

REKI KAWAHARA

ILLUSTRATION BY abec

017



SWORD ART ONLINE

ALICIZATION
AWAKENING

SWORD ART ONLINE
ソードアート・オンライン

Table of Contents

Copyright

Epigraph

*Chapter Twenty: Their Battles, July 7Th, 2026 Ad /
November 7Th, 380 He*

Chapter 1

Chapter 2

Chapter 3

Chapter 4

Chapter 5

*Chapter Twenty-One: Awakening, July 7Th, 2026
Ad / November 7Th, 380 He*

Chapter 1

Chapter 2

Chapter 3

Chapter 4

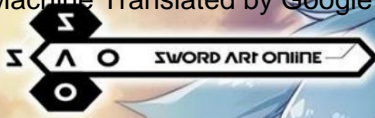
Chapter 5

Afterword

Yen Newsletter

Download all your fav Light Novels at

Juste des romans légers



017

REKI KAWAHARA ABEC BEE-PEE

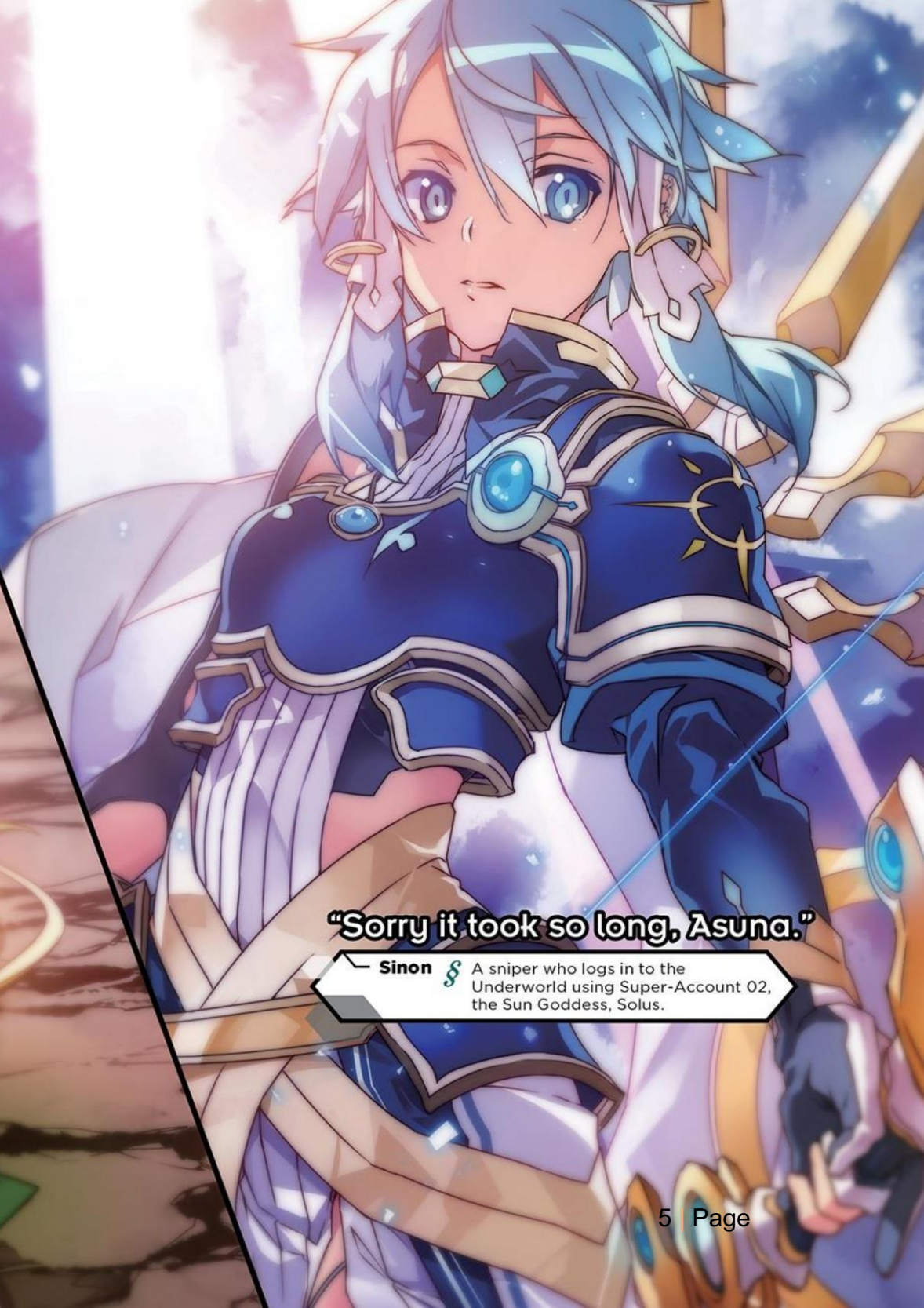
SWORD ART ONLINE

ALICIZATION AWAKENING




“Um...good afternoon. Or is it morning?”

— **Leafa** § Kiritō's adoptive sister. She logs in to the Underworld using Super-Account 03, the Earth Goddess, Terraria.



“Sorry it took so long, Asuna.”

— **Sinon** § A sniper who logs in to the Underworld using Super-Account 02, the Sun Goddess, Solus.

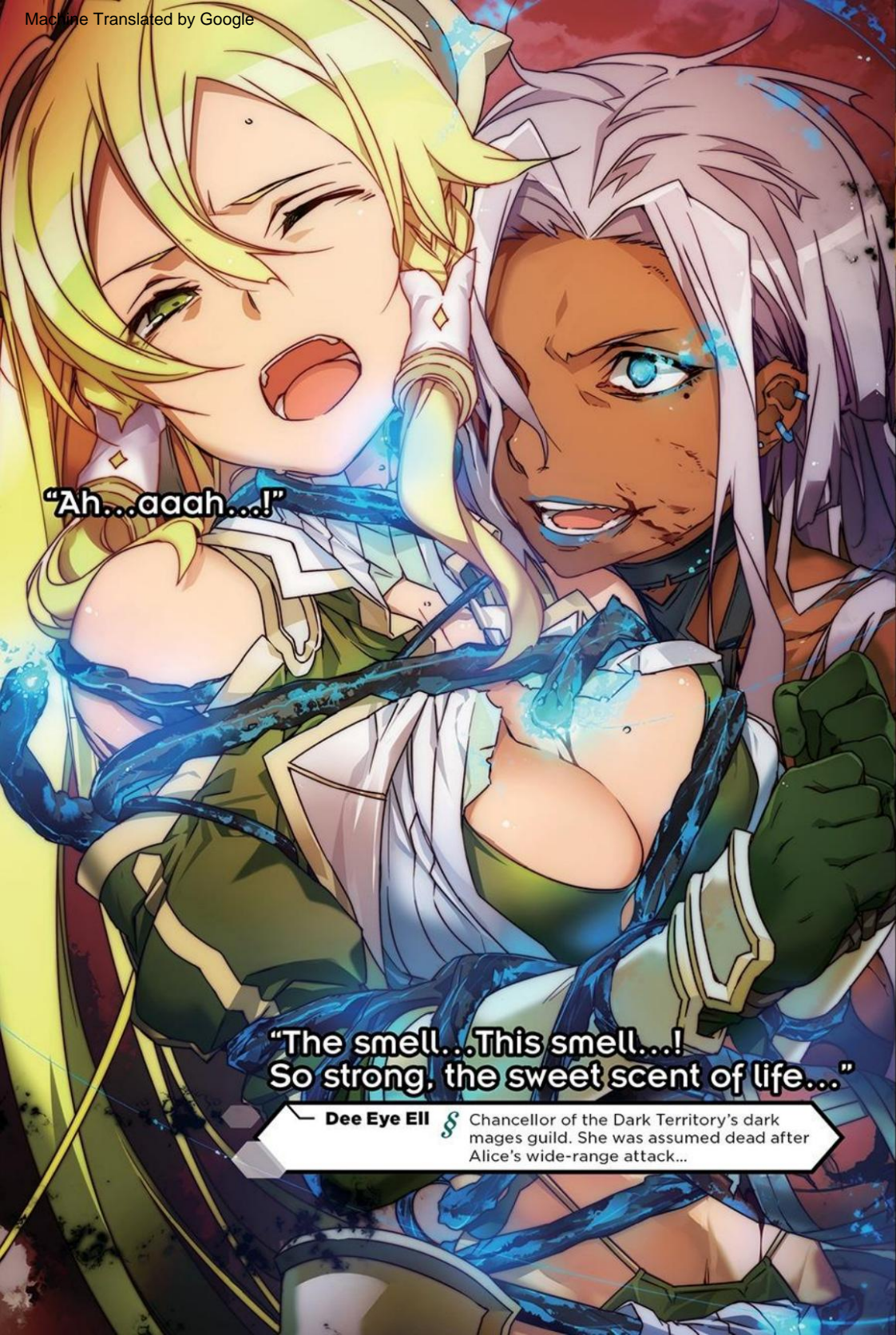


“...Looks like...your skill with the blade isn't much to write home about...Your Majesty.”

Bercouli § Wielder of the Time-Splitting Sword. Commander of the Integrity Knights, the cornerstone of the Human Guardian Army.

“I grow tired of this...Begone.”

Vecta § Supreme commander of the Dark Army and god of darkness in search of Alice, the Priestess of Light.



"Ah...aaah...!"

"The smell...This smell...!
So strong, the sweet scent of life..."

Dee Eye Ell § Chancellor of the Dark Territory's dark mages guild. She was assumed dead after Alice's wide-range attack...



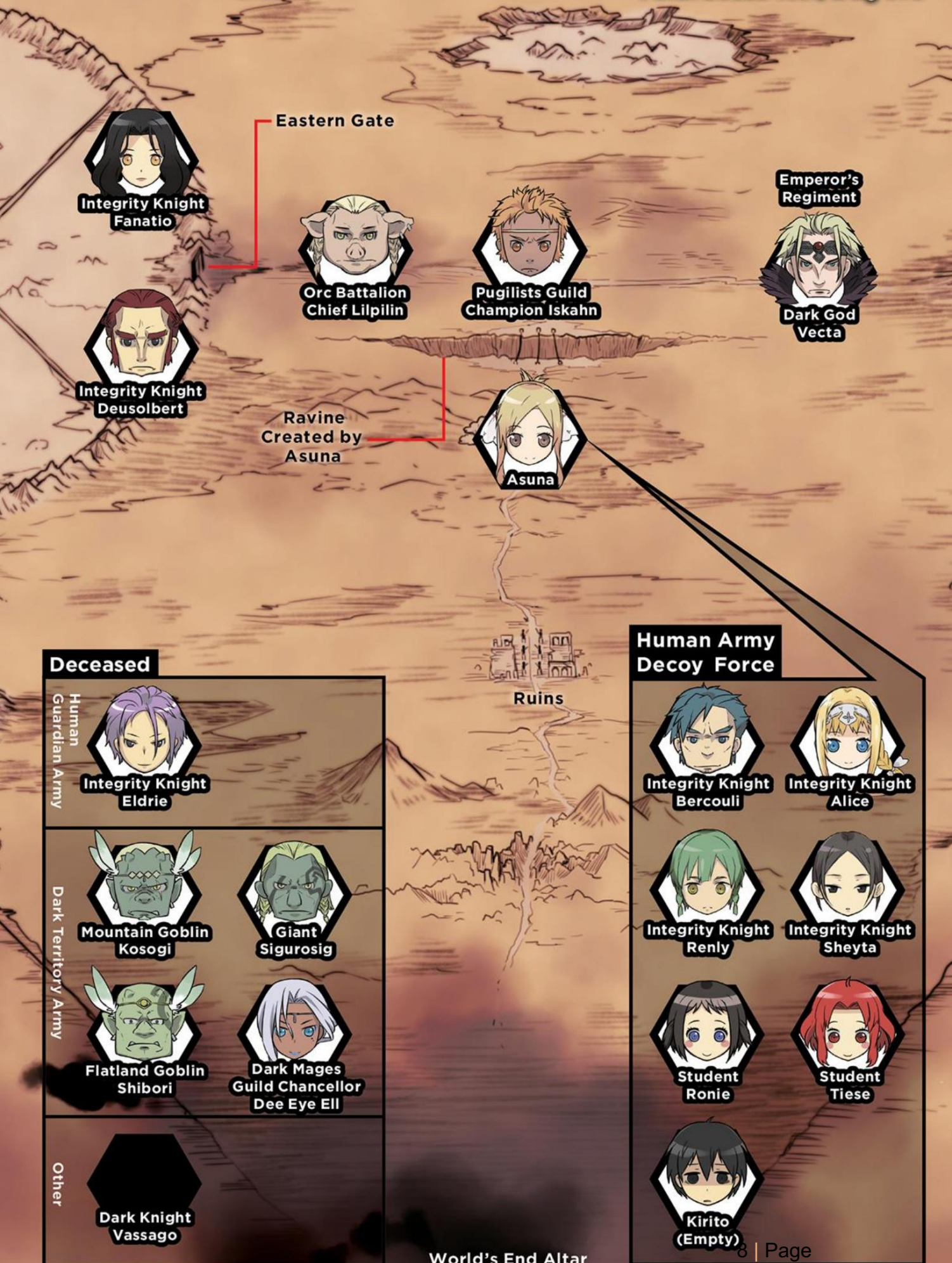
"Subtilizer...why are you here?"

"...I fought against you in a *Gun Gale Online* event, didn't I? ...To think we'd run into each other again here."

Subtilizer § The *Gun Gale Online* avatar of Gabriel Miller, who is logged in to the Underworld with Super-Account 04, Vecta, the god of darkness.

Battle for the Underworld Status Map

Final Stress Test, Day Two



**SWORD
ART
ONLINE**
ALICIZATION AWAKENING

VOLUME 17

Reki Kawahara

abec

bee-pee



NEW YORK

Copyright

SWORD ART ONLINE, Volume 17 : L'ÉVEIL DE L'ALICISATION

REKI KAWAHARA

Traduction de Stephen Paul

Couverture par abec

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

SWORD ART ONLINE Vol.17

©REKI KAWAHARA 2016

Publié pour la première fois au Japon en 2016 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Les droits de traduction en anglais sont accordés à KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction en anglais © 2019 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC défend le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Le droit d'auteur a pour objectif d'encourager les écrivains et les artistes à produire des œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent un vol de propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez utiliser des éléments de ce livre (à des fins autres que de critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de votre soutien aux droits de l'auteur.

Yen On

150 30th Street, 19e étage

New York, NY 10001

Visitez-nous sur yenpress.com

facebook.com/yenpress

twitter.com/yenpress

yenpress.tumblr.com

instagram.com/yenpress

Première édition de Yen On : octobre 2019

Yen On est une empreinte de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui n'appartiennent pas à l'éditeur.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès

Noms : Kawahara, Reki, auteur. | Abec, 1985– illustrateur. | Paul, Stephen, traducteur.

Titre : Sword Art Online / Reki Kawahara, abec ; traduction, Stephen Paul.

Description : Première édition de Yen On. | New York, NY : Yen On, 2014–

Identifiants : LCCN 2014001175 | ISBN 9780316371247 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316376815 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316296427 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316296434 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316296441 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316296458 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316390408 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9780316390415 (v. 8 : pbk.) | ISBN 9780316390422 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9780316390439 (v. 10 : pbk.) | ISBN 9780316390446 (v. 11 : pbk.) | ISBN 9780316390453 (v. 12 : pbk.) | ISBN 9780316390460 (v. 13 : pbk.) | ISBN 9780316390484 (v. 14 : pbk.) | ISBN

9780316390491 (v. 15 : pbk.) | ISBN 9781975304188 (v. 16 : pbk.) |
ISBN 9781975356972 (v. 17 : pbk.)

Matières : CYAC : Science-fiction. | BISAC : FICTION / Science-fiction /
Aventure.

Classification : pz7.K1755A en 2014 | DDC [Fic]—dc23

Enregistrement LC disponible sur <https://lcn.loc.gov/2014001175>

ISBN : 978-1-9753-5697-2 (livre de poche)

978-1-9753-5698-9 (ebook)

E3-20190925-JV-NF-ORI

**“THIS MIGHT BE A GAME,
BUT IT’S NOT SOMETHING
YOU PLAY.”**

—Akihiko Kayaba, *Sword Art Online* programmer

**SWORD
ART
ONLINE
ALICIZATION AWAKENING**

Reki Kawahara

abec

bee-pee

CHAPTER TWENTY: THEIR BATTLES, JULY 7TH, 2026 AD / NOVEMBER 7TH, 380 HE

1

Il était cinq heures du matin dans la ville d'Alne.

Au centre du monde virtuel ALfheim Online, dans le dôme massif qui se trouvait sous les racines de l'arbre du monde, une collection hétéroclite de plus de trois mille joueurs s'était rassemblée.

Les monstres ailés qui gardaient autrefois la porte qui se dressait au sommet du dôme avaient disparu depuis longtemps, et le dôme lui-même était désormais utilisé comme un espace événementiel public, un lieu approprié pour les réunions et les négociations entre les dirigeants des neuf races de fées.

Aujourd'hui, seuls quatre joueurs ont pris la parole devant une assemblée sans précédent de trois mille personnes. Il s'agissait d'Agil le gnome géant, de Klein le samouraï salamandre, de Silica la dompteuse de bêtes caith et de Lisbeth la forgeronne lutine, les compagnons de Kirito l'Épéiste Noir, toujours sous le choc après une plongée dans les Enfers.

Lorsque les compagnons commencèrent à envoyer des messages à tous leurs amis, il était 4 h 20 du matin, et parmi les différents seigneurs territoriaux d'ALO, seuls trois étaient en ligne. Mais grâce à leur aide – en déléguant des tâches à des officiers subalternes et en pratiquant même l'art interdit de contacter des personnes hors ligne – ils réussirent à convoquer ce rassemblement massif en l'espace de seulement quarante minutes.

Plus d'un quart des joueurs présents ou en vol stationnaire dans l'espace en demi-dôme étaient des personnages nouvellement créés, mais pas des novices du VRMMO. Il s'agissait de joueurs expérimentés de l'écosystème Seed, venus à la demande de leurs amis et compagnons de guildes possédant des comptes ALO.

Ces trois mille joueurs dans le dôme de l'Arbre-Monde représentaient donc la crème de la crème des joueurs japonais de VRMMO. Ils étaient le dernier et le meilleur espoir de Yui, l'IA top-down, la seule force capable de sauver l'Armée des Gardiens Humains des Enfers.

Dans le silence, la voix magiquement amplifiée de Lisbeth le lutin s'adressa à la foule.

« ...Ce n'est ni une blague ni une arnaque ! Un organisme de recherche japonais a créé un monde virtuel spécial basé sur Seed, grâce à un financement public. Très bientôt, des milliers de joueurs américains s'apprêtent à s'y plonger sans comprendre de quoi il s'agit réellement, et à massacrer tous les habitants des Enfers ! »

Tandis qu'elle parlait, Lisbeth ressentait des pincements de culpabilité et de honte à l'idée de propager une sorte de sentiment nationaliste basé sur le jeu, mais les enjeux désespérés de la situation ne lui laissaient pas grand-chose d'autre à utiliser pour défendre son point de vue.

« Les habitants des Enfers ne sont pas de simples PNJ ! Ce sont de véritables intelligences artificielles, construites à partir des données récoltées dans tous les mondes VRMMO que nous explorons ! Ils ont la même âme, la même profondeur émotionnelle que nous, êtres humains ! Je vous en prie, aidez-nous à les protéger ! Nous vous demandons de convertir vos données de personnage aux Enfers ! »

À la fin de son discours de cinq minutes, elle observa la foule, le regard suppliant et priant. Les fées dans le dôme semblaient confuses et incertaines. Elle savait que c'était le genre d'histoire qu'on ne pouvait pas apprécier pleinement lorsqu'elle surgissait comme ça. Même Lisbeth ne comprenait pas tout le fonctionnement interne des Enfers et de ses habitants artificiels fluchtlight, d'après ce que Yui lui avait expliqué.

Parmi la foule sceptique et murmurante, une joueuse leva un bras long et gracieux. C'était Sakuya, la dame des sylphes, sa silhouette élancée vêtue d'une robe verte.

« Lisbeth, je te connais, toi et tes amis, et je ne te prends pas pour le genre de personne qui ferait une blague. Et comme Kirito ne s'est pas connecté au jeu depuis près de dix jours, je suppose qu'il y a effectivement un problème. Cependant... »

Sa voix douce et calme tremblait d'indécision. « Honnêtement... j'ai du mal à y croire. Une IA avec l'âme d'un être humain...

et l'armée américaine tente de l'envahir et de le voler... ?

Aucune de ces affirmations ne me paraît crédible. Je suis toutefois certain que nous pourrions les confirmer en nous connectant à ce « Monde Souterrain »... vous avez mentionné plusieurs problèmes potentiels lors de la connexion ? Pourriez-vous nous expliquer cela ?

Eh bien, le moment est venu.

Lisbeth prit une profonde inspiration et laissa ses paupières se fermer.

C'était fini. Si elle ne parvenait pas à présenter ses arguments maintenant, personne ne viendrait à son secours.

Elle ouvrit à nouveau les yeux et observa Sakuya, les autres seigneurs et dames, et les milliers de joueurs d'ALO derrière eux.

« C'est exact », dit Lisbeth d'une voix forte et claire. « L'Underworld ne fonctionne pas comme un VRMMO ordinaire. Il y aura plusieurs problèmes dès l'entrée. Tout d'abord, l'Underworld ne possède pas d'interface utilisateur manipulable. Cela signifie qu'il n'y a pas de déconnexion volontaire. »

Le murmure en arrière-plan devint plus fort.

Pas de déconnexion volontaire. Cette phrase évoquait inévitablement le tristement célèbre et mortel Sword Art Online . ALO et tous les autres jeux basés sur Seed permettaient aux joueurs de se déconnecter à la fois via les boutons de menu et les commandes vocales.

« La seule façon de se déconnecter est de « mourir » dans la simulation. Mais cela nous amène au deuxième problème. L'Underworld n'a pas de

Fonction d'absorption de la douleur. Si vous subissez suffisamment de dégâts pour réduire vos PV à zéro, vous ressentirez une douleur virtuelle considérable.

À ces mots, les joueurs commencèrent à s'agiter, mal à l'aise. Ignorer les signaux de douleur était un élément essentiel de l'expérience VRMMO. Dans un monde virtuel dépourvu de tels signaux, un coup d'épée ou une brûlure seraient aussi douloureux que dans la réalité. Ce type de signal, une fois envoyé au cerveau, pouvait même provoquer un gonflement temporaire de la peau du joueur.

Mais les inquiétudes potentielles ne s'arrêtaient pas là. Lisbeth attendit que les murmures s'apaisent avant de procéder au troisième et plus grand sacrifice de tous.

Enfin, l'Underworld est actuellement dans un état tel que même ses développeurs ne peuvent pas l'exploiter pleinement. Autrement dit, rien ne garantit que si vous convertissez les données de votre personnage... elles seront reconverties dans votre jeu d'origine. Il y a donc de fortes chances que votre personnage soit perdu à jamais.

Il y eut un moment de silence stupéfait, puis le dôme a éclaté en cris de colère.

Lisbeth, Silica, Agil et Klein, avec Yui sur son épaule sous forme de lutin, se tenaient silencieux au centre de l'espace ouvert, laissant les vagues de voix indignées les submerger de toutes les directions.

C'était exactement ce à quoi ils s'attendaient.

Il s'agissait de trois mille joueurs parmi les meilleurs du pays, qui avaient consacré d'innombrables heures et une énergie débordante à développer leurs personnages. Dans ALO, une heure entière de travail acharné et constant à combattre des monstres pouvait vous rapporter un seul point d'efficacité. Construire ces personnages revenait à vider un lac avec un seul seau.

Personne ayant fourni un tel effort n'accepterait l'idée que son travail minutieux puisse être perdu à jamais.

« M-m'en fous ! »

Un joueur surgit de la foule, pointant du doigt Lisbeth. C'était une salamandre vêtue d'une armure de plaques cramoisie, une hache de guerre attachée dans le dos. Il s'agissait de Lord Mortimer, le commandant en second des salamandres après le général Eugène.

La salamandre releva la visière de son casque, révélant des yeux brûlants de rage. Il se retourna vers le vaste rassemblement derrière lui et cria avec suffisamment de force pour les faire taire.

« Tu es assez fou pour réveiller tout le monde à cette heure-ci et suggérer qu'on aille se réfugier dans un serveur douteux, et maintenant tu dis qu'on risque de perdre nos personnages ?! Tu comptes me donner une garantie si on est éliminés ?! Ou est-ce juste un piège pour affaiblir les autres races de fées ?! »

« ...! »

Klein était prêt à riposter, mais Lisbeth le retint d'une main sur son épaule. Elle s'efforça de rester aussi calme que possible.

« Je suis désolé, mais je ne peux vous offrir aucune garantie contre les dommages. Je sais que les personnages que vous avez créés et soutenus ne peuvent être remplacés par de l'argent. C'est pourquoi nous vous demandons de l'aide... S'il vous plaît, prêtez-nous votre force pour sauver nos amis qui se battent pour protéger l'Enfer contre les joueurs américains. »

Elle n'eut pas besoin d'élever la voix pour que sa voix résonne jusqu'au dôme. La salamandre fut d'abord décontenancée, mais elle retrouva momentanément sa voix et sa fureur.

« Et je suppose que vos « amis » sont plutôt des survivants de SAO , qui se comportent comme s'ils étaient spéciaux parmi tous les joueurs de VRMMO ! Nous savons tous que vous, les anciens de SAO , méprisez secrètement tous ceux qui n'ont pas vécu tout cela !!" »

C'était maintenant au tour de Lisbeth d'être sans voix.

Elle n'avait jamais perçu consciemment ce genre de mentalité jusqu'à ce que la salamandre le lui fasse remarquer – et maintenant, elle sentait qu'elle ne pouvait affirmer avec certitude qu'il n'y avait rien de tel dans son esprit. Après tout, elle avait établi son foyer de joueur non pas dans la ville à la surface, mais dans le Nouvel Aincrad flottant, et elle avait passé tout son temps à interagir avec ses anciens compagnons, se mêlant rarement à la population en dessous.

La salamandre sentit qu'il avait touché une corde sensible avec ce commentaire et Il continua sans pitié : « Invasions, intelligence artificielle, âmes... qu'est-ce que ça peut bien me faire ?! N'apportez pas vos conneries de la vie réelle dans les VRMMO et ne nous dites pas ce qu'on devrait faire ! Vous avez un problème ? Réglez-le vous-mêmes ! Avec votre petit club de survivants célèbres ! »

D'autres voix en arrière-plan ont fait écho à ses sentiments, leur disant de s'éloigner ou de s'occuper de leurs affaires.

Ça n'a pas marché. J'ai complètement échoué à les convaincre, pensa Lisbeth en retenant ses larmes. Elle lança des regards suppliants à ces ALO des courtiers en pouvoir avec lesquels elle avait eu de bonnes interactions dans le passé : Sakuya, dame des sylphes ; le général Eugène des salamandres ; Alicia Rue, dame des caïth siths.

Mais ils ne dirent rien lorsqu'elle croisa leur regard. Ils la fixèrent simplement, le regard froid. Comme s'ils exigeaient qu'elle leur montre à quel point elle était sérieuse.

Lisbeth prit une grande inspiration et ferma les yeux. Elle repensa à ses amis combattant dans cet autre monde lointain : Asuna, Kirito blessé, Leafa et Sinon, partis plus tôt pour les Enfers.

Même si je suis transféré, je n'ai pas la force de me battre comme Asuna et les autres. Mais je sais que je peux faire quelque chose. Cet instant, ici et maintenant, est mon champ de bataille.

Ses yeux s'ouvrirent brusquement. Elle essuya ses larmes.

« Oui... c'est un problème réel », répéta-t-elle. « Et comme tu l'as dit, nous, les survivants de SAO, sommes peut-être coupables de mélanger vie réelle et vie virtuelle. Mais je t'assure, aucun de nous ne se prend pour un héros. »

Elle tendit la main vers sa droite et attrapa la main de Silica, qui était silencieuse en larmes.

Elle et moi ? Nous allons dans une école réservée aux survivants. Nos écoles d'origine nous traitaient comme des décrocheurs, nous n'avions donc pas d'autre choix. Une fois par mois, chaque élève de l'école des rapatriés doit suivre une séance de thérapie. Ils surveillent nos ondes cérébrales grâce à l'AmuSphere et nous posent des questions désagréables comme : « Avez-vous parfois l'impression que les choses n'existent pas ? Avez-vous parfois envie de faire du mal aux autres ? » Certains enfants doivent prendre des médicaments contre leur gré. Pour le gouvernement, nous ne sommes que des criminels potentiels qu'il faut surveiller.

Les vagues de colère s'apaisèrent, laissant place à un silence tendu. Même la salamandre qui lui criait dessus parut stupéfaite.

Personne ne savait exactement où elle voulait en venir, et encore moins Lisbeth. Elle ne pouvait que formuler ses sentiments et ses pensées refoulés.

Mais la vérité, c'est que les élèves de l'école des rapatriés ne sont pas les seuls à être traités ainsi. Chaque joueur du VRMMO est, à un degré ou à un autre, soumis à ce genre de pensées. On nous considère comme des poids morts qui plombent la société, ou comme des lâches qui se cachent de la réalité et ne paient ni impôts ni sécurité sociale... Certains se demandent même s'il ne faut pas rétablir la conscription et nous forcer à faire quelque chose de constructif pour la société.

La tension dans la salle s'intensifia. Une petite piqûre d'épingle pouvait déclencher une explosion d'indignation encore plus grande.

Sans se laisser démonter, Lisbeth pressa sa main contre sa poitrine et cria : « Mais je sais ce que c'est ! J'ai la foi ! Ce que nous avons là est réel ! »

Elle leva la main pour pointer le dôme de l'Arbre du Monde et tout Alfheim au-delà.

Ce monde, et tous les mondes virtuels qui lui sont connectés, ne sont pas que de vaines échappatoires à la vie ! Pour moi, c'est la réalité, où j'ai une vraie vie, de vrais amis, de vraies rencontres et de vraies émotions ! Et c'est vrai pour vous tous aussi, n'est-ce pas ?! Vous vous investissez à fond dans le jeu, car c'est une autre réalité pour vous ! Mais si ce n'est qu'un jeu... si tout cela n'est qu'une illusion virtuelle pour vous, alors qu'est-ce qui est réel pour nous, au juste ?!

Finalement, les larmes jaillirent des yeux de Lisbeth. Elle ne prit pas la peine de les essuyer. Pas avant d'avoir dit ce qu'elle avait à dire.

« Les nombreux mondes virtuels que nous avons tous cultivés ensemble se sont unis, solides et imposants, comme cet Arbre-Monde, qui a enfin fait éclore la fleur des Enfers ! Et je veux protéger cette précieuse fleur ! S'il vous plaît... aidez-nous ! »

Elle leva ses mains vers le plafond du dôme.

À travers une vision brouillée par les larmes, les particules de lumière ruisselant des ailes de milliers de fées scintillaient et scintillaient.



La lumière scintillait en arc de cercle dans le ciel argenté de l'aube.

Une seconde plus tard, l'épaisse corde craqua sèchement et se fendit en son milieu, ses deux extrémités fouettant et se tordant dans les airs tels des serpents noirs. Des dizaines de soldats accrochés à la corde hurlèrent en plongeant dans le ravin sans fond. Pendant ce temps, la Lame à Double Aile qui coupait la corde effectua un virage serré et rentra dans la main de son maître, le Chevalier Intégrité Renly Synthèse Vingt-Sept.

Des dix cordes que l'Armée des Ténèbres avait tendues en travers du ravin, Renly en avait déjà sectionné cinq, mais il n'y avait aucune trace de fierté ni de satisfaction sur son visage. Il semblait plutôt angoissé d'avoir coupé les lignes de vie de ces soldats ennemis qui avaient bravement accompli des exploits périlleux sur ordre cruel.

On pourrait en dire autant d'Asuna, qui regardait à ses côtés, serrant les rênes de son cheval.

Lorsqu'Asuna, Renly, Alice Synthesis Thirty, Sheyta Synthesis Twelve et le Chevalier Intégrité Commandant Bercouli Synthesis One arrivèrent au ravin, des centaines de soldats ennemis l'avaient déjà traversé et lancèrent des attaques désespérées pour protéger les cordes. Presque tous succombèrent aux attaques de Bercouli, Sheyta et Alice, mais quelques-uns contournèrent Renly, forçant Asuna à dégainer sa rapière et à le défendre pendant sa mission.

Le royaume virtuel Underworld utilisait le programme Seed comme base, ce qui signifiait qu'elle pouvait utiliser les compétences d'épée et les techniques d'équitation qu'elle avait apprises dans SAO.

Et comme Asuna était dans le super-compte de Stacia, Déesse de la Création, ses statistiques étaient quasiment au maximum. De plus, sa rapière Lumière Radieuse était encore plus puissante que les armes divines des Chevaliers Intégrités.

Même la compétence de base Poussée Linéaire suffisait à percer d'un seul coup l'épaisse armure des chevaliers noirs et la chair robuste des pugilistes.

Cependant, le sang frais qui jaillissait des blessures des ennemis, les hurlements d'agonie et de haine qui jaillissaient d'eux et la vie perdue étaient tous réels.

Les habitants des Enfers, côté humain ou côté obscur, possédaient tous des âmes – des fluctlights – fondamentalement identiques à celle d'Asuna. C'étaient des personnes réelles, et ces statistiques de jeu vidéo

Et ses armes surpuissantes lui permettaient de les tuer d'un seul coup. C'était mal ; c'était une souffrance insupportable pour elle.

Et les chevaliers et les pugilistes qui se jetaient sur elle avec une détermination farouche ne le faisaient même pas de leur plein gré.

En tant que fluchtlights artificiels, ils étaient incapables de désobéir à un ordre direct d'un être supérieur. Ils avaient reçu l'ordre de l'attaquer, sachant que c'était inutile et que cela les mènerait à une mort certaine, sur l'ordre d'un autre humain réel qui utilisait le super-compte tout aussi puissant de Vecta, le dieu des ténèbres. D'un autre point de vue, eux aussi étaient victimes d'une véritable bataille pour une technologie de pointe.

Asuna dut mobiliser toute sa volonté pour chasser ces pensées de son esprit. La priorité absolue à cet instant était de protéger Alice, la Prêtresse de la Lumière, de l'emprise de Vecta, ainsi que Kirito, au camp de base derrière elle.

On lui avait dit que les seules forces restantes dans l'Armée des Ténèbres sous le commandement de Vecta étaient les pugilistes et les chevaliers noirs. S'ils profitaient de la ruée suicidaire de l'ennemi à travers le ravin pour les anéantir, l'ennemi n'aurait plus aucune chance de se défendre.

« Allons-y pour le sixième ! » cria le commandant Bercouli, ramenant Asuna à la raison. Alice, Sheyta et Renly répondirent immédiatement, suivies d'Asuna un instant plus tard.

Dès qu'elle fit tourner son cheval pour se diriger vers l'ouest, un cor clair et puissant retentit derrière elle. Elle se retourna et aperçut, au sommet de la colline, à un kilomètre et demi de là, les rangs ordonnés des hommes d'armes de la force de leurre de l'Armée des Gardiens Humains qui se précipitaient sur eux. Ils s'étaient armés et mis en formation un quart d'heure seulement après les chevaliers, et avaient chargé hors du camp.

« Pff... Ils ne savent pas s'arrêter », murmura Bercouli en observant les gardes. Mais avec environ cinq cents soldats ennemis déjà de l'autre côté du ravin, des renforts étaient bienvenus. S'ils pouvaient aider à tenir les soldats ennemis à distance, il ne devrait pas être trop difficile de couper les cinq autres cordes.

On dirait qu'on a gagné cette manche, Vecta, pensa-t-elle. Mais à peine eut-elle cette idée qu'elle aperçut quelque chose d'étrange.

Dans un ciel d'aube à l'ombre du sang noir, quelque chose d'assez étrange est descendu sur le champ de bataille.

Il y avait des lignes qui brillaient d'un rouge plus clair que le ciel. De nombreuses lignes, en fait. Des dizaines... des centaines.

Peut-être des milliers.

Les innombrables lignes descendantes semblaient constituées de fins pixels. Mais en plissant les yeux, elle pouvait distinguer que chaque point était en réalité un chiffre ou une lettre. Les lignes de texte non identifiées tombaient silencieusement à environ un kilomètre et demi à l'est de la bataille, de ce côté du ravin.

En peu de temps, ce n'était pas seulement Asuna qui s'arrêtait pour regarder, mais les autres Chevaliers de l'Intégrité, et même les chevaliers noirs et les pugilistes du côté du Territoire des Ténèbres.

Lorsque la première corde rencontra la terre sèche et poussiéreuse, elle se tordit et se massa en une masse amorphe.

Ce n'était qu'une question de secondes avant qu'il prenne une forme humaine.



Iskahn, chef de la guilde des pugilistes, oublia la fureur qui bouillonnait en lui, ne serait-ce que pour un instant.

Qu'est-ce que c'est?

Sur la rive opposée du ravin, cinq cents habitants des terres obscures se préparaient à affronter les quatre Chevaliers de l'Intégrité. Mais ils s'immobilisèrent soudain et détournèrent le regard du champ de bataille, incrédules.

Quand Iskahn regarda dans la même direction, il vit une pluie cramoisie tomber sur un endroit situé à environ deux kilomètres à l'est.

C'était un flot de lignes rouges, tombant du ciel et émettant d'étranges vibrations. En atteignant le sol, les flots s'étendaient, prenant finalement forme humaine.

C'étaient des guerriers armés d'épées longues, de haches d'armes et de lances, vêtus d'armures rouge-noir. Mis à part la couleur, leur armure ressemblait beaucoup à celle des chevaliers noirs. Iskahn pensa d'abord que l'empereur Vecta avait utilisé ses pouvoirs divins pour envoyer des renforts.

Mais ce n'est qu'après quelques instants qu'il fut frappé par un étrange sentiment d'injustice à ce sujet.

Les soldats rouges poursuivaient leur action sans se soucier de l'ordre ni de la discipline, d'une manière tout à fait indigne d'un chevalier formé par le défunt général Shasta. Ils gesticulaient largement, parlaient aux soldats proches, s'asseyaient par terre ou brandissaient leurs armes sans qu'on leur en donne l'ordre.

Mais l'essentiel était leur nombre.

Lorsque l'étrange pluie cessa, le groupe de soldats qu'elle apportait avait atteint un nombre incroyable pour Iskahn. On dépassait facilement les dix mille à première vue, voire vingt... et peut-être trente. Si la chevalerie noire disposait d'autant d'hommes supplémentaires, le système des dix seigneurs serait obsolète depuis longtemps, Shasta régnant en maître absolu sur le monde des ténèbres.

Et les chevaliers noirs, de ce côté du ravin, attendant leur tour pour franchir les cordes, s'exclamèrent eux aussi, sous le choc. Pas plus que lui, ils ne reconnaissaient cette force mystérieuse.

Cela signifiait que ces soldats rouges devaient être de véritables forces des ténèbres, invoquées par une méthode obscure depuis les profondeurs de la terre par les pouvoirs divins de l'empereur Vecta.

Et cette reconnaissance transforma le choc d'Iskahn en une fureur profonde et indignée.

S'il pouvait rassembler une force aussi colossale, pourquoi ne l'avait-il pas fait plus tôt ? On aurait dit que les pugilistes et les chevaliers qui avaient donné leur vie dans cette tentative insensée et téméraire de franchir les cordes n'étaient qu'un leurre, un stratagème pour attirer les forces ennemies à découvert.

En fait... c'était peut-être vrai.

L'empereur leur avait-il ordonné de traverser les cordes, en suppliant l'ennemi de les tuer, juste pour que ces ennemis les engagent à découvert ?

...Pas tout à fait.

Ce n'était pas seulement le cas cette fois-ci. Dès le début de l'attaque contre la Porte de l'Est, les dégâts subis par l'armée des ténèbres furent inutilement importants. L'empereur avait ordonné la mort des gobelins, des géants, des ogres, des orques et des mages noirs, et il avait à peine sourcillé, et encore moins pleuré cette perte.

Dès le début, les cinquante mille membres de l'Armée Noire n'étaient que des pions sacrificiels pour l'Empereur Vecta.

Jusqu'alors, le jeune Iskahn, chef de la guilde des pugilistes, ne s'intéressait qu'à l'amélioration de sa discipline physique et de sa technique, ainsi qu'à l'avancement de son peuple. Maintenant, pour la première fois, il pouvait contempler l'ensemble des Enfers, aussi bien

le côté obscur et le côté humain. Cette perspective a créé en lui un dilemme insoluble.

L'empereur Vecta était extrêmement puissant. Il faut suivre les puissants.

Mais.

Mais...

« Hrrgh—! »

Une douleur terrible traversa l'œil droit d'Iskahn ; il y appuya la paume, tituba, puis tomba à genoux. Le chef de la guilde des pugilistes regarda trente mille guerriers vêtus de rouge cramoisi se mettre à courir, prononçant des paroles qu'il n'avait jamais entendues auparavant.

Ils se dirigèrent vers l'endroit où les mille forces de l'Armée des Gardiens Humains descendaient la colline pour rejoindre les Chevaliers de l'Intégrité et se préparer à les combattre.

Entre les deux camps, cinq cents pugilistes et chevaliers noirs se tenaient déconcertés, ne sachant pas quoi faire.

Peu importe à quel point les ordres de l'empereur Vecta pouvaient être impitoyables, cela pourrait au moins signaler que ces cinq cents vies avaient été sauvées, pensa Iskahn en serrant son œil brûlant.

Mais même à ce stade avancé, il sous-estimait l'insensibilité de la pensée de Vecta. Les trente mille guerriers ne se ruèrent pas sur l'armée humaine, mais directement sur les cinq cents du Territoire des Ténèbres.

Toutes ces épées, haches et lances levées ont capté la lumière rouge de l'aube, scintillant cruellement, puis se sont abattues vers le bas avec des rugissements sanguinaires, droit sur les hommes et les femmes qui étaient censés être de leur côté.



« Quoi... ? Qui sont-ils ?! » s'écria Bercouli.

Asuna n'avait pas de réponse à sa question. Il était clair que les trente mille soldats qui étaient soudainement descendus – non, plongés – vers l'est avaient été appelés ici par l'empereur Vecta.

Mais d'où avait-il exactement rassemblé une force de cette taille ?

Avait-il généré des guerriers PNJ comme des monstres et les avait-il lancés au combat ? Mais le panneau de contrôle des Enfers, dans la salle de contrôle principale de l'Ocean Turtle, était verrouillé et ne pouvait être utilisé sans accès administrateur. Ils ne pouvaient rien faire d'autre que désigner des coordonnées et plonger eux-mêmes, comme le faisait Asuna, et du côté de Vecta, ils ne disposaient que de deux traducteurs d'âmes.

La confusion momentanée s'est dissipée lorsque les guerriers rouges se sont approchés à quelques centaines de mètres et qu'elle a pu les entendre parler.

« Foncez ! »

« Donnez-leur l'enfer ! »

C'était anglais.

Il s'agissait de personnes du monde réel, et à en juger par leur accent, des Américains. Mais comment était-ce possible ? Ce devait être un monde VR fermé, déconnecté de tout autre système.

Sauf.

Non...

Grâce au STL, l'Underworld était un véritable monde alternatif, plus vrai que nature, grâce à son visualiseur mnémonique. Mais le développement de ce système s'appuyait sur The Seed, le package de développement universel VRMMO. Autrement dit, avec une AmuSphere, on pouvait plonger dans ce monde... et dans la Tortue Océanique. avait un pipeline de connexion satellite massif.

Ainsi, avec un simple programme client piraté et distribué sur le Net dans le monde réel... vous pourriez amener des dizaines, voire des centaines de milliers de personnes aux Enfers.

Ce fut l'action des guerriers rouges qui accrédi-ta les soupçons stupéfaits d'Asuna. Leur premier mouvement fut de s'attaquer aux chevaliers et aux pugilistes de l'Armée des Ténèbres, qui étaient ostensiblement de leur côté, brandissant leurs épées et leurs haches sans hésitation ni pitié.

« Qu-qu'est-ce que tu...?! »

« Je pensais que tu étais de notre côté... ! »

Choqués, les chevaliers tentèrent de parer ces attaques, mais le nombre était contre eux. Les armes et armures des soldats rouges étaient apparemment supérieures à celles de l'Armée des Ténèbres, car les épées et les boucliers brandis en défense se brisèrent rapidement.

Des cris et du sang commencèrent à jaillir des endroits où les armées se rencontraient.

« Mec, c'est génial ! »

« Super ! Gore ! »

Les spectateurs, ravis, semblaient ignorer ce qui se passait réellement. Ils avaient probablement été convaincus de se lancer dans ce qu'ils croyaient être un test bêta ouvert pour un nouveau VRMMO non annoncé.

Les joueurs américains ne pouvaient éprouver aucune hostilité naturelle envers les Enfers. Ils voyaient simplement l'Armée des Ténèbres devant eux et les prenaient pour des PNJ ennemis à cibler. En fait, si on leur donnait suffisamment de temps pour expliquer ce qu'était l'Enfer et le fonctionnement des lumières artificielles, peut-être même que la majorité d'entre eux accepteraient de se déconnecter.

Mais il n'y avait aucun moyen de faire tout cela maintenant. Si Asuna se précipitait et si elle essayait de leur parler en anglais, ils la prendraient pour un simple PNJ délivrant ses répliques programmées. Et s'ils pensaient

que vaincre suffisamment de cibles dans la bêta pourrait leur donner une sorte d'objet bonus exclusif lors du lancement officiel du jeu, les joueurs japonais feraient exactement la même chose.

Les convaincre avec des mots serait impossible.

Les personnes que les Américains cherchaient à éliminer n'étaient pas des PNJ, mais des fluchtlights artificiels dotés d'une véritable âme. S'ils massacraient toutes les forces du Territoire des Ténèbres, ils s'en prendraient ensuite à la force leurre de l'Armée des Gardiens Humains. Dans ce cas, elle était la seule présente avec une vie temporaire, et non permanente. Elle devait se battre.

Résolue, Asuna leva sa rapière et prononça un ordre rapide.

« Appel système ! Créer un objet champ ! »

Une aurore arc-en-ciel apparut autour de la rapière. Elle ne creuserait pas un ravin sans fond comme la nuit dernière. Il n'y avait aucun intérêt à couper la voie de fuite à l'armée humaine.

Au lieu de cela, elle brandit l'épée avec force, imaginant d'énormes rochers saillants aussi tranchants que des lances.

Laaaaaaa ! Un effet sonore retentissant et céleste retentit. Une lumière arc-en-ciel jaillit de la pointe de la rapière, juste avant le point de collision entre les Américains et les Underworlders.

Le sol trembla et un rocher gris fendit la surface. Il s'élevait à une hauteur de trente mètres, projetant dans les airs les guerriers rouges qui l'entouraient.

Quatre autres rochers apparurent à sa suite, faisant de même. La terre trembla, projetant vers le ciel des centaines d'armures cramoisies. Elles hurlèrent et jurèrent, certaines réduites en bouillie par les rochers, d'autres s'écrasant contre le sol. Du sang et des entrailles giclèrent partout.

Asuna n'eut pas le temps de réfléchir à la façon dont ils avaient pu percevoir leur mort. Elle ressentit aussitôt une douleur fulgurante au centre de la tête et s'effondra sur l'encolure de son cheval.

Des étincelles argentées jaillirent de ses yeux et elle haleta. L'agonie était bien pire que celle qu'elle avait ressentie en créant le ravin la nuit précédente. C'était la sensation sordide de sa propre fluctlight se dissipant sous l'effet de tant de données de terrain qui la traversaient.

Mais je ne peux pas m'arrêter là.

Si elle souffrait des mêmes blessures que Kirito, tant pis. Elle serra les mâchoires, serra les dents et se leva en selle.

Ses efforts semblaient avoir ralenti l'avancée des joueurs américains venus de l'est. Mais les cinq rochers saillants ne s'étendaient que sur une largeur d'environ cinq cents mètres. Des dizaines de milliers de joueurs allaient rapidement les contourner.

Elle devrait construire un autre mur de rochers sur le côté sud et permettre
L'armée humaine s'échappa. Sa respiration était saccadée et elle leva à nouveau son épée.

Mais un gantelet doré lui saisit le bras cette fois.

« Alice...?! » haleta-t-elle en voyant qui c'était.

Alice, la Chevalier Intégrité, le visage ferme et déterminé, secoua vivement la tête.

« N'insiste pas, Asuna. Laisse les Chevaliers Intégrités s'occuper du reste. »

« M-mais... ces soldats en rouge viennent du monde réel... Ce sont des ennemis d'où nous venons ! »

« Même encore. Qu'ils soient des milliers ou non, s'ils sont aveuglément avides de sang et brandissent leurs épées avec abandon, nous n'avons aucune raison de les craindre. »

« C'est vrai », dit Bercouli avec un sourire, reprenant le sentiment d'Alice.

« Prenons un moment pour briller. »

Leur audace face à des circonstances aussi désespérées était louable, mais Asuna pouvait sentir qu'ils étaient plus déterminés que jamais.

Cependant, le tsunami rouge d'ennemis dépassait leurs forces à trente contre un. Ce n'était pas une situation où le courage et la détermination auraient prévalu.

Le chevalier commandant leva cependant sa lame polie et aboya : « Rassemblez-vous ! Toutes les forces, en formation serrée ! On s'en va ! »



« A... aah, ah... »

C'était un cri guttural venant de la gorge d'Iskahn, plus un grognement que des mots.

« Aaa...aaaaaaaaah !! »

Il serra les poings si fort que le sang coula de ses paumes. Le jeune gladiateur ne ressentait même pas la douleur ; il hurlait comme une bête sauvage. Non loin de là, son second, Dampa, baissait la tête, partageant l'angoisse d'Iskahn.

Ils étaient en train de mourir. En train de mourir.

Ses compagnons de combat, sans ordres ni directives, et sans capacité à se battre, sont devenus la proie de l'essaim de lames cruelles et meurtrières.

Et pourtant, les soldats qui franchissaient les cinq cordes intactes ne s'arrêtaient pas. L'ordre de l'empereur de passer de l'autre côté était toujours en vigueur. Comme leur maître le leur ordonnait, ils s'avancèrent le long des cordes, pour être aussitôt encerclés par les hordes de soldats rouges et leurs épées meurtrières.

Pourquoi l'empereur Vecta n'a-t-il pas annulé la stratégie de traversée du ravin pour les pugilistes et les chevaliers noirs, et pourquoi n'a-t-il pas interdit à ces soldats rouges d'attaquer les autres membres des forces du Territoire des Ténèbres ?

À ce rythme, les membres de la tribu d'Iskahn n'étaient même plus des leurres. Ils n'étaient que des sacrifices sanglants pour l'armée convoquée par l'empereur.

« Je... je dois... »

Rapport. Je dois implorer l'empereur d'abandonner cette stratégie.

Malgré la rage, le désespoir et l'agonie de son œil droit, Iskahn fit un pas vers le tank dragon à l'arrière de leur position. Dampa leva la tête, percevant l'intention de son chef, et s'apprêta à dire quelque chose.

Mais juste à ce moment-là, une énorme ombre de quelque chose au-dessus d'eux les dépassa. Iskahn et Dampa regardèrent automatiquement le ciel.

Un dragon.

Sur le dos de la créature, une fine cape en fourrure et de longs cheveux dorés flottant derrière lui, se trouvait l'empereur Vecta lui-même.

« Aa...aaah !! »

Peut-être avait-il entendu le cri inconscient d'Iskahn. Du haut de la selle du dragon, l'empereur jeta un coup d'œil à la surface.

Il n'y avait aucune émotion dans ses yeux. Pas une once de pitié pour les soldats de sa propre armée qui mouraient. Pas même un soupçon d'intérêt. Ces orbes étaient de glace.

L'empereur Vecta détourna le regard d'Iskahn et fit voler le dragon vers l'autre côté du ravin.

C'était un dieu. C'était un souverain.

Mais s'il était le dirigeant... s'il avait une force absolue que personne ne pouvait espérer égaler, ne devrait-il pas y avoir un sens du devoir correspondant pour l'exercer ?

Un souverain doit commander son armée et mener son peuple vers une plus grande prospérité. Aucun homme ayant sacrifié des centaines, des milliers de vies pour rien, sans en avoir manifesté la moindre émotion, ne devrait être empereur... Mon œil... Ne vous appelez pas ainsi... Mon œil me fait mal... Aucun droit...

« Euh...aaah...aaaaah !! »

Iskahn leva son poing en l'air.

Il courba ses doigts comme des griffes.

Puis il les colla contre son œil droit, source de l'agonie qui brûlait son esprit.

« Ch...Chef !! Qu'est-ce que tu fais ?! »

Dampa se précipita, mais Iskahn le repoussa de la main gauche et poussa un bref cri en s'arrachant le globe oculaire. L'orbe blanc brillait encore d'un rouge vif dans sa paume, mais il disparut lorsqu'il écrasa l'organe mou de sa main.

À ce stade, Iskahn n'avait pas encore réussi à déverrouiller spontanément le sceau de l'œil droit, le Code 871, comme Alice et Eugeo l'avaient fait. Il était donc incapable de manifester une quelconque rébellion directe contre l'empereur, et ses deux ordres en suspens, exécuter le plan de traversée du ravin et rester de ce côté de la gorge, étaient toujours actifs.

Au lieu de cela, le jeune pugiliste a réussi à échapper à ces ordres à un tel point que cela équivalait à une rébellion.

Iskahn se tourna lentement vers Dampa, choqué, et dit doucement : « L'empereur ne nous a donné aucun ordre concernant ces soldats rouges. Ai-je tort ? »

« N... non, tu n'as pas tort. »

« Alors, le fait que nous les ayons tous tués n'a rien à voir avec l'empereur. »

"...Champion..."

Dampa se tut. Iskahn le fusilla du regard de son seul œil restant et ordonna :

« Écoute-moi... si nous parvenons à construire un pont sur la vallée, emmène toutes les troupes là-bas. Sauve nos gens sur l'autre rive, quoi que tu fasses. »

« Hein...?! Un pont ? C-comment...? »

« Je ne sais pas. Demande à qui peut le faire », grogna doucement Iskahn, face à l'abîme.

Bientôt, des flammes rouges enveloppèrent ses jambes puissantes. Il bondit vers le ravin béant, laissant derrière lui des empreintes de pas qui brûlaient dans le sol sombre.

Si je n'ai pas le droit de traverser les cordes... alors je devrai simplement sauter par-dessus moi-même !!

Iskahn bondit de la terre juste avant le portail de cent mels de large vers l'enfer.

Le saut était l'une des compétences physiques que les pugilistes s'entraînaient. Ils commençaient par des sauts en longueur sécurisés sur un sol en gravier, avant de franchir progressivement des rangées de lames et de l'huile bouillante, le tout dans le but d'acquérir une confiance absolue en leurs capacités de saut. Autrement dit, d'exploiter le pouvoir mental de l'Incarnation.

Un pugiliste de haut niveau pouvait effectuer un saut de vingt mels. Étant donné que tout vol utilisant des arts sacrés ou obscurs était interdit en ce monde, il représentait le potentiel maximal de la chair et du sang.

Mais Iskahn se précipitait dans un gouffre sans fond, cinq fois plus long que sa distance de saut maximale. Il regardait droit devant lui, frappant l'air avec ses pieds, laissant des traces de feu derrière lui.

Dix mels. Vingt mels. Son corps continuait de s'élever.

Trente-cinq. Des vents puissants soufflaient du canyon. en bas, il le poussait vers le haut, comme sur des ailes invisibles.

Quarante mels.

Encore un peu plus loin, juste une poussée de plus... et il pourrait alors atteindre l'autre côté grâce à son élan.

Mais...

Cruellement, le vent cessa juste avant qu'il atteigne le milieu du ravin. Son corps tressauta, perdant sa propulsion. La courbe de son saut atteignit un sommet et commença à s'enfoncer.

Il me manque cinq mels.

« Raaaah !! »

Il hurla, tendant la main comme pour s'agripper à quelque chose. Mais ses mains et ses pieds ne trouvaient aucun appui. Seul le froid de l'obscurité qui approchait effleurait son corps.

«Championneeeeeen !!»

Un rugissement retentit dans les oreilles d'Iskahn.

Il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule pour voir son second, Dampa, se lancer dans un mouvement de lancer en tenant un rocher plusieurs fois plus gros que sa tête.

Iskahn comprit instantanément ce que son fidèle assistant de longue date allait faire. Mais il était impossible pour des humains de lancer une pierre de cette taille à plus de cinquante mètres...

Le bras de Dampa se gonfla soudain. Ses muscles ondulaient et se tendaient, ses veines saillantes, comme si toute la force de son corps convergeait vers ce bras.

« Aaaaah!! »

L'homme massif a couru quelques pas puis s'est balancé.

Le rocher s'élança, secouant l'air comme une catapulte, et le bras de Dampa explosa dans une pluie de sang et de chair. Iskahn serra les dents à la vue de son second affalé, puis se concentra sur le rocher qui fonçait droit sur lui.

« ...Oraaaaa !! » Il hurla et bondit du rocher avec la semelle d'un seul pied.

Le rocher explosa en mille morceaux, propulsant Iskahn en avant et lui donnant une nouvelle accélération. La vue des soldats combattant sur l'autre rive du ravin se rapprochait de plus en plus.



« Zut !! » jura le joueur américain avant qu'Asuna ne retire sa rapière de son corps sans vie. Elle haletait sur son cheval.

Elle n'était plus soumise à la même pression mentale qu'en combattant les Enfers. Elle avait déjà vaincu plus de dix guerriers rouges grâce à ses combinaisons ultra-rapides qui lui avaient valu le surnom de Flash.

et le guérisseur Berserk.

Mais il y en avait tout simplement trop.

Asuna n'était pas la seule à se battre. Les hommes d'armes de l'armée humaine, et surtout les quatre Chevaliers Intégraux, se battaient comme des fous.

Ils se tenaient à la tête de la formation serrée et produisaient des montagnes de corps alors qu'ils essayaient de se frayer un chemin vers le sud.

Mais ils ne purent endiguer les vagues de soldats rouges qui continuaient d'affluer autour des montagnes rocheuses créées par Asuna. Au mieux, ils ne purent en arrêter que suffisamment pour provoquer une impasse.

Ils finiraient par remarquer que les ennemis qu'ils abattaient disparaissaient sans laisser de corps, ni même une trace de sang. Ils comprendraient qu'ils combattaient une armée fantôme sans vie propre.

« Aaah... non ! Aaaaah !! » hurla une voix, forçant Asuna à jeter un coup d'œil derrière elle.

Une partie de la ligne de gardes s'était brisée, et des guerriers vêtus de rouge en sortaient. Ils attaquèrent les gardes de l'armée humaine.

Des hurlements et des cris d'argot de gamer les encerclaient et les découpaient en morceaux. Le sang et la chair volaient, et les cris de panique se transformaient en hurlements de mort.

Les soldats rouges se sont attaqués à leurs prochaines cibles, apparemment poussés à des sommets de soif de sang par le simple réalisme des morts qu'ils ont provoqués.

« Arrêtez... arrêtez... !! » cria Asuna.

C'était le moment d'ignorer les quelques pertes qu'ils allaient subir et de se concentrer uniquement sur leur progression vers le sud, elle le savait. Mais son corps ignora son esprit et sauta de cheval.

« Arrêtez !! » hurla-t-elle, sentant sa gorge devenir irritée, debout seule contre le déluge de rouge.

Les Américains n'avaient aucune malveillance. Ils étaient simplement manipulés par les envahisseurs. Mais cette compréhension seule ne pouvait résister au flot d'émotions vives et déferlantes.

Zukakakaow !!

Sa main droite brilla, envoyant une lumière rayonnante à travers les visières rouges. Quatre soldats reçurent des coups critiques à la tête. Lâchant leurs épées, ils s'effondrèrent au sol en gémissant. À en juger par leurs réactions, il était clair que, malgré leur plongée dans leurs AmuSpheres, l'absorbeur de douleur ne fonctionnait pas. Sentant que c'était probablement le cas, Asuna avait tenté de les transpercer rapidement en plein cœur pour les déconnecter instantanément, mais cette idée était désormais abandonnée.

Sa rapière, un objet du plus haut niveau de priorité, tournait et dansait, transperçant l'armure, tranchant et parfois même sectionnant les armes de l'ennemi.

Les Américains voyaient des modèles polygonaux intégrés au moteur, avec des projections de sang modélisées comme un effet visuel des dégâts. Mais pour Asuna, qui était

En plongeant dans The Soul Translator, ils étaient des êtres de chair et de sang, leur sang chaud et piquant avec la puanteur du fer.

L'eau commença à s'accumuler sur le sol autour d'eux, et son pied droit glissa. Elle perdit l'équilibre et s'écroula, juste au moment où elle vit un grand guerrier s'approcher d'elle.

« Prends ça ! » rugit-il en lançant sa hache de guerre. Asuna roula vers la droite, mais ne parvint pas à se dégager complètement. La lame épaisse lui frappa le bras gauche.

Gros morceau.

Elle a sectionné son avant-bras sous le coude. Le morceau détaché a été projeté dans le air.

« ..Aaah...! »

Sa vision devint blanche. Son souffle se bloqua. Son corps tout entier fut saisi de douleur.

Asuna se pencha, serrant le bras qui jaillissait du sang comme un geyser. À travers un soudain flot de larmes, elle vit quatre ou cinq ombres l'entourer, levant leurs armes.

Soudain, la tête de l'homme à la hache de guerre sembla exploser.

Il y eut d'autres impacts sourds. Chacun des soldats qui tentaient d'achever Asuna se fracassa à son tour, disparaissant hors de vue.

« Heh... Ils sont tous mous. »

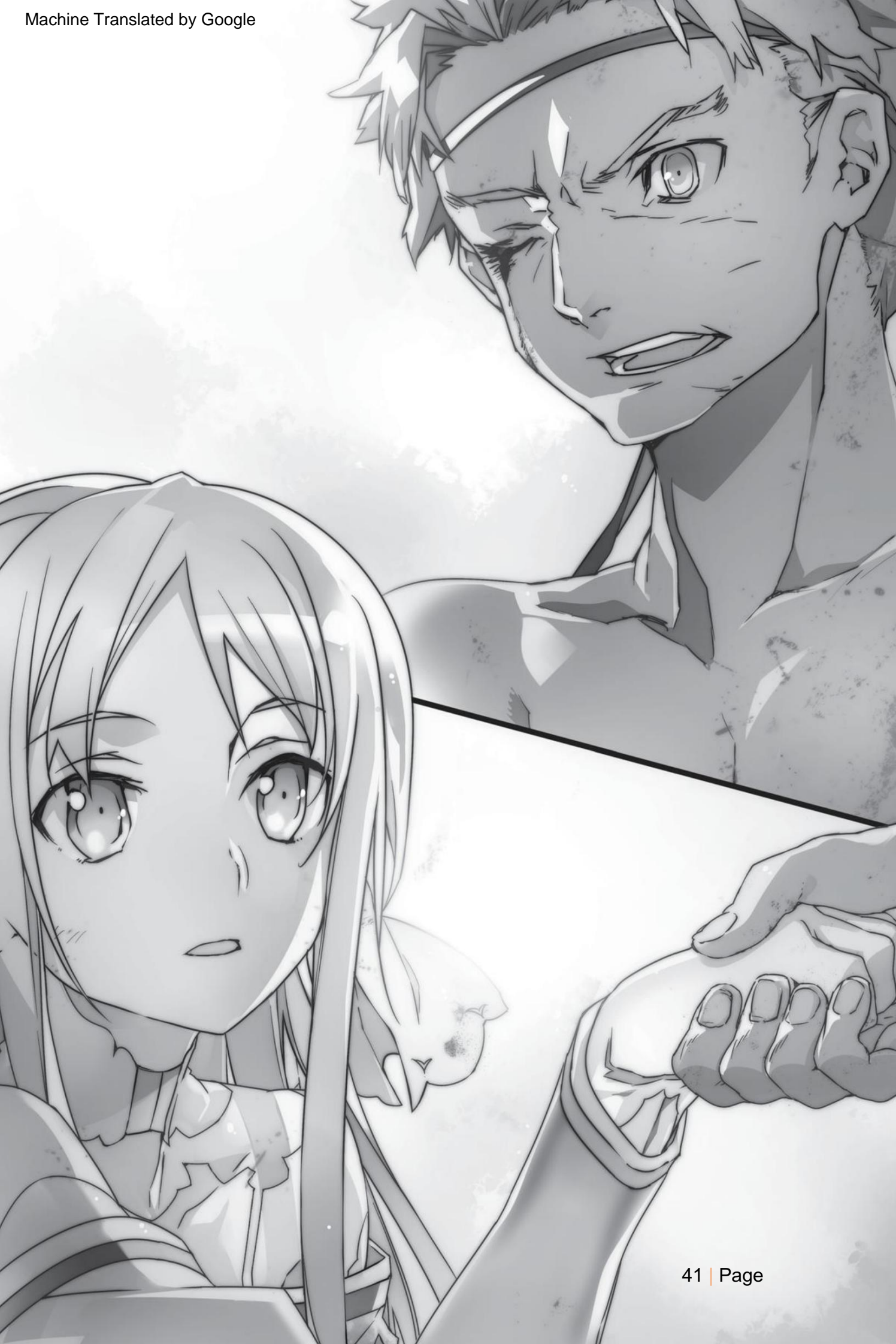
Malgré son agonie, Asuna réussit à se redresser et à voir un jeune homme robuste aux traits audacieux, aux cheveux rouges comme le feu et à la peau foncée.

Il vient du Territoire des Ténèbres !

L'espace d'un instant, elle oublia sa douleur et prit une grande inspiration. La couleur de sa peau et l'unique ceinture de cuir qu'il portait au-dessus de sa taille indiquaient clairement qu'il s'agissait d'un pugiliste de l'Armée des Ténèbres. Mais pourquoi l'un d'eux...

Les troupes de l'empereur Vecta attaquent les soldats rouges invoqués par Vecta. C'était comme s'il venait de lui sauver la vie.

Il n'avait qu'un œil qui la regardait. Une plaie sanglante et macabre se trouvait à l'endroit où se trouvait son œil droit, comme s'il avait été arraché. Une traînée de sang rouge-noir séché coulait sur sa joue.



Puis il tourna son regard vers les Américains qui les pressaient à nouveau et leva le poing. Sa main dure et osseuse se mit à brûler de flammes vives.

« Raaaaah !! » rugit-il, sa voix fendait l'air tandis qu'il frappait le sol du poing.

Une onde de choc semblable à un mur de feu jaillit vers l'extérieur, précipitant tous les soldats devant eux dans l'oubli sans laisser de trace.

Quelle puissance incroyable !

Asuna était stupéfaite. Si elle le combattait maintenant, elle perdrait...

Mais le pugiliste tendit la main sans un mot et attrapa son armure.

Il la releva et la regarda attentivement avec son seul œil valide.

« ...Faisons un marché », dit-il d'une voix jeune mais chargée d'angoisse. Au début, Asuna ne comprit pas ce qu'il voulait dire.

« Un... marché ? »

« C'est vrai. C'est toi qui as fendu la terre et créé ces énormes affleurements rocheux, hein ? Je veux que tu construises un pont solide au-dessus de ce ravin derrière nous – même s'il est étroit. Ensuite, mes quatre mille pugilistes pourront venir t'aider jusqu'à ce que tous ces soldats en rouge soient réduits en miettes. »

L'Armée des Ténèbres... se bat avec nous ?!

Était-ce possible ? Les habitants des terres obscures, comme tous les habitants de ce monde, ne pouvaient désobéir aux ordres directs d'en haut, grâce au sceau de l'œil droit, le Code 871. Elle jeta un coup d'œil à la blessure sur sa tête.

Était-ce la marque de sa propre destruction du sceau ? Avait-il, comme Alice, évolué en une fluctlight ayant dépassé ses propres limites ?

Mais hier soir, Alice avait affirmé que si une personne luttait suffisamment longtemps contre le Code 871, « le globe oculaire lui-même explosait sans laisser de trace ». Et

La vilaine blessure à l'orbite du pugiliste ressemblait davantage à une arrachage avec les doigts qu'à une explosion de l'intérieur. Comment interpréter son offre ? Que faire ?

Sa réponse est venue d'une voix calme et tranquille, malgré le danger extrême des circonstances.

« Je ne pense pas qu'il mente. »

C'était le chevalier gris de l'intégrité, Sheyta Synthesis Twelve, qui parlait alors qu'elle coupait facilement la tête d'un guerrier ennemi avec une épée étonnamment fine, ondulée et noire.

Le pugiliste regarda Sheyta et sourit, mi-confiance mi-timidité. Il grogna en signe d'approbation.

À ce moment-là, Asuna a pris sa décision. Je lui ferai confiance.

C'était probablement la dernière fois qu'elle pourrait utiliser les pouvoirs de modification du terrain du compte Stacia. Ce serait bien que cette dernière explosion serve à créer quelque chose, plutôt qu'à simplement détruire.

« ...D'accord. Je vais construire un pont sur le ravin. »

Elle lâcha son bras en pleurs, attrapa sa rapière blanche comme une perle et la leva vers le ciel.

Laaaaaaa!

Un autre chœur céleste retentit autour d'eux, et une aurore arc-en-ciel s'abattit sur le désert. Elle plongea droit vers le nord et atteignit l'autre côté du ravin. La terre trembla.

Des piliers de pierre jaillissaient de chaque falaise, s'étendant jusqu'au milieu. Lorsqu'ils se rejoignaient au centre de l'espace ouvert, ils fusionnaient pour former un pont solide et épais.

« Ooh-aaaah !! »

Les rugissements de quatre mille pugilistes couvraient le grondement de la terre mouvante. Les courageux combattants commencèrent à s'élaner sur le pont de pierre, menés par un géant manchot.

Asuna serra sa rapière, sentant qu'elle allait s'évanouir à cause du coût de l'utilisation de ses pouvoirs divins - la sensation d'une lance brûlante plantée dans le centre de son cerveau.

Alice aurait dû être à l'avant-garde du Gardien Humain

L'armée se frayait un chemin avec du sang, mais elle n'était plus visible.

Asuna ne pouvait que prier pour qu'elle aille bien... et que, comme le prétendait le garçon aux cheveux roux, les pugilistes les aideraient à lutter contre les ennemi commun.

« Je viens te chercher, Kirito », se dit-elle. La douleur s'était un peu atténuée.



Environ une minute auparavant, Alice, la Chevalier Intégrité, perdait le compte du nombre de soldats rouges qu'elle avait abattus. Il semblait qu'il n'y ait pas de fin pour eux.

Ils sont... anormaux.

Ils n'avaient aucune discipline militaire. Ils hurlaient des mots qu'elle ne comprenait pas et marchaient sur le corps de leurs camarades pour les attaquer. On aurait dit qu'ils se fichaient de la vie ou de la mort de leurs compagnons, ni même d'eux-mêmes.

S'il s'agissait de gens du monde réel... alors Asuna avait raison. Ce n'était certainement pas une terre sacrée des dieux.

Le massacre sans fin et l'arrivée continue des ennemis avaient un effet engourdissant sur l'esprit d'Alice.

Je déteste ça. Ce n'est pas une bataille.

Elle voulait couper leur ligne et se libérer du cercle qui les entourait.

« Écartez-vous ! » hurla-t-elle en balançant la Lame d'Osmanthus d'un trait. Les têtes et les bras ennemis se détachèrent et volèrent dans les airs.

« Appel système !! »

Après avoir achevé l'initiation à un art sacré, elle créa dix éléments de flammes. Elle ordonna ensuite de les fusionner.

ensemble dans une forme longue et étroite : une lance de flammes pour sa main gauche.

"Décharge!!"

Boum !!

Bien qu'il ne soit pas aussi puissant que l'arc de conflagration de Deusolbert, la ligne brûlante a percé la foule ennemie, faisant tomber près d'une douzaine d'entre eux et creusant un trou dans leur blocus.

Et à travers elle, elle vit une terre noire et une colline qui s'élevait.

Elle courrait jusqu'à cette colline, utiliserait toute l'énorme puissance sacrée spatiale déversée par la bataille pour produire un faisceau de cohésion réfléchissant et brûlerait tous ces maudits soldats rouges.

« Hors de là ! » hurla-t-elle en se lançant en avant.

« ..Petite Mademoiselle !! » entendit-elle le commandant Bercouli l'appeler.

Mais elle ne l'a jamais entendu dire : « Ne te précipite pas. »

Je peux y arriver. J'y suis presque.

Elle abattit le dernier sur son passage sans ralentir, frappa enfin les rangs apparemment infinis d'ennemis et fonça dans le vide. Son épée malmenée retourna dans son fourreau ; elle prit une grande bouffée d'air frais, qui, pour une fois, ne sentait pas le sang, et courut de toutes ses forces.

Soudain, le monde s'assombrit.

Au début, elle pensait que c'était simplement des nuages qui bloquaient le soleil du matin.

Puis une force terrible s'abattit sur le dos d'Alice. Lorsqu'elle réalisa qu'un dragon était descendu et l'avait attrapée par derrière, ses griffes s'élevaient déjà du sol. Aussitôt, elle leva la Lame d'Osmanthus et s'apprêta à activer son Perfectionnement.

Art du contrôle des armes.

Mais avant qu'elle puisse réciter l'ordre, sa vision s'obscurcit et elle sentit un frisson terrible l'envelopper. Le cavalier du dragon devait avoir recours à des arts obscurs, mais attendez, ce n'était pas ça. Alice sentit son esprit plonger dans ce qui lui semblait être un gouffre sans fond.

C'était l'Incarnation de l'ennemi. Ni l'Incarnation robuste du Commandant Bercouli, telle de l'acier poli, ni l'Incarnation perçante de l'Administrateur, telle un éclair qui brûlait tout. C'était une Incarnation semblable à un vide infini, engloutissant et saisissant tout dans ses griffes...

C'était la dernière pensée consciente qu'elle avait eue.



Pour Gabriel Miller, également connu sous le nom d'Empereur Vecta, c'était un pari risqué.

Mais il était certain que si les dizaines de milliers de joueurs américains amenés sur le champ de bataille encerclaient l'Armée des Gardiens Humains, Alice se séparerait de ses forces, seule ou en petit groupe, pour effectuer à nouveau cette énorme attaque laser.

Gabriel, assis à califourchon sur le dragon noir de la chevalerie noire, planait au-dessus du champ de bataille et attendait. Ce laps de temps lui sembla le plus long qu'il ait connu depuis son immersion aux Enfers.

Enfin, une petite lumière dorée s'échappa de l'essaim de fourmis rouges qui entouraient le groupe et commença à se déplacer vers la colline au sud de la zone.

« Alice... Alicia », murmura Gabriel, un sourire rare et sincère aux lèvres. Il fit claquer les rênes, ordonnant au dragon de descendre.

Gabriel possédait un sens de l'imagination incroyablement puissant, quoique vide – autrement dit, l'Incarnation. Il avait totalement absorbé l'IA du fier dragon, le laissant sous son contrôle total. D'un seul coup, le dragon replia ses ailes et s'abattit, tendit sa griffe droite et saisit le chevalier doré qui courait.

L'immense créature battit des ailes et reprit son ascension.

Gabriel n'accorda aucune attention à la bataille sanglante qu'il avait orchestrée. À ce stade, il se fichait complètement du sort des forces du Territoire des Ténèbres, de l'Armée des Gardiens Humains ou des êtres du monde réel qu'il avait invoqués.

Il ne lui restait plus qu'à voler vers le sud, jusqu'à la console système la plus proche, l'Autel du Bout du Monde. Là, il éjecterait l'âme d'Alice dans le monde réel et se déconnecterait.

Il baissa les yeux et repéra la femme inconsciente que son dragon tenait, ses cheveux dorés traînant dans le vent.

Je veux la toucher. Je veux goûter son corps, son âme, jusqu'à ce que je sois contenu.

Le voyage jusqu'à la console serait long – plusieurs jours, même avec la vitesse du dragon. Une bonne façon de passer le temps serait peut-être de profiter d'Alice tant qu'elle était encore aux Enfers.

Il sentit un doux frisson d'anticipation lui parcourir l'échine. Les commissures de ses lèvres se retroussèrent à nouveau.



Qui aurait pu deviner qu'il sacrifierait l'Armée Noire de cinquante mille hommes et une nouvelle infanterie invoquée de trente mille hommes, tout cela pour kidnapper une fille ?

Bercouli Synthesis One, commandant des Chevaliers de l'Intégrité et le plus ancien des humains au monde, s'était montré extrêmement prudent face à la stratégie ennemie dès qu'il avait découvert l'incarnation vide de Vecta. Mais ce n'est qu'après la capture d'Alice qu'il réalisa qu'il avait complètement manqué ce que Vecta recherchait réellement.

Lorsque le dragon noir s'empara d'Alice à quelques dizaines de mètres de là, Bercouli fit quelque chose qu'il n'avait pas fait depuis des décennies, pour autant qu'il s'en souvienne.

Il a crié avec une véritable rage, venant directement du ventre.

« Que fais-tu à mon disciple ?! »

L'air autour de lui tremblait, et des éclairs blancs jaillissaient et scintillaient. Mais l'empereur Vecta ne se tourna même pas vers lui. Il s'élança droit vers le sud, sa proie à ses trousses.

Bercouli serra l'Épée Fendeuse du Temps et s'apprêta à courir après le dragon, mais le trou que l'art sacré d'Alice avait creusé dans les lignes ennemies était déjà refermé. D'autres soldats cramoisis se ruèrent sur lui, poussant leurs étranges cris de guerre.

"Sortir..."

Mais avant qu'il puisse terminer sa demande, un éclair blanc brillant passa au-dessus de sa tête.

C'était une paire de lames de lancer, sifflant haut et fort en tournoyant : les Lames à Double Ailes de Renly. Derrière lui, le jeune Chevalier Intégrité cria : « Libérez Souvenir ! »

Les lames de jet étincelèrent brièvement et se rejoignirent dans les airs. Désormais composée d'ailes en forme de croix, l'arme fonça en avant avec une énergie mentale.

lui-même, tournant follement tandis qu'il arrêtait net les soldats ennemis sur son passage.

« Allez la chercher, Commandant !! » cria Renly.

Sans se retourner, Bercouli répondit : « Merci ! Tiens-toi bien ici ! »

Il s'accroupit, puis poussa le sol avec son pied droit.

Aussitôt, le chevalier commandant, vêtu de ses habits orientaux, se transforma en une tache bleue. Il était suffisamment rapide pour percer la nouvelle brèche dans l'armée ennemie en un instant – une vitesse encore plus rapide que celle des pugilistes du Territoire des Ténèbres, qui nécessitait au préalable une longue danse de combat.

Le dragon de l'empereur Vecta n'était déjà plus qu'un minuscule point noir dans le ciel. Tandis qu'il courait, Bercouli porta sa main gauche à sa bouche et siffla d'un air aigu.

Quelques secondes plus tard, un dragon d'argent bondit de derrière une colline : la monture de Bercouli, Hoshigami. Mais ce ne fut pas le seul dragon à répondre au sifflement. Le suivit : Amayori, le dragon d'Alice, puis Takiguri, qui avait appartenu à Eldrie avant la mort du chevalier à la Porte de l'Est.

"Vous tous...?"

Le premier réflexe de Bercouli fut d'ordonner aux deux derniers de rester sur place, mais il resta coincé dans la gorge. Hoshigami se précipita vers lui, puis pivota pour lui adresser une patte.

Le commandant saisit sa griffe avec sa main libre et se hissa sur le dos du dragon, chevauchant la selle avec ses jambes et balançant son épée dans un mouvement fluide.

"Aller!!"

Hoshigami, Amayori et Takiguri battirent des ailes à l'unisson, s'élevant dans le ciel violet de l'aube. Les trois dragons

Ils formaient un coin alors qu'ils volaient, et au loin, une petite lueur dorée brillait brièvement sur les jambes du dragon noir.



Quatre mille pugilistes traversèrent le pont de pierre qu'Asuna avait construit, rejoignant les deux cents survivants du massacre. Ils dépassèrent alors l'armée humaine et foncèrent au cœur de la force rouge tel un marteau géant.

Dix d'entre eux formaient une ligne latérale serrée, tirant leurs poings droits vers l'arrière et prenant une pose de combat en parfaite unisson.

« Oh-rah ! »

Dix voix unies, dix poings puissants. Ils brisèrent les épées des soldats rouges et transpercèrent leurs armures. Plus de vingt soldats hurlèrent et reculèrent, crachant du sang.

Lorsque les coups imprégnés d'aura de combat ont fini de se poursuivre, les dix pugilistes se sont écartés pour que les dix suivants juste derrière eux puissent sauter et former une nouvelle ligne en formation serrée.

« Oh-rah-rah !! »

Cette fois, il s'agissait de coups de pied vers l'avant, encore une fois en parfaite synchronisation. Un autre essaim d'ennemis fut projeté dans les airs comme par l'explosion d'un boulet de canon.

« ..Incroyable », murmura Asuna, tout en récitant les commandements d'arts de guérison qu'elle avait mémorisés la veille pour soigner son bras gauche blessé. Bien que Sheyta buvait nonchalamment de l'eau à proximité, une subtile admiration se lisait dans son regard.

La tactique de rotation des pugilistes était similaire au concept de « switch » utilisé contre les boss de Sword Art Online, mais beaucoup plus raffinée. Ils formaient plusieurs groupes de cent hommes, dix lignes de dix chacun, et terrassaient l'ennemi indiscipliné avec toute leur force et leur habileté.

L'efficacité des équipements industriels lourds. C'était effrayant à voir.

« Tu ne devrais pas rester là, impressionné. Si tu les dépasses par le sud, que se passera-t-il ensuite ? Même nous, nous risquons d'avoir du mal à éliminer un si grand nombre d'ennemis », dit leur chef roux, debout à côté d'Asuna, les bras croisés.

Certes, les pugilistes semblaient invincibles lorsqu'ils chargeaient, mais face à l'Armée rouge, bien plus nombreuse qu'eux, attaquant de toutes parts, certaines formations commençaient déjà à s'effondrer. Il restait encore largement plus de vingt mille joueurs américains sur le champ de bataille.

« ...Si nous perçons l'ennemi pour aller vers le sud, continuez à avancer et mettez de la distance entre vous et eux. Je creuserai une autre faille dans la terre pour nous séparer », dit Asuna, la gorge nouée.

En serait-elle capable ? Elle avait failli s'évanouir rien qu'en construisant ce petit pont de pierre. Si elle réalisait les manipulations nécessaires pour creuser un autre immense ravin à perte de vue, elle serait soit contrainte de se déconnecter définitivement, soit de subir des lésions cérébrales...

Mais elle se mordit la lèvre et chassa ces inquiétudes de son esprit. Elle devait le faire. L'invocation des joueurs américains devait être la dernière action de l'Empereur Vecta. S'ils y mettaient un terme, ils n'auraient aucune chance d'obtenir Alice, même si cela devait faire tomber Asuna du plateau.
carte.

C'est à ce moment-là qu'un homme d'armes s'est précipité vers Asuna et Sheyta depuis le sud.

« Message !! Un message !! »

La moitié du visage de l'homme était ensanglantée, blessée en chemin pour les rejoindre à l'extrémité nord du champ de bataille. Il s'agenouilla devant Asuna et cria : « J'ai un message de Renly ! Intégrité ! »

Le chevalier Alice a été capturé par le dragon du général ennemi ! Il semble que le dragon l'ait emportée vers le sud !

« Quoi... ? »

Asuna pouvait à peine parler. Tout cela n'était-il qu'un stratagème pour attirer Alice loin du reste de l'armée ?!

« L'empereur... s'est envolé ? » croassa non pas Asuna, ni Sheyta, mais le chef des pugilistes. Son seul œil valide s'exorbita sous le choc, l'iris d'un rouge flamboyant.

« Alors, quand il est monté sur le dragon... il ne se contentait pas d'observer la bataille... ? Hé ! Femme ! »

Il se retourna, fixant Asuna de son œil rouge et menaçant. « Alice, c'est bien le nom de la Prêtresse de la Lumière, n'est-ce pas ?! Pourquoi l'empereur la désire-t-il autant ?! » demanda-t-il. « Que va-t-il se passer quand il aura la Prêtresse de la Lumière ?! »

« Le monde... s'effondrera », dit simplement Asuna. Les yeux du pugiliste s'écarquillèrent encore davantage. « Quand le dieu des ténèbres, Vecta, s'emparera de la Prêtresse de la Lumière, Alice, et l'emmènera à l'Autel du Bout du Monde... alors ce monde – le royaume des humains et le Territoire des Ténèbres – et tous ceux qui l'habitent seront réduits à néant. »

Une partie de l'esprit d'Asuna était consciente que les choses qu'elle disait ressemblaient exactement à l'intrigue principale d'un jeu de rôle fantastique.

Pourtant, c'était absolument vrai. Maintenant que l'Empereur Vecta avait Alice, l'équipe d'assaut attaquant la Tortue Océanique détruirait presque certainement l'amas de Cubes Lumineux contenant les lumières fluctueuses de tous les habitants des Enfers.

Que puis-je faire ? Le compte Stacia ne permet pas de voler. Comment suis-je censé poursuivre l'empereur Vecta alors qu'il est sur un dragon volant ?

La réponse à sa question lui vint de Sheyta, le chevalier gris. La femme plaça sa gourde vide à sa ceinture et dit froidement :

« Les dragons ne peuvent pas voler éternellement. Ils ne peuvent pas voler plus d'une demi-journée sans s'arrêter. »

Le chef des pugilistes, après avoir jeté un rapide coup d'œil à Sheyta, frappa sa paume du poing. « Alors, tu n'auras plus qu'à le suivre avec ta seule volonté ! » cria-t-il, le visage juvénile.

« Le suivre... ? Tu n'es pas sérieuse... », dit Asuna, atterrée. « Tu es dans l'Armée des Ténèbres, n'est-ce pas ? Pourquoi suggérerais-tu que nous... ? »

L'officier ennemi renifla et cracha : « L'empereur Vecta s'est présenté devant les dix seigneurs des ténèbres et nous a dit que la Prêtresse de la Lumière était son seul objectif, et qu'une fois qu'il l'avait eue, le reste lui importait peu. Dès qu'il s'est envolé avec elle, son objectif était atteint... ce qui signifie que tous nos ordres sont exécutés. Alors, ce que nous voulons faire maintenant, c'est...

à nous de jouer... jusqu'à et y compris travailler avec l'armée humaine pour voler cette prêtresse à l'empereur !!

Quelle incroyable exagération ! Asuna le fixa, horrifiée. Mais contrairement à ses paroles audacieuses et déterminées, il n'y avait que du deuil dans son œil gauche. Il la regarda droit dans les yeux et dit : « Je... nous ne pouvons pas désobéir directement à l'empereur. Son pouvoir est dévorant... Le Général des Ténèbres Shasta était peut-être même plus fort que moi, et l'empereur l'a tué sans lever le petit doigt. S'il m'ordonne de tous vous tuer, je ne pourrai pas résister à cet ordre. Alors nous allons retenir les soldats rouges ici. Toi...

et les autres humains s'en prennent à l'empereur. Et... et ensuite tu pourras...

Il s'arrêta là, le visage plissé comme s'il ressentait une douleur provenant de l'œil droit qui n'était plus là.

« Alors tu pourras lui dire quelque chose de notre part : que nous ne sommes pas ses jouets. »

À ce moment, un rugissement encore plus aigu s'éleva parmi les pugilistes, venant du sud. La troupe de tête du groupe avait percé le cercle de l'infanterie rouge et s'était avancée dans la nature sauvage.

"On y va..."

Le jeune leader frappa violemment le sol du pied et hurla avec une force incroyable :

« Tenez cette brèche, les gars !! »

Puis il se tourna vers Asuna et ordonna : « Vous aussi, sortez d'ici ! Ça ne durera pas si longtemps ! »

Asuna prit une profonde inspiration et hocha la tête.

Il est humain aussi.

Sa lumière fluctueuse est peut-être artificielle, mais son âme est aussi robuste et fière que celle de n'importe qui. Nous avons impitoyablement coupé les cordes que son peuple cherchait désespérément à franchir, et nous avons abattu plus d'une centaine de pugilistes. Il doit être rempli de haine et vouloir nous écraser.

« ...Merci », réussit-elle à dire en tournant les talons.

Derrière elle, Sheyta dit : « Moi aussi, je resterai ici. »

Asuna pressentait que la femme dirait cela. Elle regarda par-dessus son épaule et adressa un léger sourire au chevalier gris.

« Très bien. Veuillez être à l'arrière-garde et nous aider à battre en retraite. »



La mystérieuse dame chevalier aux cheveux châtain et les sept cents membres restants de son armée de gardiens humains se précipitèrent à travers la brèche dans l'armée rouge que la tribu d'Iskahn tenait ouverte à l'est et à l'ouest.

Il détourna le regard du nuage de poussière de leur passage et jeta un coup d'œil au Chevalier Intégrité gris à ses côtés.

« ...Es-tu sûre de ça, femme ? »

« Je t'ai déjà dit mon nom », dit-elle en le fusillant du regard.

« Tu es sûre, Sheyta ? » corrigea-t-il avec un haussement d'épaules. « Tu ne sais pas si tu reviendras vivante. »

Le chevalier élané haussa les épaules, son armure flambant neuve cliquetant. « C'est moi qui te trancherai. Ils ne peuvent pas t'avoir. »

« Hé. J'aimerais bien te voir essayer. »

Cette fois, Iskahn esquissa un sourire éclatant.

Il voulait sauver son peuple d'une mort ignoble. C'était tout ce qu'il désirait, et pourtant, toute sa tribu de pugilistes risquait sa vie pour protéger l'Armée des Gardiens Humains des soldats rouges. C'était un sentiment étrange, mais quelque chose en lui était satisfait et allégé par ce choix.

Hé, ce n'est pas une mauvaise façon de mourir.

Son père et ses frères et sœurs à la maison comprendraient.

Qu'il l'a fait pour protéger le monde entier.

« Allez, tout le monde ! Mettez-y du cœur ! »

Les pugilistes ont immédiatement répondu par un « Ooh-rah !! »

« Formation circulaire ! Défense tout autour ! Détruisez tous les imbéciles qui tentent de nous attaquer ! »

« Tu es en feu, Champion », dit Dampa, qui avait silencieusement repris sa position habituelle derrière Iskahn. Il serra son poing gauche ensanglanté pour faire craquer les articulations.



Alors qu'elle traversait la colline du sud et se retirait dans la forêt où l'équipe d'approvisionnement attendait, Asuna apprit du jeune Renly que le commandant Bercouli avait emmené trois dragons à la poursuite de l'empereur Vecta.

« ...Penses-tu qu'il va me rattraper ? » demanda-t-elle.

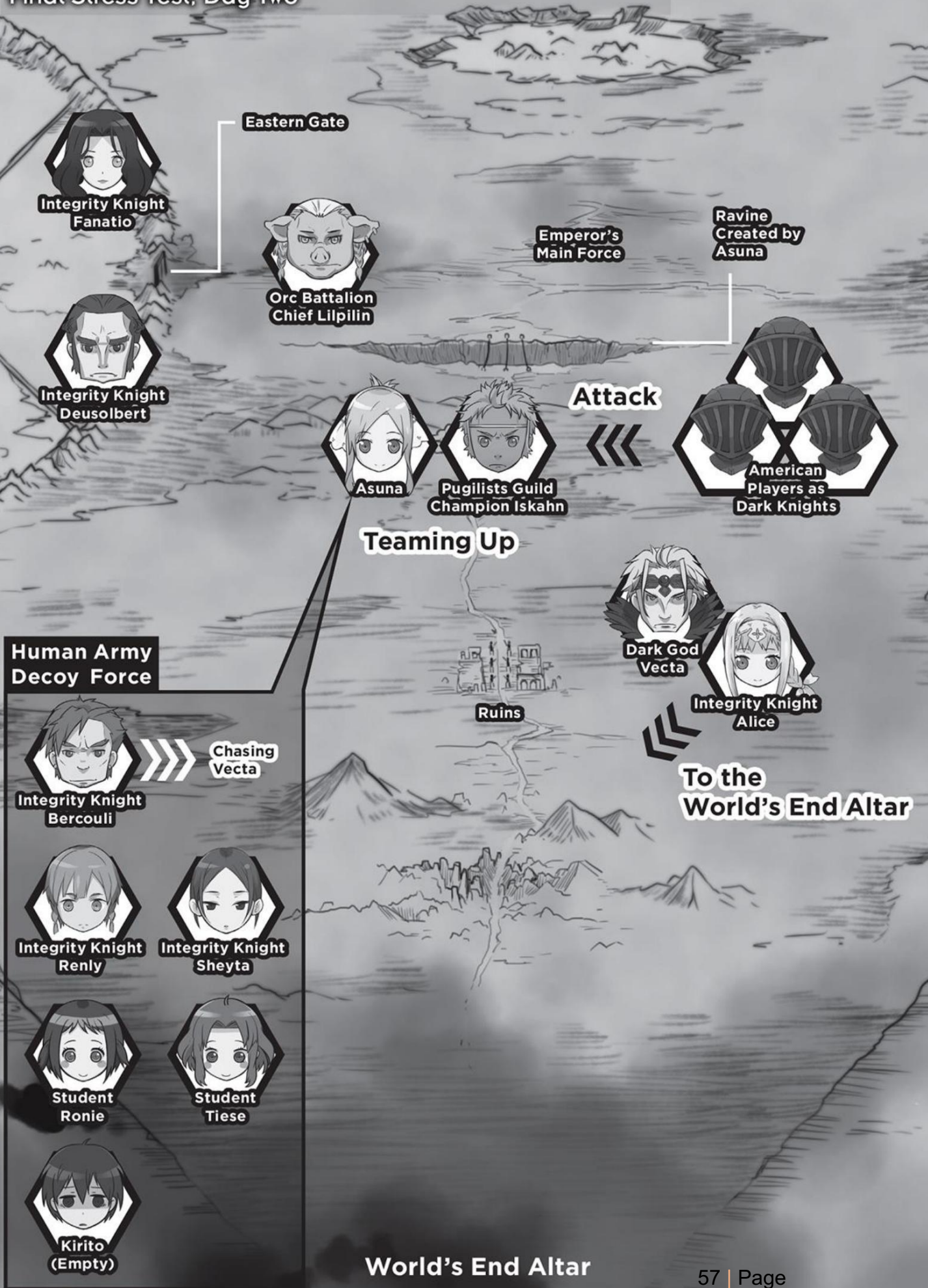
Le visage jeune de Renly affichait une expression inhabituellement dure.

« Pour être honnête, c'est difficile à dire. En règle générale, les dragons ont tous la même vitesse de vol et ont besoin de se reposer après la même durée de vol.

Le temps... mais comme le dragon de l'Empereur Vecta porte également Alice, sa valeur de vie devrait être légèrement augmentée. Et le commandant peut alterner entre les trois dragons pour minimiser le poids de chacun, ce qui devrait lui permettre de combler progressivement l'écart, mais...

Battle for the Underworld Status Map

Final Stress Test, Day Two



Cela signifiait que tout ce qu'ils pouvaient faire était de prier pour que le commandant rattrape Vecta avant qu'il n'atteigne l'autel du bout du monde.

Mais même s'il parvenait à rattraper son retard, le commandant Bercouli pourrait-il réellement vaincre Vecta, le dieu des ténèbres, dans un combat en tête-à-tête ?

Asuna n'avait pas prévu que leurs attaquants utiliseraient également un super-compte pour se connecter, aussi n'eut-elle jamais d'explication sur les capacités de Vecta. Mais s'il possédait des pouvoirs comparables à ceux de Stacia, capable de modifier le terrain, alors même le chef des Chevaliers de l'Intégrité, un homme aussi puissant que mille hommes, aurait sûrement beaucoup de mal à remporter un combat en solo, supposa-t-elle.

Renly dit sèchement : « S'il parvient à le rattraper, le commandant reprendra Lady Alice. C'est l'épéiste le plus puissant du monde. »

« ...Oui, je sais », répondit Asuna en hochant fermement la tête.

À ce stade, la foi était leur seule ressource. Et elle venait de constater par elle-même la force de volonté des habitants des Enfers. « Alors, nous devrions partir ensemble vers le sud. Heureusement, le terrain semble plat. Nous ne rattraperons pas Bercouli, mais nous pourrions peut-être l'aider. »

« Très bien, Dame Asuna. Je vais leur dire à tous de se préparer à partir ! »

Renly déclara, prenant de la vitesse et disparaissant dans les bois.

En le regardant partir, Asuna se dit qu'elle devait protéger Kirito, Alice, la fille qu'il essayait de protéger, et tous les habitants des Enfers. Peu importe le nombre de cicatrices qu'elle subirait.

Peu importe la douleur qu'elle ressentait.



Et pendant qu'elle faisait ça...

Dans la salle de contrôle principale de la recherche marine Ocean Turtle mégaflotteur dans le Pacifique, l'expert en cyberguerre de l'équipe d'assaut,

Critter se préparait à introduire une deuxième vague de vingt mille joueurs américains dans l'Underworld.

Cette fois, il a ajusté les coordonnées pour suivre l'emplacement actuel de Gabriel Miller, à environ six miles au sud du point d'entrée du premier vague.

2

« ...! »

Vassago Casals prit une profonde inspiration et se redressa brusquement.

Il secoua sa longue queue de cheval et jeta un rapide coup d'œil sur son environnement.

Des murs métalliques faiblement réfléchissants. Des sols avec une finition en résine spéciale pour éviter les glissades. De nombreux écrans et voyants lumineux brillent faiblement dans l'obscurité.

Ce n'est que lorsqu'il vit le grand homme maigre et chauve assis sur la chaise devant lui que Vassago réalisa enfin qu'il se trouvait dans la salle de contrôle principale de l' Ocean Turtle.

L'homme chauve, Critter, renifla et dit d'une voix aiguë : « Eh bien, lève-toi et brille, Belle au bois dormant. Je croyais que tes neurones étaient déjà grillés. »

« ...Ferme ta gueule. »

Vassago baissa les yeux vers son propre corps. Il était allongé sur un matelas fin le long du mur, une veste drapée paresseusement sur son ventre.

Il secoua la tête avec force pour chasser les toiles d'araignée, se demandant ce qui se passait, mais ressentit une vive douleur au milieu de son crâne.

Il jura de nouveau, puis interpella le cercle d'hommes engagés dans une partie de cartes de l'autre côté de la pièce : « Hé, que quelqu'un me donne de l'aspirine. »

L'un des soldats, Brigg, le grisonnant, fouilla dans sa poche et y jeta un petit flacon de pilules en plastique. Vassago le prit d'une main, dévissa le bouchon, versa plusieurs pilules dans sa bouche et les mâcha.

L'amertume engourdissante de la langue ramena finalement ses souvenirs flous à la clarté.

« C'est vrai... je suis tombé dans ce trou sans fond... », murmura-t-il.

Critter eut un sourire narquois. « Comment es-tu mort là-bas ? Tu es resté inconscient pendant huit heures. »

« Huit heures ?! » répéta Vassago, oubliant son mal de tête et se levant d'un bond. La G-Shock à son poignet gauche indiquait qu'il était six heures trente du matin, heure du Japon. Cela signifiait qu'il ne leur restait plus que douze heures avant l'expiration du délai, lorsque le croiseur Nagato, rempli de marins armés, se précipiterait sur l' Ocean Turtle pour rétablir l'ordre.

Mais plus important encore, s'il avait été inconscient pendant huit heures, des mois avaient dû s'écouler aux Enfers, vu l'accélération du temps. Que s'était-il passé lors de la bataille entre les deux armées... et de la mission de capture d'Alice ?

Critter semblait déjà comprendre ce qui inquiétait Vassago. Il fit claquer sa langue et la sermonna : « Ne me regarde pas de travers. Au moment où tu es mort, le rapport d'accélération était déjà de 1:1. »

« Quoi... ? En tête-à-tête ? »

Cela signifiait donc que les choses n'avaient pas pu beaucoup changer à l'intérieur. Mais en fait, c'était un problème majeur en soi...

« Hé, Quatre-Yeux, tu sais ce que ça veut dire ?! Ces troupes de la JSDF vont débarquer ici dans douze heures ! » dit Vassago en caressant vivement le crâne chauve de l'homme.

Critter le repoussa d'un geste agacé. « Ouais, sans blague. Tout ça, c'est sur ordre du capitaine Miller. »

Il a ensuite expliqué le plan, ce qui a stupéfié même Vassago, le joueur vétérinaire du VRMMO.

Le chef de l'équipe d'assaut, Gabriel Miller, avait donné à Critter des ordres secrets via la console système de la capitale d'Obsidia dans le Territoire des Ténèbres avant qu'il ne doive s'éloigner du palais.

Il avait demandé à Critter de mettre en place un programme client simple et un site teaser pour le test bêta d'un nouveau « VRMMO hardcore » qui ignorerait toutes les réglementations des autres jeux – et donc d'Underworld, bien sûr. Il souhaitait que le taux d'accélération soit progressivement réduit jusqu'au temps réel vers minuit le 7 juillet et que Critter se connecte sur Internet pour recruter des bêta-testeurs sur les sites américains.

« ..Avec la console verrouillée comme elle l'est, je ne connais que vos coordonnées et quelques vagues emplacements d'unités. Tout cela n'était qu'une assurance au cas où la résistance de l'Empire humain serait plus féroce que prévu. »

Les longs doigts de Critter dansèrent sur le clavier, faisant apparaître une carte des Enfers à l'écran. Le monde ressemblait à un triangle aux angles arrondis. Deux lignes rouges partaient du bord est vers le Ouest.

« Voici l'historique de vos déplacements et de ceux du capitaine. Vous avez donc erré autour de la Porte Est de l'Empire, et c'est ici que votre idiot est mort. »

L'une des lignes rouges s'est déplacée vers le sud depuis la porte Est jusqu'à ce qu'elle se terminait par un X.

« Mais le capitaine est allé plus au sud, au-delà du lieu de votre mort.

Tout seul, en fait, laissant le reste de l'Armée des Ténèbres derrière lui au nord. Quant à ce que cela pourrait signifier...

« Soit il poursuit Alice, soit il l'a déjà attrapée », grogna Vassago.

Critter hocha la tête. « Le plan initial prévoyait que si nous arrivions à huit heures ou que nous anéantissions l'Empire humain tout entier, nous ramènerions le rapport d'accélération du temps à mille pour un. Ce serait une perte totale.

année dans la simulation. Augmenter l'accélération déconnecterait tous les joueurs américains, mais tant que nous gagnons la guerre, tout va bien.

« Alors, pourquoi ne pas augmenter l'accélération ? Il ne reste presque plus de forces dans l'Armée des Gardiens Humains. »

« Ce n'est pas si simple. Regardez ça. » Critter appuya sur une touche pour agrandir une partie de la carte.

À quelques kilomètres au sud de la Porte de l'Est, qui séparait les terres humaines des terres obscures, s'étendaient des bandes de plaines, de collines et de forêts, empilées verticalement. L'armée humaine se cachait dans la forêt... là où Vassago avait péri.

Mais à un moment donné, une fissure massive s'est ouverte, s'étendant d'est en ouest, entre la forêt et la plaine, sur au moins trente miles.

Sur les bords, de minuscules amas de points colorés étaient divisés en groupes rouges, blancs et noirs.

« Ceux en rouge sont les joueurs américains que nous avons guidés dans les Enfers. Il y en a encore une vingtaine de milliers là-bas, même si c'était beaucoup plus avant. Les points noirs à moitié entourés de points rouges représentent l'Armée des Ténèbres. Environ quatre mille, je crois.

« H-hey... pourquoi on dirait que les rouges attaquent les noirs ? »

« Tout ce que j'ai écrit sur la fausse promotion du bêta-test, c'est qu'on pouvait tuer autant de PNJ hyperréalistes que l'on voulait. Les plongeurs américains n'ont aucune idée de la différence entre les deux camps.

Mais je dirai... les points noirs tiennent plus longtemps que prévu. C'est insensé, car l'Armée des Ténèbres est totalement soumise à l'empereur ; elle ne devrait donc pas résister aux joueurs américains qu'il a invoqués.

« Je parie que ces joueurs s'amuse comme des fous à les tuer. »

« Eh bien, supposons que ces quatre mille points noirs finissent par disparaître. Le problème, c'est qu'il y a un petit groupe blanc juste là. »

Critter déplaça le curseur. Effectivement, derrière Miller, dans son mouvement vers le sud, un petit groupe de points blancs le poursuivait.

« C'est l'armée humaine. Ils paraissent petits sur la carte, mais ils sont sept cents. On ne veut pas qu'ils causent des problèmes s'ils rattrapent le capitaine, alors il faut les arrêter d'une manière ou d'une autre. »

« Les arrêter... comment, exactement ? » demanda Vassago.

Plutôt que de lui répondre, Critter rigola simplement et appuya sur quelques touches supplémentaires. Une nouvelle fenêtre s'ouvrit sur la carte. Un énorme nuage rouge grouillait et se tordait sur un fond noir.

« Voici la deuxième vague de joueurs américains, qui n'ont pas pu rejoindre la première vague à temps. Une fois qu'elle aura atteint vingt mille, je les enverrai aux coordonnées de l'armée humaine. Soit vingt-huit soldats pour chacun d'eux. Un massacre complet. On peut attendre après ça pour augmenter l'accélération à mille, ce qui devrait laisser largement le temps au capitaine de rattraper Alice et de rejoindre la console système à l'extrémité sud. »

« ... Espérons que tout se passe aussi bien », grogna Vassago en se frottant le menton.

« L'armée humaine est plus coriace qu'on ne le pense. Ces Chevaliers de l'Intégrité sont fous, mec. Ils ont anéanti toutes les lignes de front de l'Armée des Ténèbres. C'est la seule raison pour laquelle j'ai été tué... si... horriblement... »

Il s'est arrêté au milieu d'une phrase.

Vassago s'est finalement rappelé qui l'avait tué et comment cela s'était passé.

Il prit une grande inspiration, les yeux écarquillés. L'image d'une déesse le regardant du haut des airs lui revint à l'esprit. Sans s'en rendre compte, Vassago parlait japonais, et non anglais.

« Flash... !! C'est vrai... Je sais que c'était elle, aucun doute là-dessus !! »

« Hein ? Qu'est-ce que tu as dit ? » se demanda Critter.

Vassago attrapa sa tête chauve et reprit son anglais. « Hé, le geek ! Rath fait la même chose que nous dans la deuxième salle de contrôle ! Il y a des joueurs japonais de VRMMO du côté de l'armée humaine ! »

« Quoi ?! » Critter avait l'air sceptique.

Vassago l'ignora et laissa un sourire féroce se dessiner sur sa joue. « Si Asuna the Flash est là, il est peut-être en taule aussi... Zut, je ne peux pas perdre mon temps ici... Hé, ramenez-moi là-dedans ! Lâchez-moi sur les points blancs avec ces vingt mille joueurs ! »

« Tu veux y retourner ? On n'a plus ce compte de chevalier noir que tu as gâché. Mais je peux te donner un compte de soldat basique, comme les autres. »

« Oh, j'ai un compte... Un que j'économise pour les jours difficiles. »

Vassago ricana du fond de sa gorge et ramassa un emballage de barre énergétique vide sur le bureau de la console. Il sortit le stylo de la poche de poitrine de Critter.

« Tiens, utilise cet identifiant et ce mot de passe pour te connecter au portail Seed Nexus japonais et convertir le personnage que j'ai sauvegardé dans l'Underworld. Je m'en occupe. »

Il fit quelques pas rapides vers la porte de la salle STL, mais s'arrêta tout aussi rapidement.

Lorsqu'il se retourna, Vassago arborait un sourire si froid, cruel et vicieux que Critter, un cybercriminel endurci, en eut la chair de poule. On aurait dit que le mercenaire vulgaire, joyeux et tapageur n'était qu'une des nombreuses personnalités de cet homme.

Vassago revint à la console avec la démarche silencieuse d'un chat et murmura une courte commande supplémentaire à l'oreille de Critter. Quelques secondes plus tard, Vassago disparut définitivement par la porte de la salle STL.

laissant le pirate informatique stupéfait seul avec juste un petit morceau de papier dans sa main.

Il contenait trois lettres majuscules et un nombre à huit chiffres. Critter ignorait la signification de SAO et des nombres.



Quand Asuna se précipita vers le chariot de ravitaillement à travers la foule d'hommes d'armes se préparant à partir, elle trouva un fauteuil roulant en métal sur le côté, son cavalier vêtu de noir agitant faiblement sa main gauche, et planant au-dessus de lui, deux filles.

Ronie leva les yeux au bruit des pas, ses joues étaient striées de larmes, et lorsqu'elle reconnut Asuna, elle se mit à crier. « A..Asuna !

Kirito... il continue d'essayer de partir... »

Asuna hocha la tête en se mordant la lèvre. Elle s'agenouilla et serra sa main gauche de la seule main qui lui restait. « Oui... Alice... a été enlevée par l'empereur ennemi. Je pense que Kirito a dû le sentir. »

« Quoi... Mademoiselle Alice ?! » hurla Tiese. Ses joues, déjà blanches, pâlirent encore davantage.

La seule chose qui brisa le silence qui en résulta fut un grognement faible et muet de Kirito.

« Ah... aa... »

Sa main bougea, essayant de toucher le bras blessé d'Asuna.

« Kirito... tu... t'inquiètes pour moi ? » marmonna-t-elle. Quand Ronie remarqua son bras blessé, elle poussa un cri.

« M-Mademoiselle Asuna ! Votre bras—!! »

« Je vais bien. Ce n'est qu'une blessure passagère pour moi », dit-elle en soulevant le bras sectionné légèrement en dessous du coude.

Takeru Higa, de Rath, lui avait donné une explication détaillée de la technologie derrière le Visualiseur Mnémonique qui donnait forme au Monde Souterrain. Chaque objet était généré par le programme Seed, comme dans ALO, mais pour Alice et Kirito, qui exploraient le Translator d'Âmes, et pour les lumières artificielles fluctlights comme les filles présentes, tout dans le monde était une sorte de « mémoire partagée » chargée depuis le Visualiseur Principal de la simulation. C'était une autre réalité, matérialisée par le pouvoir de l'imagination.

La vie (points de vie) attribuée au super-compte Stacia était considérable. Elle atteignait pratiquement le maximum autorisé, si bien que même une centaine d'épées la transperçant avec des attaques normales ne réduiraient pas sa vie à néant.

Mais lorsque le soldat rouge lui avait frappé le bras avec cette énorme hache de guerre, Asuna avait ressenti une véritable terreur. Elle avait imaginé que cette hache massive lui couperait facilement le bras, et son imagination avait transformé ce rêve en réalité.

Le bras droit de Kirito était dans le même état. Sa vie numérique avait déjà repris, mais son bras ne s'était pas rétabli. C'était parce que Kirito continuait à se punir.

Asuna posa sa main valide sur l'endroit où son bras gauche bandé était sectionné. Elle concentra son esprit dessus, psalmodiant intérieurement.

Je n'aurai plus peur. Je ne céderai à rien... pas avant d'avoir protégé Kirito et le reste du monde.

Une lueur apparut dans sa blessure. La lumière chaude s'étendit silencieusement devant elle, recréant son bras gauche perdu. Elle sourit aux filles, qui la fixèrent avec l'émerveillement d'avoir assisté à un miracle. Asuna caressa la tête de Kirito de sa nouvelle main.

Elle murmura à son amant : « Tu vois ? Je vais bien. Je suis sûre qu'on sauvera Alice aussi. Alors, quand tu seras prête... tu n'auras plus à te culpabiliser... »

Elle ne savait pas s'il la comprenait, mais elle sentait la tension dans son corps maigre se dissiper peu à peu. Elle le serra de nouveau dans ses bras, plus fort cette fois, et releva la tête.

Nous allons poursuivre l'empereur ennemi. Bercouli poursuit les dragons en ce moment, alors je suis sûr qu'il finira par nous rattraper.

Jusque là... prenez bien soin de Kirito, Ronie et Tiese.

« N-nou le ferons ! »

« Ne vous inquiétez pas, Mademoiselle Asuna ! »

Elle sourit aux filles, puis laissa Kirito à Ronie et sauta du chariot, retenant ses larmes. À cet instant, elle fut rejointe par le grand chevalier qui avait rejoint Asuna et Ronie lors de leur remémoration de souvenirs sous la tente la nuit précédente. L'armure d'argent de la femme était

tachée de sang et de poussière, et il y avait un bandage autour de son front, mais elle ne semblait pas être gravement blessée.

« Oh bien, Sortiliena, tu vas bien », dit Asuna.

Le chevalier lui fit un salut digne des Enfers. « Je suis content que tu ailles bien aussi... Mais d'après ce que j'ai entendu, le général ennemi a enlevé Lady Alice... »

« Oui. Je disais justement à Ronie et Tiese : l'empereur Vecta a abandonné son armée et a kidnappé Alice tout seul. On ne s'attendait pas à ce qu'il prenne autant de risques... »

« Je... je n'arrive pas à y croire... », murmura Sortiliena, horrifiée.

Asuna tendit sa main fraîchement guérie et serra l'épaule de l'autre femme. « Mais ce n'est pas fini. Bercouli poursuit Vecta sur les dragons. On va bientôt les rattraper. »

"D'accord."

Satisfaits, les deux hommes se précipitèrent vers le gros des forces de l'Armée des Gardiens Humains. Les sept cents gardes étaient

Prêts à partir sur ordre du Chevalier Intégrité Renly. Les guérisseurs des arts sacrés avaient terminé leur tâche et, avec l'équipe de ravitaillement, ils prirent position au centre des rangs de troupes.

Quand Renly vint annoncer qu'ils étaient tous prêts, Asuna dit : « Tu es le seul Chevalier Intégral encore parmi les forces, Renly. Tu es le commandant ; tu donnes les ordres. »

« D... d'accord, je le fais », dit le garçon en hochant la tête nerveusement. Il leva le bras droit et cria : « Dame Alice nous a protégés lors de la bataille à la porte ! À notre tour de nous battre pour elle ! Reprenons-la des griffes de l'ennemi et retournons avec elle dans le monde des humains ! »

Les gardes répondirent par un cri puissant. Renly baissa le bras. « Troupes, partez ! »

En tête de la formation, Kazenui, le dragon de Renly, se mit à courir. Quatre cents gardes suivaient, à cheval et à pied. Viennent ensuite huit chariots chargés de provisions et trois cents gardes d'arrière.

Une unité, le dragon du Chevalier Intégrité Sheyta, ne bougea pas. Ils n'eurent d'autre choix que de défaire ses rênes. La créature, aux écailles grises comme les cheveux de son maître, émit un bref roucoulement avant de s'envoler dans la direction opposée, se dirigeant vers le champ de bataille du ravin au nord, où Sheyta combattait encore.

Dans la file de chariots, Asuna montait le même cheval que Sortiliena et laissait son esprit se concentrer sur la situation.

Notre seul ennemi est l'empereur Vecta, personne d'autre.

Comme elle, il était un humain du monde réel, et sa vie ici était temporaire. Elle allait donc mettre fin à sa vie, même si cela signifiait leur mort à tous les deux. Elle devait le faire pour Sheyta, restée en arrière dans une bataille meurtrière pour empêcher les soldats rouges de la poursuivre, et pour le pugiliste borgne et ses quatre mille disciples.

Quelque temps plus tard, la forêt d'arbres morts céda la place à un immense espace creux en forme de mortier. Un étroit sentier menait directement au sud à travers cette déformation semblable à un cratère.

Selon les règles du JdR, tout chemin mènerait à un lieu spécifique, comme une ville ou un donjon. Mais apparemment, la partie sud du Territoire des Ténèbres ne comportait aucune terre d'accueil pour les races non humaines. Autrement dit, si ce chemin menait à quelque chose, ce ne pouvait être que l'Autel du Bout du Monde, et quelque part sur son parcours se trouveraient l'Empereur Vecta et Alice.

Il n'y avait aucune trace du dragon de l'empereur, ni des dragons de Bercouli à sa poursuite. Mais l'armée décroissante de sept cents hommes fonçait, leurs pas résonnant, sur la terre poussiéreuse, aussi vite qu'elle le pouvait.

rassemblement.

Ils avaient franchi le bord du cratère et s'étaient précipités sur le côté pour se diriger vers le centre de l'espace en forme de mortier lorsqu'un grondement sourd et lourd retentit. C'était une vibration bourdonnante, comme le battement d'ailes d'un insecte.

« ...? »

Asuna leva les yeux. Sa tête pivota de gauche à droite. Elle se tourna pour regarder par-dessus son épaule.

Ce n'est que lorsqu'elle se tourna à nouveau vers l'avant qu'elle vit ce qui causait le bruit.

Fines lignes rouges.

Des chaînes de texte dans une petite police, clignotant au hasard, descendant du ciel vers la terre, des centaines à la fois.

".....Non....."

Ses lèvres tremblaient.

Non, ce n'est pas possible. Pas plus. Pas encore.

Mais-

Zshaaaaa !!

Un bruit semblable à celui d'une averse soudaine les assaillit. Les lignes rouges s'étendaient à gauche et à droite, tombant sans fin. Elles formaient un écran dense le long du bord du cratère, piégeant complètement la formation armée au milieu.

Quelques minutes après avoir juré qu'elle ne céderait jamais à la peur, Asuna sentit ses jambes faiblir.

Là où les lignes tombaient, d'autres de ces vicieux soldats cramoisis sont apparus : les joueurs VRMMO invoqués ici depuis le monde réel.

« N... pas d'arrêt ! » ordonna Renly aux autres. « Chargez !
Chaaarge!!”

L'armée humaine, secouée, reprit son calme et revint en rugissant, accélérant le pas. La formation commença à s'élaner droit vers le flanc opposé du cratère.

Mais comme si elles anticipaient cette éventualité, les nouvelles troupes rouges étaient regroupées en masse le long de la limite sud. Au moins un millier de soldats leur barraient directement la route... voire deux.

Dois-je risquer de me déconnecter et d'utiliser à nouveau le pouvoir d'altération du terrain de Stacia ? Si je ne fais pas attention, il pourrait aussi bloquer le passage de notre armée...

Asuna hésita un instant, mais ses pensées furent interrompues par le rugissement d'un dragon. À l'avant de la formation, Kazenui, la monture de Renly, chargeait, des flammes jaillissant de ses mâchoires.

« Ah... ! Renly va se sacrifier pour ouvrir la voie ! » hurla Sortiliena.

Comme s'il l'avait entendue, Renly jeta un coup d'œil vers eux. Les lèvres du garçon formèrent les mots « Le reste, c'est à toi de voir ».

Il se tourna vers l'avant et retira la paire de magnifiques boomerangs de sa taille, les tenant en l'air.

Mais juste avant qu'il puisse les lancer, le ciel au-dessus du cratère changea brusquement de couleur. Le rouge sang du ciel du Territoire des Ténèbres fut fendu par une croix, révélant un bleu azur éclatant au-delà.

La masse de soldats rouges se préparant à charger depuis le bord du cratère, l'armée humaine qui se précipitait, même Renly à leur tête, tous levèrent les yeux vers le ciel à l'unisson.

C'était un bleu infini. Il semblait s'étendre dans l'espace.

Et de sa vaste étendue tomba une étoile brillante et éclatante.

Non, une personne. Elle portait une armure du même bleu que le ciel et une jupe blanche comme un nuage. Ses cheveux courts, fouettés par le vent, étaient bleu clair. Dans sa main gauche, elle tenait un arc long massif. Mais l'éclat était si intense que son visage était invisible.



Qui... ? Qui es-tu ? se demanda Asuna en silence.

En réponse, la silhouette descendante leva l'arc, qui était aussi grand qu'elle, vers le ciel tandis qu'elle tombait.

Sa main droite tirait sur la ficelle, qui brillait également faiblement.

Un éclair plus brillant apparut. Entre l'arc et la corde apparut une flèche de feu d'un blanc pur.

L'Armée des Gardiens Humains et l'infanterie rouge s'étaient arrêtées. Dans le silence qui s'ensuivit, Asuna entendit Sortiliena murmurer : « S... Solus... ? »

Apparemment en réponse à l'invocation de son nom, la flèche brillante de lumière s'est élevée directement dans le ciel.

Instantanément, il s'est divisé en plusieurs morceaux qui ont volé dans toutes les directions.

Ils se courbaient et se précipitaient à des angles serrés, plongeant vers la surface comme des rayons laser flamboyants.

Sortiliena Serlut n'avait que partiellement raison.

La silhouette apparue dans les airs au-dessus du cratère était bien le Super-Compte 02, la Déesse du Soleil, Solus. Mais elle était jouée par un humain bien réel se connectant au système.

Et la capacité qui lui avait été donnée était une attaque d'annihilation à grande portée.



Sinon, alias Shino Asada, a vu la destruction absolue qu'elle avait causée avec un frisson d'horreur et s'est souvenue de la conversation qu'elle avait eue avec l'ingénieur qui se faisait appeler Higa.

« D'accord, euh, Sinon, ce super-compte est vraiment puissant, mais il n'est pas tout-puissant. Si tu dois mener une opération majeure dans les Enfers, elle doit prendre une forme que les habitants de ce monde pourront comprendre. Donc tes capacités en seront le reflet. »

« Euh... je veux dire que je ne suis pas vraiment un GM, je suis juste un joueur vraiment, vraiment fort ? »

Shino se reposait dans une machine STL – aussi gigantesque qu'un système de plongée expérimental de première génération – dans les bureaux de Roppongi d'une entreprise technologique douteuse nommée Rath. La voix de Higa résonnait dans les haut-parleurs. Elle entendit son claquement de doigts.

« Oui, c'est tout à fait exact. Le récit de Solus que je vous présente n'échappe donc pas aux principes généraux qui régissent l'utilisation des ressources dans le Monde Souterrain. Pour attaquer avec votre arc, vous devrez dépenser des ressources spatiales. Vous disposez d'une capacité de recharge automatique, vous ne serez donc jamais à court d'énergie pendant la journée, mais vous ne pouvez pas tirer à cadence rapide à volonté. »

Comme Higa l'avait dit, l'arc blanc dans la main gauche de Sinon était sensiblement plus terne après l'attaque massive. Les effets lumineux revenaient aux extrémités de l'arc, mais il lui faudrait probablement deux ou trois minutes avant de pouvoir à nouveau utiliser une attaque aussi puissante.

Impossible de tirer en rafale ? Très bien. J'ai l'habitude des armes à un coup. plus que des automatiques en tout cas.

Elle profita de ce moment pour observer les explosions qu'elle avait provoquées sur le sol en contrebas.

Le cratère mesurait environ un kilomètre de diamètre, et le long de son pourtour, des corps calcinés se désintégraient pour retrouver la lumière. Cette seule attaque avait anéanti plus de cinq mille ennemis. Heureusement, il ne s'agissait pas de véritables résidents des Enfers, mais de joueurs américains connectés depuis le monde réel, comme Sinon. Ils croyaient bénéficier d'un test bêta gratuit et furent brûlés vifs dès leur connexion. Ils étaient tous furieux de retour dans le monde réel, supposa-t-elle.

Au centre du cratère, un groupe minuscule comparé aux forces rouges avait repris sa progression. Il restait bien plus de dix mille ennemis, mais près de la moitié étaient figés sur place, observant Sinon dans le ciel, se préparant à un nouveau bombardement. Ils pourraient peut-être enfin briser le blocus.

Sinon plissa les yeux et fixa la formation de l'armée humaine.

Elle a immédiatement identifié une fille aux cheveux bruns assise sur un cheval blanc au centre de la formation, la regardant fixement.

Laissant un sourire se dessiner sur ses traits, Sinon tenta de contrôler un autre pouvoir unique offert au compte Solus : Vol Illimité. Quand Higa lui avait annoncé qu'elle pouvait voler grâce à son imagination, cela lui avait semblé insensé, mais après l'avoir essayé, la différence avec le « vol volontaire » d'ALO était minime. Elle vola droit vers le bas, se dirigeant vers le chariot juste derrière la fille.

Lorsque ses bottes outremer atterrirent sur la capote en toile de le chariot, elle leva la main en guise de salut.

« Désolé que ça ait pris autant de temps, Asuna. »

La jeune fille à l'armure gris perle leva les yeux vers elle, les yeux écarquillés de larmes. Agilement, elle se hissa sur le cheval au galop et sauta sur le capot.

« Shino-non... !! » s'écria-t-elle, les bras grands ouverts, prononçant ces mots. Elle enlaça Sinon, et la fille tapota le dos d'Asuna en murmurant : « Tu as été formidable. Tout va bien... Je m'en occupe. »

Alors qu'Asuna, légèrement plus grande, la serrait toujours dans ses bras, Sinon prépara son arc, qui était rechargé à environ 20 %, et tira la corde vers l'arrière.

L'équipement GM donné au compte Solus, un arc appelé Rayon d'Annihilation, contrôlait sa puissance par la force exercée sur le

La corde, et sa portée d'attaque, selon l'angle de l'arc. En arrêtant sa main à seulement dix centimètres en arrière, elle produisit une flèche de lumière beaucoup plus petite et plus fine. Sinon la pointa sur le groupe d'ennemis se trouvant sur le chemin du grand dragon qui menait la meute.

Le tir fut silencieux et discret, l'arc étant incliné de vingt degrés vers la droite. Le faisceau lumineux se scinda, les fragments atterrissant à une dizaine de mètres de distance.

Les explosions qui en résultèrent auraient fait honte à un missile TOW. L'armure rouge explosa dans les airs et se désintégra. Le dragon chargea à travers l'espace créé par l'explosion. Il renversa la douzaine d'autres soldats de sa tête et les érafla de ses griffes. Ils n'avaient aucune chance.

Finalement, les autres soldats s'étaient remis du choc de l'attaque laser et comprirent que leur proie était en train de s'enfuir. Ils se précipitèrent sur la pente du cratère, tel un tsunami rouge qui hurlait et jurait.

Sinon accrocha l'arc à son bras et posa ses mains sur les épaules d'Asuna, repoussant la fille.

« Asuna. À environ cinq kilomètres au sud d'ici, j'ai vu quelque chose qui ressemblait à une ruine historique. Ce chemin la traverse en plein milieu, et il y a une multitude de statues gigantesques de chaque côté. Je pense qu'on peut combattre l'ennemi là-bas sans se faire encercler. »

« Battons les autres à partir de cet endroit. »

Asuna était elle-même une combattante expérimentée, bien sûr, et, reconnaissant la sagesse de ce conseil, son expression se crispa aussitôt. Elle essuya ses larmes et ouvrit la bouche. « D'accord, Shino-non... enfin, Sinon. L'Amérique a peut-être beaucoup de joueurs VRMMO, mais ils ne peuvent sûrement pas en avoir beaucoup plus dans l'immédiat. Si on arrive à vaincre ces dix mille et plus, l'ennemi n'aura plus de répit... je pense. »

« Très bien, je m'en occupe. Maintenant... ceci étant dit... »

Sinon jeta un coup d'œil en arrière pour confirmer que la ligne arrière de l'armée humaine avait franchi le blocus ennemi, puis elle continua d'une voix plus calme : « Est-ce que, euh... Kirito est dans ce groupe ? »

Asuna grimaça. « Écoute, tu n'as pas besoin de me demander ça si maladroitement. Kirito est juste là », dit-elle en désignant leurs pieds pour indiquer le chariot sur lequel ils se tenaient.

« Ah oui ? Alors, euh... je vais juste aller lui dire bonjour. »

Sinon s'éclaircit la gorge et se dirigea vers l'arrière de la verrière qui recouvrait l'immense chariot. Puis, utilisant ses pouvoirs de vol, elle se glissa facilement à l'intérieur du véhicule. Elle attendit qu'Asuna descende, puis passa devant les piles de cartons.

La première chose qui apparut fut deux filles portant une armure par-dessus ce qui ressemblait à des uniformes scolaires. Elles regardèrent Sinon avec de grands yeux émerveillés.

« S...Solus... ? »

Sinon baissa les yeux sur sa tenue fantaisiste et haussa les épaules. « Bonjour, ravie de vous rencontrer. Je ressemble peut-être à Solus, mais pas à l'intérieur. Je m'appelle Sinon », dit-elle avec un sourire forcé.

Les filles ont réagi avec surprise, mais lorsqu'elles ont regardé Asuna par-dessus son épaule, elles ont semblé comprendre.

Sinon leur fit un signe de tête doux et dit : « C'est vrai, je viens du monde réel, comme Asuna. Et je suis l'amie de Kirito. »

« Oh... je vois », dit la fille rousse. Mais celle aux cheveux châtain foncé plissa légèrement les yeux et murmura : « Ce sont toutes des femmes... »

Sinon dut sourire intérieurement — je ne suis même pas la dernière. Elle marcha. Elle passa devant les filles sur son chemin vers l'arrière de l'espace du wagon.

Assis là, dans un simple fauteuil roulant, tenant deux épées longues d'un seul bras, se trouvait un jeune homme vêtu de noir.

Takeru Higa lui avait déjà décrit l'état de Kirito. Mais le voir brisé ainsi en personne la remplit d'émotion et lui fit monter les larmes aux yeux.

« ..Aa... »

Ses yeux vides ne pouvaient se fixer directement sur Sinon, mais il émit un léger croassement lorsqu'elle apparut. Sinon s'agenouilla devant son ancienne rivale, puis amie, puis sauveuse.

Le corps de l'épéiste, enfoncé dans le dossier et l'accoudoir, était si maigre qu'elle hésita à le toucher. Sinon posa son arc long sur le plancher du chariot et tendit les mains pour lui envelopper délicatement les épaules.

L'âme de Kirito, sa fluchtlight, était profondément endommagée au plus profond de son être, de son image de soi. Higa lui avait dit à voix basse qu'ils n'avaient pas encore trouvé de méthode pour le guérir. Mais Sinon ferma les yeux, laissant couler des larmes sur ses joues, et pensa : « C'est facile. »

Nombreux étaient ceux qui nourrissaient d'innombrables souvenirs irremplaçables et des sentiments forts pour le jeune homme nommé Kirito. Il leur suffisait de rassembler ces sentiments, petit à petit, et de les lui restituer.

Là, tu ne le sens pas ? C'est le toi qui existe en moi. Un farceur sarcastique, têtu, naïf... et plus fort et plus gentil que quiconque.

Pendant un instant, Sinon oublia qu'Asuna était là, et elle se tourna pour effleurer sa joue de ses lèvres.

Shino Asada ignorait qu'à cet instant précis, ses émotions ferventes étaient sur le point d'empiéter sur la seule méthode capable de guérir l'âme de Kazuto Kirigaya. Si Shino en avait su davantage...

En ce qui concerne la nature des Enfers et des Fluctlights, elle aurait peut-être trouvé la réponse. Mais les informations préliminaires qui lui avaient été transmises juste avant sa plongée ne couvraient que l'état actuel du monde et les capacités du compte Solus.

Alors, quand le corps de Kazuto tressaillit un peu et monta en température après que ses lèvres l'aient effleuré, elle n'y pensa plus.

Sinon lâcha Kirito immédiatement et se leva pour faire face aux trois derrière elle.

« Tout va bien. Kirito ira mieux en un rien de temps. Juste au moment où on a le plus besoin de lui. »

Asuna et les deux filles hochèrent la tête en larmes.

« Bon... Je vais m'envoler vers les ruines au sud pour me faire une idée du paysage. Occupe-toi de Kirito pour le moment. »

Sinon dit-elle en se tournant vers la sortie arrière du chariot, seulement qu'Asuna lui attrape l'épaule.

Sinon retint son souffle en voyant le regard féroce de l'autre fille. « A... Asuna, qu'est-ce qu'il y a... ? »

Pendant un moment, elle eut peur qu'Asuna soit en colère parce qu'elle avait embrassé Kirito, mais ce n'était pas le cas, bien sûr.

« Hé, Sinon, tu viens de parler de vol ?! Tu sais... tu sais voler ?! » demanda-t-elle.

« Euh... oui », répondit Sinon, surprise. « C'est une particularité du compte Solus. J'ai entendu dire qu'il n'y avait même pas de limite de temps... »

« Alors ce n'est pas nous que tu devrais sauver ! Va chercher Alice... Elle a été capturée par l'empereur ! »

Asuna expliqua ensuite la situation plus en détail ; elle était plus désespérée que ce que Sinon aurait pu imaginer. L'Empereur Vecta était un autre super-compte avec un acteur réel, et il avait enlevé Alice, le Chevalier Intégral, la clé de tout. Maintenant, il

volait loin vers le sud avec elle sur un dragon, et seul le commandant Bercouli des chevaliers la poursuivait directement.

« Même pour le commandant, affronter seul un super-compte est un fardeau trop lourd. Si nous ne parvenons pas à sauver Alice avant que l'empereur n'atteigne l'Autel du Bout du Monde, il détruira le monde entier. S'il vous plaît, Sinon... aidez Bercouli ! »

Une fois qu'elle eut compris la situation et qu'une description de Bercouli lui fut gravée dans la tête, Sinon sauta directement du chariot et prit la fuite.

L'armée humaine, forte de sept cents hommes, se dirigea vers le sud, soulevant une traînée de poussière derrière elle. L'armée rouge qui les poursuivait depuis le nord était au moins vingt fois plus nombreuse.

Je reviens dès que j'ai Alice. Tiens bon jusque-là, Asuna.

Sinon pivota vers le sud et accéléra son vol autant que son imagination le lui permettait. Elle se transforma en une comète à la queue blanche, fendant le ciel rouge en deux sur son passage.

Alors qu'elle regardait le paysage en contrebas, une autre pensée lui traversa l'esprit.

Attends... si elle s'est connectée au même moment que moi, alors où est Leafa ?

3

Renly, le chevalier de l'intégrité, dirigeait l'armée humaine, poursuivie furieusement par les joueurs américains.

Mais loin au nord, sur le bord sud du ravin créé par Asuna, la guilde des pugilistes d'Iskahn et le chevalier d'intégrité Sheyta se battaient pour leur vie contre la première armée rouge, qui comptait encore plus de dix mille hommes.

Encore plus au nord, dans les plaines à l'extérieur de la porte de l'Est, où les cicatrices de la bataille étaient encore fraîches, un non-humain se tenait plongé dans ses pensées.

Une armure d'acier recouvrait son corps trapu. Une cape de cuir flottait au vent. De larges oreilles tombaient sur les côtés de sa tête ronde, et un nez aplati saillait sur le devant.

C'était Lilpilin, le chef des orcs.

Tandis que les trois mille membres restants de sa tribu l'attendaient, il marcha seul jusqu'à un endroit d'où il pouvait bien voir la Porte de l'Est. Il ne laissa aucun garde du corps l'accompagner, car il voulait que personne ne le voie ramper sur le sol.

Après des heures passées à creuser dans le gravier, Lilpilin a finalement trouvé ce qu'il cherchait : une boucle d'oreille en argent avec un motif simple gravé dessus.

Il le ramassa dans sa paume. Il se trouvait autrefois dans l'oreille de Lenju, la princesse qui avait conduit les troupes orques au sacrifice pour l'immense art obscur exigé par l'empereur.

C'était le seul objet qu'il put trouver. Ni elle ni les trois mille soldats orques morts avec elle n'avaient laissé derrière eux

Le corps, voire une pièce d'armure. L'horrible sort lancé par la guilde des mages noirs avait transformé la chair des orcs, et même leur équipement, en une puissance obscure, les dévorant tout entiers.

Le chancelier de la guilde, Dee Eye Ell, qui avait lancé le cruel sort, et même l'empereur, qui l'avait ordonné, n'étaient plus présents.

Dee avait péri lors de la contre-attaque meurtrière et magnifique de la Prêtresse de la Lumière, et l'empereur s'était envolé vers le sud à sa poursuite. Il n'avait pas libéré Lilpilin de l'ordre de rester sur place.

Les trois mille orcs survivants n'ont pas pu vaincre l'armée des gardiens humains et les chevaliers de l'intégrité gardant la porte de l'Est. Le souhait désespéré des cinq races des ténèbres – la conquête du royaume humain fertile – était exaucé.

Mais dans ce cas... pourquoi ?

Pourquoi Lenju, l'amie de toujours de Lilpilin, et les trois mille orcs sacrifiés avec elle... Pourquoi les deux mille orcs qui ont combattu à la porte ont-ils dû mourir ? Quelle gloire leur mort avait-elle apportée au Territoire des Ténèbres ?

La réponse était « rien ». Pas une seule chose.

Cinq mille de ses compatriotes étaient morts pour un combat inutile. Simplement parce qu'ils étaient plus laids que l'humanité.

Lilpilin serra la petite boucle d'oreille contre sa poitrine et tomba à genoux.

La rage, l'impuissance et un chagrin accablant traversèrent son cœur, bouillonnant sous forme de larmes et de sanglots...

Jusqu'à ce qu'un léger bruit se fasse entendre derrière son dos.

Le chef orc bondit sur ses pieds et se retourna pour découvrir une jeune humaine affalée sur le dos, grimaçant de douleur. Ses cheveux étaient brillants et dorés, sa peau impeccable, son armure resplendissait et ses vêtements couleur de jeunes pousses... Elle était clairement une résidente de l'Empire Humain, et non des terres obscures.

La réaction initiale de Lilpilin n'était pas la surprise face à son apparition soudaine, ni la colère face à ce que l'humanité lui avait fait, mais quelque chose de plus proche de la honte, le souhait qu'elle ne le regarde pas.

Elle était tout simplement trop belle pour qu'il puisse la supporter.

Sa première rencontre avec une jeune lum blanche lui laissa une impression radicalement différente de celle des femmes grandes, puissantes et à la peau plus foncée du Territoire des Ténèbres. Son corps était si délicat qu'un simple contact aurait pu lui briser les membres. Ses cheveux brillaient de mille feux même sous la faible lumière du soleil, et ses grands yeux étonnés qui le fixaient étaient aussi purs que des émeraudes polies.

Lilpilin maudit ses propres sens, pensant que cette petite créature fragile était si belle qu'elle le faisait trembler. Et il redoutait de reconnaître le dégoût dans ces flaques vertes.

« D...ne me regarde pas !! Ne me regarde pas !! » hurla-t-il en se couvrant le visage d'un poing et en serrant la poignée de son épée de l'autre.

Coupe-lui la tête avant de l'entendre crier d'horreur, lui disait son instinct.

Mais au moment où il s'apprêtait à lever son épée, il sentit la boucle d'oreille de sa main gauche lui piquer la paume. Il eut l'impression que Lenju lui disait de ne pas le faire. Et à cet instant, il entendit quelque chose qu'il n'aurait jamais imaginé entendre : non pas un cri, mais des mots.

« Euh... bonjour. Ou est-ce le matin ? »

La fille sauta sur ses pieds, tapota son pantalon court et évasé et lui sourit. Lilpilin la fixait de derrière son poing dissimulé, clignant des yeux, incrédule.

Il n'y avait dans son regard ni haine, ni dédain, ni même peur, semblait-il.

Mais pour les enfants lum blancs, les orcs du Territoire des Ténèbres étaient censés être des monstres dévoreurs d'humains.

« Qu... pourquoi ? » balbutia-t-il, désespéré. Ce n'était pas la voix d'un des dix seigneurs des ténèbres. « Pourquoi ne t'enfuis-tu pas ? Pourquoi ne cries-tu pas ? N'es-tu pas humain ? »

C'était maintenant au tour de la fille d'avoir l'air surprise et incertaine. « Pourquoi ? Je veux dire... »

À la manière de quelqu'un qui souligne des faits aussi évidents que la terre est plate et le ciel rouge, elle a dit : « N'êtes- vous pas humain ? »

Pour une raison inconnue, une profonde secousse lui parcourut l'échine. Le chef demi-humain chercha ses mots, mais garda son épée à deux mains serrée.

« H... humain ? Moi ? C'est ridicule, regardez-moi ! Je suis un orc ! Ce que vous, les Blancs, appelez un homme-cochon ! »

« Mais tu es toujours humaine », répéta la jeune fille en posant ses mains délicates sur sa taille. Elle parlait comme un parent faisant la morale à son enfant. « On est là à discuter, n'est-ce pas ? Quelle preuve supplémentaire faut-il ? »

« Quoi... ? Mais... »

Lilpilin ne savait comment s'y opposer. La jeune fille sûre d'elle aux yeux verts disait des choses qui ne correspondaient pas à son expérience de chef orc, noyé dans la haine de l'humanité et son complexe d'infériorité.

...Si je peux leur parler, je suis humain ?

La définition d' humain était -elle si simple ? Car les gobelins, les ogres et les géants parlaient tous la langue commune. Et, orcs inclus, les quatre races avaient toujours été appelées demi-humains ou humanoïdes, une classe strictement distincte de l'humanité.

Lilpilin resta là, stupéfaite et confuse, haletant et haletant. Mais la fillette repoussa tout cela d'un simple « Plus important encore » et se retourna pour observer les lieux.

"...Où sommes-nous?"



Suguha Kirigaya, mieux connue sous le nom de Leafa, a supposé qu'elle était tombée à un endroit éloigné des coordonnées de connexion initiales.

Elle leva les yeux vers le ciel rouge et menaçant au-dessus d'elle.

Quand elle avait entendu que le traducteur d'âme qu'on lui avait donné à utiliser, STL #6, était encore si nouveau qu'ils n'avaient pas encore retiré le film plastique rétractable, elle avait eu un mauvais pressentiment au fond d'elle-même.

Suguha n'utiliserait jamais un shinai tout neuf dans une compétition de kendo, et elle ne faisait pas confiance à l'électronique lorsqu'elle sortait de la boîte.

Elle avait une très bonne tendance à revenir à la maison avec des produits défectueux.

Ses coordonnées de connexion étaient censées correspondre à la position actuelle d'Asuna, la même que celle de Sinon dans STL #1 à côté d'elle. Vu qu'elles étaient introuvables, quelque chose avait dû mal tourner. Mais le désert dévasté tout autour n'était pas désert : un humanoïde au corps rond et au visage de cochon se trouvait à proximité : un orc.

D'après le marqueur de couleur qui n'a fonctionné que brièvement après la plongée initiale, il s'agissait d'un orque, et non d'un joueur américain ennemi du VRMMO. Il s'agissait d'une lumière artificielle fluctueuse des Enfers, une véritable intelligence artificielle ascendante, comme l'a décrite Yui.

Lorsqu'on lui avait expliqué ce qu'étaient réellement les Enfers, Leafa s'était juré qu'à moins que ce ne soit absolument et inévitablement nécessaire, elle ne tirerait jamais son épée pour leur faire du mal.

C'était logique. Elle ne pouvait pas tuer les gens que son frère Kirito essayait de protéger.

Si les lumières artificielles s'éteignaient dans ce monde virtuel, leurs âmes seraient détruites à jamais et ne reviendraient jamais.

Mais maintenant qu'elle avait une meilleure vue...

Leafa était habituée à jouer à ALO, qui offrait les graphismes les plus raffinés de tous les jeux de The Seed Nexus, mais le réalisme de l'orque en sa présence la laissa bouche bée. Le mouvement et l'humidité de son grand museau rose, la texture de l'armure de métal et de la cape de cuir recouvrant son corps imposant, et surtout, la richesse d'expression et l'intelligence de ses petits yeux noirs – tout cela lui disait tout ce qu'elle avait besoin de savoir sur l'authenticité de l'âme qui se cachait derrière tout cela.

Elle essaya de demander à l'orque où ils étaient, mais pour une raison inconnue, celui-ci détourna le regard, visiblement gêné, et ne répondit pas. Décidant qu'une position plus formelle serait peut-être préférable, elle passa à une autre question.



« Euh... comment t'appelles-tu ? »

La deuxième question de la fille blanche lum était suffisamment simple pour que, malgré l'extrême confusion du chef orc, il y réponde par instinct.

Peut-être parce que, de toutes les choses qui lui avaient été données dans la vie, son nom était la seule chose qu'il ne détestait pas.

« Je... je suis Lilpilin. »

Il le regretta aussitôt. Son introduction lui rappela sa première visite au Palais d'Obsidia et sa présentation au

des chevaliers et des mages humains, pour être ensuite moqués.

Mais la fille sourit simplement innocemment à nouveau et répéta son nom.

« Lilpilin... c'est un nom merveilleux. Je m'appelle Leafa. Ravie de te rencontrer, Lilpilin. »

Et une fois de plus, elle lui donna un choc : elle tendit son bras élané dans sa direction.

Il connaissait bien sûr les poignées de main ; les orcs les pratiquaient quotidiennement. Mais il n'avait jamais entendu parler d'un orc et d'un humain se serrant la main de manière formelle.

Que veut donc cet humain ? Est-ce un piège ? Ou l'œuvre d'un mage ? Suis-je sous l'effet d'un art envoûtant ?

Il fixa la petite main du regard et grogna. La fille l'attendit une bonne dizaine de secondes avant de baisser enfin le bras, déçue. Il ressentit une douleur intense dans la poitrine, pendant un certain temps.
raison.

S'il restait là à parler à cette fille – ou même simplement à la regarder –, cela allait le rendre fou. Lilpilin n'avait plus envie de l'attaquer, alors il s'accrochait à la solution la plus simple, celle qui n'impliquait pas la violence.

« Toi... tu es un garde – non, un chevalier – de l'armée humaine. Je t'emmènerai à la prison, alors. Je t'emmènerai jusqu'à l'armée ! »

Elle paraissait jeune, mais l'armure de la jeune fille et la longue lame qu'elle portait à son côté n'étaient clairement pas des équipements militaires ordinaires. Leur éclat, leurs détails brillants, étaient clairement supérieurs à ceux de Lilpilin.

Mais sa menace ne sembla pas effrayer la jeune fille. Elle prit un air pensif et finit par incliner les épaules pour demander : « Quand tu dis "Empereur", tu parles de Vecta, le dieu des ténèbres, n'est-ce pas ? »

« D... c'est le poids. »

« Très bien. Alors conduis-moi auprès de l'empereur », dit-elle en joignant les mains. Il fut d'abord perplexe, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'elle ne lui demandait pas une poignée de main, mais de l'enchaîner.



Je ne comprends pas ce qu'elle pense...

Lilpilin retira une corde décorative de sa ceinture et l'attacha grossièrement autour des bras de la jeune fille, sans trop serrer. Ce n'est qu'après avoir tenu l'autre extrémité et tiré dessus qu'il se souvint que l'empereur n'était plus avec le gros de l'Armée des Ténèbres.

S'il s'arrêtait pour prendre en compte d'autres détails, son esprit allait s'embraser. Si l'empereur était absent, alors ce chevalier noir désinvolte qui était son second, ou Rengil, le chef de la guilde du commerce, pourrait décider de son sort.

Il pivota et commença à la tirer, sans trop de brutalité, mais à peine eut-il fait quelques pas qu'une brume noire les enveloppa soudain. Une odeur nauséabonde lui piqua les narines. Bientôt, Lilpilin ne voyait plus rien et se retourna, alarmé.

« Quoi... ?! » hurla une voix alarmée, celle de la fille nommée Leafa. Du coin de l'œil, Lilpilin aperçut un bras qui traversait l'obscurité épaisse pour attraper les cheveux de Leafa et la tirer violemment vers le haut.

Puis la propriétaire du bras est venue déchirer le voile pour se révéler.

Une femme qui aurait dû être morte – Dee Eye Ell, chancelière de la guilde des mages noirs – se tenait là avec un sourire sadique sur ses lèvres bleues.



Pourquoi je n'arrive pas à rattraper mon retard ?

Le commandant Bercouli des Chevaliers de l'Intégrité ressentait à la fois de l'impatience et de l'inquiétude.

Il était à la poursuite de trois dragons depuis plus de deux heures maintenant. Ils avaient survolé la forêt où campait l'Armée des Gardiens Humains, le cratère rond au sud de celle-ci, les ruines avec

Leurs imposantes statues, et même plus loin au sud du Territoire des Ténèbres, rien n'indiquait qu'il se soit rapproché de l'ennemi. Le dragon portant l'empereur Vecta et Alice, l'élève vedette de Bercouli, n'était encore qu'un minuscule point noir à l'horizon.

L'empereur pesait autant que deux personnes traînant un seul dragon. Mais Bercouli disposait du trio Hoshigami, Amayori et Takiguri, qu'il chevauchait à tour de rôle, minimisant ainsi la fatigue des dragons. En théorie, il devrait être en train de rattraper son retard.

Pourquoi ne pouvait-il pas s'approcher davantage ? L'empereur pouvait-il contrôler la vie du dragon par sa seule volonté ?

C'était impossible. Manipuler directement la vie était le plus grand des arts interdits, une chose que même le défunt Administrateur ne pouvait pas faire.

Et il ne pouvait pas le maintenir en vol indéfiniment. Le dragon aurait besoin de se reposer au moins deux fois pour atteindre l'Autel du Bout du Monde à l'extrémité sud du Territoire des Ténèbres. Il en était de même pour les dragons de Bercouli. S'ils allaient à la même vitesse, il ne parviendrait jamais à combler l'écart.

Peut-être qu'il n'y avait rien à faire.

Bercouli ne pouvait utiliser aucun art à distance capable d'atteindre l'horizon. S'il y avait une chose qui pouvait sortir de cette impasse, c'était...

Le commandant effleura la poignée de l'épée sur sa hanche gauche. Elle était froide, dure et fiable. Mais il sentait que son épée était loin d'avoir complètement récupéré. La fatigue de l'arme, due à l'art du Contrôle Parfait des Armes qu'il avait utilisé à la Porte de l'Est, était pire qu'il ne l'avait imaginé.

Et la technique ultime de l'épée à division du temps que Bercouli envisageait coûterait une grande partie de la vie de l'arme.

Il ne pouvait l'utiliser qu'une seule fois. Il fallait le manier avec une telle précision qu'il pouvait fendre le chas d'une aiguille.

Bercouli tapota le cou de Takiguri et bondit vers Hoshigami, tout proche. Son partenaire de longue date était si digne de confiance qu'il n'eut pas besoin de tenir les rênes pour communiquer avec le dragon. Il ajusta automatiquement son altitude avec précaution.

Son objectif était un point noir de la taille d'un grain de sable à l'horizon lointain. Il voulait viser l'empereur lui-même, mais sans pouvoir l'identifier visuellement, le risque de le rater était trop grand.

Au lieu de cela, il concentra tout son esprit sur le seul détail qu'il pouvait à peine distinguer : l'aile battante du dragon noir.

Bercouli se tenait droit sur sa selle. Sa main droite bougeait lentement et gracieusement, tirant de son fourreau usé son épée longue, entièrement faite d'un seul matériau.

Il prit position, le côté droit en avant, et tendit la lame d'acier, qui brillait d'une faible lueur ; il avait activé son art de Libération des Mémoires sans ordre vocal. L'épée se déforma comme une brume de chaleur, laissant derrière elle une image ininterrompue tandis que le dragon s'élançait.

Il parla, les dents serrées, et présenta de brèves excuses à l'innocent dragon qu'il s'apprêtait à attaquer. Puis ses yeux bleu pâle se plissèrent, et le plus vieux chevalier du monde lança un ordre bref mais puissant.

« Épée qui fend le temps — Uragiri !! »

Il balança la lame vers le bas, lourdement mais avec une vitesse incroyable. Les images rémanentes bleues ont tracé le chemin de l'épée, chaque parcelle de leur longueur brillant, avant de s'éteindre.

Dans le ciel lointain, l'aile gauche du dragon noir portant l'empereur Vecta s'est silencieusement séparée de son articulation de l'épaule.



« L'odeur... Cette odeur... ! Si forte, le doux parfum de la vie », croassa Dee Eye Ell en soulevant la jeune fille par les cheveux.

Il aurait dû détester le mage noir plus que la haine elle-même, mais Lilpilin se retrouva complètement perdu dans cette situation.

Sa peau bronzée, autrefois luisante d'huiles parfumées, et ses épais cheveux noirs ondulés étaient désormais en désordre. Des blessures sanglantes traversaient sa peau, comme si elle avait été lacérée par d'innombrables couteaux. À chaque mouvement, les lacérations se dissolvaient, faisant jaillir du sang frais. Mais la brume sombre qui entourait la mage s'accumulait autour de ses blessures et commençait à les boucher, sifflant d'une odeur désagréable.

La source de la brume était un petit sac de cuir suspendu à sa taille. De temps à autre, une créature insectoïde sortait la tête par l'ouverture et crachait un jet abondant de brume sombre. Il s'agissait manifestement d'une technique obscure destinée à minimiser ses pertes humaines.

Le museau de Lilpilin se plissa de dégoût. Dee lui lança un regard noir et les coins de sa bouche se retroussèrent. « C'est une récompense magnifique. Tu as bien joué, cochon. Je te récompenserai avec un peu de divertissement », croassa-t-elle.

Dee enfonça les doigts griffus de sa main droite dans le col de la jeune fille pendue et angoissée. Aussitôt, elle arracha l'armure argentée et le haut vert pâle qu'elle portait en dessous.

La fille se tortilla encore plus tandis que sa peau d'une pâleur aveuglante était exposée. Le sourire de Dee était sadique et elle siffla de rire.

« C'est la première fois que vous voyez le corps d'une femme ? Un cochon est-il tenté ? Eh bien, le plus amusant ne fait que commencer... »

Soudain, ses doigts frétilèrent comme si les os avaient disparu. Ce n'étaient plus des doigts, en fait, mais de longs

Des créatures ressemblant à des vers. De minuscules bouches garnies de dents acérées s'ouvraient à leurs extrémités, et elles se débattaient et se tordaient dans un mouvement désagréable. manière.

« C'est parti... !! » cria Dee.

Les cinq créatures-vers s'étirèrent et grandirent jusqu'à atteindre des dizaines de fois leur longueur, puis s'enroulèrent autour du corps de la jeune fille. Ligotée et immobile, leurs extrémités se redressèrent et enfoncèrent leurs têtes dans sa chair pour la mordre.

« Aaaaah!! »

Du sang jaillit des morsures tandis que la jeune fille nommée Leafa hurlait, les yeux verts exorbités. Elle essaya de repousser les vers, de les arracher, mais ses bras étaient attachés le long de son corps, et la corde décorative de Lilpilin était toujours nouée autour de ses poignets.

Au début, on aurait dit que la perte de sang due aux cinq morsures s'était arrêtée en un instant. Mais Lilpilin comprit que les vers attachés à la main de Dee buvaient en réalité le sang.

La mage noire pencha la tête en arrière et cria : « Appel système !!

« Transférez la durabilité de l'unité humaine à vous-même ! »

Une lueur bleutée apparut au niveau des blessures de la jeune fille. Elle traversa les longs vers, marquant le flux sanguin, et remonta jusqu'au bras de Dee. L'angoisse de la jeune fille devint encore plus intense, et son corps fragile se débattit si violemment qu'il sembla prêt à se briser en deux.

« Ahhh... Incroyable... C'est incroyable !! Comme c'est riche... comme c'est doux !! »

La voix stridente perça les tympans de Lilpilin.

La douleur ramena le chef orc à la raison. Il hurla : « Qu'est-ce que tu fous ?! Cette fille est ma pwisonah ! Je vais l'emmener à l'emewah ! »

« Silence, salaud ! » hurla Dee, les yeux injectés de sang et furieuse. « As-tu oublié que Sa Majesté m'a confié le commandement ?! Ma volonté est celle de l'empereur ! Mes ordres sont ceux de l'empereur ! »

Lilpilin eut le souffle coupé. Il aurait voulu argumenter que l'opération militaire avait échoué depuis longtemps ; les mots étaient là. Mais l'empereur avait disparu sans laisser de nouveaux ordres. Il n'y avait donc aucune preuve permettant à Lilpilin de réfuter les affirmations de Dee selon lesquelles tous les ordres étaient toujours valables et actifs.

Tandis que Lilpilin observait, impuissante, les efforts de la jeune fille humaine s'affaiblissaient sensiblement. Les blessures de Dee, quant à elles, commençaient à se refermer et guérir rapidement.

« Guh...ggrh... », grogna-t-il entre ses défenses crispées. La vision de la fille dont la vie était aspirée se superposa à l'image durable de la princesse chevalier qui avait donné sa vie en sacrifice.

La lumière s'éteignait dans les yeux de la jeune fille. Sa peau pâle virait au jaunâtre et ses bras pendaient mollement à ses côtés. Mais les vers de Dee continuaient de se tortiller, déterminés à aspirer jusqu'à la dernière goutte de sang.

Elle allait mourir. Sa précieuse prisonnière.

Le tout premier humain à le regarder sans peur ni dédain.

À ce moment précis, les yeux de Lilpilin s'écarquillèrent de stupeur. Le sol... la terre noircie et suie du Territoire des Ténèbres, commença à briller d'un vert éclatant sous la fille suspendue.

Des pousses fraîches et tendres jaillirent du sol – un phénomène qui n'aurait dû être possible que dans des régions extrêmement limitées – et de minuscules fleurs multicolores s'épanouirent. Un parfum parfumé et apaisant s'en dégageait, et même la lumière rouge sang du soleil se transforma en un blanc laiteux et doux.

La riche floraison de vie du petit monticule d'herbe tourbillonna vers le haut et envahit le corps de la jeune fille. Sa peau pâle se mit à rougir de sang, et ses yeux, autrefois hébétés, devinrent brillants.

Le vert du sol disparut alors, et le soleil reprit sa couleur habituelle, indiquant intuitivement à Lilpilin que la vie de la jeune fille était pleinement rétablie. Étrangement, un soulagement l'envahit, alors qu'il n'aurait pas dû ressentir une telle chose.

La sensation fut brève.

« Ohhh, oui... Ça déborde... Ça déborde encore ! » hurla Dee de sa voix affreuse. Elle aurait déjà été guérie. Dee lâcha les cheveux de la fille et transforma les doigts de sa main en d'autres horribles vers.

Avec plus de claquements humides, les cinq nouveaux tentacules s'enfoncèrent dans la peau de la fille.

« ...Aaaah...! »

Son cri fut noyé par le rire de Dee.

"Ah-ha-ha-ha-ha !! Aaaah-ha-ha-ha-ha-ha !! C'est à moi... !! C'est tout miiiiine!!"



Je dois endurer.

Ni dans la vraie vie ni dans ALO , Leafa n'avait jamais ressenti une douleur aussi atroce. Elle ne pouvait que se répéter ce mantra.

Avant de plonger, elle avait reçu une explication des capacités uniques du Super-Compte 03, Terraria, la Déesse de la Terre. Elle possédait une Récupération Automatique Illimitée, qui absorbait automatiquement l'énergie d'un large rayon autour de l'utilisateur et lui permettait de restaurer sa propre durabilité, celle des autres personnes et des objets. Grâce à cette capacité,

en plus de son énorme total de points de vie, Higa lui a assuré qu'il était pratiquement impossible pour elle de mourir à cause d'une perte de PV.

C'est pourquoi Leafa a donné la priorité à la rencontre de l'empereur Vecta, risquant même le danger de devenir prisonnière, et pourquoi elle s'est juré qu'elle ne tirerait jamais son épée sur les Enfers.

La femme qui enlaçait Leafa et lui infligeait une agonie, comme Lilpilin, était une créature des Enfers – une fluctlight artificielle. Si elle la transperçait de son épée, son âme serait détruite à jamais. Elle ne pouvait la combattre sans savoir pourquoi elle était blessée et pourquoi elle souhaitait être guérie de cette façon.

D'un autre côté... la douleur d'avoir vu sa vie lui être aspirée était écrasante, à tel point qu'elle n'avait pas le temps de ressentir la honte de voir la majeure partie de son haut arraché.

S'agissait-il vraiment d'une simple sensation virtuelle, sans aucun rapport avec ce que ressentait le corps réel ?



"..Arrêt."

Lilpilin n'a pas tout de suite reconnu que le mot venait de sa propre bouche.

Mais ensuite l'action se répéta plus clairement, le mouvement de sa bouche et la vibration de ses cordes vocales étaient indubitables.

"Arrêt!"

Les pupilles de Dee étaient contractées jusqu'à la taille d'un chas d'aiguille. Elle le fusilla du regard. Le chef orc résista au frisson qui montait de ses entrailles et continua :

« Tu as déjà tout récupéré de ta vie. Tu n'as pas besoin de continuer à aspirer la vie de ce menteur ! »

« Tu oses... m'ordonner... ? » chanta Dee, telle une berceuse décalée. Ses dix tentacules se contractèrent, serrant la chair de la jeune fille et poursuivant leur festin de sang. Les blessures de la mage noire étaient entièrement guéries, et sa peau était à nouveau brillante et grasse. Même ses cheveux repoussaient avec plus de volume qu'avant.

En fait, l'excès de vie qui l'envahissait se dispersait dans l'air sous forme de lumières bleues. Mais Dee ne montrait aucun signe de vouloir se défaire de son esclavage pervers.

« Je t'avais prévenu, cochon. Cette prisonnière est à moi maintenant. Je peux lui sucer autant de vie que je veux. Je peux la souiller sous tes yeux ou décider de l'éventrer ici et maintenant, et tu n'auras pas ton mot à dire. »

Elle gloussa, son rire étouffé au fond de sa gorge.

« Hmm... mais d'un autre côté, tu l'as trouvée en premier. Je suppose que je pourrais te donner quelque chose en retour... mais seulement si tu te déshabilles avant. »

« Qu... qu'est-ce que tu veux dire... ? »

« Dès que je t'ai vu, ton armure et ta cape fantaisistes m'ont rendu malade. Quel genre de cochon se promène comme un humain ? Enlève tout ça et cours à quatre pattes en grognant, et peut-être que je penserai à te rendre la fille. »

Zircon.

Une lumière rouge vacillait du côté droit de son champ de vision. Il ressentit une douleur intense au milieu de la tête, comme si une aiguille en acier lui avait traversé l'œil droit.

Quel genre de cochon...

...comme s'il était une personne ?

Les mots de Dee se répétèrent dans son esprit, suivis seulement par ceux de la fille nommée Leafa.

Tu es toujours humain.

Quelle preuve supplémentaire faudrait-il ?

Il ne pouvait pas laisser Dee la tuer. Il ne voulait pas que Dee la tue. Et faire que...pour empêcher que...

La main droite de Lilpilin se porta sur le fermoir de sa cape de cuir et la détacha de ses épaules.

La cape tomba au sol, et il chercha les sangles de cuir de son armure. Mais une voix faible lui parvint :

"..Arrêt."

Il leva les yeux avec un sursaut, directement dans les yeux de Leafa.

Ces bassins d'émeraude, pleins de larmes de douleur, tremblaient d'un côté à l'autre.

« Je... je vais bien. Ne... fais pas... »

Elle n'a jamais fini. Dee se pencha et caressa doucement la joue de la fille.

mordre.

« Si tu continues à débiter ces bêtises, je vais te dévorer la gueule. Ne gâche pas notre divertissement. Et toi, qu'est-ce que tu fais, espèce de porc ? Enlève ton armure. Ou est-ce que c'est la forme humaine nue qui t'excite ? »

Elle gloussait et riait.

La main de Lilpilin tremblait sur les sangles de l'armure. La douleur dans son œil droit persistait. Mais ce n'était rien comparé à la fureur.

et l'humiliation qui faisait rage dans sa cage thoracique.

« Je... je suis... je suis... »

Soudain, il sentit quelque chose jaillir de ses yeux et couler sur ses joues. Les gouttes qui coulaient sur sa joue gauche étaient claires, mais celles de sa droite étaient cramoisies. Sa main quitta la sangle de son armure pour se poser sur l'épée à sa gauche.

« Je suis humain !! » cria-t-il, juste au moment où la pire douleur jamais ressentie lui traversa l'œil et que l'organe éclata de l'intérieur.

Malgré sa vue réduite, Lilpilin surveillait Dee de près. Le sourire sadique de la mage s'effaça et sa mâchoire tomba d'horreur.

Lilpilin lança un coup rapide droit sur les jambes de Dee, sans défense. Mais comme il attaqua juste après avoir perdu la moitié de la vue, il ne parvint pas à évaluer correctement la distance.

La pointe de l'épée effleura à peine le tibia droit de Dee, et Lilpilin perdit l'équilibre, s'écroulant au sol, l'épaule la première. À travers son œil levé, il vit la bouche de Dee Eye Ell se courber en une expression de fureur et de dégoût.

« Espèce de porc puant... Comment oses-tu retourner ton épée contre moi... ! »

Elle jeta la fille derrière elle et leva les mains. Les dix appendices résonnèrent comme du métal et passèrent instantanément de tentacules à lames noires et brillantes.

« Je vais te découper en morceaux de viande, te mélanger avec du foin et te donner à manger aux sangliers !! »

Le chef orc attendait que la série de lames s'abatte sur lui.

Mouton.

Cogner.

Deux bruits discrets se firent entendre presque simultanément. Dee se figea sur place.

Les bras du mage se séparèrent de son corps juste en dessous des épaules et tombèrent lourdement au sol, un fait que Lilpilin n'enregistra que vaguement.

Dee semblait aussi choquée que les autres. Du sang jaillissait de ses épaules tandis qu'elle se tournait lentement pour regarder derrière elle.

Lilpilin vit la silhouette de Leafa briller de mille feux. Son corps était si fin et fragile qu'il ne ressemblait en rien à des muscles, mais elle était en position de suivi, brandissant une épée immense et longue. Ses poignets étaient encore liés, mais il était clair que c'était elle qui avait tranché les bras de Dee.

La mage noire secoua la tête, incrédule. « Un humain... qui coupe un humain... pour sauver un cochon... ? » grinça-t-elle.

« Non », expliqua Leafa. « Je coupe le mal pour sauver quelqu'un. » Et d'un mouvement fluide et expérimenté, elle leva la longue lame en position haute.

Montrer.

Elle a tailladé la femme d'une distance qui semblait impossible. C'était ... magnifique.

Aucun effort excessif n'a été fourni, des doigts aux orteils, mais la vitesse de frappe était époustouflante. C'était la démonstration ultime d'une précision éprouvée.

La vision de Lilpilin fut à nouveau inondée de larmes, cette fois d'émotion joyeuse, alors que le corps de Dee Eye Ell, le plus grand mage noir vivant et le plus haut membre des dix seigneurs restants, se fendit en deux sans un bruit.

4

Avec ses dernières forces, le dragon noir réussit à atterrir en douceur avec sa seule aile restante et périt dans un faible cri. Gabriel Miller le regarda mourir sans émotion.

Lorsqu'il détourna le regard, le dragon avait complètement disparu de sa mémoire et de ses pensées. Il se retourna pour observer les lieux, impassible.

Ils s'étaient écrasés au sommet d'un rocher qui se dressait au centre d'un vaste champ de piliers rocheux étrangement cylindriques. Il semblait mesurer environ cent mètres de haut et trente mètres de large.

Se jeter à terre serait peut-être imprudent. Il était loin de maîtriser les techniques magiques de ce monde, la génération d'éléments et leur utilisation pour accomplir des tâches. Et bien sûr, il n'allait pas abandonner la Prêtresse de la Lumière, toujours inconsciente.

Gabriel aurait pu facilement descendre en rappel un mur de cette hauteur dans le monde réel s'il avait une corde solide, un ancrage et un mousqueton, mais il n'était pas nécessaire de sauter de ce rocher maintenant. L'ennemi qui l'avait abattu par des moyens inconnus approchait du nord avec un trio de dragons à cet instant précis. Il pouvait s'en débarrasser, vaincre l'IA d'un nouveau dragon et reprendre sa route vers le sud.

Il regarda droit au-dessus de lui. Le soleil virtuel dans le ciel rouge était déjà à un angle élevé. Il restait probablement peu de temps avant que Critter ne recommence à accélérer le rapport temporel. La seule question était de savoir si les « bêta-testeurs » américains pourraient anéantir l'armée de l'Empire humain avant que l'accélération ne les fasse sortir de la simulation. Il y avait cinquante mille d'entre eux, cependant ; cela ne devrait pas être un problème pour eux d'éliminer les moins de mille ennemis restants.

S'il y avait une variable incertaine dans le mélange, ce serait l'intégrité
Les chevaliers, qui avaient détruit l'armée noire, qui était largement plus nombreuse

Mais il en possédait déjà un, et celui qui le poursuivait maintenant était probablement lui aussi un chevalier. Il n'en restait plus qu'un ou deux au combat au nord.

Supposant que son problème se résoudrait de lui-même, Gabriel regarda enfin Alice, le chevalier de l'intégrité allongé.

Elle est tout simplement magnifique.

Assez pour qu'il soit difficile de contrôler l'anticipation qui le tenaillait au plus profond de lui-même.

Il se demanda brièvement s'il ne serait pas préférable de lui retirer tout son équipement et de l'attacher avant son réveil. Ce serait logique, certes, mais l'idée d'accomplir cette tâche rapidement et mécaniquement ne lui plaisait pas, car un ennemi approchait.

C'était quelque chose qu'il voulait savourer. Il voulait prendre son temps, une fois l'accélération relancée. Chaque boucle d'armure retirée devait être un acte en soi : gracieux, solennel, symbolique.

« ..Repose-toi tranquillement là pour l'instant, Alice... Alicia », dit doucement Gabriel. Il s'avança vers le centre du rocher en forme de table, prêt à accueillir son ennemi.

Bien que ni Gabriel Miller ni Critter n'en aient été conscients, ce n'était pas le simple coup de pied du dragon qui a rendu Alice, le plus fort des Chevaliers de l'Intégrité, inconsciente pendant plusieurs heures, mais une capacité spéciale appartenant au Super-Compte 04 - Vecta, le dieu des ténèbres.

Les quatre super-comptes des Enfers ont été conçus dans le but de manipuler directement le monde et ses habitants d'une manière qui équivalait à l'œuvre des dieux.

Stacia a modifié le terrain du monde.

Solus a détruit des unités mobiles.

Terraria a restauré la durabilité des objets.

Et Vecta a manipulé les résidents avec des lumières artificielles fluctueuses.

Techniquement, il a écrasé leurs souvenirs, modifiant les données vectorielles de leurs flutlights – l'inspiration de son nom – afin qu'ils puissent être placés dans des endroits éloignés ou recevoir de nouvelles familles et continuer à fonctionner.

Comme cela impliquait l'enlèvement physique des habitants, ce rôle était impropre à la vénération, contrairement aux trois autres dieux. Par conséquent, outre son équipement de première nécessité et sa valeur de vie maximale, il bénéficiait d'une autre protection puissante : il ne pouvait être ciblé par les arts. Les « enfants perdus de Vecta », une sorte de mythe folklorique des Enfers, désignaient ceux qui avaient été transportés ailleurs par les pouvoirs de Vecta.

Et la combinaison des pouvoirs du dieu des ténèbres avec le sens extrême de l'imagination de Gabriel Miller - sa capacité à s'incarner - a eu un effet synergique que même les ingénieurs de Rath n'auraient pas pu prédire.

Il absorbait la volonté d'une personne sans recourir à la magie. La lumière fluctueuse d'Alice fut temporairement inactive, la plongeant dans une sorte de coma forcé. coma.

La façon dont il a dévoré la formidable Incarnation du Général Noir Shasta était un autre exploit des pouvoirs combinés de Vecta et de Gabriel.

Et maintenant, le rival respecté de longue date de Shasta, le commandant des Chevaliers Intégrités Bercouli, plongeait tête baissée vers la même conclusion.



Bercouli aperçut le dragon de l'empereur s'écraser au sommet d'une excroissance rocheuse qui le laisserait piégé pendant au moins un petit moment.

L'utilisation de cette formidable capacité l'a laissé physiquement épuisé, mais il a balayé la fatigue par la seule force de sa volonté.

« D'accord... Encore un vol rapide, Hoshigami, Amayori, Takiguri ! » cria-t-il, et les trois montures battirent des ailes plus fort pour prendre de la vitesse. Si l'ennemi était immobile, les dragons pourraient parcourir une distance de dix kilomètres en un clin d'œil.

Durant le peu de temps qui lui restait avant le combat, Bercouli s'enfonça dans une sorte de transe méditative. Le rêve qu'il avait fait au petit matin lui revint en mémoire, vif et lumineux.

Avez-vous déjà ressenti votre propre mort ? avait demandé l'Administrateur dans son rêve. Même après des siècles d'interaction avec elle, elle est restée un mystère jusqu'à la fin.

Lorsqu'il fut dégelé et qu'Alice lui annonça la mort du pontife, il ne ressentit aucun choc. Il s'agissait plutôt d'une reconnaissance pour ses longs efforts. En réalité, sa véritable surprise fut la mort du Premier sénateur Chudelkin.

Il n'a donc pas insisté auprès d'Alice pour obtenir des détails sur la bataille contre l'Administrateur ni sur les circonstances de sa mort. Cela était dû en partie à la soudaineté. Le poids de la protection du monde humain pesait désormais sur ses épaules, mais peut-être qu'une part de lui ne voulait pas le savoir. Il ne voulait pas connaître la profondeur du désir, de l'obsession et du karma de cette demi-déesse aux cheveux et aux yeux argentés.

Pour Bercouli, l'Administratrice était une princesse languissante, capricieuse et volontaire. Il lui était obéissant, mais il ne l'adorait pas comme le faisait Chudelkin.

Et pourtant... sa servitude envers elle n'était pas quelque chose qu'il détestait faire.

« C'est vrai... J'espère que vous me croyez sur ce point, au moins », murmura le plus vieux chevalier pour lui-même.

Ses yeux s'ouvrirent brusquement. Il avait aperçu l'armure dorée d'Alice posée au sommet du rocher, et l'empereur Vecta se profilant devant elle telle une ombre.

« C'est parti... vous trois, planez dans les airs ! » ordonna Bercouli aux dragons. « Si je tombe, retournez au nord et rejoignez le groupe ! »

Sur ce, il sauta du dos d'Hoshigami dans les airs.



Avec Sinon filant devant, laissant derrière elle une traînée blanche telle une météorite, les sept cents membres de l'armée humaine continuèrent leur marche désespérée vers le sud. Ils s'éloignaient de l'armée rouge grondant derrière eux, mais les gardes et les chevaux ne pouvaient continuer ainsi indéfiniment.

Asuna se tenait sur la verrière du chariot transportant Kirito, Tiese et Ronie et regardait le ciel au sud, en priant.

Après vingt minutes de progression, comme Sinon le leur avait annoncé, une ruine massive ressemblant à un temple apparut à l'horizon. Aucun signe de grands animaux, humains ou demi-humains compris. C'était un lieu de vieilles pierres patinées, endormi en silence.

De chaque côté du chemin rectiligne se trouvaient de longs bâtiments plats du temple. Ils mesuraient environ soixante pieds de haut et plus de mille pieds de long. C'était sans aucun doute un obstacle suffisamment imposant pour empêcher l'ennemi de les encercler de tous côtés.

Le chemin continuait à travers les deux temples et continuait jusqu'à
Le sud. Il y régnait une atmosphère cérémonielle, grâce aux étranges statues géantes qui le bordaient de chaque côté. Ces statues n'étaient pas de style bouddhiste oriental ni de dieux européens classiques. Elles rappelaient plutôt les ruines d'Amérique du Sud, trapues et massives. Leurs visages avaient des yeux ronds et une bouche béante, et leurs petites mains courtes étaient jointes devant leur poitrine.

Est-ce quelque chose que les ingénieurs Rath ont conçu personnellement lors de la construction des Enfers ? Ou la Graine l'a-t-elle généré automatiquement ?

Ou peut-être... les races qui vivaient autrefois dans le Territoire des Ténèbres ont sculpté la pierre dans les montagnes et l'ont apportée ici. Comme des pierres tombales géantes dédiées aux morts... ?

Asuna expira pour chasser cette pensée inquiétante de son esprit. Elle appela Renly, qui était sur son dragon, à la tête du groupe.

« Combattons l'ennemi au milieu de ce chemin cérémoniel ! »

Il a crié en retour pour indiquer sa compréhension.

En quelques minutes, l'armée s'élança sur le chemin entre les temples sans perdre de vitesse. Les dieux géants et massifs les observaient de tous côtés. Le sol en contrebas, de terre battue à pavés, rendait le bruit des sabots et des bottes des chevaux plus bruyant.

Dans l'air froid, la belle voix de Renly cria : « Groupe de tête, bifurquez sur les côtés et arrêtez-vous ! Laissez passer les chariots et le groupe de queue ! »

Les huit chariots dépassèrent péniblement les troupes de tête divisées, et les troupes de queue, composées principalement de prêtres, les suivirent, prenant position plus loin sur la route. Un vent sec souffla par la grande porte, faisant bruisser les cheveux d'Asuna.

Le silence ne dura qu'un instant. Le grondement menaçant de l'armée de joueurs américains atteignit les ruines, projetant de fins grains de sable des statues qui les entouraient.

Asuna sauta du chariot et parla aux filles qui regardaient depuis l'espace de chargement et à l'épéiste qui se tenait à côté d'elles.

« C'est la bataille finale. Je te confie Kirito. »

« Bien sûr ! On va le protéger, Mademoiselle Asuna ! »

« Il est sous notre protection ! »

« Sur ma vie. »

Asuna rendit le salut du poing à la poitrine que Ronie, Tiese et Sortiliena lui firent à tour de rôle, puis elle sourit.

« Ne vous inquiétez pas. On ne les laissera pas aller aussi loin. »

C'était autant pour ses propres oreilles que pour les leurs. Elle fit un signe de la main. ouvrir la main et tourner autour.

À la tête des troupes, Renly s'occupait de disposer les hommes d'armes.

Le chemin du temple mesurait environ vingt mètres de large, un peu trop large pour être correctement défendu, mais ils avaient suffisamment de monde pour pouvoir le bloquer et continuer à faire tourner les troupes à l'intérieur et à l'extérieur.

La grande question était de savoir s'ils parviendraient à éliminer plus de dix mille soldats ennemis en minimisant les pertes, tandis que les prêtres à l'arrière pourraient encore utiliser la magie de soutien. Heureusement, les soldats rouges ne semblaient compter aucun magicien parmi eux. C'était probablement parce qu'il serait impossible d'enseigner aux nouveaux joueurs le système de commandement complexe des arts sacrés des Enfers en si peu de temps. Quoi qu'il en soit, c'était une avancée bienvenue.

Et si besoin est, j'éliminerai moi-même toute l'armée ennemie, Asuna jura en inspirant profondément.

Compte tenu des vastes réserves de vie de Stacia et de son équipement de première nécessité, elle ne serait pas vaincue par le nombre. La véritable question était de savoir si elle pourrait supporter la douleur aveuglante qui accompagnait chaque blessure. Si elle cédait à la douleur, non seulement elle subirait des dommages physiques, mais elle se retrouverait recroquevillée, incapable de renvoyer son épée vers l'ennemi.

Asuna ferma les yeux et pensa à Kirito, endommagé et brisé.

Elle pensait à la douleur qu'il avait endurée et à la tristesse qu'il portait encore.

Lorsqu'elle s'avança à nouveau, elle n'avait plus aucune peur.

L'affrontement entre les forces armées, qui promettait d'être la dernière grande bataille de cette guerre, a commencé sous le soleil à son apogée.

Le premier groupe d'une vingtaine de joueurs américains, en quête de sang et de cris ultra-réalistes comme promis par le site promotionnel, s'est lancé dans les ruines. Mais ils n'ont pas rencontré de PNJ impuissants, conçus pour une jouissance sadique sans classement. Ils affrontaient de véritables héros qui se battaient pour sauver le monde et, plus précisément, le Chevalier d'Or de l'Intégrité que ces gens adoraient et vénéraient. Leurs armes étaient déchiquetées et ébréchées, mais brillaient d'une détermination inébranlable, bloquant les coups ennemis et brisant leurs armures.

Une silhouette observait d'en haut l'anéantissement unilatéral des joueurs en armure rouge.

Il portait un cuir noir moulant, presque sans aucune plaque métallique, comme une combinaison de motard. Le cuir lisse était parsemé de rivets argentés mats.

Sa seule arme, accrochée à sa hanche gauche, était un énorme poignard presque aussi grand qu'un couteau de cuisine. Son visage était caché ; il portait un poncho de cuir noir avec une capuche qu'il maintenait rabattue sur ses traits. Là où ses lèvres étaient visibles, elles affichaient un sourire tordu à l'extrême.

Vassago Casals.

Après s'être reconnecté aux Enfers, il esquiva habilement l'attaque laser à grande portée de Sinon et se faufila parmi les Américains poursuivant la force leurre de l'armée gardienne. Il choisit de ne pas prendre part à la première vague d'attaquants, escaladant plutôt le mur du

bâtiment du temple occidental et perché au sommet d'une des statues avec une vue de première rangée sur le champ de bataille.

« Hé hé, je vois qu'une partie d'elle n'a pas changé. Elle est impitoyable quand elle craque. Regardez-la tuer ! » s'émerveilla-t-il, les épaules balancées de joie.

Tout en bas, Asuna the Flash, la fille aux cheveux châtain et à l'armure blanche nacrée, frappait et enfonçait sa rapière avec une vitesse impossible, tout comme Vassago s'en souvenait du passé lointain.

Maintenant, comme à l'époque, Vassago se cachait et observait, à son insu. Au fond de lui, il s'est juré qu'il l'achèverait avant que ce monde ne prenne fin.

Avec l'épéiste en noir qui combattait encore plus féroce qu'elle.



Lorsque Bercouli sauta du dos du dragon, il y avait près de deux cents mels d'espace entre ses pieds et le sommet du pilier rocheux. Même lui ne pourrait résister à une collision d'une telle force s'il laissait la gravité faire tout le travail.

Au lieu de cela, le chevalier commandant descendit en spirale, comme s'il suivait un escalier invisible descendant vers le ciel. En réalité, il générait des éléments de vent sous ses pieds à chaque pas, les déclenchant et utilisant la contre-force pour ralentir sa descente. Il avait volé à Chudelkin, des décennies auparavant, l'art secret d'utiliser ses pieds comme terminaux de contrôle des éléments.

Le plus vieux Chevalier Intégrité bondit encore et encore, se tenant hors de vue de l'Empereur Vecta, perché sur le pic rocheux artificiel, loin en contrebas. Il posa la main sur la poignée de son épée.

Je réglerai ça du premier coup.

Le commandant Bercouli n'avait pas façonné d'Incarnation véritablement mortelle depuis qu'il avait massacré le sombre général deux générations plus tôt, 150 ans plus tôt. Cela faisait si longtemps qu'il n'avait pas affronté un adversaire nécessitant un tel exploit.

Lorsqu'il avait affronté le jeune Eugeo dans la Cathédrale Centrale, Bercouli avait livré tous ses efforts, mais sans intention de tuer. Et à ce propos, il n'avait jamais éprouvé d'émotions négatives telles que la fureur ou la haine face aux sombres généraux qui étaient ses plus grands rivaux.

En d'autres termes, c'était la première fois dans la longue, longue vie de Bercouli qu'il imprégnait son arme bien-aimée d'une véritable colère.

Il était furieux. Il brûlait d'une juste colère. Et ce n'était pas seulement pour le bien d'Alice.

Cet étranger, venu d'un endroit qu'il appelait le monde réel, avait déferlé et poussé les habitants des ténèbres à la guerre alors qu'il y avait peut-être une chance de paix. Il avait causé des dizaines de milliers de morts inutilement. Et c'était une chose que Bercouli ne pouvait pardonner, après plus de deux siècles de dévouement à la protection du monde.

Je n'ai aucune idée de ce qui te motive, Empereur Vecta. Mais pour avoir vu cette Asuna, je sais que tous les êtres du monde réel ne sont pas des démons comme toi. C'est ta nature qui est maléfique.

Et vous devez payer un prix.

Vous connaîtrez le poids de la vie du Général Sombre Shasta, du Chevalier Intégral Eldrie, de tous ceux qui ont péri sur le champ de bataille... avec ce coup !!

« Zeyaaah!! »

Son dernier pas arriva à une hauteur de dix mels, moment auquel le commandant Bercouli se laissa plonger vers le bas, mettant toute la force qu'il pouvait rassembler dans un coup porté au crâne sans défense de l'empereur Vecta.

L'air était brûlant et étincelant. La lumière produite par sa lame était si intense que le monde en perdit toute couleur.

C'était sans aucun doute le coup d'épée le plus puissant jamais porté dans l'histoire des Enfers. Son niveau de priorité, lorsqu'il s'agissait d'écraser les données mnémoniques du visualiseur principal, surpassait celui des commandes du système elles-mêmes. C'était un véritable tir mortel automatique, annulant toutes les statistiques numériques qui auraient pu s'y opposer.

De quoi épuiser toute la vie presque infinie du Super-Compte 04, Vecta, le dieu des ténèbres.

Pourvu que ça frappe.

Même à l'instant où il remarqua le météore mortel s'abattre sur lui depuis le ciel, l'expression de Vecta ne changea pas.

L'attaque fut si rapide qu'il ne put que lever les yeux vers elle. Instantanée, impossible de réagir.

Et pourtant, le corps de Vecta dans son armure d'obsidienne glissa simplement sur le côté, dans la seule direction possible pour éviter le coup, avec seulement la distance minimale nécessaire pour le mettre hors de danger.

La seule chose que l'épée de Bercouli touchait était sa cape rouge flottante. L'ourlet de fourrure et le tissu épais furent réduits en poussière, et le sommet de la montagne rocheuse se fendit profondément dans un fracas assourdissant ! La structure entière trembla, et des morceaux se détachèrent et tombèrent au sol.

Il... a évité ça ?

Le corps de Bercouli ne s'arrêta pas un instant, malgré ses yeux fermés. Il avait depuis longtemps dépassé le stade où une action inattendue de l'ennemi paralysait l'esprit.

Il donna un dernier coup de pied en plein vol et atterrit sur le flanc de l'empereur, frappant instantanément sur une surface plane. Il avait manqué

exécutant une super-attaque dévorante mais passant à son swing suivant en moins d'une demi-seconde.

Vecta a également esquivé celui-là.

Comme de la fumée poussée par le vent, il glissait simplement sur le sol sans perdre son élan. La pointe de l'épée raclait la surface de son armure, projetant d'inoffensives étincelles.

Mais cette fois, Bercouli était sûr de sa victoire.

Le premier coup puissant venu d'en haut avait manqué sa cible, mais il n'avait pas disparu. Il avait activé l'art du Contrôle Parfait des Armes de son arme – le Karagiri de l'Épée Fendeuse du Temps –, la capacité de trancher le futur. C'était cette compétence qui avait causé tant de souffrance à Eugeo dans la cathédrale, laissant planer toute la puissance de la coupure, si bien que quiconque touchait cet espace recevait cette coupure grâce à une lame invisible.

L'empereur Vecta glissa en arrière vers l'espace où planaient les entailles invisibles.

D'abord, ses cheveux platine-argent s'effilochèrent et s'étalèrent.

La couronne sur son front s'est fissurée et s'est brisée en morceaux.

Les bras de Vecta se levèrent haut, dans une parodie de pose de supplication pour le pardon.

Bercouli eut une vision vive de sa grande forme noire se divisant verticalement.

Boum.

Un bruit sec de claquement.

Les paumes de l'empereur claquaient l'une contre l'autre, sans même un regard derrière lui.

Il a piégé mon Karagiri, la tranche vide, entre ses mains nues ?
Et avec son dos tourné vers lui ?

C'était impossible. La technique secrète consistant à coincer une épée entre les mains était connue des pugilistes du monde obscur, mais elle

Cela n'était possible que grâce à leurs poings incroyablement résistants, plus durs que l'acier trempé. Et surtout, la puissance du Karagiri suspendu dans les airs dépassait ce que même le chef des pugilistes pouvait arrêter à mains nues.

Cette compréhension traversa l'esprit de Bercouli en un instant, mais elle finit par l'empêcher de bouger. Il se retrouva donc pris au dépourvu, ne pouvant observer que la scène suivante.

La barre oblique qui scintillait dans l'air comme une brume de chaleur se fondait dans les mains de l'empereur. Ses yeux bleus se mirent à tourbillonner d'obscurité.

Et dans ce gouffre de noirceur scintillaient d'innombrables... étoiles... ?

Non.

C'étaient des âmes. Les âmes de tous ceux qu'il avait absorbés, emprisonnés en lui.

Et parmi elles se trouvaient sûrement celles du Général Sombre Shasta et de la femme qui lui avait servi de bras droit...

« ...Pour que tu puisses dévorer les Incarnations des autres ? » murmura Bercouli.

Vecta baissa les mains, la force du Karagiri désormais entièrement absorbée. « Incarnation ? Une fusion de l'esprit et de la volonté, je suppose. »

Sa voix était d'une froideur mortelle, une voix humaine dénuée de toute humanité. Ses lèvres fines formaient la forme typique d'un sourire. « Ton esprit est comme un vin de grand cru. Riche, épais, lourd... avec un arrière-goût persistant. Ce n'est pas à mon goût... mais en première partie, c'est un parfum qui en vaut la peine. »

Sa main pâle saisit la poignée de l'épée longue à son côté. Il retira la fine lame de son fourreau ; elle brillait d'une lumière bleu-violet. Vecta laissa l'arme pendre à son côté et sourit à nouveau.

« Maintenant, laisse-moi boire davantage. »



Une épaisse épée à deux mains ricocha sur le bras gauche d'Asuna. On aurait dit qu'un tisonnier brûlant avait été pressé contre cet endroit.

Ça ne fait pas mal ! se dit-elle. Et tout aussi vite, la blessure disparut.

Mais déjà, son bras n'était plus qu'une masse floue, frappant quatre fois de suite le soldat en face d'elle, de l'épaule droite au flanc gauche. Le visage de l'homme se tordit et il tomba au sol, non sans avoir proféré une série de grossièretés vraiment impressionnantes.

Elle avait depuis longtemps perdu le compte du nombre d'ennemis qu'elle avait vaincus. En fait, elle ne savait même plus exactement depuis combien de minutes la bataille des ruines avait commencé – ni combien de dizaines de minutes. Tout ce qu'elle savait avec certitude, c'est que les soldats rouges qui déferlaient à l'entrée du temple semblaient toujours en nombre illimité.

Une telle bataille d'endurance n'a rien d'exceptionnel. Il n'était pas rare que les combats contre les boss d'Aincrad durent trois ou quatre heures, se souvenait Asuna. Elle utilisa sa rapière pour parer le coup de hache d'un nouvel ennemi qui sautait par-dessus le corps de son camarade en train de se désintégrer.

Elle lança un coup rapide et précis au cœur de l'ennemi déséquilibré et profita de l'occasion pour jeter un coup d'œil de chaque côté d'elle.

À la droite d'Asuna, Renly lançait des boomerangs de chaque main, amassant une montagne de morts autour de lui. Leur puissance et leur précision étaient incroyables, et il semblait maîtriser totalement sa zone.

Le problème se situait sur le côté gauche. Les capitaines des hommes d'armes étaient déployés autour de Sortiliena, mais il était clair qu'ils étaient progressivement repoussés.

« Ailier gauche, raccourcis tes rotations ! Concentre-toi davantage sur la guérison du côté gauche, s'il te plaît ! »

« Je peux encore me battre, Mademoiselle Asuna ! » cria Sortiliena en retour. Elle activa la compétence Cyclone de l'Épée à deux mains. Son épée brilla d'un vert clair.

et effectua une rotation complète et rapide qui envoya trois soldats ennemis voler, mais elle finit par s'agenouiller. D'après ce qu'Asuna avait entendu lors de leurs échanges de souvenirs tardifs, les épéistes de noble naissance étaient entraînés aux cérémonies individuelles.

batailles, les laissant peu familiers avec une mêlée longue et imprévisible comme celle-ci.

En réalité, le combat de Liena était fluide et audacieux, mais même Asuna, qui n'était dans ce monde que depuis un jour, voyait bien qu'il était trop juste. Elle utilisait de puissantes attaques sans feintes ni ruses pour déséquilibrer ses adversaires, et le délai post-compétence l'immobilisait suffisamment longtemps pour que les ennemis survivants puissent lui porter quelques coups violents.

Son armure était déjà ébréchée partout et son uniforme de garde violet était taché de sang par endroits.

« Recule et guéris-toi, Liena ! Fais confiance à tes compagnons ! » ordonna Asuna. Liena se mordit la lèvre, mais dit : « Je reviens tout de suite ! » et battit en retraite. Un autre garde-chef intervint pour combler le vide qu'elle avait laissé dans la file, mais la fatigue se lisait déjà sur son visage.

Il y avait une autre chose qui dérangeait Asuna en plus de l'épuisement de l'aile gauche.

Les soldats en armure rouge qu'ils affrontaient n'étaient pas des monstres humanoïdes fonctionnant selon de simples algorithmes. C'étaient des vétérans des MMORPG américains, la nation qui avait donné naissance au genre. Habités aux combats JcJ, ils n'étaient pas exagérés de penser qu'ils se lasseraient vite des simples charges et adopteraient une stratégie différente.

Que ferais-je à leur place ? se demanda Asuna tandis que sa rapière étincelait et frappait. La bonne vieille méthode consistait à attaquer à distance par derrière. Mais l'armée écarlate semblait dépourvue de magiciens. Même s'il y en avait, c'était probablement trop demander.

d'utiliser les chaînes de commande complexes des Enfers sans pratique préalable.

Il ne restait plus que les archers, mais heureusement, aucun des ennemis ne semblait équipé d'arcs ni de flèches. Ils pouvaient peut-être aussi lancer leurs armes, mais personne ne voulait lâcher épées et haches au risque de ne plus pouvoir combattre.

Il semblait donc raisonnable de supposer que l'ennemi n'avait aucun moyen de sortir de l'impasse.

Cela signifiait, comme elle l'avait initialement supposé, que la seule solution était de continuer à moudre jusqu'à ce que les dix mille et plus soient partis.

Mais juste au moment où elle se le disait, une ombre noire traversa l'entrée de la route du temple. Le soleil était masqué par une rangée d'immenses boucliers et un champ de lances dressées comme des mâts de drapeaux.

Lanciers lourds !

« Ils vont charger avec leurs lances ! Attention aux pointes et évitez le premier coup ! Une fois à leur portée, ils peuvent être vaincus ! » cria Asuna à ses camarades sur les côtés, au moment même où les énormes lances claquaient en position.

« « Chaaaaaarge !! » » »

La ligne de vingt lanciers rugit et commença à gronder vers eux. Les hommes d'armes s'impatientèrent, sentant la pression d'un tsunami rouge approcher. « Du calme, tout le monde ! » pria Asuna en fixant ceux qui la chargeaient. Les lances féroces et étincelantes avaient une puissance mortelle, compte tenu de la force qu'elles dégageaient.

Attendez qu'ils soient le plus près possible... et parez !

La rapière glissa le long du côté de la lance, projetant des étincelles jaunes. La pointe acérée de l'arme d'hast passa juste à droite du visage d'Asuna et continua derrière elle.

« ... Haah !! » hurla-t-elle en pointant la rapière vers la brèche dans l'armure de l'ennemi, juste à côté de sa gorge. Une horrible sensation de suffocation parcourut sa paume. Du sang gicla du bas du casque.

Mais les cris qui s'ensuivirent ne provenaient pas seulement des forces ennemies. Plusieurs hommes d'armes de l'aile gauche avaient été transpercés.

« ...! »

Asuna serra les dents et courut vers la gauche, quittant son poste. Elle utilisa la simple Poussée Linéaire pour transpercer un soldat ennemi qui tentait d'arracher sa lance d'un garde mort. Elle retira ensuite son arme ensanglantée et trancha les bras de l'ennemi suivant avec la compétence en deux parties Piqûre Parallèle.

Le troisième ennemi lui lança sa lance avec une insulte furieuse, et elle sauta directement par-dessus, atterrissant sur la lance et courant le long d'elle jusqu'à ce qu'elle pose un pied sur son épaule, lui arrache son casque avec sa main libre et lui enfonce sa rapière profondément dans le cou exposé.

Alors que l'homme coulait sans même crier, Asuna resta sur le dos et cria :

« Emmenez les blessés à l'arrière ! Ils sont la priorité absolue ! »

Un autre coup d'œil au champ de bataille lui apprit que la charge des vingt lances s'était soldée par un échec grâce aux efforts acharnés de Renly et des hommes d'armes, mais six d'entre eux avaient été touchés directement - et trois d'entre eux ne survivraient probablement pas.

Si cette stratégie est répétée, notre énorme désavantage numérique sera mis en évidence lorsque nous n'aurons plus assez de soldats pour maintenir la ligne.

Cette horrible nouvelle se réalisa avec un autre grondement. Le groupe suivant, composé de vingt lanciers, chargeait à travers l'entrée du temple. Asuna détourna le regard des lances qui approchaient.

et de retour au centre de la ligne, là où elle était censée se trouver. Un jeune homme d'armes, encore presque un enfant, tenait son épée prête, les genoux tremblants.

« Ah... ! » haleta-t-elle en courant vers sa droite. Elle bondit pour se placer entre la lance qui chargeait à gauche et le garçon immobile à droite. Elle ne pourrait pas la parer à temps avec sa rapière.

La seule chose qu'elle pouvait faire était d'essayer d'attraper la pointe de lance scintillante avec sa main gauche.

S'il s'agissait d'un monde VRMMO ordinaire, le blocage d'Asuna serait réussi grâce à son incroyable vitesse de réaction et à sa force. Mais l'Underworld possédait de nombreux paramètres que des jeux comme SAO et ALO ignoraient.

La lance d'acier lisse glissa dans sa paume maculée de sang, et une secousse sourde la secoua. Asuna baissa les yeux, muette, et vit le morceau de métal s'enfoncer profondément dans son flanc.



Efficacité maximale avec un minimum de mouvement.

C'est ainsi que le commandant Bercouli voyait le style de combat de l'empereur Vecta, qui était différent de tout ce qu'il avait vu auparavant.

D'abord, ses pieds bougeaient à peine. Lorsqu'il esquivait une attaque, ils glissaient légèrement sur le sol. De plus, il n'avait quasiment aucune préparation pour une attaque. Il tenait mollement l'épée dans sa main droite, puis avançait pour frapper au plus court.
gamme.

Il était donc pratiquement impossible de prédire ses mouvements.

Les attaques de l'empereur n'étaient pas particulièrement rapides ou puissantes, mais elles ont empêché Bercouli, bien plus expérimenté, de contre-attaquer, cinq fois de suite.

Mais cinq, c'était suffisant.

Faisant appel à ses vastes connaissances passées et à son instinct, Bercouli avait déjà compris les attaques de Vecta à ce moment-là et s'est mis à contre-attaquer sur la sixième enfin.

« Chut ! » siffla-t-il aussi doucement que possible, frappant haut avant que Vecta ne puisse frapper. Des étincelles blanches accompagnèrent un choc perçant métal.

Deux épées se rencontrèrent dans les airs, et ce fut un combat de force. L'épée ennemie s'enfonça facilement, sans grande résistance.

Les genoux du grand Vecta se plièrent, comme s'il cédait à la pression.

Je sens la victoire !!

Bercouli déversa toute son Incarnation finement affûtée dans son épée. La lame d'acier, usée, commença à illuminer. La pointe de l'Épée Fendeuse du Temps, qui abaissait de plus en plus l'épée longue noire de Vecta, finit par toucher son épaule et s'enfoncer dans sa chair.
armure...

À cet instant, l'épée de Vecta brilla étrangement. La lumière bleu-violet se déplaçait comme un être vivant, enveloppant l'Épée Fendeuse du Temps.

Soudain, la lumière ondulante et puissante de la lame d'argent de Bercouli commença à se faner et à disparaître.

Qu'est-ce que c'est ? En fait...

Qu'est-ce que j'essayais... de faire... ?

Dans un craquement sec, Bercouli sentit un froid glacial dans son épaule gauche et écarquilla les yeux. Il fit un bond en arrière, prit une profonde inspiration et se ressaisit.

Mais qu'est-ce que c'était que ça ? Est-ce que je me suis évanoui au milieu d'une bataille ?!

Consterné, il secoua la tête, se disant qu'il ne s'agissait pas d'un accident.

C'était comme si son esprit avait été dévoré de force par le vide, le laissant incapable d'expliquer pourquoi il était là ou même qui il était.

« Tu... tu as sucé mon Incarnation directement de mon épée ? » grogna Bercouli, du fond de sa gorge.

La seule réponse qu'il obtint fut un léger sourire. Bercouli claqua la langue et jeta un coup d'œil à son épaule. La blessure était plus profonde qu'une simple égratignure.

« Hmph... eh bien, vous vous montrez meilleur que je ne le pensais, Votre Majesté. Ce sera un combat difficile si je ne peux pas utiliser mon épée contre la vôtre. »

Bercouli lui rendit son sourire.

Cela effaça le sourire de Vecta. « Ah... Ça me rappelle que je ne l'ai jamais testé. »

Il tendit son épée vers l'avant, mais elle était loin de la portée appropriée. La lame n'atteindrait jamais—

Mais de la pointe dans l'air émergeait une lumière bleu-noir visqueuse.

...De loin ? Bercouli le reconnut, juste au moment où la lumière toucha sa poitrine.

Sa conscience s'est estompée, comme le scintillement des flammes d'une bougie.

Le chevalier commandant se tenait là, muet, regardant l'épée de son adversaire se faufiler sous son bras gauche.

Puis il a sauté vers le haut, doucement et facilement.

Le bras épais de Bercouli se détacha de l'épaule avec un bruit humide et lourd.



« Krh...aa...ahhh !! »

Asuna parvint à retenir son cri dans sa gorge et à le réduire à un gargouillis. Ce n'était pas de la douleur. C'était une explosion de sensations qui submergeait toute sa capacité à ressentir, comme si son estomac était pressé contre une plaque chauffante et incapable de se dégager.

Ça ne fait pas mal.

Je jure que ça ne fait pas mal !!

La lance noire lui transperça profondément le ventre, du côté gauche. Elle devait dépasser d'au moins un mètre de son dos. Elle regarda par-dessus son épaule et aperçut le jeune garde derrière elle ; sa joue n'avait été qu'effleurée par la lance. Elle rassembla toute sa volonté pour adresser un sourire au garçon, le visage pâle et secoué.

Aucune de ces blessures virtuelles ne signifie rien... comparée au poids de la vie de ce garçon !!

« Aaaaah!! »

Elle mit toute sa force dans sa main gauche, qui tenait toujours la lance.

Un horrible craquement humide retentit lorsque le morceau de métal de cinq centimètres d'épaisseur craqua dans sa paume. Elle passa la main par-dessus son dos, attrapa l'extrémité saillante de la lance et tira dessus.

Des étincelles jaillirent de ses yeux, et une décharge électrique la parcourut du sommet de la tête jusqu'aux pieds. Mais Asuna ne s'arrêta pas, utilisant l'élan de sa force pour arracher la lance, puis la jeter au sol.

Du sang jaillissait en quantités impressionnantes de la blessure béante de son torse et de sa bouche, mais Asuna ne trébucha pas et ne vacilla pas. Elle leva sa main libre pour s'essuyer les lèvres et fixa le soldat ennemi stupéfait devant elle.

L'homme imposant qui tenait la lance brisée cligna des yeux à plusieurs reprises. Son regard semblait incertain à travers la visière de son casque.

« Oh là là », balbutia-t-il à plusieurs reprises. L'anglais coulait de sa bouche à toute vitesse. « Bon sang... ce jeu n'est pas drôle du tout. C'est nul ! Je vais me déconnecter.

Asuna lui fit plaisir en lui transperçant le cœur de sa rapière d'un geste rapide. Son corps imposant s'effondra au sol et fut rapidement submergé par l'effet visuel de désintégration.

Pour une raison quelconque, les larmes qu'aucune douleur ne pouvait provoquer jaillirent maintenant de ses yeux.

La douleur et la haine qui couvraient chaque centimètre de ce champ de bataille n'avaient pas besoin d'exister.

Il n'y avait aucune raison pour que les joueurs américains et les hommes d'armes de l'armée gardienne s'affrontent. Ces derniers auraient pu s'entendre facilement dans d'autres circonstances, comme celle d'Asuna.

Ce n'est pas pour cela que les mondes virtuels – et donc les VRMMO – ont été créés.

« Au... s... », hurla une voix en japonais, tirant Asuna de ses pensées. Elle vit une énorme lance s'abattre sur un garde effondré au sol.

« Yaaaaah !! » rugit Asuna en se mettant en mouvement. Sa rapière s'élança. Une lumière jaillit de sa pointe, recouvrant toute l'arme.

Ses pieds quittèrent le sol et Asuna s'élança telle une comète brillante. C'était la technique de charge la plus puissante du cours d'escrime : Pénétrateur Éclair.

Le lancier qui tentait de tuer le garde fut projeté dans les airs. L'ennemi derrière lui subit le même sort .

L'habileté à l'épée ne cessa que lorsqu'un quatrième corps fut déposé aux pieds de la statue sacrée. Asuna pivota sur elle-même, les épaules haletantes. La deuxième vague de lanciers chargeant laissa au moins

Cinq autres morts dans leur sillage. Et une troisième vague de vingt personnes se formait déjà au bout du chemin.

Elle retira sa rapière du corps qui commençait déjà à disparaître et cria : « Tout le monde, protégez vos postes ! Renly, avancez vers le centre ! »

Le jeune chevalier pâlit en voyant le sang couler du ventre d'Asuna. Elle lui adressa un sourire rassurant et poursuivit : « Je vais me jeter sur l'ennemi. Occupe-toi de ceux que je n'atteindrai pas en premier. »

« M... Mademoiselle Asuna ?! » balbutia Renly. Elle leva le poing gauche en réponse à lui et aux autres hommes d'armes.

Puis Asuna courut droit devant elle.



Bercouli vacilla, son centre de gravité se déplaçant. Il marcha sur son bras gauche, étendu au sol. Ce fut la réaction désagréable et charnue de son pied qui le ramena à l'attention avant la douleur.

« Grgh...! »

Il sursauta de nouveau, augmentant la distance entre eux. Le sang qui coulait de la blessure béante de son épaule gauche dessina un arc cramoisi sur la roche claire.

Comment est-ce possible ?

Juste en pointant son épée, il pourrait faire en sorte que l'esprit lui-même cesse de fonctionner ?

Bercouli plaça deux doigts de sa main droite contre la blessure à son épaule, tenant toujours l'Épée de Séparation du Temps, et réfléchit rapidement. Les arts de guérison qu'il activa sans ordre émettent une lueur bleue et arrêtaient le saignement. Mais l'espace manquait.

pouvoir sacré sur ce rocher désolé pour régénérer le bras qui avait été coupé.

Comment puis-je contrer cela ?

Karagiri, la part vide de son art du Contrôle Parfait des Armes, ne fonctionnerait plus sur Vecta. Il se contenterait d'engloutir la lame incarnée suspendue dans les airs.

La seule compétence restante était Uragiri, son attaque trahison, Libération de Mémoire. Son utilisation posait cependant deux problèmes majeurs. Premièrement, l'ennemi n'allait pas rester là à le regarder exécuter les mouvements préparatoires. Deuxièmement, il était quasiment impossible de cibler précisément l'endroit à frapper...

Bercouli cligna des yeux pour chasser la sueur de son front.

Ce faisant, il a réalisé une chose soudaine :

Je suis désespéré. À un moment donné, j'ai perdu tout mon sang-froid. le dos au mur.

C'est ici que je pourrais mourir. Le point de bascule entre la vie et la mort.

« ...Hé ! »

Bercouli Synthesis One, commandant des Chevaliers Intégraux, sourit, convaincu qu'il était confronté à une véritable menace pour son existence même. Son regard passa de l'empereur qui approchait à pas mesurés à la silhouette du chevalier doré, Alice Synthesis Thirty, allongée au bord du combat.

Petite Mademoiselle... Je suppose que je n'ai pas pu te donner ce que tu désirais vraiment : l'amour d'un père. Je ne me souviens absolument pas de mes propres parents.

Mais il y a une chose que je sais : un père est censé mourir pour protéger ses propres enfants.

« Je suppose que c'est quelque chose... que tu ne comprendras jamais de toute ta vie, monstre !! » hurla Bercouli.



Et le plus vieux chevalier vivant chargea, sans plan, sans stratégie, rien d'autre que sa fidèle épée à la main.



« Gah... euh... »

Alors qu'elle haletait, du sang coula de sa bouche, formant une flaque sur le sol à ses pieds.

Mais Asuna resta debout, utilisant sa rapière plantée la pointe la première dans le sol comme support.

Elle avait réussi à éliminer les troisième et quatrième vagues de lanciers lourds, mais elle portait désormais plus de dix blessures à divers endroits du corps. Son haut et sa jupe d'un blanc nacré étaient déchirés et en lambeaux, tachés de sang, le sien et celui de ses victimes.

Le fait que son corps puisse encore bouger, malgré les blessures perforantes des lances, était incroyable. En réalité, c'était justement la brutalité de son total de points de vie impossible qui maintenait Asuna debout.

Mon corps lâchera quand mon esprit lâchera. Et ça veut dire que je vais rester debout pour toujours.

Elle ne ressentait presque plus rien. La seule sensation nerveuse était une chaleur brûlante qui lui perturbait la vue.

Lorsqu'elle aperçut la cinquième vague de lanciers à travers sa vision brouillée, elle retira la rapière du sol. Elle ne pouvait plus esquiver avec agilité. Elle ne pouvait que bloquer les lances avec son corps et riposter à l'épée.

La rapière, aussi légère qu'une plume, était désormais aussi lourde qu'une verge de plomb. Elle la soutenait des deux mains, le devant à moitié plié, et attendait l'ennemi.

"Aller!!"

Vingt lanciers commencèrent à charger, la terre martelant sous leurs pas.

Dmm, dmm, dmp-dmp-dmp-dmp...

Les pas s'accéléraient. Et pourtant, une vibration aiguë provenait de quelque part.

Asuna sentit son regard attiré vers le haut.

Une ligne s'étendait dans le ciel rouge. Une fine chaîne de code numérique.

Ennemi...renforts...?

".....Oh non....."

Il y avait enfin un peu de résignation dans sa voix.

Mais... cette ligne n'était pas du même rouge que la précédente. C'était un bleu profond, comme la couleur du ciel juste avant l'aube.

Elle n'arrivait pas à deviner ce que cela signifiait à ce stade. Elle se contentait d'observer, les yeux écarquillés, attendant le résultat.

La ligne s'est formée à environ dix mètres de hauteur, a clignoté momentanément et s'est transformée en forme humaine.

Vwom. L'air bourdonnait, et la silhouette tournait à une vitesse floue, puis reprenait sa descente, rugissant et tournant comme une tornade.

Les vingt lanciers sous la silhouette qui s'abaissait étaient tous immobiles, eux aussi, la regardant descendre.

Le tourbillon bleu foncé descendit légèrement au milieu d'eux et devint rouge.

C'était du sang. La tornade déchira instantanément les corps des soldats, éclaboussant leurs débris tout autour. Ils s'effondrèrent hors du cercle, et la rotation s'arrêta lentement, rendant à la silhouette sa forme humaine.

Un profil grand et mince se tenait là, tourné dans la direction opposée. Son armure japonaise polie brillait sous la lumière du soleil. Une main était sur un fourreau, tandis que l'autre était complètement tendue sur le côté, tenant une épée immense – un katana – qu'il frappait d'un coup.

Asuna avait déjà vu cette attaque auparavant, dans un monde différent.

C'était une compétence d'épée.

La compétence du katana rotatif lourd, Tsumuji-guruma, qui signifie roue en spirale.

La silhouette se redressa, porta le long katana à son épaule droite et inclina la tête. Un visage barbu au sourire en coin apparut sous un bandana au design fantaisiste.

« Désolé pour l'attente, Asuna. »

« K... Klein... ? » grogna-t-elle, même si elle n'entendit jamais réellement le sien. voix.

Tout était noyé par la résonance d'une multitude de vibrations emplissant le ciel. C'était exactement le même son que celui émis par les joueurs américains lors de leur apparition, mais pour Asuna, cela ressemblait au chant d'une armée d'anges célestes.

Des milliers de lignes de code tombaient du ciel cramoisi comme de la pluie, brillant d'un bleu vif.



Sabrer.

L'esprit s'estompe.

Puis se réveille de la douleur.

C'était un schéma dont il avait perdu le compte à présent.

L'empereur Vecta refusa de porter un coup fatal, comme s'il essayait de prolonger la bataille, mais Bercouli était parfaitement conscient que le sang qu'il perdait à cause de ses innombrables blessures, sa vie elle-même, s'épuisait dangereusement.

Mais il avait passé plus de deux siècles à endurcir et à concentrer sa volonté, et il l'utilisait pour faire une seule chose au détriment de toute pensée et de toute peur.

Il a compté.

Mesure du temps : Bercouli possédait une perception parfaite du temps, et il utilisait cette capacité à compter les secondes dans son esprit. Même lorsque l'épée de l'empereur brouillait ses pensées, son inconscient restait concentré sur cette tâche.

Quatre cent quatre-vingt-sept.

Quatre cent quatre-vingt-huit.

Au fil des secondes, Bercouli répétait des attaques simples et directes.

De temps à autre, il ajoutait une provocation ou deux.

« ...On dirait que... votre habileté avec la lame n'a pas grand-chose à vous dire...
Votre Majesté. »

Quatre cent quatre-vingt-quinze.

« Tu continues à me frapper, mais tu n'arrives toujours pas à me faire tomber. Tu n'es que deuxième... non, troisième. »

Quatre cent quatre-vingt-dix-huit.

« Allez ! Je peux continuer ! » cria-t-il en frappant directement son adversaire.

Cinq cents.

Son épée effleura la lumière bleu-violet qui entourait l'empereur.

Il a aspiré son Incarnation, provoquant l'évanouissement de son esprit.

La prochaine chose qu'il savait, c'est qu'il avait un genou au sol et du sang giclait sur la surface rocheuse à cause d'une blessure fraîche sur sa joue gauche.

Cinq cent huit.

On y est presque. Encore un peu de temps.

Bercouli se leva lentement et se retourna pour faire face à l'empereur.

Le visage de Vecta n'avait jamais exprimé la moindre émotion jusque-là, mais une légère trace de dégoût y transparissait. Apparemment, une goutte du sang de Bercouli avait coulé et atterri sur sa joue pâle.

L'empereur essuya la tache rouge avec un doigt et murmura : « J'en ai assez de ça. »

Il s'avança dans une flaque de sang de Bercouli.

« Ton âme est lourde. Elle est trop épaisse. Elle s'accroche à ma langue. Et c'est trop simple. Tu ne penses qu'à me tuer », dit-il d'un ton neutre. Il fit un autre pas en avant.
« Va-t'en. »

Une lumière visqueuse s'est rassemblée autour de son épée noire alors qu'il la levait en silence.

Bercouli ne changea pas d'expression. Il serra légèrement les dents.

On y est presque. Encore trente secondes.

« Hé hé... Ne t'énerve pas. Je peux encore... continuer un peu. »

Bercouli fit quelques pas chancelants dans la mauvaise direction. Il leva son épée d'un geste hésitant. « Où... es-tu ? Où es-tu allé ? Ah, là-bas... ? »

Le commandant frappa, le regard vide et hébété. La pointe de l'épée toucha un point bien loin de la cible, et il trébucha.

« Hein... ? Ou c'était comme ça... ? »

Un autre coup qui ne souleva même pas un souffle d'air. Mais il continua d'avancer, traînant un pied derrière lui. On aurait dit que la perte de sang lui avait ôté la vue et rendait ses pensées floues et lointaines.

Mais c'était en fait une leçon magistrale d'interprétation.

Sous ses paupières mi-closes, ses yeux gris-bleu se concentraient sur une seule chose : des empreintes de pas.

Après dix minutes d'attaques infructueuses, le sang de Bercouli gicla fermement sur le sommet rocheux, déjà peu imposant. Les bottes de l'empereur et les sandales de cuir du chevalier commandant laissèrent deux traces de pas bien distinctes lorsqu'elles suivirent le sang.

En d'autres termes, ils créaient un enregistrement détaillé des déplacements des deux hommes. Et tandis qu'il jouait au délire, Bercouli cherchait en réalité les empreintes les plus sombres et les plus sèches de l'empereur, depuis le moment où il lui avait coupé le bras, dix minutes plus tôt.

Son chronomètre inconscient se déclencha immédiatement après cet instant. Autrement dit, ce serait l'endroit où l'Empereur Vecta se tenait exactement dix minutes plus tôt. Ses empreintes de pas sanglantes indiqueraient la direction dans laquelle il s'était déplacé après cela.

Cinq cent quatre-vingt-neuf.

Cinq cent quatre-vingt-dix.

« Oh... je crois... je l'ai trouvée... », murmura faiblement Bercouli. Il oscilla d'un côté à l'autre et brandit l'Épée de Séparation du Temps pour frapper à vide. espace.

C'était, littéralement, censé être son coup final.

Il restait peu de vie dans l'arme ou dans son maître.

Bercouli avait l'intention de consommer tout ce qui restait pour réaliser l'art de libération de la mémoire de l'épée à division du temps.

Uragiri, l'art de la trahison, était différent du Karagiri qui découpe le futur, dans la mesure où la capacité de maintenir la puissance de la frappe dans l'air appartenait au passé.

Le visualiseur principal des Enfers gardait un enregistrement des mouvements de chaque unité humaine au cours des six cents secondes précédentes, soit dix minutes exactement.

L'Uragiri de l'Épée de Séparation du Temps a interféré avec ce journal, trompant le système en lui faisant croire que les données de localisation de la cible d'il y a dix minutes étaient en fait l'emplacement actuel .

En conséquence, une épée semblant traverser le vide frappait le corps de la personne qui existait autrefois à cet endroit. C'était inévitable, impossible à bloquer, et une véritable trahison de toute technique et de tout savoir-faire.

C'est pourquoi Bercouli avait résisté à l'utilisation d'Uragiri pendant des années et des années. Même lors de son combat contre Eugeo, lorsqu'il avait succombé à la technique de Libération des Mémoires de l'Épée de la Rose Bleue, Bercouli n'avait pas utilisé le coup qui lui aurait assuré la victoire. Même en sachant que le Premier Sénateur Chudelkin aurait qualifié cela de trahison envers l'Église de l'Axiome.

Mais contre l'empereur Vecta, qui utilisait des pouvoirs tout aussi inhumains, il n'allait pas hésiter.

Lorsque Bercouli avait vaincu le dragon de Vecta, il avait utilisé la direction de vol directe et constante de l'ennemi pour estimer avec précision ses coordonnées dix minutes plus tôt. Mais dans ce combat rapproché, chaotique et désordonné, évaluer ces coordonnées précises devint remarquablement difficile.

Bien sûr, il pouvait choisir un moment, mémoriser cet endroit et attendre dix minutes. Mais cette méthode signifiait que s'il en était empêché,

Pour exécuter le mouvement de quelque manière que ce soit, il devrait recommencer à compter jusqu'à six cents.

Tout comme ce moment.

« Tu prépares quelque chose. »

L'empereur Vecta glissa, et les vagues de son incarnation obscure se déployèrent de son épée vers Bercouli. Il devait éviter leurs

contact, et cela l'obligeait à s'écarter avec agilité. Ces dix minutes étaient passées, à jamais hors de portée.

« Je n'ai pas réussi à l'exécuter », se lamenta-t-il, réorganisant sa prise sur l'épée de division du temps alors qu'il était sur le point de lâcher Memory Release.

Il était maintenant complètement à court d'idées.

Maintenant que l'empereur savait qu'il avait un dernier plan en réserve, il veillerait à ce que Bercouli ne puisse jamais recourir à une technique majeure. Son épée longue continuait d'étendre cette lumière incarnée vers Bercouli.

Mais le commandant a persisté à éviter les attaques malgré tout ce qu'il était. valeur.

Il a lutté.

Il lutterait sans relâche et tomberait dans un état lamentable. Il avait décidé depuis longtemps que c'est ainsi qu'il finirait par mourir.

Trois fois. Quatre fois. Cinq fois, Bercouli esquiva les attaques de l'empereur.

Mais enfin, la lumière sombre effleura son corps.

Son esprit resta vide pendant un instant, et lorsqu'il ouvrit à nouveau les yeux, il vit l'épée de Vecta enfoncée profondément dans son propre estomac.

Lorsque la lame s'est détachée, le reste de sa vie a jailli vers l'extérieur sous forme de liquide rouge foncé.

Alors que le commandant basculait lentement en arrière, il aperçut un dragon au loin, déchirant le ciel dans un piqué abrupt.

Hoshigami.

Allez, je t'avais dit de rester en arrière et d'attendre. Tu n'as jamais j'ai déjà désobéi à un de mes ordres.

Un jet de feu bleu-blanc jaillit de la gueule béante du dragon.

Un rayon ardent, capable de brûler une centaine de fantassins à la fois, s'abattit sur l'empereur Vecta, qui encaissa facilement le choc avec sa main gauche.

Le gantelet noir et lisse a dévié l'explosion sans problème.

Les flammes rebondissaient et vacillaient au loin en se dissipant.

L'empereur libéra alors la lumière noire de son épée et frappa le front d'Hoshigami.

Il avait utilisé cette ruse pour prendre le contrôle du dragon de la chevalerie noire, mais la monture de Bercouli ne s'arrêta pas.

Il plongea droit vers l'empereur, sa vie même rayonnant, éblouissante, de ses ailes déployées.

Vecta grimaça. Il retira son épée, puis la lança vers la mâchoire d'Hoshigami, qui se précipita pour l'écraser. Les vrilles de lumière noircies se tortillèrent et s'agitèrent, aspirant la vie du dragon tout en découpant son corps massif ici et là.

Le sacrifice d'Hoshigami n'a permis de gagner que sept secondes, mais Bercouli ne les a pas laissées perdre.

Avec la pleine connaissance sensorielle que le fidèle dragon avec lequel il avait passé tant d'années de sa vie rendait son dernier souffle, le chevalier commandant tenait haut l'épée de division du temps, brillant d'un bleu brillant avec son pouvoir de libération de mémoire.

En utilisant la méthode consistant à mémoriser uniquement l'emplacement de l'ennemi il y a dix minutes, la possibilité d'attaquer n'arriverait qu'une fois toutes les dix minutes.

Mais s'il gravait toute cette trace de pas sanglante dans sa mémoire, il pourrait suivre en permanence la progression de l'ennemi exactement dix minutes en arrière.

Bercouli a lancé son meilleur coup sur l'empreinte de pas dans le sang qui indiquait où l'empereur Vecta s'était trouvé, seulement sept secondes après sa précédente cible ratée.

Il y avait une autre caractéristique de la compétence Uragiri.

Parce qu'il interférait avec le système lui-même, son pouvoir affectait directement le total de points de vie de la cible. Il était impossible de le bloquer ou de s'en défendre avec le pouvoir de l'Incarnation.

Ainsi, à cet instant, même la capacité de l'Empereur Vecta à annuler et à absorber toutes sortes d'attaques incarnées n'entra pas en jeu.

Premièrement, la vaste somme de vie de Vecta telle que désignée par le système a changé pour zéro.

En conséquence, le corps de l'empereur s'est entièrement divisé en deux, de l'épaule gauche à la hanche droite.

Même si les deux moitiés de son corps se séparaient, l'expression de l'Empereur Vecta ne changea pas. Ses yeux bleu pâle fixaient le vide, aussi vides que des billes de verre.

Juste avant que sa moitié supérieure n'entre en contact avec le sol, une lumière noire comme du jais a jailli de l'emplacement de son cœur et s'est dressée très haut, comme une pierre tombale.

Lorsqu'il s'est calmé, il n'y avait plus rien sur le sol qui indiquait l'existence de l'empereur.

Quelques secondes plus tard, un son délicat provenant de la main droite de Bercouli indiqua l'expiration définitive de l'Épée de Fendage du Temps, qui s'effondra en morceaux.



..Il fait si chaud.

Je veux rester ici encore un peu.

Alice, le chevalier de l'intégrité, sourit, à la dérive dans l'apesanteur du sommeil juste avant le véritable réveil.

Lumière du soleil vacillante.

Un grand tour qui soutenait son corps.

Des mains rugueuses qui caressaient doucement ses cheveux.

.....Père.

Depuis combien d'années ne s'était-elle pas reposée sur ses genoux ? Cela faisait si longtemps qu'elle n'avait pas éprouvé ce sentiment de sécurité... d'être protégée, sans souci, sachant que tout allait bien.

Mais... je dois me réveiller maintenant.

Et donc Alice leva ses cils.

Elle vit le visage d'un épéiste plus âgé, son visage souriant et abattu, les yeux fermés.

D'innombrables vieilles cicatrices couraient le long de son cou épais et de ses clavicules, et au-dessus, de nombreuses blessures récentes causées par des lames.

".....Oncle?"

Son esprit était à nouveau alerte et fonctionnel.

C'est vrai, j'ai été attrapé par le dragon de l'empereur Vecta. Quelle imprudence de ma part de laisser cela arriver ! Je courais comme un fou, sans faire attention à ce qui se trouvait derrière moi.

Mais mon oncle a résolu le problème. Il m'a sauvé du chef ennemi. Tout va bien tant qu'il est avec nous.

Elle sourit à nouveau et se redressa, réalisant que les blessures du commandant ne se limitaient pas à son visage et à sa poitrine. Elle en eut le souffle coupé.

Son bras gauche était coupé net au niveau de l'épaule. La tenue de combat de style oriental qu'il aimait porter était rouge de sang. Et, en regardant par l'ouverture initiale, elle pouvait voir une blessure horriblement profonde et horrible.

« U...Oncle... !! Seigneur Bercouli !! » s'écria Alice en tendant la main vers lui.

Ses doigts effleurèrent la joue du commandant Bercouli.

Lorsqu'elle sentit sa peau, Alice apprit que le plus ancien et le plus grand des Chevaliers de l'Intégrité était déjà parti.



..Allons, allons, ne pleure pas, Petite Mademoiselle.

Vous saviez que ce moment allait arriver tôt ou tard.

Mais les mots que le Chevalier Intégrité Commandant Bercouli Synthesis One a dit à la fille aux cheveux d'or qui s'accrochait en sanglotant à son cadavre en contrebas n'ont pas atteint le sol.

...Tout ira bien, Petite Mademoiselle. Tu peux te débrouiller toute seule.

Je sais que tu peux y arriver. Parce que tu es ma seule élève... et ma fille.

La vue en contrebas s'éloignait de plus en plus. Bercouli adressa un dernier sourire à sa bien-aimée chevalier d'or et regarda le ciel, loin au nord.

Il envoya un message mental à un autre chevalier qui se trouvait sous ce ciel lointain. Il ignorait si ses pensées lui parvenaient, mais tout ce qu'il ressentit à cet instant fut un profond émerveillement et la réflexion que la fin de sa vie apparemment sans fin était enfin arrivée. Il avait trouvé son heure de mourir.

..Eh bien, ce n'était pas une mauvaise façon de partir.

« C'est vrai. Tu as plein de gens qui verseront des larmes pour toi.

« Sois reconnaissant », dit soudain une voix. Il se retourna et vit une fille flottant à proximité, nue, recouverte seulement de longs cheveux argentés.

« ...Oh. Tu es toujours en vie ? » remarqua Bercouli.

L'Administratrice cligna des yeux et gloussa. « Bien sûr que non. C'est le moi qui existe dans ta mémoire. Les souvenirs d'Administratrice que tu as conservés dans ton âme. »

« Hmph. Je ne comprends pas vraiment. Mais... au moins, c'est bon de savoir que le toi dont je me souviens pouvait sourire comme ça. » Bercouli sourit. Il regarda et vit Hoshigami, qui tendait son long cou pour le caresser.

Le commandant gratta le cou argenté du dragon, puis sauta sur son dos. Il se pencha pour aider le pontife à s'asseoir devant lui.

Le seul maître qu'il ait jamais servi au cours de sa longue, très longue vie tendit le cou pour le regarder. « Me méprises-tu ? Je t'ai enfermé dans une prison temporelle infinie et volé tes souvenirs à maintes reprises. »

Bercouli réfléchit à la question. « C'était effectivement une période terriblement longue, mais je dois admettre que c'était une vie plutôt divertissante. Je dirais que c'est vrai. »

"...Oh."

Il détourna le regard de l'administrateur et saisit les rênes d'Hoshigami.

Le dragon déploya des ailes translucides et les battit sereinement, se dirigeant vers l'étendue infinie du ciel.



Sous le ciel, loin au nord, de chaque côté de l'énorme masse de décombres qui était autrefois la Porte de l'Est, les dix mille membres de la force de secours du Territoire des Ténèbres et les quatre mille membres de la force principale de l'Armée des Gardiens Humains se regardaient.

L'Empereur Vecta ne faisait plus partie de l'Armée des Ténèbres, ses troupes ne pouvaient donc pas attaquer de leur propre chef. Mais le camp du royaume humain l'ignorait et devait rester vigilant. Ils étaient dans l'impasse depuis un bon moment.

Un chevalier se tenait seul devant les ruines de la porte, bercé par le bruissement du vent sec. C'était Fanatio Synthesis Two, le Chevalier Intégrité à la tête de la force principale de l'armée gardienne. Elle avait ordonné aux hommes d'armes et aux prêtres de se reposer en prévision de la prochaine bataille, mais elle-même n'était pas d'humeur à dormir sous sa tente. Elle partit donc se promener jusqu'aux ruines de la Porte Est.

L'obscurité de la nuit s'éloignait déjà, et la lumière de Solus rendait le ciel rouge du côté du Territoire Sombre, et bleu du côté humain des montagnes.

Le commandant Bercouli et la force de leurre s'étaient dirigés vers le sud, dans le Territoire des Ténèbres, depuis la porte depuis plus d'une demi-journée. Il était clair que leur mission ne serait ni rapide ni facile à accomplir, mais il était difficile de rester les bras croisés.

Le moins qu'elle puisse faire était de joindre ses mains pour prier les trois déesses afin que le groupe éloigné revienne sain et sauf.

Soudain, les yeux de Fanatio s'ouvrirent.

Elle avait l'impression d'entendre la voix de l'homme qu'elle aimait en elle.

oreille.

Désolé, Fanatio. On dirait qu'on ne se reverra plus.

Le reste ne dépend que de vous. Aidez-les à être heureux...

C'étaient les mêmes mots que Bercouli avait dit à Fanatio lorsqu'il avait quitté cet endroit.

Elle baissa ses mains gantées pour caresser son bas-ventre. Trois mois auparavant, une nouvelle vie avait commencé à germer en elle. Pendant plus d'un siècle, Bercouli avait obstinément refusé de la toucher. Sa décision de rompre ce vœu personnel était peut-être le résultat d'une prémonition : sa propre mort.

Sentant que la longue vie du commandant Bercouli prenait fin sous un ciel lointain, Fanatio baissa lentement les genoux et se couvrit le visage de ses mains. Des sanglots la rauquèrent, incontrôlables.

Cela faisait des années qu'elle avait entendu pourquoi Bercouli s'éloignait de toute femme, qu'elle soit elle ou une autre.

Dans l'Empire Humain, seuls un homme et une femme, issus d'un mariage officiel approuvé par un évêque de l'Église Axiom, pouvaient avoir un enfant. Les Chevaliers Intégrités avaient cependant automatiquement le rang d'évêque, et aucun mariage cérémoniel n'était donc nécessaire. Ils pouvaient simplement se prêter serment d'amour et coucher ensemble pour avoir un enfant.

Mais tout enfant dont les parents auraient subi le rituel de congélation vieillirait et mourrait avant eux. Et demander au pontife d'accomplir le même rite sur lui serait cruel.

Bercouli ne fit que réciproquer les sentiments de Fanatio envers lui après le décès du pontife. Il avait décidé de veiller sur son enfant durant le peu de temps qu'ils passeraient ensemble. Dans ce cas...

« ...N'ayez crainte, Seigneur Bercouli. J'élèverai notre enfant pour qu'il soit fort, courageux et fier, tout comme vous », annonça Fanatio, étouffant un autre sanglot.

Mais pour l'instant... Pour l'instant, permettez-moi de pleurer.

Fanatio se jeta à terre et pleura, serrant contre elle la terre que Bercouli avait piétinée en partant.

5

« Je n'ai aucun problème personnel avec toi... »

La voix de Klein résonna dans les ruines antiques. Il tourna son katana.
vers l'armée habillée de rouge.

« ...Mais tu dois payer pour ce que tu as fait à mon ami. Tu vas te faire payer trois fois plus
cher... non, mille fois plus ! »

Il chargea le groupe ennemi. C'était un geste si ridicule et imprudent qu'Asuna, exaspérée,
oublia sa douleur atroce. L'instant d'après, cependant, une autre ligne de code s'abattit sur
lui, formant une silhouette humaine à côté de Klein.

C'était un homme grand et costaud à la peau brun chocolat et doté d'une énorme hache
de combat.

« ..Agil !! » grogna-t-elle.

Le marchand combattant, qui avait aidé le groupe de première ligne de SAO par ses
prouesses au combat et ses provisions, esquissa un large sourire en voyant Asuna et lui fit un
signe de la main. Puis il se retourna et se lança à la poursuite de Klein.

Déjà, les troisième et quatrième personnes arrivées étaient sur les lieux.

L'une était une fille aux cheveux courts, vêtue d'un costume rouge foncé avec un plastron
et une masse d'argent à ses côtés. L'autre était beaucoup plus petite, vêtue d'une
tunique et d'une jupe bleu foncé, les cheveux attachés sur les côtés.

« Liz !! Silice !! »

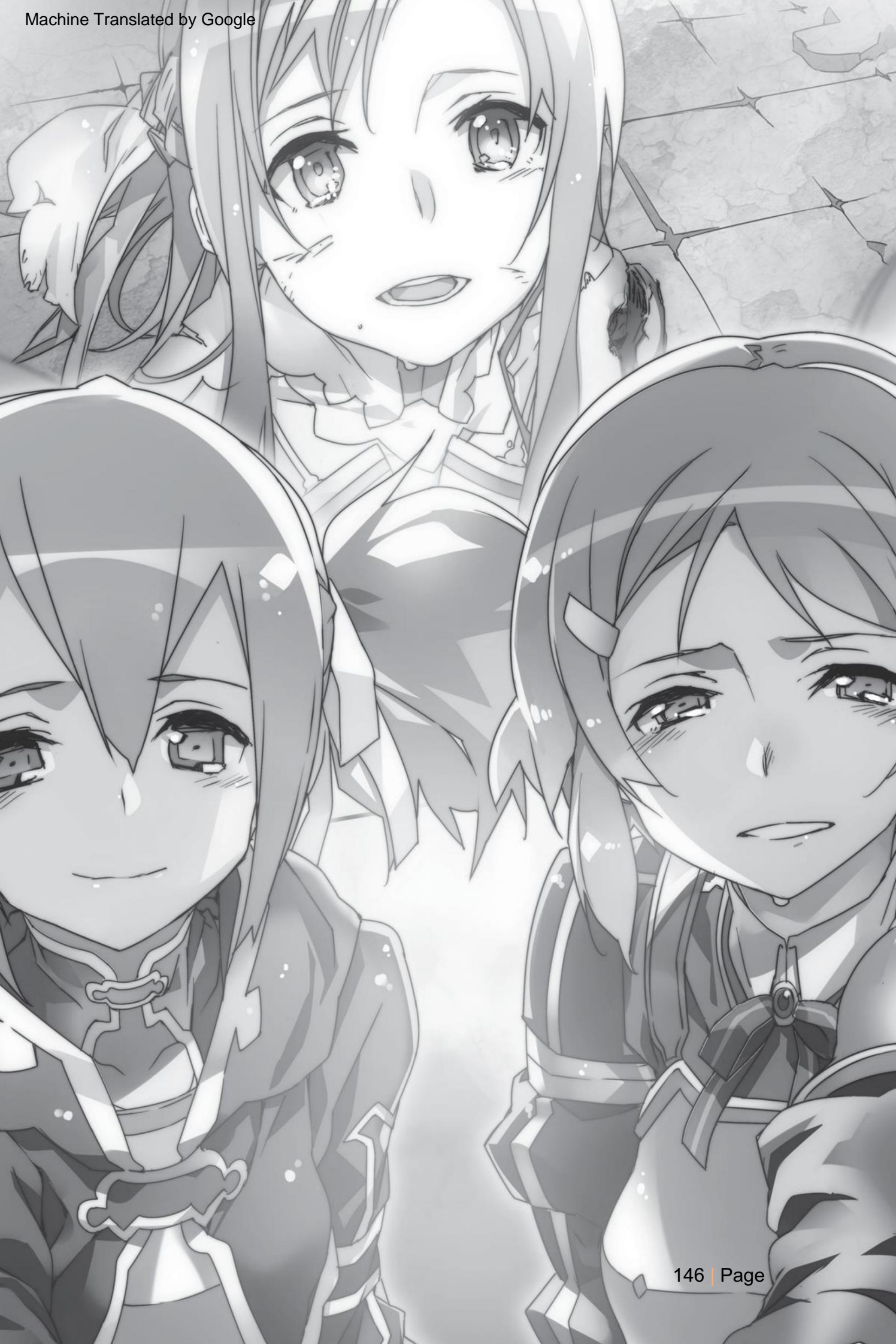
Finalement, les yeux d'Asuna se remplirent de larmes. Toute tension disparut de son corps, lui
laissant juste assez de force pour rester debout. Elle tendit les bras vers ses compagnons,
avec lesquels elle partageait un lien si puissant.

« Tu... tu es venu... »

« Bien sûr que nous sommes venus ! »

« Que ferions-nous d'autre ?! »

Les visages des deux nouvelles venues se plissèrent en un sourire, Lisbeth prenant la main droite d'Asuna et Silica serrant la gauche. Leurs expressions radieuses se transformèrent bientôt en larmes.



« Regarde ce que tu t'es fait... toute couverte de blessures comme ça... Tu te pousSES trop fort, Asuna. »

« Laissez-nous nous occuper du reste. Tout le monde était là pour vous. »

La simple présence de Lisbeth et de Silica la serrant contre elle apportait une chaleur à la douleur qu'Asuna ressentait partout, et elle sentait ses douleurs fondre. loin.

« Merci... merci... »

À travers ses larmes débordantes, la pluie de codes s'abattit sur l'entrée des ruines. Elle fit apparaître des centaines de nouveaux guerriers vêtus de couleurs vives et variées.

« Les rouges sont l'ennemi ! »

« En première ligne, chargez ! Repoussez-les ! »

« Ligne arrière, reculez et vérifiez vos sorts ! »

Dès leur arrivée, les nouveaux guerriers échangèrent des appels dans la langue des Enfers – le japonais – et préparèrent épées, haches et lances pour affronter l'ennemi. Leurs impressionnantes compétences individuelles et leur coordination de groupe impeccable indiquaient clairement qu'il s'agissait de joueurs expérimentés de VRMMO.

C'est ça.

Enfin, Asuna avait suffisamment de puissance cérébrale fonctionnelle pour tout mettre en place.

Lorsque les joueurs américains ont rejoint la bataille, l'accélération temporelle des Enfers a été réduite à zéro par les attaquants du vaisseau. Les Japonais ont donc pu eux aussi plonger avec leurs AmuSpheres.

Mais la qualité des épées et des armures des renforts indiquait clairement qu'ils n'utilisaient pas les équipements de soldat par défaut.

Ils avaient converti leurs personnages.

C'était la seule explication. Ils avaient déplacé aux Enfers les personnages qu'ils avaient créés avec tant de temps et d'efforts.

Même s'il n'était pas du tout évident qu'ils puissent les ramener dans le monde VRMMO normal d'où ils venaient, vu la conception de l'Underworld, il était fort possible que tous les personnages soient définitivement supprimés à leur mort !

« Je suis... je suis désolée... je suis tellement désolée », dit-elle en larmes à ses amis – et à tous les combattants venus aider à repousser le front ennemi.
rangée.

« Que veux-tu dire, Asuna ? » demanda Lisbeth. Sa voix débordait d'une détermination absolue. « Tout ce pour quoi j'ai travaillé dur dans SAO et ALO était destiné à se concrétiser ici, pour protéger ce qui compte pour moi. »

« Ouais... Tu as raison... Merci... »

Asuna laissa tomber sa tête vers le sol.

Il restait encore quelque chose qu'elle ne comprenait pas. Qui avait informé Liz et les autres du péril des Enfers et recruté tous ces renforts convertis ? Difficile d'imaginer que Kikuoka et Higa, piégés dans la salle de contrôle secondaire de l'Ocean Turtle, puissent concevoir et mettre en œuvre une telle stratégie.

« ...Liz, Silica. Qui a vraiment amené tout le monde ici... ? » demanda Asuna.

Les filles échangèrent un rapide regard, puis sourirent. « Ça ne devrait pas être évident, Asuna ? »

« C'était Yui ! Yui a fait de son mieux pour m'expliquer ce qui se passait dans le Monde Souterrain et ses habitants ! »

À l'instant même où elle entendit ces mots, Asuna sentit quelque chose lui tordre les muscles. Des larmes lui montèrent aux yeux.

Yui. La petite IA vue de dessus créée dans l'ancien SAO – et la fille d'Asuna et Kirito. Bien sûr... ça ne pouvait être qu'elle. Elle avait pressenti le plan des attaquants qu'Asuna et Kikuoka n'auraient jamais pu prévoir, et elle s'était efforcée de le contrer.

« ... Merci, Yui », murmura-t-elle de tout son être. Lorsqu'elle se releva, son bras gauche sectionné était complètement régénéré, et presque toutes les blessures et cicatrices sur son corps avaient disparu.

Par-dessus son épaule, une voix timide et hésitante retentit.

« Euh... Dame Asuna ? Qui sont ces gens... et ces chevaliers... ? »

C'était le Chevalier Intégrité Renly, stupéfait par cette nouvelle.

Derrière lui, les hommes d'armes qui venaient d'être sauvés avaient les yeux tout aussi écarquillés.

Asuna regarda successivement Renly et les filles et lui adressa un sourire. « Ce sont mes très bons amis et compagnons. Ils sont venus du monde réel pour nous sauver. »

Renly cligna des yeux plusieurs fois, puis regarda fixement Lisbeth et Silica.

Finalement, son visage juvénile s'est transformé en une expression de soulagement.

« Oh, je vois... Je suis si contente... J'avais l'impression qu'à part Dame Asuna, tous les gens du monde extérieur étaient des guerriers redoutables comme ceux en rouge... »

« Hé ! Bien sûr que ce n'est pas vrai ! » gronda Lisbeth, scandalisée, mais elle lui adressa un sourire chaleureux et lui donna une tape sur l'épaule. « Je suis Lisbeth. Enchantée, Sire Chevalier. »

« Euh... m-merci. Et pareil. Je m'appelle Renly. »

Asuna avait observé ce qui se passait avec une douce chaleur intérieure, mais maintenant, il y avait une sorte de certitude en elle : elle n'oublierait jamais cette scène pour le reste de sa vie.

Deux personnes nées dans des mondes différents s'étaient rencontrées, avaient échangé quelques mots et avaient noué une relation personnelle. C'était une histoire qui devait durer très, très longtemps, et elle ne pouvait pas la laisser se terminer dans la tristesse.

Elle prit une grande inspiration et demanda fermement à Lisbeth : « Combien de personnes se sont converties au total, Liz ? »

« Ah oui. Je crois qu'il y en a un peu plus de deux mille. On a fait de notre mieux... mais visiblement, tout le monde n'allait pas nous rejoindre... » Lisbeth se mordit la lèvre.

Asuna tapota le dos de son amie. « C'est plus que suffisant.

Mais... nous ne voulons pas d'une guerre d'usure, au cas où il y aurait une chance de reconversion. Concentrons-nous sur la guérison et n'élargissons pas trop la file.

Liz et Silica, vous devriez en prendre environ deux cents à l'arrière pour créer un bataillon de soutien.

Concentrée sur la bataille à venir, Asuna donna des ordres rapides à Renly et aux gardes derrière lui : « Bien que ce ne soit certainement pas votre premier choix, j'aimerais que vous rejoigniez les prêtres et utilisiez vos arts de guérison. Les guerriers du monde réel ne sont pas habitués aux arts sacrés, il serait donc judicieux que vous les aidiez à apprendre les techniques. »

« O-oui, Dame Asuna ! Vous l'avez entendue, gardes ! Nous allons soutenir ces chevaliers en renfort ! » s'écria Renly. Malgré leur profonde fatigue après de multiples combats, les hommes d'armes répondirent avec acharnement.

« ...Et que vas-tu faire, Asuna ? » demanda Silica. Asuna lui fit un clin d'œil.

« Je vais me battre au front, bien sûr. »

Cette fois, Asuna savait qu'elle n'allait pas céder.

Elle se précipita vers la ligne de front et échangea des regards fermes de compréhension avec ces visages familiers d'ALO qui étaient venus aider : la Sylphique Lady Sakuya, la Dame Alicia des Cait Siths, le Général Eugène des Salamandres.

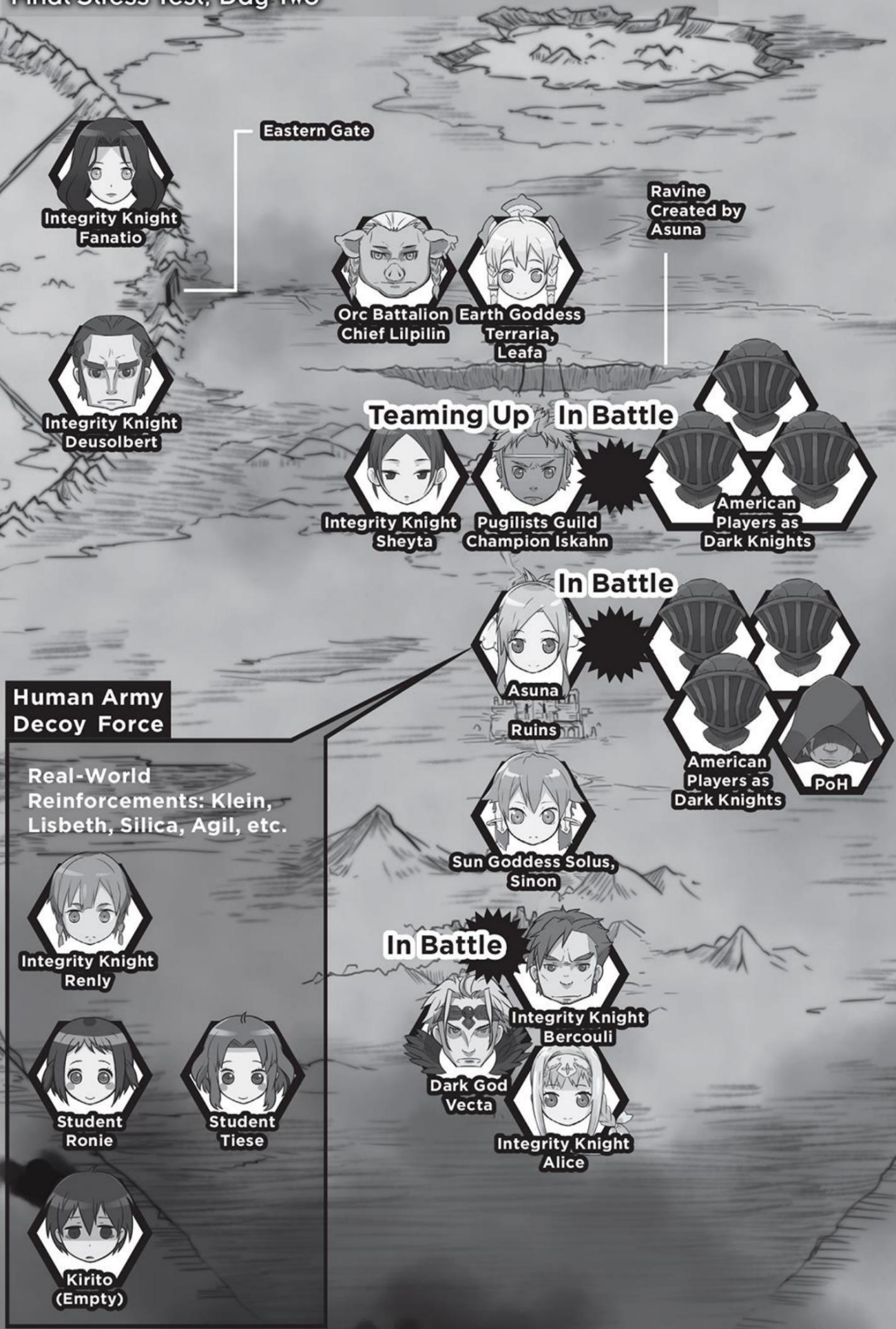
En fait, ils n'étaient pas tous des adeptes d'ALO . Ceux qui aidaient les épéistes avec des arbalètes extrêmement précises étaient probablement des joueurs de Gun Gale Online, comme Sinon.

Et là, au sein d'un groupe soudé, terrassant les ennemis avec une telle intensité, se trouvait la guilde VRMMO la plus puissante et la plus expérimentée de toutes : les Chevaliers Endormis. Lorsque Siune la mage la remarqua, elle sourit, et Asuna lui fit signe de la main, sentant les larmes lui revenir.

Ils étaient tous venus les aider, sachant que cela pourrait signifier la perte des avatars qui constituaient une autre partie d'eux-mêmes. Étant la seule protégée par un super-compte, elle devait prendre le plus de risques possible et s'assurer qu'ils subissent le moins de pertes possible.

Battle for the Underworld Status Map

Final Stress Test, Day Two



Asuna courut le long du champ de bataille, donnant des ordres aux nouveaux arrivants, leur demandant de réduire la ligne de combat en expansion et de reconstruire le demi-cercle de défense autour de l'entrée des ruines du temple.

Les deux mille guerriers convertis avaient peut-être de superbes statistiques et un excellent équipement, mais il y avait encore plus de dix mille joueurs américains. Dans une guerre d'usure, le nombre de morts – ceux dont les données sont perdues à jamais – ne ferait qu'augmenter.

Il y avait une autre inquiétude qu'elle ne pouvait ignorer.

La sensation de douleur réelle, une partie inévitable du combat dans les Enfers.

Contrairement à la plupart des Américains, qui étaient déjà morts et déconnectés au moment où ils ressentiraient réellement la douleur, les joueurs japonais allaient subir un cycle de blessures, de retraite et de guérison.

Asuna avait déjà expérimenté par elle-même comment ce genre d'agonie constante pouvait briser la volonté d'une personne au fil du temps.

S'il vous plaît, tout le monde, tenez bon. Tenez bon jusqu'à ce qu'on ait fini avec ces dix mille.

Les attaquants de la Tortue Océanique seraient alors à court d'hommes pour s'enfuir dans les Enfers. Il ne resterait plus qu'à rattraper l'Empereur Vecta, que le Commandant Bercouli et Sinon maintenaient sous leur contrôle, et à reprendre Alice.

Sa rapière flamboyante sur la ligne de front, Asuna s'écria : « Tout va bien... On peut gagner ! On peut gagner en travaillant ensemble ! »



Il était un peu tard pour que le joueur japonais de VRMMO du nom de Takashi Hirono se demande ce qu'il faisait à cette position.

Il avait été réveillé à cinq heures du matin par l'appel d'un ami.

La raison pour laquelle il s'est connecté à ALO et a converti son personnage

Ce n'était pas parce qu'il avait vu une jolie fille plaider désespérément sa cause ou parce qu'il avait trouvé cela émouvant.

En fait, la principale raison était « juste parce que ».

Il était également un peu curieux de voir sur quoi un VRMMO construisait À quoi ressemblerait le budget du gouvernement. Il y avait aussi un sentiment d'abandon, car son premier examen majeur au lycée avait été catastrophique, et on allait bientôt lui retirer son AmuSphere ; il le savait. Et enfin, il avait un léger pressentiment : il y avait peut-être quelque chose dans cet endroit qu'il n'avait trouvé dans aucun autre VRMMO auquel il avait joué.

Takashi convertit le personnage sur lequel il travaillait depuis deux ans et se connecta à un serveur dont il n'avait jamais entendu parler. La première chose qu'il vit fut un homme immense en armure rouge hurlant en anglais et brandissant une hallebarde vers lui.

Il fit un bond en arrière, son cri s'étranglant dans sa gorge, mais la pointe de la hallebarde heurta l'armure de sa jambe gauche, brisa la plaque et s'enfonça légèrement dans son tibia. Il n'avait pas ressenti une telle douleur depuis sa chute de vélo à l'école primaire et sa fracture.

Tu n'as rien dit à ce sujet ! gémit-il silencieusement, s'efforçant désespérément d'esquiver d'autres attaques de hallebarde, et utilisa son épée longue ultra-rare pour vaincre l'homme imposant. Il était sur le point de vomir à la vue du sang ruisselant de sa blessure à la jambe lorsque quelqu'un le traîna vers l'arrière, où se trouvait le bataillon de soutien.

Je déteste ça ! Je me déconnecte ! hurla-t-il tandis que sa blessure était soignée par une fille de son âge vêtue d'une robe bleu clair, l'identifiant probablement à une prêtresse. Quelque chose chez elle lui parut très mystérieux.

« Je vais vous guérir immédiatement. Supportez la douleur encore un peu, Sire Chevalier », dit-elle faiblement. Elle posa les mains sur l'énorme blessure...

Du moins, les critères de Takashi – et il lança un sort de guérison. Au début, il la prit pour un PNJ.

Mais la diligence dans ses yeux gris-brun, ses traits charmants qui n'étaient ni orientaux ni occidentaux en apparence, et la chaleur de la lumière qu'elle invoquait pour guérir ses blessures - tout cela disait à Takashi qu'il ne s'agissait pas d'un PNJ, ou d'un Japonais jouant un rôle, mais d'un véritable humain qui vivait dans ce monde virtuel.

Était-ce vraiment possible ? Elle parlait japonais, mais n'était pas d'origine japonaise, et elle n'était pas un PNJ. Alors, qu'est-ce que cela faisait d'elle ?

D'une certaine manière, ce n'était pas la douleur brûlante de la hallebarde frappant sa jambe, mais le fait de sentir cette fille guérir cette blessure, qui a convaincu Takashi qu'il ne participait pas seulement à un événement promotionnel, mais qu'il était au milieu de quelque chose de mémorable et d'historique.

« Voilà. Vous devriez aller mieux maintenant, Sire Chevalier », dit la jeune fille en robe, avec une pointe de fierté dans la voix. Lorsqu'elle retira ses mains, la coupure de cinq centimètres était complètement refermée, ne laissant qu'une légère cicatrice brun clair à la place. Il ne ressentait plus aucune douleur.

« Merci... merci... », parvint-il à balbutier. Il se sentait frustré de ne pas pouvoir dire quelque chose qui corresponde à l'image qu'aurait donnée un « Sire Chevalier ». Son visage s'empourpra et sa langue s'alourdit. À sa grande surprise, ses bras se tendirent pour saisir le corps gracile de la jeune fille et l'attirer vers lui.

S'il s'agissait d'un monde VRMMO normal, les actions de Takashi seraient reconnues comme une conduite inappropriée envers un PNJ, et il recevrait un avertissement du système.

Mais la prêtresse se crispa maladroitement dans les bras de Takashi et prit une inspiration surprise. Quelques secondes plus tard, Takashi sentit ses bras lui encercler le dos avec hésitation et lui exercer une légère pression en retour.

« Tout ira bien, Sir Chevalier de loin », lui murmura-t-elle à l'oreille.

Même en tant qu'apprentie sœur, j'accomplis mon devoir, aussi modeste soit-il. Vous combattez avec bien plus de courage que moi.

S'il vous plaît, n'oubliez pas... que vous brandissez votre épée pour protéger ce monde et ses nombreux habitants.

Puis elle effleura doucement le dos de Takashi avec sa main droite.

C'était la première fois de sa vie que Takashi serrait une fille dans ses bras, que ce soit dans le monde réel ou virtuel. Mais il avait le sentiment que même s'il avait une petite amie dans le monde réel, il n'éprouverait jamais un sentiment aussi fort que celui qu'il ressentait ici et maintenant.

L'instant onirique passa et ils se séparèrent. Takashi prit son courage à deux mains et demanda : « Euh... P-peux-tu me dire ton nom ? »

Les joues blanches de l'apprentie prêtresse rougirent légèrement.

« Oui... je m'appelle Frenica. Frenica Cesky. »

«Frenica...»

Cela sonnait étrangement, mais cela convenait parfaitement à la fille en face de lui. Takashi se présenta avec un ton inhabituel.

vigueur — pas le nom de son avatar Verios, mais le nom de naissance qu'il n'aimait pas particulièrement.

« ...Je m'appelle Takashi... Takashi Hirono. Euh... quand cette guerre sera finie, penses-tu que je pourrai te revoir ? »

Frenica haussa légèrement les sourcils, puis ses yeux se plissèrent chaleureusement et elle hocha la tête. « Mais bien sûr, Sire Takashi. Quand la guerre sera finie et que la paix reviendra dans le monde, je le souhaite. Je prierai les trois déesses pour votre bonne fortune au combat. »

Elle prit la main de Takashi dans les siennes et se leva.

En regardant Frenica tourner sur elle-même, ses robes bleues tourbillonnant, et se précipiter pour soigner son prochain patient, Takashi ressentit une puissante compulsion : se battre courageusement jusqu'à la fin, afin de pouvoir se tenir debout et fier quand il

Je l'ai revue. Ce monde n'était pas un simple jeu. C'était un autre monde, aussi important et précieux que le monde réel dans lequel Takashi était né.

Même si ses points de vie – sa vie même – s'épuisaient et le chassaient de ce monde, il resterait face à lui jusqu'au bout et continuerait à brandir son épée. Peu importe à quel point il serait blessé. S'il n'y parvenait pas, il ne reverrait plus jamais Frenica.

Takashi se leva, cria pour se motiver et commença à courir vers la ligne de front de la bataille, non pas pour terminer une quête, mais pour accomplir son devoir.

CHAPTER TWENTY-ONE: AWAKENING, JULY 7TH, 2026 AD / NOVEMBER 7TH, 380 HE

1

« J'espère que c'était... à temps... ? »

Takeru Higa secoua ses bras, qui étaient crispés par une utilisation excessive.

En moins d'une heure, il avait réussi à convertir les comptes d'environ deux mille caractères envoyés à l' Ocean Turtle depuis le réseau Seed japonais vers l'Underworld. Il sentait encore les touches sous ses doigts.

« C'était à temps. Je vous le garantis », dit le Dr Rinko Koujiro, qui lui tendit une boisson énergétique. Il prit la bouteille, lutta pour dévisser le bouchon avec ses poignets épuisés et l'avala d'un trait. Le liquide était tiède, mais il sentit qu'il lui lubrifia agréablement les entrailles.

Une fois la bouteille à moitié vide, il expira et secoua faiblement la tête. « Bon sang... J'arrive pas à croire à quel point j'ai été négligent... »

Lorsqu'on lui a dit que deux adolescentes se faisant appeler Leafa et Sinon s'étaient présentées au bureau de Rath à Roppongi et avaient averti que les attaquants essayaient d'amener les joueurs américains de VRMMO à plonger dans les Enfers, l'esprit de Higa s'était tout simplement éteint pendant cinq bonnes secondes.

Et il a dû admettre qu'il avait été pris au dépourvu lorsqu'il avait appris que cette menace avait été détectée par un modèle existant d'IA connecté au téléphone portable d'Asuna Yuuki.

Les lycéennes, qui prétendaient être des connaissances du lieutenant-colonel Kikuoka, avaient plongé dans les Enfers depuis les traducteurs d'âmes de Roppongi en utilisant les super-comptes restants.

après de grands efforts, Higa avait terminé de convertir les deux mille joueurs pour leur permettre de se rendre à l'emplacement actuel d'Asuna Yuuki.

S'ils ne parvenaient pas à éliminer l'assortiment beaucoup plus large de joueurs américains, Alice tomberait presque certainement dans les griffes de l'ennemi. En fait, le lieutenant-colonel Kikuoka et le lieutenant Nakanishi avaient même envisagé de grimper sur la coque extérieure de l'Ocean Turtle pour détruire physiquement l'antenne satellite.

Mais pour sortir, il faudrait déverrouiller la porte pressurisée divisant le puits principal en sections supérieure et inférieure pendant plusieurs minutes. Si les attaquants en avaient vent, ils pourraient également prendre le contrôle de la salle de sous-contrôle, ce qui serait le pire scénario.

Alors, Kikuoka et Higa avaient décidé de tout remettre entre les mains de leurs nouveaux alliés : les trois adolescentes des Enfers en tant que trois déesses de la création et les joueurs VRMMO du Japon qui avaient accepté de leur venir en aide, au risque de perdre leurs personnages à jamais.

Dès qu'ils ont été autorisés à se connecter, la plupart des secrets confidentiels entourant le Projet Alicisation étaient devenus publics. Mais là n'était pas vraiment le problème.
plus.

Rien à voir avec ce qui se passerait si les attaquants, et les conglomérats militaires américains qui sont très probablement derrière eux, mettaient la main sur Alice et prenaient le contrôle total de l'ère à venir de la guerre des drones.

« C'est vrai », marmonna Higa d'une voix que personne d'autre n'entendit en s'affalant sur sa chaise de bureau. « Alice n'est pas une IA de contrôle pour drones. C'est une nouvelle forme d'humanité, née dans un monde différent du nôtre... Et tu le savais bien avant nous. N'est-ce pas, Kirigaya... ? »

Il jeta un coup d'œil depuis la fenêtre principale du moniteur montrant la situation dans le sud du monde souterrain vers une fenêtre plus petite affichant l'état de fluctlight de Kazuto Kirigaya.

La lumière qui rayonnait doucement contenait un vide froid en son centre, comme d'habitude. C'était son noyau endommagé et manquant... son image de soi.

Ça lui faisait mal de voir cette fenêtre ouverte en permanence, alors Higa a finalement attrapé la souris pour la réduire. Mais juste avant que son doigt ne clique sur le bouton gauche, elle s'est arrêtée.

"Hmm...?"

Il leva ses lunettes et plissa les yeux pour observer l'activité fluctlight sur le graphique en courbes. Quarante-cinq minutes plus tôt, malgré son immobilité quasi totale, un pic marqué s'était produit sur le graphique. Higa pressa la souris et fit glisser le graphique vers la gauche. Une dizaine d'heures plus tôt, un pic d'activité encore plus important avait été observé.

« Euh... venez ici et regardez ça, Mademoiselle Rinko. »

« Ne m'appellez pas comme ça », rétorqua le Dr Koujiro. Elle regarda l'écran principal.
« C'est le moniteur de fluctuation de Kirigaya, non ? C'est quoi cette fluctuation ? »

« Sa perte de conscience a repris un instant... je suppose. Mais apparemment, il n'est pas censé être actif maintenant. »

« Calme-toi, tu dis n'importe quoi. Crois-tu qu'il a reçu une puissante stimulation extérieure ? »

« Eh bien, tous les sens susceptibles d'enregistrer une telle stimulation sont complètement bloqués pour le moment. Voyons voir, à ce stade... »

Higa cliqua sur le pic du graphique pour afficher l'heure. Mais confirmer ce point ne leur permettait pas de savoir ce qui se passait dans les Enfers à ce moment-là.

Et pourtant...

« Attendez un instant », dit le Dr Koujiro, la voix tendue. « Ce marquage temporel. Ces deux... c'est quand les filles ont utilisé le STL pour plonger, n'est-ce pas ? Le premier pic était pour Asuna, et le second pour Sinon et Leafa de Roppongi... »

« Waouh, vraiment... ? Waouh, vraiment ! » s'exclama Higa. C'était vrai ; les deux brefs pics sur le graphique correspondaient aux moments où les jeunes femmes étaient descendues aux Enfers.

« Mais attendez, qu'est-ce que ça veut dire... ? Est-ce simplement qu'il réagissait plus fort à l'approche de personnes familières ? Mais... les dommages qu'il a subis ne se résorberont pas tout seuls avec une explication aussi fantaisiste. Il doit y avoir une raison... Une raison physique, logique... »

Higa se leva de sa chaise en filet et contourna la console. Ce mouvement attira l'attention de Kikuoka, qui somnolait sur une chaise voisine. Les autres ingénieurs, affalés contre le mur, le regardaient avec suspicion.

Cependant, il ne remarqua pas leur attention. Higa était perdu dans ses pensées.

« Le soi... Le sujet... L'image que l'on a de soi-même... Y avait-il une sorte de sauvegarde de ce modèle quantique quelque part... ?

Non, c'est impossible... Nous n'avons jamais copié la Fluctlight de Kirito, et même si nous l'avions fait, il aurait été impossible de simplement en extraire l'image qu'il avait de lui-même et d'écraser l'original... Est-ce une sorte de modèle quantique vivant qui peut se connecter à sa Fluctlight... ? Mais où... où... ?

« Hé. Hé... Higa. »

Il ne releva les yeux que lorsqu'il réalisa que quelqu'un l'avait déjà appelé plusieurs fois. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Vous parlez sans cesse de la "perte du sujet". Qu'est-ce que cela signifie exactement ? »

« Euh... ça veut dire... »

Il s'arrêta quelques secondes pour organiser ses pensées avant de poursuivre rapidement : « Ce qui voit – et donc sait... C'est vous, dans votre tête. En termes philosophiques, le subjectif, plutôt que l'objectif. Le principal processeur de l'être humain, qui reçoit et trie les informations provenant des sens. »

« Oui... Donc, avec la STL, vous avez combiné matérialisme et dualisme. C'est parfait. Ce que je demande, c'est : pouvez-vous vraiment séparer le sujet et l'objet aussi clairement et aussi facilement ? »

"...Hein?"

Higa cligna des yeux à plusieurs reprises, surpris. Kikuoka et les ingénieurs gardèrent le silence, laissant la pièce silencieuse, à l'exception du faible bourdonnement du ventilateur et de la voix rauque du Dr Koujiro.

Ce qui observe : le sujet. Ce qui est observé : l'objet. Ce sont simplement des concepts philosophiques pour expliquer les relations entre les choses. Je ne pense pas qu'ils puissent s'appliquer directement à la structure de la lumière fluctuelle, comme modèle visible de notre conscience individuelle. Les humains sont des créatures sociales ; nous ne sommes pas des individus parfaitement isolés. Les autres personnes qui existent dans mon esprit, le moi qui existe dans l'esprit des autres... ces choses sont connectées dans une sorte de réseau. Êtes-vous d'accord avec cela ?

« Le moi... dans d'autres... esprits... »

Dès qu'il l'a exprimé, Higa a reconnu que ce concept était l'une des choses qu'il essayait d'éviter le plus.

Comment les autres vous voient-ils ? Comment vous comparez-vous ?

Comment Rinko Koujiro vous voit-elle ?

Comment vous comparez-vous à Akihiko Kayaba ?

Je vois...

Je me souviens à peine de mon propre visage. Si je devais dessiner un autoportrait, il ne me ressemblerait pas vraiment. Et c'est parce que j'ai toujours essayé de...

Éviter de me confronter à moi-même – mon extérieur et mon intérieur, mon existence qui ne pouvait en aucun cas être comparée à celle de Kayaba. Voilà, de toute façon, l'étendue de ma perception subjective.

En fait, si vous collectionniez le Takeru Higa qui existe dans toutes les personnes qui m'entourent, j'ai l'impression que vous seriez capable de me recréer dans chaque détail peu flatteur...

Higa était en train de renifler sardoniquement dans sa propre haine de soi quand enfin, l'intention des mots de Rinko Koujiro s'est imposée.

« ...Une image de soi de secours », murmura-t-il en levant les yeux avec surprise. L'apitoiement sur lui-même avait complètement disparu de son visage. « C'est ça... Alors on a quelque chose ! On a les données qui peuvent combler le vide laissé par son image subjective ! Elle est sous le regard perçant de ses proches... !! »

Il reprit son rythme, aussi vite qu'il le pouvait, à moins de courir. « Mais nous aurons besoin du STL pour extraire ces données... et du niveau de récréation.

Ça va être faible s'il vient d'une seule source. Il nous en faudra deux... non, trois...

Higa s'arrêta et prit une profonde inspiration.

Qui connaîtrait le mieux Kazuto Kirigaya et aurait l'image la plus précise de lui gravée dans son âme ? C'était Asuna Yuuki. Et elle reposait dans la STL, juste à côté de celle de Kazuto.

Higa regarda le lieutenant-colonel Kikuoka et dit d'une voix rauque : « Kiku, les filles qui plongent depuis Roppongi... sont-elles liées à Kirigaya d'une manière ou d'une autre ? »

« ...Oui, c'est vrai », répondit Kikuoka, ses lunettes à monture noire reflétant la lumière. « Sinon a aidé à résoudre l'affaire du Pistolet de la Mort il y a six mois avec l'aide de Kirito. Et Leafa est la sœur de Kirito. »

Il y eut un bref silence. Les lunettes rondes de Higa brillaient de la même façon.

chemin.

« ... C'est parti. C'est parti ! On peut y arriver... On pourrait peut-être restaurer l'image de Kirito ! Si on parvient à extraire l'image de lui stockée dans leurs Fluctlights et à la relier aux régions perdues... alors ces données devraient pouvoir atteindre le Fluctlight de Kirigaya, activer et réparer le sens subjectif censé s'y trouver... »

Poussé par une nouvelle source d'enthousiasme qui jaillissait de l'intérieur, Higa frappa ses mains.

Exactement une seconde plus tard, toute cette chaleur et cette excitation disparurent et sa peau devint froide.

« Oh... ohhh, non... Ce n'est pas possible... aaaah ! »

« Qu-quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas, Higa ?! » demanda Rinko.

Il la regarda et marmonna distraitemment : « Le seul endroit où nous pouvons faire ça... c'est dans la salle de contrôle principale... »

Un lourd silence s'abattit à nouveau sur la pièce, tel un nuage de cendres qui s'accumulait sur le sol de la salle de contrôle secondaire. Finalement, leur commandant, Kikuoka, poussa un profond soupir.

« C'est vrai... Bien sûr que c'est prévu comme ça... Mais ne te décourage pas, Higa. Considérons comme positif d'avoir fait la lumière sur la façon de réhabiliter Kirito. Nous pourrions mener l'opération une fois cette situation réglée et ces personnes chassées du vaisseau... »

« Mais... c'est trop tard... », dit Higa en l'interrompant. « Si le vaisseau d'escorte Nagato envoie une équipe de commandement et qu'une bataille majeure éclate dans le Puits Principal, le courant va être coupé en Subcon. Ils pourraient même endommager l'équipement en Maincon. Le Traducteur d'Âmes de Kirigaya va s'éteindre, et il sera déconnecté des Enfers, toujours inconscient. Et je parie... qu'il ne pourra plus jamais se connecter au STL. Dans son état actuel, il ne passera pas l'étape d'initialisation... Tout ce que nous pouvons faire pour le soigner doit être fait pendant que lui et ces filles sont aux Enfers. »

Tandis qu'il parlait, Higa sentit une nouvelle fois sa détermination l'envahir. Que ferait-il dans cette situation ? Il n'y a pas si longtemps, son moi subjectif lui aurait répondu : « Je ne peux rien faire. Qui suis-je, Akihiko Kayaba ? »

Mais ce n'était pas sa véritable image de lui-même. C'était une échappatoire. C'était une excuse.

Le Takeru Higa que je connais, le génie qui a conçu la STL et le Underworld dirait quelque chose comme ça :

« ...J'y vais, Kiku. »

« Aller... où ? » grimaça le commandant en chemise hawaïenne. Higa se tourna vers lui et prit une profonde inspiration.

Je ne dis pas que je vais me frayer un chemin dans la salle de contrôle principale, poings en l'air. Écoutez... La salle STL 2, où se trouve Kirigaya, et Maincon, de l'autre côté du mur d'isolation résistant à la pression, sont reliées par un conduit de câbles qui traverse l'extrémité arrière du puits principal de l'Ocean Turtle . Il devrait y avoir un connecteur.

Emplacement sur le câble pour la maintenance. Si nous nous glissons dans le conduit depuis la salle STL 2 et descendons par l'échelle, nous devrions pouvoir connecter un ordinateur portable à la prise de maintenance et manipuler le STL de Kirigaya.

Les yeux de Kikuoka s'écarquillèrent derrière ses lunettes à monture noire lorsqu'il entendit le plan de Higa, mais il reprit rapidement son air sévère habituel et argumenta : « Mais le connecteur de maintenance se trouve de l'autre côté du mur d'isolation qui nous sépare des attaquants. Pour y accéder, nous devons déverrouiller brièvement le mur du conduit de câbles. Le conduit est accessible depuis la salle STL 1, au

Du côté du Maincon, donc s'ils apprennent que nous l'avons déverrouillé et découvrent notre plan, ils pourraient nous attaquer par en dessous.

« Nous allons donc opter pour un plan de leurre. »

« Un... leurre... ? » répéta dangereusement Kikuoka, les yeux brillants.

Higa secoua la tête. « Je ne dis pas qu'on va envoyer de la main-d'œuvre précieuse pour ça. Si on déverrouille le mur d'isolement, on pourra utiliser l'escalier du personnel de l'autre côté du conduit pour faire descendre... enfin, vous savez. »

« Ah... tu veux dire Ichiemon. Heureusement, il est entreposé dans le Puits Supérieur. Quelqu'un peut-il aller l'apporter ici ? » ordonna Kikuoka.

Deux des membres du personnel le long du mur se sont levés et ont trotté hors de la chambre.

Le Dr Koujiro, quant à lui, semblait inquiet. « Écoutez... si vous utilisez Ichiemon comme leurre, tout ce qu'il peut faire, c'est monter et descendre lentement les escaliers. Il n'y a aucun moyen d'attirer l'attention de l'ennemi et de revenir ensuite en courant.

Ichiemon, officiellement nommé Machine Opérative Musclée Électroactive n°1, était un corps de machine expérimental destiné à charger une lumière artificielle fluctueuse. Il s'agissait, en substance, d'un robot humanoïde doté d'ossature métallique et de muscles en polymère. S'agissant d'un prototype expérimental, aucun effort n'a été fait pour lui donner un aspect esthétique. Tout était exposé, mécanismes et fils, sans aucun blindage.

Hier, Higa avait demandé à Rinko de peaufiner les équilibreurs de marche autonomes d'Ichiemon. Malgré de nombreuses réticences, elle prenait la tâche très au sérieux ; elle aurait donc naturellement son mot à dire sur le projet d'utiliser Ichiemon comme leurre. Higa regrettait amèrement cette idée, bien sûr, mais ce n'était pas le moment de privilégier l'équipement aux vies.

« ...Je suis désolé pour Ichiemon, mais on a besoin qu'il fasse ça pour nous. Et puis, vu son physique, l'ennemi pourrait ne pas lui tirer dessus tout de suite, pensant qu'il pourrait exploser. »

"...Je suppose..."

Pendant qu'ils parlaient, la porte coulissante s'ouvrit et un grand chariot à roulettes fit son entrée. Posé sur lui, les bras autour des jambes, se trouvait un corps robotique massif, la tête équipée de trois lentilles.

Le Dr Koujiro fixa Ichiemon d'un air confus, puis se détourna. « Eh bien... avec un regard pareil, ça va certainement les faire remarquer, et ça va les convaincre qu'on prépare quelque chose de ridicule... »

« Au moins, ils ne peuvent pas l'ignorer. Pendant que l'ennemi réagit à Ichiemon, je vais me faufiler dans la partie inférieure du conduit de câbles et actionner le STL de Kirigaya via la connexion de maintenance. La seule question est de savoir combien de minutes ce type va me faire gagner... »

Kikuoka agita la sandale geta en bois suspendue au pied qu'il avait croisé sur son autre jambe et dit : « On peut aussi y jeter Niemon ? »

« J'ai bien peur que non », dit Higa d'un ton catégorique en haussant les épaules. « Niemon a de meilleures capacités mécaniques, mais il est entièrement piloté par une lumière artificielle fluctuée embarquée. Contrairement à Ichiemon, il n'a pas de système d'équilibrage autonome. Dès qu'il descendra les escaliers, il tombera. »

« Je vois », murmura le commandant.

Rinko se détourna de lui et fixa un point au sol avec une expression étrange. Puis elle reprit son attention et dit : « Mais, Higa, même si tu parviens à les duper au sujet du verrou du mur d'isolement, ça n'élimine pas complètement le risque d'être détecté. Ne devrais-tu pas prendre quelqu'un pour te surveiller dans le conduit ? »

« Non... à ce stade, les officiers ici sont trop précieux pour prendre ce risque. De plus, la seule personne à pouvoir se déplacer dans ce conduit exigu, ce sera moi, le petit et maigre. Je vais juste descendre et remonter. »

Il répondit de son ton jovial et distant habituel, mais la simple hypothèse de cette expérience fit bondir son cœur. Si l'ennemi le repérait et tirait du fond du conduit, il n'y aurait pas d'échappatoire.

Lorsque la Tortue de l'Océan avait été attaquée, il n'avait entendu que les coups de feu et n'avait même jamais vu aucun de leurs agresseurs.

Mais... je... non, tout Rath doit trop à Kirigaya pour ne pas faire ça, pensa Takeru Higa, gravant ces mots au fond de son esprit.

Souvenirs bloqués ou non, ils l'avaient contraint à une immersion de trois jours dans le monde réel et de dix ans dans les Enfers, donnant aux fluctlights artificiels le déclencheur crucial dont ils avaient besoin. Il ne faisait aucun doute que Kazuto avait été profondément impliqué dans la naissance de la fluctlight révolutionnaire Alice, du début à la fin.

Après cela, ils l'ont branché au STL, toutes ses sécurités désactivées, afin de le soigner, et ont gravement endommagé sa Fluctlight. Et cela s'est produit alors qu'il livrait un combat désespéré et douloureux contre les forces du pouvoir des Enfers pour sauver Alice, perdant de nombreux amis au passage. Tant qu'il restait une possibilité de le guérir, ils avaient

de prendre tous les risques possibles pour y parvenir. C'était la seule façon de se racheter.

Takeru Higa serra les poings et commença à faire signe à Kikuoka— lorsqu'une quatrième voix fit connaître sa présence dans la salle de sous-contrôle.

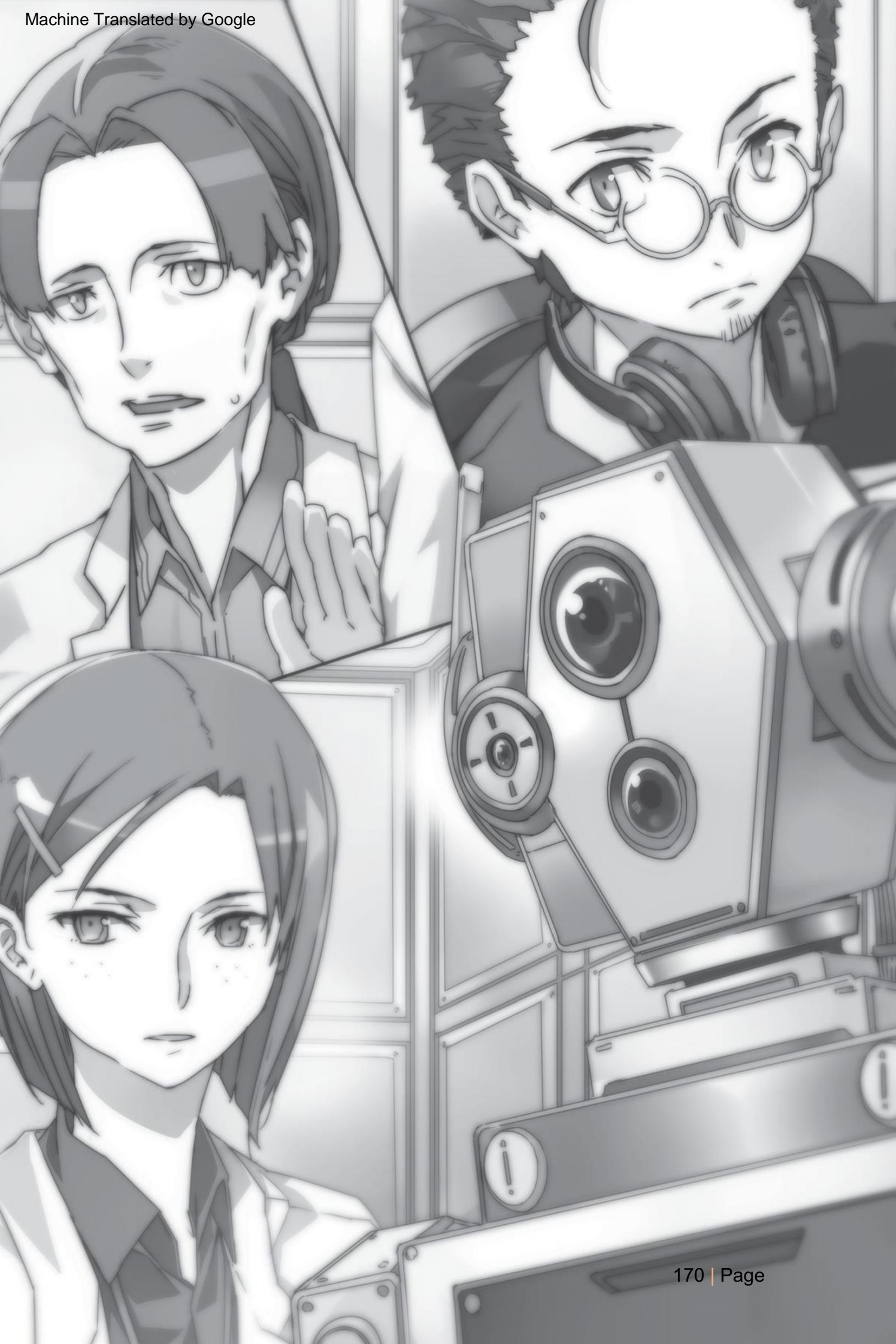
« Euh... j'aimerais aller avec le chef Higa... »

Ils se tournèrent tous vers un ingénieur Rath qui était assis sur un matelas le long du mur pendant tout ce temps.

Il était aussi petit que Higa, mais ses cheveux étaient longs et attachés en queue de cheval dans le dos. Malgré son audace, il se leva avec une certaine timidité.

« Comme vous pouvez le voir, je suis assez maigre aussi... mais je pourrais vous servir d'éponge à balles, Chef... De plus, c'est moi qui entretiens les câbles, donc... »

Higa fixait l'homme à la voix basse et murmurante. Il était beaucoup plus âgé, probablement au-delà de la trentaine. Même après des mois passés sur l'Ocean Turtle, sa peau était pâle. Higa se souvenait que cet homme avait quitté un important développeur de jeux vidéo avant de rejoindre Rath.



Il aurait été bien moins bien qu'un officier militaire en cas de combat, mais le simple fait de savoir que quelqu'un risquait tout avec lui était plus réconfortant. Higa se leva de sa chaise et s'inclina devant l'employé.

« ...À vrai dire, je ne suis pas sûr à 100 % de l'emplacement du connecteur de maintenance. Je vous serais donc reconnaissant de votre aide, Monsieur Yanai. »

2

Lorsqu'il est revenu dans le monde réel dans STL Unit Two, les paupières de Gabriel Miller se sont levées lentement.

Techniquement, il s'agissait moins d'un « retour » que d'un exil inattendu. Tandis que la sensation du matelas de gel sur lequel il était allongé lui revenait, Gabriel savourait le léger goût de surprise sur sa langue.

Dire que lui, plus que quiconque, perdrait un duel virtuel en un contre un. Et pas contre un autre humain, mais contre une IA.

Gabriel passa de précieuses secondes à réfléchir à la raison de sa défaite face à ce chevalier. Était-ce la force de sa volonté ? Le lien des âmes ? Un pouvoir d'amour, unissant les gens... ?

Tout ça c'est des conneries.

Un sourire glacial se dessina au coin des lèvres de Gabriel. Que ce soit dans le monde réel ou virtuel, il ne pouvait exister qu'une seule force invisible : celle de son propre destin qui le guidait vers son but.

Sa défaite était donc inévitable. Peut-être était-ce nécessaire : le destin ne voulait pas qu'il combatte sous l'avatar emprunté de Vecta, le dieu des ténèbres ; il voulait qu'il combatte sous les traits de Gabriel. Il exigeait qu'il retourne dans ce monde, de manière appropriée cette fois.

Alors c'est ce qu'il ferait.

Après avoir réfléchi, Gabriel se glissa silencieusement sous le drap. Il fut surpris de constater que dans l'autre unité STL, son second, Vassago Casals, était toujours en taule. Il avait cru que l'homme était mort et s'était déconnecté depuis longtemps. Il avait dû trouver quelque chose à chercher.

Il peut faire ce qu'il veut. Gabriel haussa les épaules et ouvrit la porte de la salle de contrôle principale adjacente. Le membre chauve de l'équipe, face à la console, leva les yeux et dit sans inquiétude : « Bon retour, Capitaine. On vous a botté le cul, hein ? »

« Situation », demanda Gabriel.

Critter reprit son calme et rapporta : « Eh bien, comme vous me l'avez demandé, j'ai intégré cinquante mille joueurs américains que nous avons dénichés, par vagues. La moitié d'entre eux ont déjà été éliminés, mais ils devraient réussir à éliminer l'armée du royaume humain. »

La variable incertaine en jeu est que Rath a utilisé des moyens similaires... Il y a eu un afflux important de connexions en provenance du Japon. Mais seulement environ deux mille, donc cela ne devrait pas faire une grande différence.

« Oh... ? » Gabriel haussa un sourcil et jeta un coup d'œil à l'écran principal.

Il affichait une carte du terrain de la partie sud des Enfers.

La ligne noire partant directement vers le sud depuis la Porte Est jusqu'à se terminer par un X serait le trajet de Gabriel, en tant que Vecta. Elle n'était même pas à mi-chemin de la console système à l'extrémité sud du monde, mais Alice se trouverait toujours à proximité de l'emplacement du X.

Il y avait aussi une épaisse ligne blanche, longeant le tracé de la ligne noire. Ce devait être l'armée de l'Empire Humain. Ils étaient serrés et semblaient désormais immobiles.

Une armée bien plus nombreuse, indiquée en rouge, convergeait vers l'armée blanche. S'il s'agissait des joueurs américains du VRMMO, alors la lumière bleue entre les deux, telle un mur défensif, devait être celle des deux mille joueurs venus du Japon.

« Les Japonais utilisent-ils des comptes par défaut du côté humain ? »

« C'est ce que je suppose. Pourquoi poses-tu cette question ? »

« Aucune raison... »

Il porta à ses lèvres la bouteille d'eau minérale que Critter lui tendit et réfléchit. Était-il possible que les accros japonais au VRMMO aient converti leurs personnages aux Enfers ? Ils étaient aussi

dévoués à ces avatars comme à leur propre vie, après tout, sinon même d'autant plus.

Alors non. Ce n'était pas possible. Gabriel sourit à nouveau froidement.

Il se souvint des jeunes qu'il avait affrontés et écrasés lors du tournoi JcJ de VRMMO Gun Gale Online sur le serveur japonais quinze jours plus tôt. Ils pouvaient se connecter aux Enfers par pure curiosité, mais ils ne convertiraient jamais leurs personnages durement gagnés s'ils risquaient de les perdre à jamais.

Il repensa brièvement à la fin de cet événement, lorsque cette sniper aux cheveux bleu clair avait refusé d'abandonner une fois prise par son étranglement. L'image s'évanouit cependant lorsqu'il reprit ses pensées.

« Je vais replonger. Convertissez ce compte en Underworld », dit-il en notant un identifiant et un mot de passe sur un morceau de papier à côté de la console de contrôle et en le tendant à Critter.

« Ah bon ? Vous aussi, Capitaine ? »

"Aussi...?"

« Eh bien, Vassago est mort une fois aussi, ce salaud. Mais ensuite, il m'a demandé de convertir son compte, et il s'est replongé avec joie. »

« ..Ahhh », murmura Gabriel en jetant un coup d'œil au morceau de papier à côté de Critter. Les trois lettres au début de ce qui était sûrement la carte d'identité de Vassago lui sautèrent aux yeux. « Je vois... je vois. »

Au fond de sa gorge, un rire rare et sincère résonna. Critter, l'air encore plus confus, tapota l'épaule de l'homme et dit : « Ne t'inquiète pas. Malgré ce que tu pourrais penser, cet homme est entravé... Vas-y, exécute le processus maintenant. »

Gabriel tourna les talons et retourna vers la salle STL, un sourire en coin sur les lèvres.



Au même moment, Vassago Casals arborait également un sourire, visible sous sa capuche sombre, alors qu'il observait la bataille en dessous de lui.

Du haut d'une des statues sacrées bordant le chemin à travers les ruines du temple, il avait une vue imprenable sur les joueurs américains et japonais engagés dans une mêlée sanglante. Mais en réalité, une mêlée impliquerait que les deux parties se livrent à un véritable massacre ; il s'agissait plutôt d'un massacre pur et simple.

Au centre de l'entrée, deux mille joueurs japonais disposés en large cercle se frayaient un chemin à travers la ruée des soldats en armure rouge sans subir la moindre perte. La différence d'équipement et de travail d'équipe était flagrante, mais c'est le système de renforts à l'arrière qui s'avéra décisif. Les joueurs blessés étaient immédiatement ramenés à leur camp de fortune, plus loin dans le temple, où ils recevaient des soins, et retournaient au front en pleine forme.

Sachant que l'expérience des Enfers était tout aussi douloureuse que la vie réelle, leur moral était impressionnant. Et le fait que deux mille joueurs aient choisi de convertir leurs personnages principaux pour rejoindre ce combat tenait du miracle.

C'était une situation que même Gabriel Miller n'aurait pas cru possible, mais Vassago Casals l'avait anticipée depuis le début.

S'il était possible de se connecter depuis l'Amérique, l'autre camp pourrait appeler des renforts du Japon. Vassago espérait également qu'ils convertiraient d'abord leurs personnages.

Lorsqu'il remarqua parmi les joueurs japonais en pleine lutte les visages familiers de plusieurs autres joueurs que celui d'Asuna Flash, Vassago se retrouva dans un état d'exaltation totale. Le jeu de la mort qu'il avait cru ne plus jamais revivre était revenu sous une forme différente.

Bien sûr, ce n'était pas un jeu de mort littéral, étant donné qu'il n'enlèverait pas la vie réelle de ceux qui étaient perdus, mais il y avait une chose ici que le château flottant n'avait pas et une chose qui existait autrefois mais qui n'était plus.

Il s'agissait respectivement de la douleur et du Code anti-criminel.

Cela signifiait que ce serait un moment très agréable. En fait, ce serait peut-être même plus exaltant que de se suicider.

« Hé-hé, hé-hé-hé, hé, hé, hé, hé... »

Les rires silencieux s'élevèrent de la gorge de Vassago, incontrôlables.



Je n'y suis pas arrivé à temps.

Sinon observait le chevalier en armure dorée, en pleurs, s'agrippant en silence au corps balaféré du plus vieux épéiste. À ses côtés, deux énormes dragons baissaient la tête, partageant apparemment son chagrin.

Elle avait couru dans les airs après Alice, la Prêtresse de la Lumière, qui déciderait du sort du monde ; son ravisseur, Vecta, le dieu des ténèbres ; et le Chevalier Commandant Bercouli, qui les poursuivait. Elle avait pleinement utilisé le système de vol volontaire qu'elle avait dû tant pratiquer à ALO et avait maintenu son cap vers le sud à la vitesse maximale autorisée par le système, mais lorsqu'elle les avait rattrapés, la bataille était déjà terminée.

C'était peut-être le moment de louer la force de Bercouli. Il avait rattrapé le dragon de Vecta, ce qui aurait dû être impossible, et vaincu l'invincible super-compte.

Il y avait cependant une grande injustice dans cette situation.

Avec la mort de Bercouli, son âme fut perdue à jamais. Mais la destruction de l'âme de Vecta, le dieu des ténèbres, ne marqua pas sa fin.

Sinon devait expliquer à Alice que le danger n'était pas encore complètement écarté. Elle avait pleuré tant qu'elle pouvait et restait assise, immobile et vide. Mais Sinon ne savait pas les mots justes.

De précieuses minutes s'écoulèrent en silence, jusqu'à ce qu'Alice prenne la parole la première. Malgré les larmes qui rougissaient son visage, la beauté éblouissante d'Alice laissa Sinon sans voix. Ses yeux bleu cobalt, brillants comme la surface de l'eau, fixèrent le sniper. Ses lèvres roses s'ouvrirent pour laisser échapper une voix douce et claire comme une cloche de platine.

« Est-ce que... tu viens aussi du monde réel ? »

« Oui », admit Sinon. « Je suis Sinon. Je suis l'amie d'Asuna et de Kirito. Je suis venue ici pour vous sauver, toi et Bercouli, de Vecta... Je suis désolée de ne pas avoir pu arriver à temps. »

Sinon s'agenouilla sur le sommet rocheux, marqué par la bataille acharnée, et s'inclina en guise d'excuses à l'autre fille.

Alice secoua simplement la tête. « Non... j'ai été stupide. Je n'ai pas fait attention à mes fesses et j'ai été kidnappée aussi impuissante qu'un bébé. C'est ma faute. »
Même si sauver ma vie n'est pas comparable à perdre la vie d'un grand homme comme Oncle... comme le commandant des Chevaliers de l'Intégrité.

Le profond regret et l'auto-critique dans sa voix privèrent Sinon de la parole. Alice leva les yeux, luttant contre les larmes, et demanda :

« Que se passe-t-il dans la bataille ? »

« ...Asuna et l'armée humaine parviennent à combattre l'armée rouge du monde réel. »

« Alors je retournerai vers le nord, vers eux », dit-elle en se relevant péniblement. Elle tenta de se diriger vers l'un des dragons, mais Sinon l'en empêcha.

« Tu ne peux pas, Alice. Tu dois continuer vers le sud, jusqu'à l'Autel du Bout du Monde. Si tu touches la console là-bas... euh, le panneau de cristal, le monde réel t'appellera. »

« Pourquoi ? L'empereur Vecta est déjà mort. »

« ...Parce que... parce que ce n'est pas vrai. »

Et puis Sinon expliqua tout. Que si un être du monde réel mourait dans les Enfers, il ne perdait pas vraiment la vie. Que l'ennemi qui résidait dans le corps de Vecta allait sûrement attaquer à nouveau, sous une forme différente cette fois.

Alice réagit avec une fureur immense, comme si les émotions qu'elle parvenait à peine à contenir explosaient toutes en même temps.

« Alors... l'ennemi pour lequel l'oncle a donné sa... sa vie n'est même pas mort ?! Il n'a disparu que temporairement et il reviendra à la vie comme si de rien n'était... C'est ça que tu me racontes ?! hurla-t-elle, son armure cliquetant tandis qu'elle se rapprochait de Sinon. « Ça... cette absurdité ne peut pas passer !! Alors... pourquoi tonton... pourquoi a-t-il dû mourir ?! Qu'est-ce qu'un duel quand un seul combattant risque sa vie... sinon une folie, une farce... ? »

Ses yeux bleus se remplirent à nouveau de larmes, et tout ce que Sinon put faire fut regard.

Je n'ai aucun droit de la contredire. Je suis mort d'innombrables fois en combattant dans GGO et ALO. Et comme Vecta, je suis un dieu ici qui ne mourra pas vraiment quand je mourrai...

Pourtant, Sinon prit une profonde inspiration et fixa Alice droit dans les yeux.

« Alors... dirais-tu que la souffrance de Kirito est également fausse, Alice ? »

Le chevalier d'or inspira brusquement.

Kirito est lui aussi un être vivant. S'il meurt ici, il ne perdra pas sa véritable vie. Mais les blessures qu'il a subies sont bien réelles. La douleur qu'il a ressentie et les dommages qu'il a causés à son âme sont bien réels.

Sinon marqua une pause et esquissa un léger sourire. « Je vais être honnête... J'aime bien Kirito. Je l'adore. Asuna aussi. Il y a beaucoup, beaucoup d'autres personnes qui l'aiment aussi. Elles s'inquiètent toutes pour lui. Elles...

Ils prient, prient pour qu'il aille mieux. Et même s'ils ne peuvent pas le dire, ils se demandent tous pourquoi Kirito a dû en arriver là.

Elle posa les mains sur les épaules d'Alice et dit fermement : « Kirito a été blessé parce qu'il essayait de te sauver, Alice. Il a tout fait pour ça. Vas-tu dire que ses sentiments étaient faux... ? Et ce n'est pas seulement Kirito. Il en va de même pour ton commandant. Il a subi toutes ces blessures et a finalement donné sa vie pour te sauver. Il nous a donné ce temps précieux pour échapper aux griffes de l'ennemi. »

Il n'y eut pas de réponse immédiate. Alice se contenta de fixer en silence le corps étendu de Bercouli.

De grosses larmes coulèrent à nouveau de ses yeux, jusqu'à ce que le chevalier d'or les serre et relève la tête, résistant à une envie pressante. D'une voix rauque, elle demanda : « Sinon, si je... si je traverse l'Autel du Bout du Monde pour rejoindre le monde réel, pourrai-je revenir ici ? Pourrai-je revoir mes proches... ? »

Malheureusement, Sinon n'avait pas de réponses sincères aux questions pressantes d'Alice. Tout ce qu'elle savait avec certitude, c'est que si l'ennemi prenait Alice, les Enfers seraient détruits et anéantis à jamais.

S'ils pouvaient protéger le monde et Alice, leurs espoirs se réaliseraient. C'était vrai. C'était tout ce qu'elle pouvait croire pour l'instant.

Alors Sinon hocha lentement la tête. « Oui. Tant que toi... et les Enfers êtes en sécurité. »

« ...Très bien. Ensuite, je continuerai vers le sud. Je ne sais pas ce qui m'attend à l'Autel du Bout du Monde, mais si c'est ce que Tonton et Kirito souhaitaient que je fasse... »

Alice s'agenouilla, sa jupe blanche déployée, afin de pouvoir caresser tendrement les cheveux de Bercouli, et posa ses lèvres sur son front. Lorsqu'elle se releva, le corps du chevalier semblait enveloppé d'une aura de détermination nouvelle.

« Amayori, Takiguri, il reste encore un peu de travail », dit-elle aux dragons, puis se tourna vers Sinon. « Et... que vas-tu faire, Sinon ? »

« C'est à mon tour d'utiliser cette vie », répondit-elle en souriant. « Je pense que Vecta va revenir à la vie à cet endroit précis. Je trouverai un moyen de le vaincre... ou du moins de te donner le temps de faire le nécessaire. »

Alice retroussa sa lèvre inférieure et baissa la tête.

« ...Je vous en prie. Je veillerai à ce que vos sentiments soient bienveillants. »

Sinon vit les deux dragons s'envoler vers le ciel du sud, puis retira l'arc long blanc de son épaule.

Apparemment, il était fort probable que les auteurs de l'attaque de la Tortue Océanique étaient des militaires privés travaillant avec le soutien du gouvernement américain. L'un d'eux a utilisé le Super-Compte 04, Vecta, le dieu des ténèbres, pour attaquer Alice.

C'était le genre d'adversaire auquel Sinon, juste une adolescente normale dans le monde réel, ne pourrait jamais faire face.

Mais ici, dans un combat en tête-à-tête dans un monde virtuel ?

Elle battrait quiconque croiserait son chemin.

Avec ce serment en tête, Sinon attendit et attendit le moment où son ennemi replongerait.



Il sentit la sensation sèche du dernier os brisé dans son poing.

Iskahn, chef de la guilde des pugilistes, détourna le regard de l'ennemi, qui s'écroula en arrière, les membres écartés et un trou percé dans le plastron, et il fixa silencieusement la main qui l'avait infligé.

Ce n'était plus le poing d'acier qui écrasait tout ce qu'il touchait. C'était un sac de chair gonflée, rempli d'os pulvérisés, de viande lacérée et de sang.

Son autre poing était déjà dans cet état depuis un moment. Ses jambes étaient ensanglantées et meurtries, à tel point qu'il ne pouvait plus frapper avec, ni même courir.

« ...Tu t'es battu avec brio, champion », gronda son second, Dampa. Iskahn jeta un coup d'œil par-dessus son épaule.

L'homme imposant était assis par terre, les deux bras arrachés, et de nombreuses blessures au visage et au corps témoignaient d'un combat sans merci, se contentant de coups de tête et de charges au corps. Ses yeux, qui brillaient toujours d'agressivité et d'intelligence, étaient désormais éteints, indiquant clairement que Dampa était au bout du rouleau.

Iskahn leva son poing brisé pour rendre hommage à l'âme du brave guerrier et répondit : « Eh bien, je suppose que c'est une façon de mourir qui ne me fera pas honte lorsque je rendrai visite aux anciennes générations dans l'au-delà. »

Il boita jusqu'à son aide, traînant la jambe, et s'effondra en position assise.

Au cours d'une longue et acharnée bataille, ils avaient réduit l'armée rouge de plus de vingt mille hommes à peut-être trois mille. Le prix à payer était qu'à peine trois cents pugilistes étaient encore en vie, tous grièvement blessés, incapables de former une configuration de combat appropriée, regroupés en un seul bloc, attendant d'être écrasés pour de bon.

La seule raison pour laquelle les trois mille soldats ennemis ne lançaient pas une dernière charge pour les anéantir enfin était la présence d'un seul chevalier et d'un dragon, visibles devant Iskahn et Dampa, combattant comme s'ils étaient possédés par des démons.



L'épuisement de son corps et de son esprit était complètement au-delà de leur maximum.

Mais à travers une vision trouble, le Chevalier Intégrité Sheyta Synthesis Twelve détecta toujours la présence d'ennemis et leva son bras, lourd comme du plomb, pour préparer l'Épée du Lys Noir.

Au revoir. L'air fut faiblement fouetté.

La lame ultra-fine transperça l'épaule de l'ennemie. Le retour de la lame lui envoya des piqûres d'aiguille dans tout le bras, du poignet au coude.

« Haaaaaaah !! »

Elle poussa un cri de guerre, la gorge craquante, défiant son surnom de « Silencieuse ». L'épée réussit à percer l'épaisse plaque et à transpercer le corps. Puis elle la libéra des griffes de l'ennemi qui s'effondrait, et qui hurlait des mots qu'elle ne comprenait pas.

La respiration de Sheyta était laborieuse. Ce n'était pas seulement le nombre quasi infini d'ennemis qui l'épuisait, mais l'étrange résistance des soldats rouges.

Son Incarnation ne fonctionnait pas bien. Les armes et l'armure de l'ennemi étaient bien inférieures à l'arme divine de Sheyta, mais la sensation de les couper lui procurait une résistance désagréable. Il en allait de même pour les attaques ennemies. Elles lançaient leurs armes sur elle de manière brutale et irréfléchie, ne se servant que de leur force pour les guider, et pourtant, elle avait étrangement du mal à les anticiper.

C'était comme lutter contre des ombres. Une armée d'ombres, projetée contre un mur, était loin d'être à sa portée.

Il n'y avait aucun plaisir à les combattre. Elle vivait pour couper, mais couper ces ombres ne laissait à Sheyta qu'un profond dégoût.

Pourquoi ? Qu'il s'agisse d'ombres, de chair, ou même de simples statues, je devrais me contenter de tout ce qui est dur au toucher. Après tout, je suis une marionnette qui ne sait que couper...

L'Épée du Lys Noir était un Objet Divin dont la lame étroite bénéficiait du niveau de priorité maximal. C'était un outil exclusivement destiné à trancher des objets, et une sorte de totem pour Sheyta elle-même. Si elle cessait de trancher, sa raison d'être serait perdue.

L'Administratrice avait pris le lys noir que Sheyta avait rapporté d'un ancien champ de bataille des terres obscures et l'avait transformé en épée. En l'offrant à Sheyta, elle avait déclaré : « Cette épée est une représentation de la malédiction gravée sur ton âme. La malédiction des pulsions meurtrières, créée par une altération de tes traits génétiques. »

Coupe, coupe, coupe encore. Ce n'est qu'au bout de ce chemin sanglant que tu trouveras la clé pour annuler ta malédiction... peut-être.

À l'époque, elle n'avait pas compris les paroles du pontife.

Sheyta avait obéi et, pendant des mois et des années, s'était consacrée à trancher. Elle avait enfin rencontré la rivale idéale : une pugiliste plus coriace que n'importe quelle personne ou chose avec laquelle elle avait interagi avec son épée.

Je veux le combattre à nouveau. Si je le fais, j'apprendrai peut-être enfin quelque chose sur moi-même, avait-elle pensé, un désir qui l'avait poussée à quitter l'Armée des Gardiens Humains et à rester ici, sur ce champ de bataille.

Mais il ne semblait pas qu'elle aurait la chance de se mesurer à ce gladiateur aux cheveux roux.

Elle vida la dernière gorgée d'eau qui lui restait et la jeta de côté.

l'outre vide, jetant un coup d'œil par-dessus son épaule en le faisant.

Au sommet d'un rocher lointain se trouvait le pugiliste en chef, le corps brisé et meurtri. Il fixait Sheyta du regard, une lueur de tristesse dans son seul œil restant.

Soudain, elle sentit un pincement dans sa poitrine.

Quelle est cette douleur ?

Je veux juste trancher cet homme. Je veux revivre ce combat, sentir tout brûler jusqu'à la moelle, et trancher ce poing, plus dur que le diamant. C'était mon seul désir, alors qu'est-ce qui me donne cette sensation... comme si ma poitrine était serrée dans un étau... ?

Soudain, il y eut un léger craquement près de sa main.

Sheyta souleva l'Épée du Lys Noir et l'examina. Cette lame ultra-noire, qui semblait absorber toute la lumière qui la frappait, était désormais traversée d'une unique fissure, plus fine qu'un fil d'araignée.

Oh... je vois maintenant.

Elle inspira profondément et sourit.

Tous ses doutes avaient été dissipés. Sheyta comprenait enfin le sens des paroles de l'Administrateur et la nature de la malédiction.

Un grondement soudain attira son attention sur l'ennemi suivant, qui la chargeait avec un marteau de guerre grossier levé très haut. Sheyta esquiva le coup initial avec aisance et enfonça son épée au centre de l'armure rouge.

Son attaque finale fut totalement silencieuse. L'Épée du Lys Noir s'enfonça directement dans le cœur de l'homme, mettant fin à sa vie avec grâce. Sans le moindre bruit, elle se brisa en son milieu, laissant place à une tempête de pétales noirs.

Sheyta porta la poignée à sa bouche tandis qu'elle s'effondrait dans sa main, et elle murmura avec envie : « Merci... pour tout ce temps. »

On avait même l'impression qu'il y avait un peu de parfum de fleur dans l'air.

À sa droite, Yojobi, sa monture et partenaire de toujours, écrasa un soldat ennemi d'un coup de queue puissant. Les écailles grises de la bête étaient teintées de rouge par le sang de ses nombreuses blessures, et ses griffes et ses crocs étaient ébréchés ou manquants. Elle avait épuisé son souffle de chaleur et ses mouvements étaient lents.

Une fois qu'elle fut sûre que la charge de l'ennemi était terminée et que la côte était dégagée, Sheyta se dirigea vers son dragon et passa sa main le long de son cou.

« Merci à toi aussi, Yoiyobi. Tu dois être si fatigué... Reposons-nous maintenant. »

Ainsi, Sheyta et son dragon, se soutenant mutuellement, se dirigèrent vers la colline où étaient rassemblés les survivants de la guilde des pugilistes. Leur chef était encore assis à son arrivée, et il la salua d'une main si enflée qu'elle semblait sur le point d'éclater.

« Désolé pour ça... J'ai causé la rupture de ta précieuse épée », proposait-il, mais elle secoua simplement la tête.

« C'est bon. Je comprends enfin. Je sais pourquoi j'ai passé ma vie à tout couper... » Elle s'agenouilla et leva les mains, pressant ses doigts sur le visage du jeune guerrier.

« Pour trouver quelque chose que je ne veux pas couper. Je me suis battue encore et encore pour trouver quelque chose que je veux protéger. C'est toi. Je n'ai plus besoin de l'épée. »

À sa grande surprise, l'œil gauche du pugiliste se remplit d'un liquide clair. Il serra les dents et grogna. « Ouais... bon sang. J'aurais aimé fonder une famille avec toi. Je suis sûr que nous aurions eu des enfants puissants. Le plus grand pugiliste que le monde ait jamais connu, plus grand que mes prédécesseurs et plus grand que moi... »

« Non. Notre enfant serait chevalier. »

Ils se regardèrent dans les yeux et sourirent. Sous le regard chaleureux de l'homme imposant qui se trouvait à proximité, Sheyta et Iskahn échangèrent une brève accolade, puis s'assirent côte à côte.

Trois cents pugilistes, un chevalier de l'intégrité et un dragon attendaient en silence l'approche régulière des soldats rouges.



« On dirait que la bataille est largement gagnée, à mon avis », dit Klein alors qu'ils revenaient du front vers l'arrière du groupe. Asuna murmura l'affirmative.

Les joueurs japonais des classes de magie se mirent à utiliser leurs nouveaux arts sacrés pour soigner les blessures subies par les deux. Ils ne pouvaient pas utiliser les mêmes pouvoirs d'imagination amplifiés que les prêtres des Enfers, mais grâce à un niveau de privilèges d'utilisation des arts suffisamment avancé, les personnages convertis de haut niveau pouvaient y parvenir.

« Merci d'être venue nous aider », dit Asuna à la joueuse qui la soignait. Puis elle fit de même à Klein. « Merci aussi, Klein. Je ne sais pas comment te témoigner ma reconnaissance... »

La vue d'Asuna sans voix poussa Klein à se frotter le nez, visiblement gêné. « Allez, ne sois pas comme ça. Tu sais que je te dois, à toi et à ce satané Kirito, plus que je ne peux te le rendre avec un acte pareil... Il est là aussi, n'est-ce pas ? » dit-il en baissant la voix.

Asuna hocha la tête. « Oui. Une fois la bataille terminée, tu devrais aller le voir. Si tu lui racontes une de tes blagues stupides habituelles, je suis sûre que l'envie de te gronder le réveillera aussitôt. »

« Waouh ! C'est cruel », dit-il, son visage se plissant pour former son sourire familier, mais une profonde inquiétude se lisait dans ses yeux. Il savait déjà à quel point les blessures de Kirito étaient profondes.

Mais c'est peut-être vrai.

Peut-être que lorsque tout sera terminé en toute sécurité, et que l'ennemi aura quitté les Enfers et la Tortue de l'Océan, et Sinon et Leafa et Klein et le reste de l'ancien gang de SAO, et Sakuya et Alicia et les gens d'ALO ... et même Alice et Tiese et Ronie et Sortiliena se tiendront tous autour de lui, Kirito n'aura pas d'autre choix que de se réveiller.

Je dois continuer à me battre maintenant, pour pouvoir l'accueillir avec un sourire quand ce moment viendra.

Dès que ses blessures furent guéries, Asuna remercia à nouveau son guérisseur et se releva.

Comme Klein l'avait dit, l'issue de la bataille était désormais scellée. Le nombre de joueurs américains en rouge était à peu près égal à celui des joueurs japonais, et leurs attaques devenaient de plus en plus désespérées et simples, peut-être parce que leur moral avait été brisé.

Mais la bataille ici dans ces ruines n'était qu'un combat d'échauffement.

Le véritable problème était Alice, la Prêtresse de la Lumière, enlevée par l'Empereur Vecta. Tandis que le Commandant Bercouli et Sinon le retenaient, ils devaient se précipiter à la poursuite de l'Empereur et lui reprendre Alice. Ils allaient sélectionner une équipe d'élite parmi les joueurs convertis, emprunter les chevaux de l'armée humaine et filer vers le sud à toute vitesse.

S'ils parvenaient à les rattraper, même le super-compte ne pourrait pas gérer la force d'une équipe d'élite composée des meilleurs joueurs du pays. Leur puissance était si écrasante qu'elle en était absolument sûre. Leur courage, leurs épées, leurs boucliers et leurs armures scintillant au soleil de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, les faisait ressembler aux einherjar, les héros du Valhalla de la mythologie nordique...

Asuna essuya ses larmes et quitta la ligne de front pour se diriger vers l'arrière du camp. Les chariots de l'équipe de ravitaillement avaient été amenés du fond du temple pour former une base de fortune.

La vue des Japonais blessés guéris par les arts sacrés des Enfers lui semblait être une chose bénie, quelque chose qu'elle ne pouvait décrire avec des mots.

« D'accord... Tout va bien. Tout s'arrangera... Je le sais », murmura-t-elle.
Klein l'entendit et acquiesça fermement.

« Tu peux parier ta vie. Allez, on a encore du boulot ! »

"Je sais."

Elle se tourna pour retourner vers la ligne de front de la bataille, quand quelque chose dans le coin de son œil attira son attention et elle se figea.

Qu'est-ce que c'était ? C'était quelque chose de sombre... comme une tache noire...

Elle regarda autour d'elle, essayant de capturer la chose qu'elle avait vue, et enfin, elle la repéra.

Debout au sommet de l'une des immenses statues sacrées qui bordaient le chemin à travers les ruines du temple, la plus proche sur le côté droit, se trouvait une personne.

Il était difficile de voir à cause de l'éclat du soleil. Ce n'était qu'une ombre noire, se fondant dans le rouge du ciel du Territoire des Ténèbres. Était-ce l'un des Américains qui cherchait refuge pour échapper à la bataille ? Ou l'un des Japonais, profitant de l'occasion pour repérer la situation ?

Un examen plus approfondi a révélé que la cause de la silhouette

Le contour vacillant était une demi-cape noire qui fouettait dans le vent.

La capuche du manteau était baissée, dissimulant complètement le visage.

Mais...

« Klein, tu vois ça... ? »

Elle tira sur la manche de Klein avant qu'il ne puisse se précipiter à nouveau au combat et fit un geste avec son autre main.

« Cette personne là-haut. Ça vous dit quelque chose... ? »

« Hein... ? Ouah, il y a quelqu'un là-haut qui observe la scène ? Qui diable ferait ça... ? Je ne peux pas dire qu'ils me soient familiers, parce que cette cape empêche de voir leur... visage... »

Klein s'interrompit. Puis il tourna son visage barbu vers Asuna, pâle comme un sou neuf.
papier.

« Hé, qu'est-ce qui ne va pas ? Tu t'en souviens ? Qui est cette personne ? »

« Non... c'est impossible. C'est impossible... Suis-je... en train de regarder un fantôme... ? »

« Gh-fantôme... ? Que veux-tu dire, Klein ? »

« Je... je veux dire, cette cape noire... Ce poncho en cuir... c'est comme celui de
Laughing Coffin... »

À l'instant où elle entendit ce nom, Asuna sentit le centre de sa tête se figer, comme s'il venait
de se transformer en glace.

Cercueil Rieur. C'était la toute-puissante guildes rouge, le groupe de PKers meurtriers
qui terrorisait le vieux et mortel SAO, du milieu à la fin du jeu.

Xaxa aux yeux rouges. Johnny Black. De nombreux PKers légendaires rôdaient parmi eux.
Ils avaient coûté la vie à de nombreux joueurs... jusqu'à ce qu'une importante alliance de joueurs
de première ligne s'unisse pour les vaincre et détruire la guildes.

Au cours de la bataille, presque tous les membres du Cercueil Riant périrent ou furent
appréhendés et emprisonnés, à l'exception d'un seul qui s'en sortit vivant. Il s'agissait
du chef de guildes, mystérieusement absent de la cachette : l'homme responsable de la mort
directe et indirecte de plus de joueurs de SAO que quiconque. Il se faisait appeler PoH.

Il portait toujours un poncho noir et accomplissait ses actes sanglants avec une énorme dague
qui ressemblait plus à un couperet à viande qu'à autre chose. Et maintenant, deux ans plus
tard, ce meurtrier était aux Enfers et observait Asuna et Klein d'en haut.

«Ce n'est pas possible », murmura-t-elle, la gorge rauque.

C'est une illusion. Je vois un fantôme.

Pars. Va-t'en.

Mais la silhouette noire, vacillant dans la brume de chaleur, se moqua de sa prière en levant la main droite. Puis elle l'agita d'avant en arrière en un salut sarcastique.

Et ce qu'elle vit ensuite était pire que ses cauchemars.

À côté de l'homme au poncho noir, une nouvelle silhouette apparut de nulle part. Puis une autre. Puis une autre.

Une escouade entière de soldats rouges apparut sur le toit des ruines massives du temple, à côté des statues. Quelques dizaines d'autres est également apparu au sommet du bâtiment sur le côté gauche du chemin.

S'il te plaît, non. Arrête, pria Asuna. Son cœur ne pouvait plus supporter le désespoir.

Mais la nouvelle armée rouge continuait d'arriver, et continuait, et continuait. Mille, cinq mille, dix mille.

Quand le nombre fut dépassé, Asuna arrêta d'essayer d'estimer le nombre.

C'était impossible.

Ils venaient de réussir, au prix de grands sacrifices, à éliminer les cinquante mille joueurs américains de la simulation. L'autre camp n'aurait pas pu constituer une armée aussi importante en si peu de temps. Mais ils ne pouvaient pas non plus être japonais. S'il y avait eu une tentative de recrutement trompeuse sur Internet japonais pour attirer des gens vers les Enfers, Klein et les autres l'auraient remarqué.

C'était une illusion. Ce n'étaient que des ombres sans forme, créées par les arts sacrés.

Même les Japonais en première ligne, après leur victoire quasi totale sur les derniers Américains, cessèrent le combat et se retournèrent pour observer. Un silence inquiétant s'installa sur l'immense champ de bataille.

Puis les murmures commencèrent.

Le bruissement et l'activité des soldats rouges qui se pressaient sur les toits des temples palatiaux parvinrent aux oreilles d'Asuna comme une brise inquiétante.

Les voix se mêlant, Asuna ne pouvait distinguer sur le moment la langue qu'elles parlaient. Elle se concentra intensément et finit par entendre quelques voix plus fortes que les autres.

« ..Bigeopan Ilbonin. »

« ...Uri narareul jikida. »

"... Han Zhong Lianmeng."

Ce n'était pas de l'anglais, ni du japonais.

Aux côtés d'Asuna, Klein émit un gémissement muet du plus profond de sa gorge.

« Euh... ce n'est pas bon... Ce n'est vraiment pas bon... Cette armée ne vient ni du Japon ni des États-Unis... »

Asuna sentit un filet de sueur froide couler dans son dos alors qu'elle attendait lui pour finir.

«Ce sont des Chinois et des Coréens. »



3

Le VR bang de Cheongjin-dong, dans le district de Jongno à Séoul, était assez fréquenté, peut-être parce que l'université voisine venait d'entrer dans la période des vacances d'été.

Wol-Saeng Jo s'est inscrit à l'avant, a rempli un gobelet en papier de cola au bar à boissons et s'est affalé dans le fauteuil inclinable d'une cabine privée avec un lourd soupir.

Il semblait soupirer beaucoup plus ces derniers temps. Il en connaissait la raison : Wol-Saeng était en deuxième année d'université, il avait vingt ans et il devrait quitter l'école l'année suivante pour effectuer ses deux années de service militaire obligatoire.

On pouvait attendre trente ans pour servir, il pouvait donc le reporter s'il le souhaitait, mais les jeunes hommes qui n'avaient pas terminé leur service militaire pendant leurs études étaient très désavantagés au moment du recrutement. Presque tous les étudiants de deuxième année autour de lui prenaient congé pour s'engager, et comme ses parents le lui conseillaient, il n'avait pas vraiment le choix.

Il sirota le cola plat et soupira à nouveau.

Wol-Saeng n'était pas un sportif de haut niveau, il s'inquiétait donc de sa capacité à supporter l'entraînement intensif et du risque d'être harcelé par sa troupe. Mais ce qui le déprimait le plus, c'était de perdre deux ans de sa vie actuelle. Pas vraiment sa vie réelle, c'était une vie dans le monde virtuel qui obsédait Wol-Saeng depuis qu'un ami l'avait invité à l'essayer, peu après la rentrée universitaire. Deux ans sans plongée complète seraient probablement plus durs que n'importe quel programme d'entraînement.

« ...Si seulement ils avaient ça dans l'armée... »

Il prit l'interface AmuSphere Full-Dive sur un support posé sur le bureau. Elle était en très mauvais état et avait été utilisée, car elle appartenait à un employé très occupé.

Le VR public était génial, mais pour Wol-Saeng, c'était aussi radieux que le halo d'un ange.

L'appareil, commercialisé trois ans plus tôt, en 2023, au Japon, s'est répandu dans le reste du monde l'année suivante, initiant un nouveau mouvement en Corée du Sud, déjà très active dans le jeu en ligne. Les cybercafés, autrefois connus en Corée sous le nom de PC bangs, sont rapidement devenus des VR bangs, et les jeunes joueurs de tout le pays se sont passionnés pour les VRMMORPG japonais et américains.

Même le jeu préféré de Wol-Saeng depuis un an et demi, Silla Empire, était une version coréenne du jeu japonais Asuka Empire. Il n'était pas seulement traduit en coréen ; le design de la ville, les avatars et le contenu des quêtes avaient tous été modifiés pour s'inspirer de l'ancien royaume Silla de l'histoire coréenne. Il était immédiatement devenu le jeu du genre le plus populaire du pays depuis sa sortie.

Pendant ce temps, les joueurs coréens exigeaient des jeux purement nationaux, conçus spécialement pour eux, et de nombreux développeurs ont pris l'habitude de créer de nouveaux VRMMO avec The Seed Package, une suite d'outils entièrement gratuite. Ce package était de conception japonaise et ne pouvait exploiter pleinement toutes ses fonctionnalités sans être connecté à The Seed Nexus, un réseau japonais.

Or, la quasi-totalité des VRMMO japonais bloquaient les connexions depuis la Corée et la Chine.

Ainsi, aucun nouveau jeu n'offrait la qualité de jeu de Silla Empire, et la population coréenne des joueurs était plus que légèrement frustrée.

« J'adorerais jouer à un jeu coréen avant de m'engager dans l'armée, mais j'en doute », pensa-t-il en soupirant une fois de plus. Wol-Saeng s'adossa au siège et plaça l'AmuSphere au-dessus de sa tête.

« ...Link Start ! » déclara-t-il en utilisant la commande vocale anglaise partagée dans tous les pays du monde, et il ferma les yeux.

Wol-Saeng a traversé l'anneau aux couleurs de l'arc-en-ciel, a entré l'identifiant utilisateur et le mot de passe du VR bang et est descendu dans l'interface du lanceur de jeu, où il a recherché l'icône de Silla Empire.

Mais avant cela, il remarqua que la fenêtre des médias sociaux sur le côté droit de l'espace sombre défilait à une vitesse incroyable.

Apparemment, plusieurs centaines de comptes qu'il suivait partageaient tous le même article.

«Qu'est-ce que c'est ? » se demanda-t-il en tendant le cou. Il fit pivoter le lanceur vers la gauche pour placer la fenêtre sociale au premier plan, puis appuya sur l'article et le chargea. Il lut à voix haute le tweet qui s'affichait.

« Voyons voir... Un serveur de test pour un tout nouveau VRMMO créé par une équipe de joueurs coréens, américains et chinois travaillant ensemble... a été piraté par des joueurs japonais, et les testeurs sont attaqués... ?!
"C'est quoi ce bordel ?!"

Il ne pouvait pas vraiment le prendre au sérieux. Mais il y avait une URL à la fin du tweet qui semblait pointer vers une vidéo, alors il a appuyé dessus, toujours sceptique.

Un lecteur vidéo s'est ouvert et une voix féroce en a résonné : « Première ligne, chargez !! »

Wol-Saeng avait vu suffisamment d'animations japonaises pour reconnaître qu'il s'agissait de japonais. À l'écran, des joueurs en équipement argenté, qu'il supposait japonais, attaquaient un groupe de joueurs en tenue rouge foncé et les massacraient. À chaque coup d'épée étincelante, des gerbes de sang jaillissaient, ne laissant derrière elles que des cris et des hurlements en anglais.

Aucune censure n'a été exercée sur cette violence brutale, ce qui indiquait clairement qu'il s'agissait d'un serveur de test. Comme le disait le tweet original, les joueurs japonais semblaient tout simplement massacrer les Américains.

Lorsque la vidéo de trente secondes s'est terminée, Wol-Saeng est resté abasourdi. Il avait entendu parler d'attaques de serveurs, où des pirates tentaient de fermer des serveurs surchargés ou de pirater des sites web, mais plonger dans un monde de réalité virtuelle et attaquer littéralement des testeurs était une expérience nouvelle pour lui. S'il devait croire que la vidéo était réelle, c'était bien ce qu'elle semblait être, mais il y avait quand même quelque chose qui clochait.

Oui... d'après la vidéo, les joueurs japonais, qui semblaient avoir un meilleur équipement et de meilleures statistiques, exterminaient les testeurs américains. Mais ce n'étaient pas les Américains attaqués qui semblaient les plus désespérés, mais les Japonais. Un raid sur un serveur était une sorte de vandalisme, une farce... mais ces joueurs semblaient se battre comme si leur vie en dépendait...

Un bruit aigu retentit et Wol-Saeng tressaillit. Un de ses compagnons de guildes de Silla lui lança un appel vocal.

Il a appuyé sur le bouton, faisant apparaître une nouvelle fenêtre.

« Hé, Moonphase, as-tu vu ce tweet ?! » dit une voix urgente, l'appelant par son nom de personnage.

« O-ouais, je regardais justement la vidéo... »

« Alors, qu'attends-tu ? Télécharge ce client, mec ! »

« C-client... ? »

Il jeta un coup d'œil à la fenêtre des réseaux sociaux et poursuivit sa lecture du fil de tweets. Selon cette personne, l'appel était lancé aux joueurs coréens du VRMMO pour sauver les joueurs de test des ignobles attaquants japonais. Si quelqu'un souhaitait apporter son aide, il lui suffisait de télécharger le logiciel client sur son AmuSphere et de se connecter.

« C'est ça... ? Dis, Hwanung, tu crois que tout ça est réel ? »

« Bien sûr que oui. Tu as regardé la vidéo ou pas ?! Nos camarades sont massacrés en ce moment même !! »

« Je l'ai vu... mais sur la vidéo... », commença Wol-Saeng, espérant expliquer l'étrange sensation que cela lui procurait, mais il ne put terminer sa phrase.

« Installez-le, s'il vous plaît ! Myeongwang et Helix j'ai déjà plongé, je t'attends là-bas !

L'appel vocal s'est terminé, laissant son espace de lancement silencieux.

Même s'il n'était pas vraiment enthousiaste, la plupart de ses compagnons de guildes participaient déjà, alors il ne voulait pas recevoir de commentaires désagréables s'il ignorait l'idée. S'il se lançait à corps perdu, il obtiendrait probablement plus d'informations ; d'ailleurs, il semblait fort possible qu'il ne s'agisse que d'une campagne marketing furtive élaborée pour le nouveau jeu. Dans ce cas, il serait stupide de ne pas au moins essayer tant qu'il en avait l'occasion.

Wol-Saeng appuya sur le bouton de téléchargement pour installer le client sur l'AmuSphere. Une nouvelle icône apparut à l'écran. Elle affichait les mots « HELP US » écrits en noir sur fond rouge uni. Il appuya sur l'icône et se sentit transporté dans un autre monde.



Même après que Critter ait fini de guider les connexions chinoises et coréennes dans le monde souterrain, il avait du mal à y croire.

Comme Vassago Casals le lui avait indiqué juste avant de replonger, il avait étendu le programme client de connexion pour les Enfers à l'Internet des deux pays situés juste au nord-ouest du Japon, mais il trouvait tout cela plutôt déroutant.

Je veux dire, les Japonais et les Coréens sont pratiquement la même chose, n'est-ce pas ?

Aux États-Unis, beaucoup ignoraient que le Japon et la Corée du Sud ne partageaient pas de frontière physique. Certains pensaient simplement que les deux pays faisaient partie de la Chine. Critter n'était pas si ignorant, bien sûr, mais il supposait que les trois pays, étant si semblables,

étaient en bons termes, que c'était similaire à la façon dont l'UE était tout entière divisée.

Alors Critter ne comprenait pas du tout pourquoi Vassago lui avait dit de faire ce qu'il avait fait.

Il n'a pas eu le temps de créer un nouveau faux site web, alors il a utilisé les réseaux sociaux pour diffuser le message. Son premier tweet disait : « LE JAPON ATTAQUE UN SERVEUR VRMMO PRIVÉ MIS EN PLACE PAR DES AMÉRICAINS, DES CHINOIS ET DES CORÉENS ! »

Pour le prochain, a-t-il expliqué, LES JAPONAIS ONT PIRATÉ LE SERVEUR, PARCE QU'ILS VEULENT MONOPOLISER LE SEED NEXUS, ET ILS CRÉENT DES PERSONNAGES SUPER PUISSANTS ET ATTAQUE DES TESTEURS AMÉRICAINS, CHINOIS ET CORÉENS. LE SERVEUR NE DISPOSE D'AUCUN ANTIDOULEUR NI DE PROTECTION MORALE. LE CODE N'A PAS ENCORE ÉTÉ MIS EN PLACE, DONC NOS CAMARADES SONT MASSACRÉS ET SOUFFRENT GRANDEMENT, et ci-joint un enregistrement vidéo de la bataille dans les Enfers.

On y voyait les chevaliers et les soldats de l'armée humaine riposter contre les joueurs américains, mais les Underworlders parlaient japonais, il était donc impossible de faire la différence. L'impact de la vidéo fut évident : le nombre de retweets explosa et le taux de téléchargement du programme client fut bien plus rapide que pour les Américains.

Critter était stupéfait.

Cela donne un peu l'impression que c'est du japonais, du chinois et du coréen. Les joueurs de VRMMO... ne s'entendent pas très bien ?



En fait, on pourrait même dire qu'ils se détestent absolument.

Vassago Casals était de retour dans les Enfers sous les traits de PoH, le personnage qui dirigeait autrefois la guilde meurtrière du Cercueil Rieur. Un sourire narquois

était couché sur ses lèvres, la seule chose visible sous sa capuche noire.

Il leva sa main droite et parla en coréen aux joueurs en rouge derrière lui.

« Faites goûter à ces envahisseurs leur propre médecine ! Faites-leur sentir

« Douleur ! Coupez-les en morceaux ! Assurez-vous qu'ils n'essaient plus jamais de s'en prendre à notre peuple ! »

L'immense masse d'au moins cinquante mille personnes hurlait sa rage en deux langues. À leurs yeux, les Américains tués par les joueurs japonais étaient sans doute des testeurs de leur propre pays.

Vassago sentit un rire bouillonner en lui. Il baissa la main.

Avec un bruit semblable à celui d'une avalanche, la horde cramoisie s'abattit sur les Japonais en contrebas.

Maintenant, entretuez-vous. Dansez pour moi ! C'est si hideux, si pathétique, si comique.



« ..Le voilà », murmura Sinon pour elle-même.

Elle avait repéré ce qui ressemblait à une ligne pointillée noire s'étendant vers le bas du ciel rouge comme un fil.

Elle voulait charger son Rayon d'Annihilation au maximum et détruire l'ennemi dès sa matérialisation. Ainsi, il ne pourrait ni se défendre ni s'échapper.

Mais ce qu'elle devait faire maintenant, c'était gagner du temps. Si l'ennemi pouvait simplement générer des comptes de haut rang à l'infini, par exemple, le tuer n'aurait aucun sens.

D'abord, elle le lancerait dans une bataille d'usure patiente pour voir comment il réagirait. S'il semblait chérir sa vie, jouer la prudence,

Elle suggérait qu'il s'agissait d'un compte précieux, utilisable une seule fois. Elle l'attaquerait alors de toutes ses forces et le détruirait, l'empêchant ainsi de se connecter à nouveau avec ce compte.

S'il s'agissait d'un récit de production de masse, elle ne pouvait cependant pas le tuer. Elle devait prolonger le combat le plus longtemps possible, afin de laisser à Alice le temps de se rendre à l'Autel du Bout du Monde.

Sinon ne dégaina donc pas la corde de son arc. Elle plana dans les airs, attendant que l'ennemi se matérialise. La ligne noire de données descendit à l'endroit où reposait le corps du commandant Bercouli quelques minutes auparavant.

Alice avait déposé son corps sur la selle d'un des dragons. Elle avait dit qu'elle le ferait ramener à un autre Chevalier Intégrité qui l'attendait dans le monde des humains : une femme.

« Un rival amoureux ? » demanda Sinon.

Alice sourit simplement et dit : « Tu es ma rivale. »

Bon sang.

Après cela, il ne lui serait pas facile de quitter cet endroit. Elle devait rester dans ce monde, coûte que coûte, jusqu'au moment où elle verrait Kirito se réveiller.

Nouvellement déterminée, Sinon garda les yeux fixés sur le sommet du rocher. La ligne noire toucha le centre de la surface plane et

Elle formait une sorte de flaque collante, aussi sombre et épaisse qu'un gouffre sans fond descendant vers l'enfer.

L'extrémité de la ligne a finalement coulé dans la piscine, et... plish.

Une légère ondulation se répandit à sa surface, et un instant plus tard, une main s'y enfonça sans un bruit. Quand Sinon vit les cinq doigts fins se tortiller et saisir le vide, elle ressentit une sorte de dégoût lui parcourir le dos.

Elle continua d'attendre, retenant l'envie de brûler ce qui se trouvait là à cet instant précis.

Slurd. Une main gauche sembla rejoindre la droite et agrippa le bord de la piscine.

Avec un clapotis humide, la tête d'un homme apparut.

C'était un visage étonnamment banal. Il n'était certainement pas ce qu'elle aurait appelé attirant. Ses cheveux blonds courts semblaient plaqués sur son crâne, son nez était étroit et ses lèvres fines. C'était un visage caucasien, mais étrangement simple et décevant.

Elle commençait presque à douter d'elle-même. Était-ce vraiment la nouvelle forme de la même personne qui utilisait le super-compte Vecta plus tôt ?

Puis l'homme souleva son torse hors de la piscine et regarda autour de lui avec des yeux vides comme des billes bleues et aperçut Sinon flottant au-dessus.

Dès qu'elle les regarda, elle s'arrêta.

Elle avait déjà vu ces yeux. Ils semblaient tout refléter et pourtant tout absorber, le tout avec une absence totale d'émotion.

Lorsqu'ils reconnurent Sinon, ses yeux s'écarquillèrent légèrement. Ses lèvres se tordirent en un léger sourire.

Je le sais. Je le connais. Je connais ces yeux... ce visage. Et c'était récent, en plus. Quelque part...

Tandis qu'elle regardait, hébétée, l'homme s'est libéré de la piscine d'un seul coup, en émettant un bruit de succion désagréable.

Ses vêtements étaient également étranges. Il ne portait aucune pièce d'armure métallique fine ; il s'agissait probablement de l'équipement automatiquement converti avec son personnage. Il portait un gilet de cuir par-dessus un haut et un bas gris foncé assortis, ainsi que des bottes tressées. Cela ressemblait exactement à l'équipement de combat d'un soldat dans la vraie vie.

Il possédait une épée longue à sa gauche et une arbalète à sa droite.

La flaque d'eau noire ne disparut pas lorsque l'homme la quitta. À sa grande surprise, elle se souleva du sol et se tortilla comme un être vivant. En fait, elle était vivante. La partie qui se détachait du sol s'étira et s'amincit jusqu'à former une paire d'ailes battant rapidement.

Sa forme était très étrange, ni oiseau ni dragon. Son corps était rond et plat comme une cuvette, avec quatre globes oculaires ronds fixés à l'avant. Des ailes de chauve-souris s'étendaient sur les côtés, et il avait une longue queue de serpent à l'arrière.

La mystérieuse créature volante battit des ailes avec l'homme qui se tenait sur son dos et s'éleva jusqu'à atteindre la même altitude que Sinon. Elle plana à une centaine de mètres, et l'homme sur son dos sourit à nouveau, sans effusion de sang.

Pour une raison quelconque, il tendit les bras vers l'avant, dans le vide.

Sinon se tendit, se préparant à lancer un sort ou quelque chose de ce genre, mais ce n'était pas ça. Il serra les mains dans un geste étranglé et les serra l'une contre l'autre, simulant une torsion du cou.

Enfin, et tout à coup, Sinon se souvint. Sa voix s'échappa de ses lèvres, sèche et brûlante.

«Subtiliseur..... »

C'était lui. Le joueur américain du quatrième tournoi Bullet of Bullets de Gun Gale Online, il y a deux semaines à peine, qui avait attrapé Sinon par derrière lors de la grande finale.

Mais pourquoi était-il ici ?

Sinon était trop abasourdie pour penser à préparer son arc. Elle se contenta de fixer le vide.



Au centre du mégafloqueur pyramidal Ocean Turtle passait un arbre principal extrêmement solide construit en alliage de titane ultra-résistant.

Le puits cylindrique de cent mètres de diamètre abritait, à sa base, entouré de multiples couches de parois protectrices, un réacteur à eau pressurisée. Au-dessus de ce réacteur nucléaire se trouvait le centre de contrôle principal, salle, actuellement sous contrôle ennemi, et STL Room One.

Le cœur des Enfers et du Projet Alicization lui-même – l'Amas de Cubes Lumineux – se trouvait au-dessus. Tout cela était connu sous le nom de Puits Inférieur.

Au-dessus de l'amas se trouvait une barrière horizontale résistante à la pression qui divisait le puits en deux. Le puits supérieur, au-dessus de la barrière, contenait d'énormes systèmes de refroidissement, la sous-salle de contrôle, où se cachait le personnel de Rath, et la salle STL numéro deux, où Kazuto Kirigaya et Asuna Yuuki utilisaient les traducteurs d'âmes.

Il était neuf heures du matin, le 7 juillet. Un robot humanoïde descendait seul l'escalier situé à l'avant du Puits Supérieur. C'était Ichiemon, le prototype de Rath. Trois officiers militaires armés suivaient son pas lent et laborieux.

Au même moment, deux petites personnes descendaient maladroitement une échelle à l'intérieur du conduit de câbles situé à l'arrière du puits.

« Je suis si heureux de ne pas souffrir de claustrophobie, de vertige ou de peur du noir », pensa Takeru Higa pour se remonter le moral. Mais vu les circonstances extrêmes, la présence ou l'absence de phobies ne semblait pas faire la différence.

D'abord, l'intérieur du conduit, éclairé par des gyrophares orange, s'étendait sur quarante mètres en contrebas. Si ses paumes moites glissaient sur les barreaux, ou si ses pieds tremblants rataient une marche, il allait subir une chute très désagréable jusqu'à la barrière résistante à la pression qui fermait le conduit bien en dessous.

Il aurait dû demander à son collègue chercheur Yanai de descendre en premier. Au moins, il n'aurait pas eu à fixer sans cesse cette fosse verticale béante.

Il a aussi dit qu'il allait me protéger des tirs. Comment va-t-il faire s'il me dit de descendre en premier ? pensa Higa avec méchanceté, levant les yeux vers Yanai, qui se trouvait à une dizaine de mètres au-dessus de lui sur l'échelle.

Mais lorsqu'il vit le visage pâle de l'homme, l'air encore plus mal en point, et la façon dont il s'accrochait désespérément aux barreaux, Higa comprit. C'était tout à fait louable de sa part de s'être porté volontaire pour cette mission dangereuse, et la présence du pistolet automatique glissé dans sa ceinture était au moins rassurante.

Higa baissa les yeux et reprit son ascension. Une voix calme lui parvint dans l'écouteur à sa gauche.

« Comment ça va, Higa ? Tu as des problèmes ? »

C'était la voix du Dr Koujiro, qui les observait d'en haut, son visage dépassant de la trappe du conduit.

Higa murmura dans le micro à sa bouche : « N-nous nous en sortons.

Je devrais être à la barrière de pression dans environ cinq minutes, je pense.

« Compris. Dès que tu seras prêt, je donnerai l'ordre à l'équipe d'Ichiemon de l'envoyer. Tu ouvriras le mur dès que l'ennemi remarquera Ichiemon et attaquera. »

« Reçu. Waouh, je me sens vraiment dans l'ambiance Mission Impossible maintenant. »

« On tourne Mission Possible, d'accord ? Je ne peux pas m'empêcher de penser que toute la situation dans les Enfers dépend de la résurrection de Kirito. »

S'il vous plaît, Monsieur Yanai, assurez-vous que mon petit ami puisse faire son travail.

Yanai répondit d'une voix tremblante à la dernière partie par un bref affirmatif. Higa ne put s'empêcher de renifler.

Je ne suis toujours que son « petit ami ».

Il secoua la tête et, avec ses paumes dont la sueur avait séché à un moment donné, pressa l'échelon suivant.

Quand il baissa les yeux, le mur de séparation était beaucoup plus proche qu'il ne s'en souvenait.



Critter a regardé les joueurs de Chine et de Corée envahir l'écran du moniteur comme un nuage géant, jusqu'à ce qu'une alarme venue de nulle part le fasse se lever.

"Ca c'était quoi...?!"

Il jeta un coup d'œil à la console et remarqua qu'une seule alerte rouge clignotait sur un sous-écran sur le côté droit.

« Waouh... Le verrou de la barrière anti-pression est débloqué ! Quelqu'un, allez voir le couloir ! » cria-t-il. Avant même d'avoir prononcé ces mots, Hans, le soldat d'assaut dégingandé, avait saisi un fusil d'assaut et s'était précipité pour voir.

« J'avais une bonne main, bon sang ! » grogna Brigg, le barbu, qui jeta un certain nombre de cartes de couleur similaire au sol alors qu'il s'en prenait à son partenaire.

Rath tenterait-il une attaque kamikaze surprise, sachant qu'il n'a aucune chance en combat normal ? Ou est-ce une sorte de stratégie... ?

Critter s'est levé des commandes et s'est dirigé vers la porte Maincon.

L'ascenseur n'avait pas de courant, donc si quelque chose se passait, ce serait dans l'escalier. Hans et Brigg pensaient la même chose ; il entendait leurs bottes claquer sur les marches métalliques.

Mais brusquement, le son s'arrêta, remplacé par un soufflet guttural.

« Waouh !! »

"Vous plaisantez j'espère?!"

Des coups de feu ont rapidement suivi.



Higa savait déjà que le son percussif kata-ta-ta-ta qui traversait les parois du conduit de câbles appartenait à des pistolets semi-automatiques.

À ce moment-là, le pauvre Ichiemon se trouvait de l'autre côté du puits principal, les cylindres musculaires et la structure osseuse en titane de son corps étant criblés de trous. Mais comme sa batterie et ses systèmes de contrôle étaient situés à l'arrière de son corps, il aurait dû pouvoir continuer à marcher un moment.

« Allez-y ! » dit le Dr Koujiro dans l'écouteur. « Ouvrez la trappe de la barrière ! »

Higa utilisa toute sa force pour tourner la poignée de la trappe de la barrière qui séparait le conduit en deux. L'air siffla brièvement lorsque les amortisseurs hydrauliques entrèrent en action. L'épais couvercle métallique se souleva.

Tout comme l'espace au-dessus, le conduit du puits inférieur était éclairé par des lumières de secours orange. Le bruit des combats provenant de l'escalier, de l'autre côté du puits, s'amplifiait sensiblement.

Higa déglutit, ajusta le sac à dos contenant le petit ordinateur portable et franchit la trappe, encore plus étroite que le conduit. Il reprit pied sur les barreaux de l'échelle et reprit sa descente.

« Si c'était un film d'action, ils diraient des trucs comme 'Allez, allez, allez !!' », murmura-t-il pour lui-même, mais c'était directement dans son petit micro.

« Tu viens de dire quelque chose ? » demanda Rinko via le communicateur.

« Euh, rien... Il me reste dix mètres pour aller chercher le connecteur pour la maintenance du câble... Oh ! Là, je le vois ! »

Plusieurs câbles optiques épais, le long de la paroi du conduit, se rejoignaient à un boîtier noir. En branchant l'ordinateur portable au connecteur de maintenance, il devrait théoriquement pouvoir effectuer des opérations directes sur les unités STL trois et quatre dans la salle STL voisine, ainsi que sur les unités cinq et six dans le bureau de Roppongi.

Attends un peu, Kirigaya. Je vais te réveiller !

Higa continua à descendre l'échelle avec une vigueur renouvelée, oubliant momentanément sa peur.

Dans son oreillette, il entendit la voix dire : « Bon, je reviens en Subcon pour surveiller les signaux fluctlight de Kirito. Bonne chance, Higa ! »

C'était le même genre d'encouragement que le Dr Koujiro lui prodiguait à l'université, lorsqu'il la connaissait sous le nom de Mlle Rinko. Higa ne put s'empêcher de lever les yeux.

Tout ce qu'il vit, cependant, fut le visage de Yanai déformé par la concentration et la peur tandis qu'il descendait l'échelle. Higa secoua la tête en regardant le boîtier de commande qui approchait.



L'homme en treillis apparu au sommet du rocher balaféré regarda vers le sud. D'une voix monocorde, il dit : « Alors Alice s'est échappée... Très bien. Je la rattraperai bientôt... »

Puis il regarda Sinon et lui sourit légèrement.

« ...Je t'ai affronté lors d'un événement Gun Gale Online , n'est-ce pas ? Tu t'appelais... Sinon ? Dire qu'on se croiserait à nouveau ici. »

Sinon luttait désespérément pour retenir ses mains de trembler en écoutant la voix vaguement inhumaine de l'homme qui était à la fois Vecta, le dieu des ténèbres, et Subtilizer. Mais ses doigts étaient crispés, la sueur lui couvrait les paumes, et elle savait que si elle essayait trop d'utiliser l'arc de Solus maintenant, elle le laisserait tomber.

Alors qu'il se tenait au sommet de la créature du bassin rond, Subtilizer lui parlait dans un japonais fluide et fluide, gardant un sourire sans chaleur tout le temps.

« Qu'est-ce que ça veut dire, je me demande ? J'avais entendu dire qu'il y avait des STL au Japon même... Est-ce que ça veut dire que tu es lié à Rath d'une manière ou d'une autre ? Ou es-tu aussi un mercenaire, parti pour cet endroit lointain ? »

La voix qui sortait des lèvres gercées de Sinon était rauque.

« Subtilizer... pourquoi es-tu ici ? »

« Je suis ici parce que c'était inévitable, bien sûr », expliqua-t-il, parvenant à peine à contenir sa joie. Il écarta les bras, révélant des manches grises. « C'est le destin. C'est la force de l'âme qui nous rassemble. »

Son ton de voix changeait progressivement. Même sa voix baissait d'intensité.

« C'est vrai... Je te voulais. Et nous avons repris contact. Cela nous apprendra tant de choses. J'apprendrai si je peux aspirer les âmes non seulement des lumières artificielles, mais aussi de vraies personnes, grâce au Traducteur d'Âmes... Et j'apprendrai à quel point ton âme est douce, puisque je n'en ai pas eu l'occasion dans GGO. »

Les mots bizarres ont instantanément ramené ce que cet homme lui avait dit à la fin du quatrième événement Bullet of Bullets.

« Ton âme sera si douce. »

Elle sentit son corps se glacer. Tout était tendu, et même sa respiration était irrégulière.

« Maintenant... viens par ici, Sinon. Tu dois tout me confier. »

Les yeux bleus de Subtilizer brillèrent d'un éclat froid. Le monde trembla et se déforma.

L'air, le son, même la lumière tordus, aspirés et absorbés dans le Subtilizer yeux.

« Quoi... ? »

Qu'est-ce que c'est ? Mais cette simple pensée fut aspirée hors de son esprit par une force magnétique incroyable.

Oh non. Je ne peux pas. Je dois résister. Je dois me battre, cria une voix au fond de son esprit, mais elle était minuscule et désespérée.

Finalement, le corps de Sinon, vêtu de son armure bleue, se retrouva attiré vers les bras tendus de l'homme. Elle glissa dans les airs, impuissante, silencieuse, la corde de son arc toujours tenue entre ses doigts engourdis.

Quelques secondes plus tard, l'esprit en berne, Sinon sentit à peine son corps entouré par l'obscurité qu'était Subtilizer.

Sa main gauche passa autour de son dos. Les doigts de sa main droite effleurèrent sa joue et écartèrent les cheveux qui couvraient son oreille. Il porta ses lèvres fines au cartilage exposé et envoya une voix, telle une eau noire et froide, directement dans sa tête.

« Sinon. As-tu déjà réfléchi à la signification du nom Subtilizer ? »

« ...? »

Dans son état d'impuissance, Sinon secoua la tête.

S'agit-il d'un jeu de mots, comme les Américains aiment si souvent le faire, sur le mot japonais satori, qui signifie « illumination » ? Non, il s'agit d'une construction purement anglaise. Subtilizer signifie celui qui aiguisé, celui qui rend, celui qui choisit... et celui qui vole.

Les yeux de Subtilizer brillèrent encore plus, juste devant les siens.

« Je te volerai. Je volerai ton âme... »



Wol-Saeng Jo descendit sur une surface rocheuse craquelée et couverte de mousse. Elle n'était pas naturelle, mais sculptée. On aurait dit le toit d'un immense temple. L'espace autour de lui était hérissé et bondé d'autres joueurs coréens, des milliers... peut-être dix mille.

Il n'y avait aucune procédure pour choisir un avatar, donc, même si les détails et les types d'armes étaient différents, tous ceux qui l'entouraient portaient la même armure rouge foncé. Wol-Saeng baissa les yeux sur les gantelets rouges de ses mains avant de regarder droit devant lui.

Il était difficile de distinguer la foule, mais la bataille semblait toujours en cours sur un terrain plat devant le temple. Si les autres Coréens autour de lui restaient immobiles, c'était probablement parce que la bataille était déjà pratiquement gagnée. Le groupe coloré, vraisemblablement composé des joueurs japonais, avait fini d'exterminer l'autre groupe de soldats en armure rouge et se regroupait, mais aucune acclamation ne venait de leur côté.

Quelque chose n'allait pas. Il n'arrivait pas encore à l'exprimer avec des mots.

Au moins, ce n'était pas un coup promotionnel pour un nouveau jeu, comme il l'avait imaginé avant de plonger. Le terrain, avec son ciel rouge hideux et sa terre noire sans relief, était trop aride pour être attrayant, et aucune mention de réglementation ni d'avertissement n'avait été faite avant le plongeon. Il ne pouvait s'agir d'un événement officiel.

Mais il ne pouvait toujours pas accepter les affirmations de ce tweet au pied de la lettre. D'abord, quel sens pouvait bien avoir le fait de piller un serveur de test et de tuer des testeurs dans le jeu ? On pouvait leur infliger une douleur et une humiliation temporaires, mais cela n'allait en aucun cas retarder ou annuler le développement du jeu.

Près de la moitié des Coréens autour de Wol-Saeng semblaient eux aussi quelque peu déconcertés par la situation. Il les entendait poser des questions comme « Que devrions-nous faire ? » et « Sont-ils vraiment Japonais ? »

Mais juste à ce moment-là, il entendit une voix l'appeler en coréen venant de la droite.

« Mes camarades ! »

Wol-Saeng s'étira et regarda dans cette direction, mais la foule était trop dense pour qu'il puisse identifier l'orateur. Il ne vit qu'un panneau rouge sur lequel était écrit « LEADER » flottant au-dessus de la foule. La même voix résonna de nouveau dans cette direction.

« Je vous suis extrêmement reconnaissant d'avoir répondu à notre convocation ! Malheureusement, les testeurs alpha ont déjà été massacrés par les intrus japonais – non, une invasion ! Mais ils ont déménagé vers un autre lieu de test pour répéter la même chose ! »

Wol-Saeng sentit instantanément une vague de colère palpable parmi la foule de milliers de personnes.

C'est le mot invasion — chimnyak — qui a déclenché l'ire des joueurs coréens.

Il était clair en quelques instants que quelles que soient les réserves ou

Le scepticisme des joueurs individuels aurait pu rapidement disparaître, ne laissant derrière lui qu'une hostilité ardente.

« ...Bigeopan Ilbonin !! » a crié quelqu'un — « Lâches Japonais !! » —

Et les cris de colère se sont propagés. Lorsque la vague s'est calmée, le chef s'est de nouveau adressé à la foule.

Les Japonais ont piraté le serveur pour pouvoir créer autant d'équipement de haut niveau qu'ils le souhaitent ! Ils nous ont volé l'accès administrateur, donc nous n'avons plus que l'équipement par défaut ! Mais je sais que votre droiture et votre patriotisme triompheront de n'importe quelle épée ou armure !

Il a reçu une réponse tonitruante.

« ... Uri Narareul Jikida !! » (« Protégez notre pays !! »)

Ensuite, tout à droite, on entendit un nouveau cri de colère dans une autre langue.

"Han Zhong Lianmeng !!"

Wol-Saeng ne comprenait pas ce que cela signifiait, mais il savait que c'était du mandarin. Apparemment, il y avait autant de joueurs chinois que de Coréens.

Alors que la tension montait dans l'assemblée, Wol-Saeng ne parvenait toujours pas à surmonter ce sentiment persistant. En même temps, son instinct lui disait que rien ne pouvait plus arrêter la situation.

De l'autre côté de la foule, le « leader » leva un poing ganté de noir.

« Allez ! » dit-il en anglais, un ordre que les joueurs des deux pays comprendraient. L'armée rouge furieuse se mit en mouvement comme un seul être massif.



« Forces humaines ! Équipe de ravitaillement ! En avant toute ! » s'écria Asuna, juste avant que la nuée de soldats rouges postés sur les toits des temples ne se mette en mouvement.

L'équipe de ravitaillement de l'Armée des Gardiens Humains était déployée à l'entrée du temple. Les ruines du palais s'étendaient de chaque côté du chemin qui le traversait. Autrement dit, l'ennemi était hérissé d'armes, des milliers et des milliers, juste au-dessus de sa tête.

« Abandonnez vos provisions ! Chariots et prêtres, en route ! » ordonna-t-elle, mais ce ne serait pas à temps. Les nouveaux compagnons, probablement chinois et coréens, étaient sur le point de sauter par-dessus les statues sacrées bordant le chemin pour atterrir au beau milieu de l'équipe de ravitaillement.

Asuna serra les dents et leva sa rapière.

Elle concentra son imagination sur la pointe de son arme et l'abattit violemment. Une aurore arc-en-ciel jaillit du bout et s'écrasa sur les statues le long du chemin.

Une douleur terrible, atroce, lui traversa la tête, mais elle garda son imagination concentrée jusqu'à ce que les statues se mettent à bouger. Leurs bouches carrées s'ouvrirent et elles agitèrent leurs bras courts pour attaquer les joueurs qui se pressaient sur les toits du temple.

Les soldats rouges en première ligne firent un bond en arrière pour s'écarter, mais percutèrent leurs camarades qui accouraient par derrière, déclenchant une réaction en chaîne. Pendant ce temps, les huit chariots et les quelque deux cents prêtres qui composaient l'équipe de ravitaillement se mirent en mouvement.

Asuna ne parvint à contrôler les statues qu'une trentaine de secondes – après quoi elle s'écroula au sol, agonisante – mais elle réussit à sortir l'arrière-garde, plus faible, de la zone dangereuse, à franchir l'extrémité nord du temple et à pénétrer dans la nature sauvage. Les hommes d'armes survivants, moins de cinq cents, et deux mille joueurs japonais avancèrent et encerclèrent l'arrière-garde, se préparant au combat.

Mais il n'y avait pas de terrain réel ici, et combattre des dizaines de milliers d'ennemis impliquerait inévitablement une défense acharnée de tous côtés. Ils avaient vaincu de justesse les joueurs américains et leur supériorité numérique en utilisant les murs des ruines du temple pour limiter la taille de la ligne de front et en employant un système de rotation de soins rigoureux. Si quarante ou cinquante mille joueurs chinois et coréens les encerclaient maintenant, ce ne serait qu'une question de temps avant que leur ligne ne s'effondre.

« Hng... »

Asuna utilisa le peu de volonté qui lui restait pour se relever et leva de nouveau sa rapière. Il nous faut un mur... S'il vous plaît, laissez-moi construire un mur qui protégera tout le monde, à la fin, pria-t-elle, concentrant à nouveau son imagination.

Mais au lieu de cela, elle sentit une terrible secousse la traverser et elle tomba au sol, haletante. Quelque chose lui monta à la gorge et jaillit. Elle baissa les yeux et vit une petite flaque de sang sur le sol.

« Ne tente pas ta chance, Asuna ! Laisse-nous un peu de gloire ! » dit Klein d'un ton enjoué.

« C'est vrai, laissez-nous gérer ça ! » intervint Agil.

Ils se tenaient devant Asuna, katana et grande hache prêts à l'emploi, lorsque l'armée rouge se remit du chaos et se lança cette fois-ci dans un saut des toits, pour de bon. La chute était d'au moins vingt mètres, si bien que plus d'un atterrit mal et souffrit de blessures aux membres et de problèmes de mobilité, mais la plupart de leurs camarades utilisèrent les blessés comme coussins pour atterrir indemnes.

« Dolgyeooooook !! »

« Tuuuujiiii !! »

Asuna n'avait jamais appris le coréen ou le chinois à l'école, mais elle a naturellement compris que ces deux mots signifiaient « charge ».

La vague cramoisie s'est déployée à gauche et à droite alors qu'elle s'abattait sur eux, et ce sont Klein et Agil qui ont riposté en premier.

« Zeiryaaaaaaaa !! »

« Raaaaaahhh! »

Avec des soufflets fracassants, ils déchaînèrent leurs techniques de katana et de hache. Des lumières blanches et bleues jaillirent ensemble, et des dizaines de soldats ennemis giclèrent de sang.

À leurs côtés, les seigneurs et dames territoriaux d' ALO et leurs partisans, ainsi que les féroces Chevaliers Endormis, ouvraient le combat avec une force maximale. Le métal poussait comme des mitrailleuses. Les impacts lourds résonnaient comme des explosions. Épées, haches et lances rugissaient, et à chaque explosion colorée, de nouveaux soldats rouges s'écroulaient, morts.

L'air craqua en se comprimant, et la charge massive de l'armée s'arrêta brièvement.

Mais... cela n'avait pas plus de sens que de lutter à mains nues contre la violence d'un barrage brisé.

Des cris et des hurlements de colère tourbillonnèrent sur le champ de bataille, et par-dessus tout, un faible rire aigu qu'Asuna entendait à peine depuis le sol où elle flottait. Elle leva les yeux, l'esprit hébété, et aperçut, sur le toit du bâtiment en ruine, l'homme au poncho noir qui dansait presque de joie.



Higa descendit l'échelle aussi vite qu'il le pouvait, sous des rafales intermittentes de coups de feu venant de l'autre côté du puits principal.

Il atteignit le boîtier du panneau qui brillait faiblement dans la lumière orange et ouvrit le couvercle avec des crampes aux doigts. À l'intérieur, il fut brièvement déçu de constater qu'il ne s'agissait que d'un fouillis de câbles à fibres optiques et dut fouiller un moment avant de trouver le port de connexion nécessaire à la maintenance.

C'était l'heure du spectacle.

Il prit une grande inspiration pour calmer ses pensées, puis sortit un câble et son ordinateur portable de son sac à dos. Il brancha une extrémité du cordon dans le connecteur et l'autre dans le PC, puis lança le programme d'exploitation STL, priant pour que tout se passe bien.

Une fenêtre noire et vide s'ouvrit, ne contenant rien d'autre qu'un curseur clignotant lentement et de manière taquine. Au bout d'un moment, il défila vers la droite, affichant des messages d'état.

STL #3 CONNEXION.....OK.

STL #4 CONNEXION.....OK.

Les signaux provenant des unités de la salle STL 2, à côté de la salle de sous-contrôle, étaient donc bons. Il a ensuite tenté d'établir une connexion avec les unités 5 et 6 à Roppongi grâce au signal satellite de l'Ocean Turtle .

"...Oui!"

Ce fut un succès. Il pouvait désormais gérer les quatre STL abritant Kazuto Kirigaya et les trois filles.

Malheureusement, l'ennemi piratant les lignes reliant la salle de contrôle principale à la salle STL et à l'antenne satellite, il ne pouvait rien faire contre les deux autres traducteurs d'âmes. S'il y parvenait, il pourrait expulser les deux attaquants utilisant actuellement les Unités Un et Deux des Enfers.

Higa se reprit avant d'y réfléchir. Il posa la main sur le petit clavier de l'ordinateur portable.

« Et voilà ! » se dit-il, juste au moment où il entendit un gémissement aigu au-dessus de sa tête.

«N-ne bouge pas !! »

C'était la voix de Yanai. De quoi parlait-il ?

Higa leva les yeux, agacé, et vit le canon du pistolet, luisant et sombre, à trois mètres au-dessus de lui. Derrière, les petits yeux de Yanai étaient injectés de sang et désespérés. « Enlève tes mains du clavier ! Ou je tire ! »

".....Hein?"

L'esprit de Higa resta vide pendant moins d'une demi-seconde.

Puis tout s'est instantanément mis en place, et il a eu sa conjecture.

C'était lui !

Yanai. C'était l'espion qui avait divulgué des informations sur le projet Alicisation aux Américains.

Malheureusement, il ne trouva pas de contre-argument. Il posa une question futile, la langue sèche. « Pourquoi, Yanai... ? »

Les lèvres de l'ingénieur tremblaient, son front pâle était gras de sueur perlante, et il gémit : « J-juste pour que vous le sachiez... vous avez tort de me traiter comme un traître. »

« Traitez-vous » comme tel ? Vous en êtes un !

Comme s'il entendait le cri intérieur de Higa, Yanai ajouta : « J'ai toujours été dévoué à mon objectif. Je poursuis la dernière volonté du patron... C'est pourquoi j'ai réussi à m'imposer avec Rath. »

« Le testament du patron ? De qui parles-tu ? » demanda Higa, hébété.

Yanai écarta sa frange pendante de sa main libre et lui adressa un sourire un peu fou.

« Quelqu'un que tu connais très, très bien... Je veux dire, M. Sugou. »

«Quoi.....?»

Quoi ?!

Ce fut un choc plus grand pour Higa que de voir l'arme pointée sur lui.

Nobuyuki Sugou. L'homme qui avait travaillé au laboratoire de recherche Shigemura de l'université technique de Touto en même temps que Higa, Rinko Koujiro et Akihiko Kayaba. Il avait toujours été animé d'une ambition rivale face au génie exceptionnel de Kayaba, mais n'avait jamais réussi à surpasser ses exploits. Alors, pour une raison inconnue, peut-être liée à lui, il avait enlevé quelques-uns de ses camarades.

des centaines de joueurs de SAO pour des expériences inhumaines alors qu'ils étaient encore piégés.

Grâce à l'aide de Kazuto Kirigaya, ses méfaits furent révélés et il fut arrêté. Son premier procès se solda par une condamnation à la prison, mais il fit appel, et l'affaire était toujours en litige devant la Haute Cour de Tokyo.

« ... Ce n'est pas comme s'il était mort », marmonna Higa, provoquant un rire aigu chez Yanai.

« Il pourrait bien l'être. Il écopera d'au moins dix ans de prison. C'est la mort pour n'importe quel chercheur. Moi aussi, j'ai failli y passer, mais j'ai tout imputé à l'un de ses disciples et j'ai réussi à m'en sortir sans encombre. »

« Tu veux dire... que tu as aussi été impliqué dans les expériences humaines de Sugou... ? »

« Impliqué ? Oh, c'est moi qui collectais les données. Ahhh, c'était une recherche amusante... tous ces tâtonnements virtuels... »

Comment le lieutenant Kikuoka a-t-il pu ne pas vérifier les antécédents de ce salaud ?! Higa s'interrogea, furieux, mais il réalisa tout aussi vite que cela aurait été impossible.

Rath était un groupe camouflé en start-up technologique, une tentative de créer une industrie militaire purement nationale, indépendante du monopole américain sur le système de défense. Autrement dit, son existence constituerait une menace pour les parts de marché et les profits des conglomérats industriels et des entreprises de défense existants.

Cela a rendu très difficile la constitution de leur département d'ingénierie. Ils ne recevaient quasiment aucune demande de la part des grandes entreprises ; recruter Yanai, qui faisait partie du département R&D complet de RCT, était donc une opportunité exceptionnelle qu'ils ne pouvaient pas laisser passer.

Higa vit que le regard de Yanai était encore embrumé par de doux souvenirs, mais cela ne dura pas longtemps. Il visa à nouveau, et la sécurité était clairement désactivée du côté gauche du cadre. Kikuoka

Une planification exhaustive visant à garantir que même les ingénieurs aient reçu une formation de base au tir s'est retournée contre eux.

Heureusement, Yanai avait encore des choses à dire, donc il n'appuyait pas encore sur la gâchette.

« ...Le patron est peut-être mort, mais la ligne qu'il a mise en place est toujours d'actualité. C'est donc à moi de prendre le relais et de reprendre là où il s'est arrêté. »

« Euh... c'est quelle ligne ? » demanda Higa automatiquement.

Yanai fit semblant de peser le pour et le contre, puis sourit et répondit : « L'Agence de sécurité nationale américaine. »

« Le quoi ?! » cria-t-il, mais intérieurement, cela ne faisait que confirmer les soupçons de Higa.

C'était un secret de polichinelle que la NSA était impliquée dans des écoutes téléphoniques et des interceptions de signaux au Japon. Impossible pour elle de ne pas s'intéresser à l'avance japonaise en matière de technologie de plongée intégrale. Yanai, le subordonné de Sugou, avait donc transmis à la NSA des informations sur le projet Alicisation, et ils avaient affrété un sous-marin de la marine pour venir voler ALICE.
retour.

Yanai poursuivit : « Si les Américains en dessous de nous parviennent à récupérer Alice correctement, je toucherai une prime faramineuse et ils me garantiront un poste là-bas. C'est le rêve américain dont parlait M. Sugou. »

Et puis le reste du monde tremblera de peur face aux armes sans pilote surpuissantes des Américains, pensa Higa. Il devait garder son sang-froid, trouver un moyen de maintenir cette conversation afin de pouvoir saisir la moindre opportunité.

S'il te plaît, remarque quelque chose, Rinko ! pria-t-il. L'ordinateur portable faillit lui échapper des mains, et il le réajusta précipitamment.

« N-ne bouge pas ! » hurla Yanai en pointant le pistolet vers le côté du conduit et en appuyant sur la détente. Un éclair jaune, suivi d'un puissant mouvement d'air, fit trembler les tympans de Higa.

Des étincelles jaillirent contre le mur métallique et un choc violent frappa l'épaule droite de Higa.

"Hein?"

Yanai semblait surpris.



Au centre des deux yeux bleus qui la fixaient, Sinon vit ce qui ressemblait vaguement à des tourbillons noirs, des trous noirs qui tournaient lentement, un peu comme le rêve qu'elle avait fait ce matin-là.

Elle devait faire quelque chose. Elle pensait avoir accompli quelque chose, mais c'était un rêve, alors bien sûr, elle ne l'avait pas fait. Un cycle sans fin d'illusions.

Des doigts glacés lui caressèrent le cou. Elle ressentit du dégoût et de la peur, mais même ces émotions furent aspirées de son esprit, remplacées par une simple futilité.

Je ne peux pas.

Il ne s'agissait pas simplement d'un événement virtuel, d'une chose qui n'avait pas réellement lieu.

Une alarme rouge clignotait dans un coin de son cerveau pour l'en avertir. Elle essaya de s'y accrocher, de se concentrer, mais le liquide noir et collant l'avait engloutie jusqu'à la taille. Il n'y avait aucun moyen de s'échapper. Elle ne pouvait même pas lutter contre lui.

Le visage de l'homme se rapprocha. Ses lèvres fines se pincèrent, aspirant l'air. Ses émotions, ses pensées, son âme même furent aspirées par cet air.

Arrêtez. Ne les volez pas.

Mais même ce souhait fut instantanément volé, ne laissant qu'une paralysie sourde.

"Arrêter....."

Ses lèvres s'approchèrent des siennes...

Tzak !!

Un choc soudain ramena l'esprit de Sinon à lui-même.

Elle ouvrit grand les yeux et aperçut une étincelle argentée brillante jaillir du col de son haut.

...Il fait tellement chaud !!

Une sensation de chaleur, presque comme une décharge électrique, surmonta brièvement l'aspiration de l'homme. Avec le peu de force qu'elle venait de récupérer, elle sursauta comme le détonateur d'une balle, puisant une soudaine bouffée de force dans son corps et s'échappa des bras de l'homme.

Avec le pouvoir de vol de Solus, elle s'éloigna pour mettre de la distance entre eux.

« ...Beurk... » , grogna-t-elle en sortant l'objet étincelant de sous sa chemise. C'était une plaque de métal clair suspendue à une fine chaîne.

Le disque circulaire mesurait moins d'un pouce de diamètre, avec une petite perforation à une extrémité pour permettre le passage de la chaîne.

« Pourquoi... est-ce que... »

...ici?

Sinon était stupéfaite. C'était le collier qu'elle portait autour du cou

Shino Asada dans le monde réel. Ce n'était pas cher. La chaîne était en acier inoxydable chirurgical et le bijou en aluminium plaqué argent.

Mais c'était un objet qui avait une grande importance pour Sinon.

À la fin de l'année dernière, elle avait été victime de l'incident du Death Gun. Un de ses camarades de classe, membre du groupe criminel, avait tenté de l'attaquer avec une seringue à haute pression remplie d'une substance mortelle.

succinylcholine, mais Kazuto Kirigaya s'était précipité pour la protéger et avait pris la seringue directement sur sa poitrine.

Ce qui l'avait sauvé de la propagation du produit chimique était une électrode de son moniteur cardiaque, qu'il avait oublié de retirer.

Sinon avait trouvé l'électrode par terre après l'incident, avait décollé le ruban adhésif, puis avait façonné le nœud d'argent en pendentif. Kirito et Asuna ignoraient qu'elle portait ce collier artisanal en permanence, et lorsqu'elle avait pénétré dans les bureaux de Rath à Roppongi, elle était entièrement habillée, de sorte que l'homme du nom d'Hiraki ne l'aurait pas vu.

En d'autres termes, il était impossible que ce collier existe dans les Enfers en tant qu'objet physique.

Mais...

Kirito avait déclaré que le monde virtuel créé par la STL n'était pas seulement une immense simulation modélisée par ordinateur, lorsqu'il avait tout expliqué au Dicey Café. Il avait dit que c'était une autre réalité créée par la mémoire et l'imagination.

Dans ce cas, ce collier était quelque chose que l'esprit de Sinon avait créé.

Elle pressa le pendentif en argent contre ses lèvres et le laissa pendre à nouveau sous son haut.

Son esprit était complètement remis en marche et elle le tourna pour se concentrer sur la créature ailée noire planant dans le ciel au loin.

Subtilizer se tenait sur le dos de la créature, fixant sa propre main.

Sinon aperçut de faibles traces de fumée s'élever du bout de ses doigts. Il avait dû sentir son regard, car il leva alors les yeux, des traces de mécontentement plissant les coins de sa bouche.

Sinon regarda l'homme droit dans les yeux et dit : « Tu n'es ni Dieu, ni le diable. Tu es juste un homme. »

Le pouvoir de Subtilizer était écrasant, oui. L'incroyable puissance de son imagination devait affecter l'esprit même de Sinon – sa Fluctlight.

Mais je ne le laisserai pas me surpasser en imagination et en concentration. Après tout, c'étaient les outils du sniper.

Elle saisit le Rayon d'Annihilation, l'arme du MJ de Solus, et concentra son regard. Le centre de l'arc blanc brillant prit une teinte bleu-noir.

À mesure que le changement de couleur se propageait, les courbes douces de l'arc se transformaient en angles droits. Le long tube sombre et brillant était un canon de fusil en acier. Puis un museau est apparu, puis une poignée, une crosse et enfin, un énorme accessoire de lunette.

Ce n'était plus un arc long gracieux et fluide dans les mains de Sinon.

Il s'agissait d'un fusil antimatériel de calibre .50 simple, féroce et d'une beauté époustouflante, l'Ultima Ratio Hecate II.

Sinon tira la poignée du verrou de son éternel partenaire, et en entendant son méchant glissement, elle sourit.

L'arête du nez de Subtilizer se plissa et ses lèvres se tordirent avec colère.





Ce n'était que ce qu'on pourrait appeler une « bataille » d'environ sept minutes.

Après cela, il y a eu trois minutes de lutte défensive, puis cela s'est transformé en massacre unilatéral.

« Protégez-les... ! Faites tout ce qu'il faut pour sauver les Enfers ! »

cria Asuna, poussant et balançant sa rapière sur la ligne de front de toutes ses forces et essayant d'ignorer la douleur lancinante au centre de son crâne.

Mais elle n'entendait plus aucune réaction chaleureuse de la part du groupe.

Tout autour d'elle, d'autres joueurs japonais, vêtus de leurs armures colorées transformées, se retrouvèrent encerclés, un à un, par des habitants des pays voisins, vêtus de rouge, et succombèrent à leurs assauts d'épées et de lances. Des cris de rage et des hurlements de mort emplirent l'air.

Comparées à cela, au moins les attaques de charge des lanciers lourds américains constituaient un effort coordonné contre lequel on pouvait élaborer une stratégie.

Cette nouvelle armée, soit parce qu'elle était composée de gens de deux pays, soit parce qu'elle était animée d'une rage anormale, ne pensant qu'à l'anéantissement, peu importe les pertes. Ils sautaient sur les jambes de leurs cibles, plusieurs attaquants à la fois, les traînaient au sol et s'empilaient sur eux. Aucune stratégie n'aurait pu venir à bout d'une armée bien plus nombreuse se battant ainsi.

Le cercle défensif formé de deux mille hommes s'érodait visiblement à mesure que l'ennemi les engloutissait. De son côté, Asuna brandissait sa rapière contre les vagues incessantes d'adversaires, et répétait mentalement un appel auquel elle n'avait plus pensé depuis son premier plongeon dans les Enfers la nuit précédente.

Quelqu'un peut aider.



Dans cette bataille désespérée et perdue d'avance, un groupe s'est battu relativement mieux que les autres : une équipe de guerriers en vert dirigée par Sakuya, la dame des sylphes dans ALfheim Online.

Les sylphes étaient très agiles et habiles dans les combinaisons tactiques rapides. C'était une stratégie de combat conçue pour contrer les salamandres et leurs lourdes charges, basée sur le poids, et elle fonctionnait plutôt bien ici aussi. Les épéistes en armure légère tournoyaient et pivotaient à une vitesse vertigineuse, empêchant leurs ennemis de cibler une cible ou d'entraîner des victimes individuelles.

« On va percer leur ligne ! Équipe Bellflower, Équipe Lily, déplacez les combats vers la droite ! » ordonna Sakuya, tout en brandissant son long et fin katana vers la ligne de front.

Ils rejoignirent les salamandres qui combattaient sur l'aile droite, utilisant leur puissance de charge pour percer la ligne ennemie. S'ils parvenaient à aider l'équipe de ravitaillement à s'échapper par le chemin menant aux ruines et à contenir les combats à l'entrée étroite du terrain, ils pourraient peut-être réduire le nombre considérable d'ennemis comme ils l'avaient fait contre les Américains.

« Préparez-vous ! Préparez une compétence d'épée synchronisée ! Comptez ! Cinq, quatre, trois... », ordonna Sakuya, jusqu'à ce qu'un gémissement à leur gauche la distraie.

« N'abandonnez pas ! Gagnez-leur le plus de temps possible ! »

Sakuya ravala ses paroles et jeta un coup d'œil à sa gauche. Une formation de joueurs japonais en tenue jaune s'effondrait à cet instant, engloutie par une vague de sang. Juste devant, portant des griffes de combat métalliques aux deux mains et tirée au sol, se tenait une petite silhouette familière.

« Alicia !! » s'écria Sakuya. Instantanément, elle passa de la dirigeante calme et posée à une étudiante normale. « Arrête !! Noooooon !! »

Elle s'est enfuie toute seule vers la gauche, envoyant les ennemis qui bloquaient son chemin voler vers la gauche et la droite, tous dans la précipitation pour atteindre son cher ami.

Alicia Rue, chef des Cait Sith, remarqua Sakuya, les épées transperçant la poitrine et le ventre, qui approchait à grands pas. Elle poussa un cri à glacer le sang : « Non, Sakuya ! Retourne ! Mene ton équipe ! »

Et avec ça, les cheveux jaunes et les oreilles triangulaires de son amie disparurent de la vue de Sakuya.

« Aliciaaaaaa !! » hurla-t-elle, fonçant seule dans la nuée d'ennemis qui écrasaient les Cait Sith. Elle déchaîna ses coups d'épée, projetant une pluie de sang chaud et de lambeaux de chair sur son passage. Elle était presque arrivée à l'endroit où son amie était tombée, presque...

Pan.

Quelque chose la frappa au corps, et elle baissa les yeux pour voir la pointe d'une lance jaillir du côté droit de son estomac. La première sensation d'une douleur virtuelle intense lui parcourut les nerfs et lui ôta toute force.

Elle réussit à faire encore quatre pas, mais son corps d'avatar lui échappa alors et bascula en avant.

Une tempête de haine engloutit Sakuya : son épée lui fut arrachée des mains, la moitié de son bras gauche fut tranchée et du métal tranchant transperça tout son corps.



Parmi les deux mille joueurs japonais – et leur nombre diminue rapidement – participant à la bataille, la personne qui a peut-être évalué le plus précisément l'état du combat était le chef de la troisième génération de la guilde des Chevaliers endormis, Si-Eun Ahn, plus connu sous le nom de Siune.

Son père était un Sud-Coréen résidant au Japon et sa mère était japonaise. Siune parlait donc deux langues, et les bribes de

Les informations qu'elle a glanées à partir des cris de colère de certains soldats rouges lui ont donné une idée de ce qui les avait mis si en colère.

Le schisme entre les utilisateurs d'Internet au Japon et en Corée a commencé au début des années 2000, avant la naissance de Siune – d'après ce qu'elle a compris. Il y avait probablement de nombreuses raisons à cela, et peut-être que le développement d'Internet lui-même n'a fait qu'exacerber la discorde qui existait déjà.

La rivalité entre les pays a inévitablement affecté les jeux en ligne. Siune et ses amis y jouaient aussi. En 2026, sur les serveurs internationaux des VRMMO, il n'était pas rare que Japonais, Coréens et Chinois se disputent les territoires de chasse et de récolte. La plupart des jeux récents bloquaient tout simplement les connexions extérieures, comme le faisait ALO, ce qui n'a fait qu'accroître l'isolement et l'hostilité entre les nations voisines.

Siune a grandi au contact des cultures coréenne et japonaise, et cette évolution était douloureuse à voir. Lorsqu'elle est entrée dans un centre de soins palliatifs en réalité virtuelle, les membres des Chevaliers endormis l'ont accueillie avec le même accueil que n'importe qui d'autre, malgré ses origines. Elle espérait pouvoir, d'une manière ou d'une autre, contribuer à combler le fossé existant dans le monde virtuel, pour le bien de tous.

Et pourtant...

Quelqu'un observant cette bataille du haut des ruines manipulait habilement les joueurs coréens et chinois du VRMMO, les fouettant dans une frénésie furieuse, dans une tentative de créer la plus grande effusion de haine et de tragédie de l'histoire des VRMMO.

Je... je dois faire quelque chose. Je suis probablement le seul de notre côté à parler coréen. Il y a des choses qu'on ne peut pas faire passer sans les confronter. N'est-ce pas, Yuuki ?

C'était une phrase que leur défunte ancienne dirigeante aimait à répéter ; elle était décédée trois mois auparavant. Siune se tourna vers ses quatre

compagnons dans les environs et ont crié : « S'il vous plaît, les gars, créez un point de rupture pour moi !! »

Plus loin, Jun brandissait son épée à deux mains comme un démon du combat et cria : « Compris ! Tecchi, Talken, Nori, synchronisons les grandes compétences ! Compte à rebours ! Deux, un... »

Des attaques uniques surpuissantes se déclenchèrent à l'unisson, créant une explosion terrifiante et repoussant des dizaines d'ennemis. Dans l'instant d'immobilité qui suivit, Siune se précipita vers un imposant joueur coréen qui semblait contrôler la zone et attrapa son coup d'épée descendant à main nue.

Sa paume s'est fendue et le sang a jailli.

Mais cette douleur virtuelle n'était rien comparée à la souffrance de sa greffe de moelle osseuse pour une leucémie et au traitement de sauvetage qui a suivi. Elle a juste grimacé légèrement, a regardé son agresseur droit dans les yeux et a crié en coréen : « Écoutez-moi ! On vous ment ! Ce serveur appartient à une entreprise japonaise ! Nous ne sommes pas des hackers ! Nous sommes connectés légitimement ! »

Sa voix résonna dans la foule et parvint à prolonger le silence. L'homme dont elle arrêta l'épée parut quelque peu intimidé, mais se reprit et répondit :

« menteur !

On t'a vu ! Tu massacrais des joueurs qui nous ressemblaient comme deux gouttes d'eau tout à l'heure !

« C'étaient des Américains, amenés ici sous de faux prétextes, comme vous ! C'est vous qui êtes utilisés comme outils de sabotage ! Réfléchissez bien : est-ce vraiment votre colère et votre haine ?! » s'écria Siune. Les Coréens l'accueillirent avec confusion et silence.

La voix suivante, dure mais interrogatrice, rompit le silence. « Cette histoire est vraie ?! »

Ce joueur coréen, qui s'était précipité vers lui, ressemblait à n'importe quel autre soldat en rouge. Siune se tendit instinctivement, mais il baissa son épée et releva la visière de son casque en s'approchant, pour montrer qu'il n'avait aucune rancune.

« Je suis Moonphase. Qui êtes-vous ? » demanda-t-il. Siune fut surprise par la question, mais elle vit dans son regard qu'il était... sérieux.

Elle lâcha le tranchant de l'épée qu'elle tenait, serra la main qui saignait virtuellement contre sa poitrine et dit : « Je suis Siune. »

« Très bien, Siune. En vérité, j'avais le sentiment que quelque chose clochait », dit rapidement Moonphase. D'autres Coréens autour de lui protestèrent avec colère, mais le jeune homme les fit taire en remettant son épée au fourreau avec emphase. Il s'avança.

« Avez-vous des moyens de prouver ce que vous nous avez dit ? »

«Euh... »

Elle retint son souffle.

The Underworld était un monde de réalité virtuelle à des fins de recherche construit par une entreprise japonaise, soutenue par le gouvernement, et ses attaquants étaient des Américains qui tentaient de voler la nouvelle IA que l'expérience était censée développer. C'est ce que son amie Lisbeth lui avait expliqué en larmes au dôme de l'Arbre-Monde à ALO, et Siune n'avait aucune intention de la remettre en question. Mais comment le prouver à des inconnus était une autre question.

Bien sûr, il n'y avait aucune preuve « physique » dans un monde virtuel. La seule solution envisageable serait une déclaration, mais rien de ce qu'un Japonais pourrait dire n'aurait fonctionné. Tandis que Siune cherchait les mots justes, elle sentit la suspicion et la colère des joueurs coréens autour d'elle se raviver. Que pouvait-elle faire... ? Où serait la réponse... ?

« Les Enfers, Siune ! » cria Nori par-dessus l'épaule gauche de Siune.

« Montre-leur les Enfers qui vivent ici, et ils verront qu'ils parlent japonais et que c'est un serveur japonais ! »

"Oh.....!"

Certes, c'était une possibilité. La guilde de Siune n'avait échangé que quelques mots avec les soldats des Enfers au cœur de leur formation, mais ils avaient ressenti un choc bouleversant en constatant qu'ils n'étaient clairement ni des humains ni des PNJ programmés.

Même s'ils ne parlaient pas la même langue – ou peut-être même à cause de cela – les Coréens ressentiraient peut-être aussi ce sentiment. S'ils pouvaient juste interagir, échanger quelques mots et ouvrir leur cœur...

Elle était sur le point de traduire ce que Nori avait dit en coréen pour Phase de Lune et les autres, mais une lumière rouge menaçante brillait derrière eux.

« Oh... attention... », tenta-t-elle de l'avertir, mais ce fut trop tard. Une lame courte mais épaisse s'enfonça profondément dans le dos de Moonphase et le projeta à près de dix mètres dans les airs.

« Aagh... », gémit-il en se tordant de douleur. Un nouvel homme se tenait maintenant devant Siune : celui au poncho noir qui se tenait au sommet du toit du palais. Il tenait à la main un poignard qui ressemblait davantage à un couteau de cuisine. Il le pointa sur Moonphase et cria en coréen : « Nous n'avons pas besoin de traîtres parmi nous ! »

Puis il se retourna et pointa son poignard vers les autres. « Ne vous laissez pas berner par ces sales Japonais ! »

Sa voix était lourde, puissante, froide et moqueuse. Enfin, il pointa le couteau vers Siune, qui resta figé sur place, incrédule.

Si c'est un serveur japonais et que vous êtes des utilisateurs légitimes, pourquoi êtes-vous les seuls à avoir du matériel de haut niveau ? Tout brille comme si c'était un GM.

« Une armure ! Vous avez visiblement triché et vous êtes dotés d'un équipement de premier ordre ! »

Des acclamations d'approbation s'élevèrent autour de lui.

Siune se défendit désespérément. « Tu as tort ! Si notre équipement est différent, c'est parce que nous avons converti nos personnages principaux ici ! »

Aussitôt, l'homme au poncho rigola. « Ah, quel idiot déplacerait son personnage principal sur un serveur de test ?! C'est un mensonge !

Ce ne sont que des mensonges !!"

« C'est vrai ! Croyez-nous ! Nous sommes venus ici au risque de perdre notre réputation... »

Quelque chose a traversé l'air.

Quand Siune vit le poignard planté profondément dans son épaule, la douleur fut moins palpable que le désespoir. Elle ne comprenait pas les mots que lui hurlait l'homme qui lui avait lancé l'arme.

Un petit groupe de joueurs chinois avait profité de cette brève impasse pour charger depuis la droite. Le leader coréen interpella à nouveau son groupe et frappa Siune d'un coup de pied.

Elle tomba au sol et entendit les pas de ses compagnons se précipiter vers elle, mais elle ne put se relever.



Pourquoi?

Le chevalier intègre Renly Synthesis Twenty-Seven pouvait sentir la profondeur et la férocité de la haine qui pesait sur la bataille sur sa peau, et cela le laissait répéter cette simple question.

Pourquoi doivent-ils se haïr et s'entretuer avec une telle passion, alors que ils viennent tous les deux du monde réel ?

Mais peut-être, réalisa-t-il, n'était-il pas juste de poser cette question. Le peuple des Enfers était divisé entre ceux qui vivaient dans le royaume des humains et ceux qui vivaient dans le royaume des ténèbres, une guerre sanglante et larvée les opposait depuis des siècles. Le sang versé lors de la chute de la Porte de l'Est quelques jours plus tôt était sans doute équivalent à celui versé lors de cette bataille. Les Lames à Double Ailes de Renly, désormais accrochées à sa ceinture, avaient mis fin à la vie de nombreux gobelins.

En fait, c'est pourquoi il croyait que le monde réel, cet endroit en quelque sorte en dehors des Enfers, serait exempt de ce genre d'effusion de sang et de haine.

Il était désormais clair que ce n'était qu'un fantôme. Asuna et ses amis du monde réel parlaient les mêmes mots que les Enfers, mais le langage de cette nouvelle armée de milliers de personnes était totalement incompréhensible pour Renly. Si même leurs mots étaient différents, il n'y aurait aucune possibilité de trêve ni de négociations de paix.

Cela signifiait-il que la guerre était simplement la nature fondamentale de l'humanité ?

Les meurtres seraient-ils sans fin ici dans ce monde, et à l'extérieur dans le monde réel, et dans n'importe quel monde qui pourrait exister au-delà de celui-ci ?

Je n'accepterai pas que ce soit vrai ! pensa-t-il en serrant les poings et en retenant ses larmes.

Sheyta était restée dans une situation qui signifiait une mort certaine afin de pouvoir protéger la guilde des pugilistes, leur supposé ennemi.

À travers le choc des épées et des poings, elle a dû comprendre et sympathiser avec les habitants des ténèbres. Il doit y avoir de l'espoir au bout de ce chemin sanglant.

C'était donc le moment de se battre, et non de rester les bras croisés et d'être protégé par les autres.

Renly se dirigea vers la ligne de front, où les combattants du monde réel poursuivaient désespérément leur combat défensif. Une petite voix derrière lui dit : « J'irai aussi, Sire Chevalier. »

Il se retourna et vit Tiese, la jeune fille rousse de l'équipe d'approvisionnement. Elle tenait une petite épée et affichait un air triste.

le désespoir sur son visage.

« ...Non. Tu devrais rester et le protéger... »

« Ronie s'en chargera. Mais l'Eugeo que j'aimais », dit Tiese, les yeux rouges brillants, « a perdu la vie pour protéger ce qui lui tenait vraiment à cœur. Je veux perpétuer son exemple. »

".....Oh."

Renly se mordit la lèvre. Même lui, Chevalier Intégral, n'avait aucune garantie de survivre à la bataille. Tiese n'était même pas une guerrière diplômée ; il était impossible qu'elle s'en sorte indemne.

Puis une autre voix se joignit à la conversation. « J'irai aussi, sire chevalier. »

Celle-ci, s'avançant pour se tenir aux côtés de Tiese, était une grande cheffe de garde aux cheveux bruns attachés en queue de cheval. Ses vêtements et son armure étaient sales et cabossés par les combats acharnés, mais ses yeux brillaient et étaient toujours déterminés.

« Moi aussi, je n'ai pas encore tenu ma promesse envers Kirito. Je ne peux pas abandonner les gens et le monde qu'il a tant défendus. »

« Mademoiselle Sortiliena... », dit Tiese d'une voix tremblante, et la jeune femme lui rendit un léger sourire.

Ils ne se battraient pas pour la fierté ou l'honneur, mais pour protéger ce qui devait l'être. Renly sentait ce désir s'infiltrer en lui et résonner.

Il effleura de la main droite l'arme divine à sa taille et inclina la tête.
« D'accord... Dans ce cas, je te protégerai... à condition que tu veilles à ne pas me quitter. »

"D'accord!"

« Merci, Seigneur Chevalier ! » dirent Tiese et Sortiliena en tirant leurs épées.

Renly retira ses deux armes de sa ceinture et pensa : « Eldrie, Sheyta et le Commandant Bercouli. J'ai peut-être enfin trouvé le moyen d'utiliser ma vie, comme vous trois l'avez fait avant moi. »

Et puis, accompagné de deux épéistes, Renly le Chevalier Intégral se précipita sur le champ de bataille des cris et du désespoir.

4

Rinko Koujiro se précipita vers la salle de sous-contrôle et s'assit sur la chaise à dossier en maille où Takeru Higa s'était assis quelques minutes auparavant.

Parmi les nombreuses fenêtres ouvertes sur le grand écran devant elle, elle se concentra sur une petite fenêtre, en bas. C'était la fenêtre à trois...

Graphique dimensionnel représentant l'état fluctlight de Kazuto Kirigaya. Au centre du graphique, avec son dégradé arc-en-ciel s'étendant depuis le centre, se trouvait une noirceur béante qui témoignait de son intégrité physique altérée.

Takeru Higa effectuait actuellement des opérations sur les quatre STL, tentant de réparer la fluctlight de Kazuto grâce aux souvenirs des trois filles qui le connaissaient le mieux. Pour ce faire, il devait infiltrer le Puits Inférieur sous contrôle ennemi, seul – enfin, peut-être, en duo solitaire.

Pour l'instant, les envahisseurs étaient occupés à combattre Ichiemon, qu'ils avaient envoyé en bas des escaliers comme leurre. Mais même ce robot de métal ne résisterait pas éternellement aux balles des fusils d'assaut. Et une fois Ichiemon détruit, l'ennemi se demanderait : « Que cherchaient donc ces Japonais ? »

Dépêche-toi, Higa ! pria-t-elle, juste au moment où la porte s'ouvrait et qu'un homme en chemise hawaïenne et sandales en bois entra à l'intérieur.

« C-comment va Kirito ?! »

« Higa vient de lancer son opération. Et notre leurre ? » demanda-t-elle.

Seijirou Kikuoka inspira et expira, les épaules dansant, et remonta ses lunettes sur son nez. « J'ai balancé toutes les grenades fumigènes que j'avais par-dessus l'épaule d'Ichiemon. On pourra sans doute faire un peu plus une fois qu'ils auront dissipé la fumée du couloir, mais ce sera dangereux de ne pas refermer le mur dès que ce sera terminé. »

« Nous n'avons pas beaucoup de temps. »

« Higa a dit qu'il pourrait le faire en cinq minutes au maximum... », dit Rinko en se remettant à regarder l'écran.

La lumière fluctueuse de Kazuto Kirigaya ne montrait aucun changement. Elle serra les poings et pensa au proverbe qu'elle avait appris en Amérique : une casserole surveillée ne bout jamais. Il lui fallut une grande force de volonté pour détourner son regard du centre de l'écran.

Cette partie de l'écran affichait ce qui ressemblait à la carte d'un monde fantastique – ce qui était exactement le cas, mais ce n'en était pas un. C'était le terrain des Enfers tout entiers.

À l'extérieur du territoire de l'Empire Humain, qu'on lui avait montré peu après son arrivée à la Tortue Océanique quelques jours plus tôt, loin au sud de la chaîne de montagnes circulaire, se trouvaient des marquages artificiels, deux carrés alignés, qui ressemblaient à des ruines. Un point lumineux indiquait l'emplacement d'Asuna Yuuki, ainsi qu'un groupe de points bleus pour l'armée humaine, et un autre groupe de points blancs pour tous les renforts japonais connectés à la simulation, tous regroupés.

Et l'immense nuée rouge qui les entourait représentait les joueurs américains exaspérés par les envahisseurs – pourtant, le groupe semblait trop important. Ils étaient au moins vingt, peut-être trente pour chaque joueur japonais.

Se demandant si elles étaient en danger et où se trouvaient les deux autres filles, outre Asuna, Rinko parcourut la carte du regard jusqu'à ce qu'elle trouve un point bleu pâle, loin au sud des ruines. Il s'agissait probablement de Shino Asada.

Alors, où était Suguha Kirigaya ? Rinko plissa les yeux, scrutant la carte, jusqu'à ce qu'elle aperçoive enfin un point vert clair, très loin au nord des combats. Il y avait aussi un groupe d'ennemis rouges près d'elle, mais Higa prétendit qu'il les aidait tous les deux à localiser Asuna en entrant. Alors pourquoi... ?

Puis elle remarqua que presque caché par la luminosité du point de Suguha, il y en avait un autre blanc qui clignotait.

«? »

Il ne pouvait y avoir personne d'autre à Rath utilisant un traducteur d'âmes. Alors, qui représentait ce point ? Elle fit défiler le curseur de la souris et cliqua prudemment sur le petit point, ouvrant une nouvelle fenêtre, puis plissa les yeux pour lire la petite police anglaise.

« Voyons voir... limite, quotient d'opposition... seuil de détection... rapport ?

Qu'est-ce que c'est...?"

Elle était sur le point de demander ce qu'elle regardait quand Kikuoka hurla brusquement : « Qu-quoi ?! »

Il regardait le graphique de Kazuto Kirigaya quand elle a lu les mots, et son explosion a été si soudaine qu'elle a failli sursauter. « C'était pour quoi ?! » a-t-elle rétorqué.

Kikuoka ne répondit pas. Il attrapa la souris et agrandit la fenêtre que Rinko venait d'ouvrir. Puis il se pencha et murmura : « Mon Dieu... c'est vrai ! C'est un nouveau type de fluctlight révolutionnaire... ! Mais pourquoi maintenant, pourquoi à ce moment précis ?! »

Il se gratta furieusement la tête, réfléchissant intensément. Rinko le regarda avec surprise.

« Quoi... ? Tu veux dire qu'il y a une deuxième ALICE ? »

« Oui, exactement... Non, attendez une minute... Cela ressemble à... »

Il fit défiler rapidement le texte dans la fenêtre et grogna à nouveau.

Techniquement... ce n'est pas du niveau d'Alice. On dirait que la lumière artificielle a dépassé les limites de ses circuits émotionnels, plutôt que logiques... Mais c'est un échantillon absolument précieux. J'espère seulement qu'il restera calme et en sécurité... Oh non ! Il se dirige vers le groupe d'Américains juste au sud !

Kikuoka leva les mains vers sa tête avec désespoir, alors Rinko reprit la souris et examina le journal des détails de la période où le fluctlight en question avait dépassé ses limites théoriques.

« Hmm... oui, on dirait que de nouveaux nœuds dans le champ émotionnel se déclenchent en réaction en chaîne... Hmm ? Dis donc, M. Kikuoka ? »

« Qu-qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-il en tendant le cou pour regarder l'écran tout en se tordant.

« Qu'est-ce que c'est que cette partie ? L'ordre externe inséré. Cela me paraît très étrange, presque antagoniste... Comme s'il essayait d'empêcher la génération de nouveaux circuits... », dit-elle en suivant attentivement le texte. « Insérer un signal de douleur simulé... dans la région oculaire droite ? Donc, chaque fois qu'une lumière artificielle fluctue est sur le point de dépasser ses limites, ce processus tente de tuer cette pulsion par la douleur. Pourquoi avoir imposé une telle limitation aux Enfers ? »

« Euh... quoi ? On n'a pas fait ça. Bien sûr qu'on ne le ferait pas... c'est complètement contraire aux objectifs du projet... En fait, ce serait un véritable sabotage.

« Oui... exactement. De plus, ce code est écrit différemment de celui de Higa... Ahhh, il y a un petit texte commenté au début... « Code Huit-Sept-Un » ? Qu'est-ce que Huit-Sept-Un ? »

« Huit-sept-un ? Je n'ai jamais entendu ce numéro avant... Non, attends... Attends une minute, je jure que c'est apparu il n'y a pas longtemps... »

Kikuoka bondit et fit quelques pas en avant, ses sandales de bois claquant, puis attrapa une blouse sale et défraîchie sur une chaise proche. Il l'ouvrit brusquement et examina l'intérieur du col.

« Qu'est-ce que c'est ? Que cherches-tu ? » demanda Rinko. Kikuoka écarquilla les yeux derrière ses lunettes à monture noire. Il retourna le manteau et lui tendit l'étiquette. Le numéro 871 était inscrit dessus au marqueur noir.

« Ce manteau appartient à l'homme qui vient de partir avec Higa. Je crois qu'il s'appelait Yanai... », marmonna-t-elle, sa voix s'éteignant.

Yanai. Ya-na-i.

Dans le syllabaire japonais, où presque tous les caractères pouvaient également être convertis en l'un des dix chiffres, les trois caractères ya, na et i étaient...

« ...Huit...sept...un ?! »

Rinko et Kikuoka se redressèrent sous le choc.



À travers la vision déclinante de son œil restant, Iskahn, le chef des pugilistes, regardait l'armée rouge s'approcher.

Les soldats s'entretenaient avec leurs étranges mots et s'approchaient en cercle jusqu'à n'être plus qu'à vingt mètres. Lorsqu'ils furent convaincus que les pugilistes n'avaient plus l'intention de se battre, ils semblèrent satisfaits.

Ils crièrent alors tous des choses féroces et inintelligibles et frappèrent la terre ensemble.

Iskahn serra la main de la chevalier à côté de lui de sa main gauche brisée. Il sentit sa pression se répercuter, provoquant une agréable douleur dans sa main engourdie. Il commença à fermer les yeux, prêt à accueillir sa fin...

«Qu'est-ce que c'est... ? » demanda Sheyta. Il leva la tête.

De l'autre côté du gouffre, au nord de la bataille, une force énorme approchait, des tempêtes de poussière s'élevant dans son sillage.

Ils avaient un corps large et rond, un museau plat et proéminent et des oreilles pendantes.

Orques.

« ...Comment ça ? » marmonna Iskahn, hébété. L'armée orque était censée attendre loin au nord, près de la Porte de l'Est, comme l'avait ordonné l'empereur Vecta. Ce n'était pas parce qu'il avait disparu que les ordres n'avaient plus de valeur. Preuve en était que les chevaliers noirs survivants se tenaient là, obéissants et stupides, de l'autre côté du ravin, attendant de nouveaux ordres.

Iskahn regarda l'armée orque s'approcher, déconcerté, jusqu'à ce qu'il remarque une petite silhouette sprintant juste devant.

Ce n'était pas un orque. Il avait des cheveux vert-doré, des vêtements vert clair et une peau d'une blancheur éclatante. C'était un humain, une jeune femme venue des terres humaines.

Mais on aurait presque dit que cette frêle petite épéiste menait toute la force des orques. Les soldats rouges qui entouraient les pugilistes hésitaient, remarquant l'armée qui approchait.

Puis la jeune fille à la tête des orcs s'élança sur le pont de pierre enjambant le ravin. Un éclair éclatant apparut ; elle avait sorti une longue lame d'argent de son dos.

Dans la main gauche d'Iskahn, les doigts de Sheyta tremblaient, réagissant à quelque chose à ce sujet.

La jeune fille humaine se trouvait à peu près au milieu du pont lorsqu'elle leva la longue lame bien haut au-dessus de sa tête. Elle était encore à plus de deux cents mels des soldats rouges à ce moment-là.

Mais...

Soudain, ses bras devinrent flous. Même les yeux perçants d'Iskahn ne purent distinguer le mouvement tranchant. Il y eut simplement un éclat argenté, puis quelque chose de bien plus terrible et merveilleux.

Une ligne de lumière brillante traversait le sol noirci, et soudain, des dizaines de soldats rouges se tenant sur son chemin apparurent.

démembrés, s'effondrant au sol avant même qu'ils ne puissent crier.

L'épée dans les mains de la jeune fille fit un bond en arrière, puis bondit à une vitesse effrayante. Le rayon de lumière fendit à nouveau les forces rouges, transperçant de part en part les soldats lourdement équipés, armure comprise.

«Incroyable », dit Sheyta dans un murmure à peine audible.



Sinon leva l'Hécate II qui avait été l'arc de Solus quelques instants plus tôt sans hésitation.

Le Subtilizer n'était qu'à une quinzaine de mètres. Il était trop proche pour tirer avec un fusil antimatériel. À cette distance, maintenir une cible mobile dans la lunette à fort grossissement aurait été extrêmement difficile.

Alors Sinon, essayant de terminer le combat avant que Subtilizer ne puisse bouger, a appuyé sur la gâchette à l'instant où la lentille du viseur de la lunette s'est assombrie avec sa cible.

Il y a eu un éclair. Une explosion.

Sinon a été frappée par une force de recul incroyable alors qu'elle planait dans les airs. Son corps voulait pivoter en diagonale, mais elle utilisa toute sa volonté pour le contenir. Si elle devait encaisser autant de contrecoups à chaque tir, des tirs consécutifs seraient quasiment impossibles. Mais tant que le premier tir atteindrait sa cible, cela n'aurait aucune importance.

Une fois stable, Sinon aperçut à nouveau Subtilizer dans son champ de vision.

Ses yeux s'écarquillèrent de surprise.

L'homme debout sur l'étrange créature ailée avait le bras gauche levé et les doigts repliés comme des serres. L'obscurité et la lumière pulsaient violemment dans sa paume, et au centre, brillant de mille feux, se trouvait ce qui ne pouvait être que la balle tirée par Sinon.

Pour qu'il puisse accepter ça, comme il avait essayé de le faire avec son âme ?

La balle de fusil antimatériel de calibre .50 pouvait pénétrer un pouce de plaque d'acier.

Sinon sentit une pointe de peur s'insinuer en elle. Juste à ce moment-là, l'obscurité qui émanait de la main de Subtilizer devint plus grande et plus puissante.

« Ne cède pas », murmura-t-elle, sans se rendre compte qu'elle le faisait.

Puis elle cria : « Ne cède pas, Hécate !! »

Zflou.

La lumière a divisé l'obscurité.

Un énorme trou apparut dans la main de Subtilizer, projetant du sang et de la chair dans un vortex arrière.

Je peux le faire !!

Sinon inspira profondément et tira sur le verrou de l'Hécate II. La cartouche vide scintilla et tournoya en tombant dans le vide.

Subtilizer fixait sa main gauche en lambeaux en silence. Une noirceur d'encre emplissait l'espace que la balle avait creusé comme un liquide, mais ce n'était pas le genre de blessure qui pouvait être guérie aussi facilement.

Il leva les yeux et fixa Sinon, sans sourire. Son autre main se déplaça vers son flanc, ôtant l'arbalète.

« ...Hmph », grogna Sinon. Impossible pour cette créature primitive de suivre son fusil antimatériel...

Nyurp.

L'arbalète se déforma soudainement. Ses branches latérales se replièrent vers l'intérieur, atteignant plus du double de sa longueur initiale. Le cadre en bois prit un éclat métallique.

En l'espace d'une seconde, Subtilizer passa d'une arbalète à un énorme fusil presque aussi grand que l'Hécate. Elle le reconnut instantanément.

Un Barrett XM500.

C'était un fusil antimatériel de calibre .50 comme l'Hécate II mais d'une nouvelle génération.

Le sourire tordu revint sur les lèvres de Subtilizer.

« ... Très bien, alors », marmonna Sinon, en stabilisant la crosse de l'Hécate contre son épaule.



« Wouah... ça va ? » balbutia Yanai, comme s'il était réellement inquiet. Cela suffisait à faire oublier temporairement sa douleur à Higa.

« T-tu m'as tiré dessus ! Qu'est-ce que tu en penses ?! »

« Euh, je n'essayais pas de te frapper ; vraiment pas. Je ne suis pas prêt à devenir un meurtrier. À quoi bon acheter un bel appartement sur la côte ouest si je vis dans la terreur d'être accusé d'homicide ? »

Lorsqu'il comprit que Yanai était sérieux, Higa sentit sa tension retomber, ainsi que ses forces. Il se força à se ressaisir et vérifia prudemment son épaule.

La balle avait dévié sur le côté du conduit et l'avait touché juste en dessous de la clavicule. Il ne ressentait pas de douleur tout le long de son bras droit, mais un engourdissement froid. L'aisselle de sa chemise était déjà rouge foncé de sang ; c'était bien plus qu'une simple égratignure.

La peur de la situation présente et de l'avenir commençait enfin à lui remonter le moral. La respiration de Higa s'accéléra.

Au-dessus de lui, Yanai souriait toujours à cause de son avantage.

« En vérité, j'avais prévu de perturber ton travail d'abord, de détruire le connecteur de maintenance, puis de m'enfuir vers le centre de contrôle principal. Je suis censé les accompagner dans leur sous-marin. Puisque personne de Rath n'est mort, tant qu'on parvient à contenir Alice, c'est une fin heureuse, à mon avis. »

« Personne... n'est mort... ? » répéta Higa, sentant la douleur disparaître à nouveau.
« Si nous ne profitons pas de cette occasion pour soigner Kirigaya, son esprit ne s'en remettra jamais ! C'est toi qui auras tué son âme, Yanai ! Et tu prétends ne pas être prêt à devenir un meurtrier ! »

« Oh. Ohhh... Ce type... »

L'expression du visage de Yanai avait disparu. Ses joues barbues tressaillirent à plusieurs reprises sous l'éclairage orange de secours.

« Ouais... Ce gamin peut mourir, je m'en fiche. »

« Quoi... ? »

« Je veux dire, il l'a tuée. Il a tué ma douce Admi. »

« Ad...mi... ? » répéta Higa, perplexe.

Yanai explosa d'indignation. « Le pontife de l'Église Axiom !

Sa Sainteté, Administratrice ! J'avais un accord avec elle, voyez-vous. J'allais lui apporter toute l'aide nécessaire pour contrôler pleinement les Enfers. J'ai dit que si le serveur était réinitialisé, je veillerais à la sauver sur un cube lumineux.

Higa pouvait à peine croire ce qu'il entendait.

L'Église Axiom était le nom de l'organisation créée par les habitants des Enfers pour les gouverner. Elle exerçait son contrôle.

avec des lois incroyablement strictes et une puissance militaire massive à laquelle les gens ordinaires ne pouvaient pas désobéir.

La raison pour laquelle l'équipe de Higa était au courant de leur fluctlight « Alice », qui brisait les barrières, et n'avait pourtant pas pris son contrôle était que, dans le monde souterrain accéléré par le temps, l'Église Axiom avait immédiatement

J'ai arrêté Alice et j'ai effectué des routines modifiant la mémoire sur son Fluctlight.

C'était trop rapide, en fait. Et exécuté avec trop de précision.

Presque comme s'ils avaient su à l'avance exactement ce qu'était une lumière artificielle fluctueuse.

Et c'était effectivement vrai. L'Église Axiom – ou du moins, le fluctlight qui en avait été le chef suprême, l'Administrateur – savait parfaitement comment le monde fonctionnait.

« Alors tu as corrompu les Enfers... », grogna Higa.

Yanai claqua la langue. « Tiens, tiens, c'est elle qui m'a contacté en premier. J'étais de service, et j'ai entendu une voix de fille dans le haut-parleur, ce qui était assez inquiétant... Elle a réussi à trouver toute seule la liste de commandes des Enfers et a établi une connexion avec la console. Et si tu veux trouver un coupable, c'est ta faute, tu n'as pas supprimé la commande d'invocation de la liste. »

Il rigola et puis, pour une raison quelconque, il eut un regard rêveur dans son yeux.

Au début, je pensais que le Monde Souterrain, dans son état actuel, serait voué à disparaître tôt ou tard. S'ils devaient tous disparaître, quel mal y avait-il à cela ? Alors je me suis faufilé dans la STL pour aller voir Admi. Et laissez-moi vous dire... je n'ai jamais vu une fille aussi belle de ma vie. La fille que M. Sugou avait piégée à ALO était mignonne, mais tout chez Admi, de sa personnalité à sa voix, en passant par ses manières, était mon idéal absolu chez une femme. Alors elle m'a fait une promesse : si je l'aidais, elle ferait de moi son esclave numéro un. Et un jour, nous régnerions aussi sur le monde réel, et elle ferait de moi un roi...

Non... je retire ce que j'ai dit. C'est lui qui a été corrompu.

Cette prise de conscience fut un frisson d'horreur qui fit dresser tous les cheveux sur la tête de Higa. Yanai était un imbécile et un traître, mais pas un idiot. Quel genre d'être cet administrateur doit-il être pour piéger un homme comme Yanai et le dominer ainsi ?

Soudain, l'expression de souvenir de Yanai disparut. « Mais... maintenant, elle est morte. Elle a été tuée... par ce garçon qui a ruiné l'expérience de M. Sugou, aussi. Je dois la venger. Mon pauvre Admi... »

Ses yeux injectés de sang s'écarquillèrent et il pointa à nouveau son arme sur Higa. Le pistolet automatique arma le chien après le tir, si bien que la pression nécessaire pour appuyer sur la détente fut bien plus légère que la première fois. S'il enfonçait son doigt, le coup allait partir.

« C'est vrai. Je suppose que c'est vrai... Je ne peux pas lui rendre le véritable hommage qu'elle mérite à moins de tuer au moins une personne... »

Les pupilles au milieu des yeux exorbités de Yanai étaient minuscules et tremblantes.

...Oh-oh. Il est sérieux cette fois.

Higa ferma les yeux.



Je n'y arriverai pas.

Leafa savait qu'Asuna, Klein, Lisbeth et les autres étaient tous en danger au loin, et elle se mordit la lèvre de frustration. Mais juste devant elle se tenait une trentaine de soldats en armure rouge.

Elle avait demandé l'aide de Lilpilin, qui semblait être un chef des orcs, et s'était dirigée vers le sud pour sauver Asuna et Kirito, mais les premières personnes qu'ils ont finalement trouvées n'appartenaient pas à l'armée des gardiens humains qu'elle recherchait.

Il s'agissait de quelques centaines d'hommes et de femmes, apparemment des pugilistes - un groupe appartenant à l'Armée Noire avec les orcs, selon Lilpilin -

Encerclée par une armée venue du monde réel, Leafa laissa de côté sa brève hésitation et se précipita à leur secours.

« J'attaquerai l'ennemi seul. Lilpilin, tu mènes tes troupes aux pugilistes et tu ne terrasseras que les ennemis qui tenteront de t'attaquer.

« eux », ordonna-t-elle.

Lilpilin protesta furieusement. « On préférerait se battre avec toi ! » Mais elle resta ferme, secouant la tête et saisissant sa large main d'orque pour la serrer.

« Tu ne peux pas. Je ne veux pas que tu subisses plus de pertes que tu n'en as déjà subies. Je m'en sortirai... Peu importe combien ils sont, je ne les laisserai pas gagner. »

Elle le quitta avec un sourire, puis se dirigea seule vers l'armée rouge.

Les points de vie de Terraria avaient un pouvoir de régénération quasi infini, comme elle l'avait déjà constaté. Et elle savait que les habitants du monde réel, comme elle, avaient des vies sacrificables. Étant donné qu'il semblait peu probable qu'ils atteignent le groupe de Kirito à temps, Leafa ne supportait pas l'idée de laisser les orcs mourir sans raison valable.

Elle a découpé quelques dizaines d'ennemis avec une paire de coups à très longue portée et a continué à courir, plongeant directement au milieu de ses ennemis.

Pour une raison inconnue, ses compétences à l'épée furent étendues à plusieurs fois la longueur de leurs formes ALO , et elle les déchaîna avec enthousiasme. À chaque coup coloré de l'Anima Verdurous, l'arme du MJ de Terraria, du sang giclaient et giclaient.

L'intervalle entre les techniques d'épée n'avait cependant pas disparu, et à chaque intervalle, des lames acérées s'abattaient sur elle. Elle ne put les esquiver toutes et subit de nombreuses blessures, chacune la faisant s'évanouir sous l'effet d'une douleur brûlante. Et pourtant...

« Eeeiii !! » hurla-t-elle en frappant le sol avec force. Une lueur verte flotta sous ses pieds, guérissant instantanément toutes ses blessures. Mais tandis que

Cela a guéri son corps, cela n'a pas pu arrêter le souvenir persistant de la douleur, et Leafa a dû continuer à se balancer et à lutter contre cela.

Elle subirait mille blessures, si c'était ce qu'il fallait pour repousser les ennemis dans le monde réel. Si elle était censée jouer un rôle pour être descendue à des coordonnées inattendues, ce serait de sauver tous les habitants des Enfers qu'elle croiserait. Ceux que Kirito aimait et essayait de protéger.

« C'est une vraie chef ! » cria l'un des ennemis en anglais, en pointant son épée vers elle, qu'elle bloqua avec son bras gauche.

« Seyaaaa !! »

Son coup de retour a immédiatement mis fin à l'autre homme.

Leafa tendit le cou pour mordre l'épée qui était toujours plantée en elle bras et l'a retiré, puis l'a recraché sur le sol avec une nouvelle éclaboussure de sang.



Les deuxièmes coups de feu étaient simultanés.

Les balles des deux fusils antimatériel se sont presque touchées au moment où ils se sont croisés, déformant les trajectoires et les envoyant tous deux s'enflammer dans le néant.

Sinon ne perdit pas l'équilibre de façon lamentable cette fois-ci ; elle donna un coup de pied en arrière pour contrôler le recul. Elle vit que Subtilizer gardait les pieds bien ancrés sur la créature ailée, qui battait frénétiquement des ailes pour rester stable.

C'était une expérience entièrement nouvelle pour Sinon, se lancer dans une fusillade avec des fusils antimatériel en plein air, de part et d'autre et en bas. Évidemment, cela n'était jamais arrivé dans GGO, puisque le jeu ne permettait pas aux joueurs de voler. Tirer sur l'Hécate sans bipied pour la stabiliser, comme d'habitude, était très différent, et

Le contrecoup qu'elle a eu en plein vol était au-delà de tout ce à quoi elle aurait pu s'attendre.

Celui qui remporterait ce combat le ferait parce qu'il pourrait limiter le recul et tirer le premier, pensa Sinon en expulsant son projectile vide. Subtilizer penserait la même chose. Lorsqu'elle tenta de le contourner par la droite, il fit l'inverse, les forçant à tourner en rond.

Finalement, ils se lancèrent tous deux dans des figures acrobatiques au même instant, sans aucun signal. Elle effectua des virages serrés en plein vol, aussi vite qu'elle le pouvait sans perdre l'équilibre, se déplaçant au hasard.

Tandis qu'elle gardait le museau pointé sur l'ennemi, elle était parfaitement consciente qu'elle aussi était dans sa ligne de mire.

Le Barrett de Subtilizer semblait devenir flou alors qu'il rattrapait son mouvement et interceptait son chemin.

Le voilà !!

Elle serra les dents et ouvrit grand les yeux en signe de concentration.

Des flammes jaillissaient de l'extrémité du Barrett.

Sinon pivota vers la gauche, fonçant à toute vitesse. La balle mortelle passa si près qu'elle aurait pu lui brûler la poitrine. Son armure bleue se fissura bruyamment.

Je l'ai esquivé !

C'était sa première et dernière chance. Lorsque le Subtilizer s'immobiliserait pour stabiliser le recul, c'est à ce moment-là qu'elle tirerait.

Elle souleva l'Hécate et la visa.

Battle for the Underworld Status Map

Final Stress Test, Day Two



Mais une nouvelle balle s'est abattue directement sur elle.

Des plans consécutifs, comment ?!

Oh... oh non.

Contrairement à l'Hécate, qui avait un verrou qui devait être glissé pour chaque tir, le Barrett était un fusil semi-automatique.

La reconnaissance de ce fait s'est produite au moment même où la jambe gauche de Sinon a pratiquement explosé de sa base au-dessus du genou.



Ceux qui se sont battus le plus durement contre des circonstances désespérées et qui ont fini par se tenir sur le champ de bataille à la toute fin étaient Asuna, qui avait la protection de son super-compte ; Renly le Chevalier Intégrité, un résident des Enfers ; sa monture dragon ; Tiese la stagiaire principale, qui s'est battue courageusement malgré la protection de Renly ; et Sortiliena l'épéiste.

Avec une vue ternie par l'épuisement extrême et la douleur, Asuna regardait Renly se battre avec une ferveur qui était positivement démoniaque.

Quelques dizaines de minutes plus tôt, il était apparu en première ligne, lançant un boomerang en forme de croix doté d'une intelligence propre qui trancha les ennemis en deux avec une telle violence. Son impact sur le combat fut si intense qu'il réussit à repousser la charge furieuse des joueurs venus des pays voisins du Japon en quelques minutes. Le souffle brûlant de son dragon gigantesque effraya également l'ennemi. C'était une preuve plus que suffisante pour qu'ils acceptent qu'ils combattaient un véritable chevalier dragon, né et élevé dans le monde parallèle des Enfers.

Mais ils finirent par remarquer que, tandis que Renly lançait et contrôlait le boomerang, il était pratiquement sans défense. Après des dizaines d'occasions, le dernier lancer de l'arme de Renly, balayant la première ligne de soldats rouges, fut accompagné d'une grêle de

Des lances lancées depuis l'arrière. La stratégie qu'Asuna redoutait secrètement de voir de la part des Américains se mettait enfin en place.

Les lances tombaient du ciel rouge comme une pluie noire.

Le dragon de Renly s'élança pour protéger son maître, ailes et corps déployés. Des écailles et du sang jaillirent dans les airs tandis que la bête basculait sur le côté.

Une nouvelle vague de lances arriva tout aussi rapidement. Renly leva les yeux vers les pointes tandis que les projectiles s'écrasaient en sifflant. Il prit immédiatement Tiese dans ses bras, juste derrière lui, la cachant sous son corps.

Deux lances le frappèrent dans le dos, et il tomba en avant, la couvrant. Le boomerang en forme de croix perdit le contrôle et fusa, se fendant en deux et s'enfonçant dans la terre au loin.

À ce stade, les combats ailleurs sur le champ de bataille étaient pratiquement terminés. Les joueurs japonais, épuisés et tombés au combat, étaient une proie facile pour les soldats rouges, qui les encerclaient, chacun impatient d'être le premier à frapper. Du sang, de la chair, de brefs cris et des gémissements surgirent avant que les joueurs japonais ne se taisent.

Nombre d'entre eux, eux aussi, avaient perdu leurs boucliers et leurs armures, et étaient ligotés au sol, impuissants. Leurs larmes de frustration semblaient aussi douloureuses que les traces rouges de leurs blessures.

La ligne défensive de deux mille joueurs convertis avait été neutralisée, et l'armée de l'Empire Humain qui se trouvait au centre fut enfin exposée. Environ quatre cents hommes d'armes de l'armée humaine levèrent leurs épées et formèrent un cercle autour de la

Une équipe de ravitaillement désarmée et des prêtres. Leurs visages exprimaient une détermination désespérée, et ils attendaient en silence le moment propice pour lancer leur charge fatale contre la vague rouge qui approchait.

«Arrête ça..... », entendit Asuna dire sa propre voix.

C'était le bruit de son cœur qui se brisait, non pas à cause de la douleur des blessures qu'elle avait subies, mais à cause du désespoir et de la tristesse.

« S'il vous plaît... ne faites pas ça... »

Sa rapière tomba au sol. Une gouttelette qui coulait de sa joue éclaboussa sa longueur ternie et déchiquetée. Une silhouette rouge, debout devant elle, leva son épée à deux mains au-dessus de sa tête et hurla furieusement.

Mais juste à ce moment-là, une voix semblable à un coup de tonnerre arrêta la lame dans sa descente, ainsi que d'autres combats qui se déroulaient tout autour d'eux.

« Arrêtez !! »

C'était l'homme au poncho noir qui observait le combat de loin. Le fantôme de PoH, chef de la guilde meurtrière du Cercueil Rieur.

Les joueurs des pays voisins semblaient suivre l'exemple de l'homme au poncho, le considérant comme leur chef. Ils baissèrent donc leurs armes à contrecœur. L'homme qui s'apprêtait à couper Asuna en deux claqua la langue, retira son épée et lui assena un violent coup de pied.

Elle tomba impuissante sur le dos et lutta avec ses bras mous pour se relever. Un homme de grande taille s'avancit vers elle, les pans de son manteau de cuir noir se balançant. Il dit quelque chose d'une voix basse mais clairement audible aux joueurs rouges autour de lui, mais c'était en coréen, donc Asuna ne pouvait pas le comprendre.

Tous ceux qui étaient proches de l'homme acquiescèrent et commencèrent à transmettre le message à leurs camarades à travers la foule. Soudain, l'homme debout à côté d'Asuna l'attrapa par les cheveux et la souleva. Elle hurla, mais il l'ignora et la traîna brutalement.

Des choses similaires se produisaient ailleurs. Apparemment, ils allaient regrouper tous les joueurs japonais survivants au même endroit.

L'homme au poncho noir s'avança droit vers les hommes d'armes de l'armée humaine, toujours prêts à tirer leurs épées. Puis il se retourna et fit un signe de la main, indiquant une autre direction à l'homme qui tenait Asuna par les cheveux.

Il lui donna un coup de pied dans le dos et l'envoya s'étaler sur plusieurs mètres. D'autres joueurs japonais s'écroulèrent à proximité. Le nombre de survivants était déjà inférieur à deux cents.

La valeur maximale de PV semblait liée à la survie, car beaucoup étaient des joueurs de haut niveau. Un rapide coup d'œil confirma la présence des seigneurs territoriaux d'ALO et des Chevaliers endormis.

Leurs armures étaient brisées ou arrachées, ne laissant derrière eux que des vêtements en lambeaux. Leur peau était couverte de blessures, et beaucoup avaient encore des lames brisées qui sortaient de leur chair. Elle ne lisait sur leurs visages qu'une profonde futilité et une profonde défaite.

Elle ne voulait plus rien voir. Elle aurait voulu s'allonger face contre terre, les yeux fermés, pour que le coup de grâce vienne.

Mais au lieu de cela, Asuna regardait à travers des larmes floues, essayant de graver dans son esprit l'image de tous ces joueurs qui s'étaient convertis pour prendre part à la bataille.

Un autre examen des lieux la conduisit à une joueuse à genoux, à quelque distance, les épaules tremblantes. Ses cheveux roses étaient couverts de terre et de poussière, et sa tenue rouge foncé était déchirée ici et là.

Asuna rampa jusqu'au dos de la jeune fille et entourra son amie de ses bras. Lisbeth se figea un instant, puis posa sa tête contre la poitrine d'Asuna. Ses joues tachées de sang et de larmes se contractèrent tandis qu'elle grinçait : « Ils... Je ne pouvais pas... J'étais... Ils... »

« Non... non, Liz ! » lui dit Asuna d'un ton sévère, à travers ses larmes. « Ce n'est pas ta faute. C'est la mienne... Si j'avais été plus intelligente, j'aurais vu ça venir... »

« Asuna, je... je n'en avais aucune idée. Je ne savais pas que se battre pouvait être aussi effrayant... Que perdre pouvait être aussi horrible... Je ne savais tout simplement pas... »

Asuna ne trouva aucune réponse. Elle serra Lisbeth plus fort, berçant son amie. De nouvelles larmes jaillirent de ses yeux et coulèrent sur ses joues.

Il y eut d'autres sanglots silencieux à proximité, et Asuna vit qu'Agil était allongé immobile sur le sol, avec Silica recroquevillée et pleurant à côté de lui.

Agil était si horriblement défiguré qu'on se demandait s'il lui restait encore des points de vie. Il avait dû se battre comme un possédé pour protéger Silica. De multiples épées et lances brisées sortaient de son corps, et ses membres semblaient tous broyés. Sa mâchoire était crispée, sûrement pour lutter contre une douleur inimaginable et atroce.

Non loin de là, Klein était assis en tailleur, la tête baissée. Son bras gauche avait été coupé au niveau de l'épaule. Son bandana emblématique était noué autour de la souche.

Essentiellement, tous les survivants étaient dans ce genre d'état.

L'homme à capuche et au poncho noir observa la foule de deux cents personnes dont les armes, les armures et même la volonté de combattre avaient été emportées. Il affichait un large sourire. Puis il se retourna et commença à marcher vers les hommes d'armes de l'armée humaine.

Asuna attendait avec horreur qu'il lève la main et donne l'ordre de les massacrer tous.

Mais à sa surprise, il s'adressa à eux en japonais : « Jetez vos armes et rendez-vous. Si vous le faites, nous ne vous tuons pas, ni nos prisonniers ici. »

Les hommes d'armes parurent brièvement surpris, puis profondément furieux. Sortiliena, la capitaine, s'avança pour se retrouver face à face avec l'homme au poncho. Elle devait se battre en première ligne avec Renly, car son épée était ébréchée et du sang coulait sur son front.

Mais Sortiliena était toujours aussi belle dans son défi. « Calomnie ! Après tout ! » de cela, tu penses que nos vies sont si précieuses que nous... ?

« Non ! Écoute-le ! » interrompit Asuna. Elle leva son visage en larmes, toujours dans les bras de Lisbeth, et implora : « S'il te plaît... tu dois survivre ! Fais tout ce qu'il faut, aussi humiliant soit-il ! C'est ce que... C'est la seule chose... C'est notre seule... »

Espoir.

Le mot resta gravé dans sa poitrine.

Sortiliena et les autres gardes gardèrent la bouche fermée, leurs visages se tordant et tremblant d'émotion... jusqu'à ce que leurs épaules tombent enfin.

Lorsqu'ils laissèrent leurs épées tomber au sol en claquant, les rangées et rangées de joueurs des pays voisins laissèrent échapper un rugissement victorieux, qui se transforma bientôt en chants des noms de ces pays.

L'homme à capuche et vêtu de noir fit signe à quelques joueurs de s'approcher et leur donna un ordre. Ils obéirent promptement et commencèrent à courir vers le fond du cercle, répartissant les membres de l'armée humaine qui s'étaient rendus.

Avant qu'elle ait eu le temps de se demander ce qu'ils faisaient, l'homme au poncho noir s'avança rapidement pour se placer juste devant Asuna. Même à cette distance, elle ne pouvait voir à travers l'obscurité sous sa capuche. Les seuls détails étaient une mâchoire inférieure puissante et des boucles noires pendant autour de son cou.

Sa bouche formait un sourire cruel, et il dit, presque joyeusement : « Hé... ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu, Flash. »

Ah ! C'est lui !!

Son souffle se bloqua. Les mots jaillirent spontanément de sa poitrine. « Tu es... PoH... ! »

« Ohhh, c'est un nom nostalgique, non ? Je suis si heureuse que tu t'en souviennes. »

Klein avait sa main sur le sol et se penchait plus près d'eux.

Maintenant, il leva les yeux vers l'homme à capuche avec du feu dans les yeux.

« Toi... c'est toi. Tu es toujours en vie... espèce de salaud de meurtrier ! »

Klein a essayé de l'attraper avec son bras restant, mais l'homme l'a facilement renversé avec une botte.

Asuna serra les dents et grogna : « C'est de la vengeance ? Tu essaies de te venger du groupe de première ligne qui a détruit le Cercueil Rieur... ? »

« »

PoH la fixa sans un mot. Puis elle remarqua que son

Ses épaules tremblaient. En quelques secondes, il était pris d'une joie incontrôlable. Sous le poncho, son corps se tordait de rire.

Quand les spasmes ont finalement cessé, PoH lui a pointé un doigt et a dit : « Euh, attends, attends... J'ai oublié comment le dire en japonais, vu que je suis aux États-Unis depuis si longtemps. J'ai oublié tout mon argot. »

Il fit tourner son doigt, puis s'exclama : « Ah, c'est vrai ! Tu prends des pilules démentes ? C'est hilarant, mec... »

Il s'agenouilla pour pouvoir fixer Asuna du regard. La faible lueur de ses yeux dans la lumière était la seule chose qu'elle pouvait voir à travers cette capuche.

« ...Je vais te confier un petit secret. Saviez-vous que c'est moi qui vous ai indiqué où se trouve la cachette du Cercueil Rieur ? »

« Quoi... ? »

Asuna, Klein et même Agil, presque mort, étaient choqués.

« Quoi... ? Pourquoi ferais-tu... ? »

« Je veux dire, en partie, je voulais juste vous voir, vous autres singes, vous entretuer... mais la raison principale était la suivante : je voulais faire de vous tous des meurtriers, vous aussi. Les grands et puissants conquérants de première ligne, les héros de tous. Ça a été un vrai calvaire de mettre ça en place... de tout programmer pour prévenir Cercueil Rieur à l'avance, mais juste assez pour qu'ils puissent riposter, plutôt que d'abandonner les lieux et de fuir. »

C'est pourquoi nous avons trouvé des preuves que notre plan visant à tendre une embuscade aux La cachette avait fuité à l'avance, réalisa Asuna sous le choc.

De ce fait, l'équipe de première ligne, supérieure en niveau et en équipement, s'est retrouvée sur la défensive et a subi quelques pertes. C'est le combat acharné de Kirito, joueur solo accepté au sein du groupe, qui a renversé le cours de la bataille. C'est lorsqu'il abattit l'un des principaux membres du gang que les choses ont basculé pour de bon...

« Alors ... tu voulais que ça arrive ? » murmura Asuna. « Tu voulais que Kirito... tue quelqu'un... ? »

« Oui, absolument, oui », dit PoH en anglais, tout excité. « J'étais caché, à regarder la bataille se dérouler. En fait, j'ai failli perdre ma couverture en éclatant de rire quand Maître Black a craqué et tué ces deux idiots. »

Mon plan était de le paralyser, lui et vous, avec du poison et de vous donner une longue interview sur cette expérience... mais je ne comptais pas sur une fin prématurée au soixante-quinzième étage.

Une soudaine vague de colère fit oublier temporairement sa douleur à Asuna.

« As-tu une idée... à quel point Kirito a souffert et agonisé à cause de ça ?! »

« Ah oui ? C'est agréable à entendre », répondit PoH, mais sa voix était glaciale.

« Mais je ne sais pas si j'y crois vraiment. Si tu le regrettais vraiment ... alors tu détesterais ne serait-ce que regarder un jeu VR ? Tu te sentiras tellement coupable pour les gens que tu as tués. Je sais qu'il est là aussi. Je le sens. Je ne sais pas pourquoi il est enfermé dans un wagon... mais je peux le lui demander moi-même. »

PoH lança un sourire narquois à Asuna, stupéfaite, et se remit sur pied.

Sur fond de cris de victoire encore vifs, sa voix glaciale disait : « C'est l'heure du spectacle. »

C'était sa phase de prédilection dans SAO , quand il était à l'origine de ses tours.

PoH a levé la main.

Au loin, les soldats rouges poussaient violemment un fauteuil roulant, avec une fille en uniforme gris essayant de le suivre.

Oh...

Non.

Tout sauf ça.

Les supplications silencieuses emplissaient la poitrine d'Asuna. Klein tenta de se relever d'un bond, mais les soldats le retinrent aussitôt.

PoH se pencha pour regarder le fauteuil roulant qu'on lui apportait.

« ... Hmm ? » grommela-t-il, puis il tapota du pied une jambe décharnée qui pendait du siège. « Qu'est-ce que c'est... ? Dis donc, Blackie, réveille-toi. Tu m'entends, Épéiste Noir ? »

Black Swordsman était un ancien surnom de Kirito, mais il ne

Il ne pouvait pas réagir du tout. Son corps reposait contre le dossier de la chaise, visiblement amaigri à travers sa chemise noire, et son visage était abattu.

Sa manche droite vide se balançait dans la brise, et la main qui serrait les deux épées sur ses genoux était osseuse.

Ronie fut projetée au sol aux côtés d'Asuna. Ses yeux étaient rouges et gonflés à force de pleurer. « Pendant le combat », murmura-t-elle, « Kirito a essayé à plusieurs reprises de se relever... et il a fini par se taire, comme s'il était à bout de forces... Mais... ses larmes... ses larmes n'arrêtaient pas de couler... »

« Ronie... » Asuna tendit la main et serra dans ses bras la fille en sanglots.

Puis Asuna leva le visage et lança à PoH : « Tu peux le dire maintenant.

Il s'est battu, s'est battu, s'est battu, et maintenant il est blessé. Alors ne le dérangez plus ! Laissez Kirito tranquille !

Mais l'homme au poncho noir ignora ce qu'Asuna avait à dire. Il fixa Kirito droit dans les yeux, à bout portant.

« Waouh, waouh, waouh ! Tu te moques de moi ? Il est tout ébahi ! Réveille-toi ! Lève-toi, mec ! Bonjour ?! » dit PoH en posant son pied sur le volant argenté et en renversant la chaise d'un coup de pied.

Le fauteuil roulant bascula avec un fracas terrible, projetant son poids au sol.

Asuna et Klein tentèrent de se relever, mais furent arrêtés par les épées ennemies.

Agil grogna du fond de sa gorge, et Lisbeth, Silica et Ronie hurlèrent toutes.

Mais rien de tout cela n'eut d'effet sur l'agresseur. Il s'approcha de Kirito et le retourna brutalement d'un coup d'orteil. « Qu'est-ce que... ?

Tu es vraiment dans le pétrin, hein ? Alors le grand héros est un légume maintenant ?

Le bras gauche de Kirito serrait toujours les deux épées ; PoH retira le fourreau blanc. Il sortit l'épée jusqu'à révéler une lame lamentablement brisée en son milieu.

PoH claqua la langue de déception et s'apprêta à jeter l'arme inutile. Mais...

« A...aaah... »

Un petit croassement s'échappa de la gorge de Kirito, et il tendit faiblement son bras vers l'épée blanche.

« Oh ?! Tu bouges ?! Quoi, tu veux ce truc ? » dit PoH en agitant l'épée d'un air taquin. Puis il la laissa tomber, et quand Kirito tenta de la saisir en l'air, il attrapa le bras du garçon et le tira.

[en haut](#)



« Allez, dis quelque chose ! » dit-il en frappant Kirito sur les joues.

La vision d'Asuna devint rouge de rage. Mais avant même qu'elle puisse se relever, Klein hurlait à la mort.

« Espèce de fils de pute ! N'ose même pas le toucher ! »

Il tenta de se jeter sur l'homme avec son bras unique, mais une épée large et épaisse lui fendit le dos et le plaqua au sol. Klein eut un haut-le-cœur et cracha une grosse goutte de sang, mais il continua à se soulever, essayant de se déchirer le corps pour continuer à avancer.

« Toi... ! Tu es le seul... mec... pour qui je... ne... pour... jamais... »

Wouah !!

Une deuxième épée transperça le dos de Klein.

De nouvelles larmes coulèrent des yeux d'Asuna. Elle se demandait s'il lui en restait encore.



Ce n'était pas la douleur d'avoir perdu sa jambe qui a frappé Sinon ; c'était la peur de ne plus pouvoir voler correctement.

Jusque-là, elle avait appris à contrôler le vol volontaire en battant des jambes dans l'air. Sa première tentative de virage serré s'est transformée en une vilaine virille.

"Pouah..."

Elle grogna et adopta le seul mouvement qu'elle savait capable de faire : reculer droit devant elle. Le sang jaillissant de sa jambe gauche dessina une ligne rouge vif dans l'air devant elle.

Sinon visa Subtilizer tandis qu'elle reculait à toute vitesse et tira une troisième balle. Mais son ennemi, qui la poursuivait avec assurance, tira une quatrième balle de son propre fusil.

Lorsque les deux balles ont parcouru exactement le même chemin depuis des extrémités opposées, elles se sont rencontrées avec un twang horriblement discordant, créant une pluie d'étincelles et faisant tomber chaque balle sur le côté pour disparaître dans le néant.

Elle tira sur la culasse pour expulser la cartouche vide et la peur grandissante dans ses poumons, puis tira un quatrième coup. De nouveau, deux éclairs se superposèrent. La collision des balles en plein vol libéra une énorme quantité d'énergie cinétique et les projeta en spirale.

loin.

Un cinquième coup. Sixième.

Les résultats furent exactement les mêmes. Subtilizer tirait intentionnellement au rythme de Sinon et frappait en l'air, c'était clair.

Évidemment, dans le monde réel, et même dans GGO, c'était impossible.

Mais l'imagination a pris le dessus. Parce que Subtilizer avait agi intentionnellement, et que Sinon avait anticipé ce résultat, l'impossible phénomène de balles supersoniques s'entrechoquant est devenu réalité.

Mais malgré cela, Sinon ne pouvait entreprendre que trois actions : tirer sur le verrou, viser, appuyer sur la gâchette.

La septième balle a dévié vers la gauche avec un cri lugubre.

Décharge. Objectif.

Cliquez.

Clic, clic. L'attaquante ne bougea pas sous son doigt.

Le chargeur de l'Hécate II contenait sept balles. Elle n'avait pas de réserve.

Mais le Barrett XM500 pouvait en contenir dix. Il lui restait deux coups.

Bien qu'elle se trouve à plus de cent mètres de lui dans les airs, Sinon pouvait clairement distinguer le sourire froid de Subtilizer.

Il pointa le pistolet noir. Il cracha du feu.

Cette fois, c'est la jambe droite de Sinon qui a explosé de la base.

Elle ne pouvait même plus voler droit. Le corps de Sinon commença à chuter.

Subtilizer étouffa son recul et porta son œil à la lunette pour viser son dernier tir. Cet œil de marbre bleu, agrandi par l'autre extrémité de la lentille, transperça Sinon en plein cœur.

Je suis désolé.

Je suis désolé, Asuna. Je suis désolé, Yui. Je suis désolé... Kirito.

À peine Sinon avait-il prononcé ces mots que le dixième

Une balle jaillit de sa mâchoire. Une spirale de flammes rouges la propulsa, suivant la trajectoire imaginée par Subtilizer, jusqu'à ce qu'elle brise l'armure bleue de Sinon, évapora sa chemise et atteigne sa peau.

Bzzat !!

Il y eut une autre explosion d'étincelles.

Ses yeux, mi-clos par anticipation, s'ouvrirent grand. La longue balle, qui tournoyait rapidement, frottait contre un petit disque métallique bon marché.

Au centre du tourbillon d'étincelles, un morceau de métal d'une fraction de pouce d'épaisseur semblait briller d'une volonté inébranlable. Cette vision fit monter les larmes aux yeux de Sinon.

Je n'abandonnerai pas.

Je n'abandonnerai jamais. Je dois croire. En moi. En Hécate. Et en ce garçon auquel je suis liée par cette médaille.

Il y eut un éclair plus brillant, et le disque argenté ainsi que la balle du fusil s'évaporèrent.

Sinon leva résolument l'Hécate II et appuya sur la détente. L'arme aurait pu être transformée en arme à feu grâce au pouvoir de son imagination, mais les propriétés systémiques qui lui étaient conférées seraient conservées : la puissance de l'arc de Solus, le Rayon d'Annihilation, qui absorbait automatiquement les ressources de l'espace environnant pour charger ses attaques.

Elle pourrait tirer. Le chargeur serait peut-être à court de balles, mais l'Hécate riposterait à sa place.

« Fiiiiir !! »

Elle a appuyé sur la gâchette.

Ce que le canon projetait n'était pas une balle perforante enrobée de métal. Il s'agissait plutôt d'une énergie illimitée, comprimée en un faisceau de lumière blanche qui jaillissait en ligne droite, tel un halo arc-en-ciel rayonnant depuis la bouche du canon.

Le sourire de Subtilizer disparut. Il commença à glisser vers la droite pour l'éviter, mais le rayon blanc frappa le corps du Barrett. Une boule de feu orange jaillit du canon, engloutissant Subtilizer.

Un boum. Une explosion.

Sinon sentit une vague de chaleur sur sa peau alors qu'elle tombait comme une pierre, et quelques secondes plus tard, elle s'écrasa sur le sol rocheux en contrebas.

Elle ne pouvait plus voler ; maintenant, elle pouvait à peine ramper. La douleur causée par ses jambes arrachées était si intense qu'elle avait du mal à rester consciente. Pourtant, elle s'efforçait de garder les yeux ouverts pour pouvoir constater l'issue de son attaque désespérée.

Le nuage de fumée noire dans le ciel lointain s'est envolé avec le vent.

Et apparaissant au centre de celui-ci, toujours en vol stationnaire, se trouvait Subtilizer.

Mais il n'était pas indemne. Son bras droit avait été arraché par le coup de feu, et la blessure à vif sur son épaule fumait légèrement.

Le côté droit de son visage lisse était carbonisé et du sang coulait de sa lèvre.

Enfin, il y avait une véritable malice dans son expression.

... Très bien. Je t'affronterai autant de fois qu'il le faudra.

Elle puisa dans toutes les forces qui lui restaient pour ressusciter Hécate.

Quelques secondes plus tard, le regard de Subtilizer la quitta. La créature ailée pivota sur elle-même, laissant s'échapper de petites traînées de fumée, et s'envola droit vers le sud.

Sinon ne put retenir que le fusil antimatériel ; elle le posa délicatement. Dès qu'il toucha le sol, il reprit sa forme initiale, un arc blanc.

Avec ses dernières forces, Sinon leva sa main droite pour toucher le morceau de chaîne cassé qui reposait toujours sur le haut de sa poitrine.

« Kirito... »

Une seule larme coula sur sa joue.



Leafa n'avait même plus les moyens de retirer les nombreuses lames plantées dans son corps.

Toute la douleur de son corps se condensa, comme si ses nerfs à nu étaient piqués et aiguillonnés par des aiguilles. Plusieurs blessures auraient clairement dû être fatales. Les deux épées qui pénétraient son abdomen entaillaient ses organes à chaque mouvement, et celle qui lui traversait le dos et ressortait par la poitrine lui fendait visiblement le cœur.

Mais Leafa ne s'est pas arrêtée.

« Aaaaaaah !! »

Elle hurla, le sang volant partout, tandis qu'elle activait une compétence d'épée pour la centième fois, voire le double maintenant.

Le long katana « Anima Verde » prit une lueur verte et fendit l'air dans tous les sens. Un arc de lumière comprimée conserva sa forme un instant avant de se disperser silencieusement, dispersant d'innombrables ennemis sur son passage.

Durant la pause qui suivit son attaque massive, plusieurs ennemis se ruèrent sur elle. Elle s'écarta in extremis, évitant la plupart de leurs attaques, mais une longue hallebarde lui trancha le bras gauche.

Résistant fermement à l'envie de s'effondrer sous le choc, elle cria « Zeyaaaa !! » et trancha les trois ennemis d'un coup latéral.

Leafa ramassa le bras tombé au sol, le pressa contre son moignon et frappa le sol du pied. Un éclair vert fit surgir de la terre des herbes et des fleurs qui disparurent aussitôt. Ses points de vie revinrent à leur valeur maximale, et si la terrible blessure persistait, son bras gauche était à nouveau attaché.

Dans cette situation, la capacité de régénération illimitée que possédait le compte Terraria n'était guère ce que l'on pourrait appeler une bénédiction divine. En fait, c'était plutôt une malédiction. Peu importe ses blessures, l'agonie qu'elle ressentait, elle ne pouvait pas tomber au combat. Elle était immortelle, mais pas invulnérable. C'était une souffrance inimaginable.

Il n'y avait qu'une seule croyance simple qui maintenait Leafa debout.

Big Brother ne se laisserait jamais tomber à cause de blessures comme celle-ci.

Alors je ne tomberai pas non plus. Ils ne sont que trois mille ; je les abattrai tous moi-même. Parce que je suis à lui... Je suis à Kirito, l'Épéiste Noir...

« —Petite sœurrrr !! »

La pointe de l'épée dans sa main gauche étincelait d'une lumière cramoisie. La lame s'élança avec un bruit de machinerie lourde, déclenchant une immense lance de lumière qui fendit le champ de bataille sur plus de cent mètres. Bwashaaa ! Les corps des soldats ennemis s'écrasèrent et se désintégrèrent à proximité.

« ...Haah...huff... »

Le souffle qu'elle expulsa se transforma bientôt en une goutte de sang frais. Leafa s'essuya la bouche et se redressa en chancelant, mais une longue lance fonça sur elle, lui transperça l'œil gauche et ressortit par l'arrière de la tête.

Elle trébucha de quelques pas en arrière... mais Leafa ne tomba pas.

Au lieu de cela, elle saisit la poignée de la lance de la main gauche et la retira d'un coup sec. Une sensation étrange lui traversa l'esprit, sans aucun lien avec une douleur physique.

« Aaah...aaaaaah !! »

Elle frappa à nouveau le sol pour récupérer ses points de vie. Le côté gauche de sa tête se réaligna avec un cliquetis, et elle put à nouveau voir de ce côté.

D'une manière ou d'une autre, maintenant qu'elle avait une meilleure vue, l'ennemi n'était plus qu'une centaine. Leafa sourit, tendit une main ensanglantée, leva la paume et joignit les doigts.

Les soldats qui approchaient rugirent vers elle avec un dernier élan désespéré.

Elle leva son long katana d'un mouvement pesant.

« Ouaip !! »

Un éclair.

Le sang coula et Leafa se jeta au milieu du groupe ennemi divisé sans crainte.

Trois minutes plus tard, lorsque le dernier ennemi était tombé, le nombre d'instruments métalliques perçant le corps de Leafa était passé à dix.

La force lui quitta les membres et elle tomba en arrière, mais les épées et les lances qui lui transperçaient le dos ne firent que la soutenir avant qu'elle ne puisse tomber complètement.

Au son de son nom hurlé et des pas de Lilpilin et des orcs, Leafa laissa ses paupières se fermer.

Elle marmonna : « N'ai-je pas... donné tout ce que j'avais... Grand Frère... ? »



Le cri étouffé résonna dans son écouteur juste au moment où Yanai commençait à appuyer sur la gâchette du pistolet.

« Écarte-toi, Higa ! »

Hein?

« Sors de la trajectoire de... la balle ? » pensa-t-il bêtement, lorsqu'il entendit le sifflement d'un objet qui tombait d'une hauteur considérable.

Glouk !!

Le bruit n'était pas celui du coup de feu. Un objet lancé depuis l'entrée du conduit de câbles, loin au-dessus d'eux, avait atterri droit sur le crâne de Yanai. Les yeux de l'homme se révoltèrent. La main qui tenait le barreau glissa.

« Attends... ouah... ! »

Higa oublia la douleur dans son épaule et utilisa ce bras pour s'agripper à l'échelle, pressant son corps aussi fort que possible contre le côté du conduit.

La première chose qui tomba fut une énorme clé à molette ; il ne savait pas d'où elle venait. Puis, il vit passer à toute vitesse un petit pistolet, sentant la poudre.

Finalement, le corps inconscient de Yanai s'est coincé entre Higa et la paroi du conduit et s'est arrêté.

« Ah... aaah ! »

Higa voûta les épaules et pressa son dos plus fort contre le mur. Le corps de Yanai glissa peu à peu, maculant la chemise de Higa d'une sueur âcre.

« ..Ah... », lança-t-il au moment même où l'homme inconscient se faufilait et plongeait dans le conduit, qui se prolongeait verticalement sur plus de 35 mètres. Il heurta les murs et l'échelle avec plusieurs coups, jusqu'à un dernier impact violent au fond.

".....Hmm."

Est-il... mort ? Je ne sais pas. On dirait qu'il s'est juste cassé deux ou trois os... ou cinq ou six...

L'état mental de Higa était en grande partie étourdi lorsqu'un cri dans l'écouteur le ramena à lui.

« Higa... Dis donc, Higa !! Tu vas bien ?! Réponds-moi, s'il te plaît !! »

«Je crois que je suis juste un peu... choquée. Je... ne vous ai jamais entendue crier comme ça, Mademoiselle Rinko... »

« C'est... c'est vraiment le moment ?! Tu es blessée ?! Il t'a tiré dessus ?! »

« Euh, eh bien... »

Higa jeta un coup d'œil à son épaule. La perte de sang commençait à devenir atroce. Il pouvait bouger son bras droit, mais il était insensible et très froid. Il sentait que ses pensées n'étaient pas aussi vives que d'habitude.

Mais il inspira profondément, contracta son ventre et s'exprima d'une voix aussi vive que possible. « Ouais, je vais très bien ! Juste une égratignure. Je vais... »

Continuez l'opération. Continuez à surveiller l'état de Kirito, s'il vous plaît !!"

« ...Tu es sûr que tout va bien ? Je te crois sur parole !

Si tu mens, tu auras de gros ennuis avec moi !!"

« S'il vous plaît... j'apprécierais votre confiance. »

Il tendit le cou pour regarder la trappe à au moins trente mètres au-dessus et fit un geste prudent en direction de la tête proéminente de Rinko. Avec la distance et l'obscurité, elle ne pourrait pas voir la quantité de sang qu'il avait perdue.

« Bon... je retourne à Subcon, alors, mais dès que quelque chose

Changements dans le graphique, je reviens tout de suite ! Fais de ton mieux, Higa !!"

La silhouette commençait à s'éloigner lorsque Higa se surprit à dire : « Euh... M-Mlle Rinko. »

« Quoi ? Qu'est-ce que c'est ?! »

« Oh... c'est juste, euh... »

Saviez-vous que lorsque nous étions étudiants, il n'y avait pas que Kayaba et ce connard de Sugou qui était éperdument amoureux de toi ?

C'était une question qu'il voulait poser, mais il ne l'a pas fait, car il pensait que la poser à voix haute réduirait considérablement ses chances de revenir en vie. Au lieu de cela, il a trouvé une solution de remplacement sur le champ.

« Quand toutes ces bêtises seront terminées, accepteriez-vous de dîner ensemble un de ces jours ? »

« Ouais, d'accord, je t'achèterai tout ce que tu veux : des hamburgers, du bœuf

Un bol, n'importe quoi. Fais-le, c'est tout !!"

Et le Dr Koujiro disparut de la vue.

Quel rendez-vous pas cher.

En fait, pour ce qui est d'essayer d'éviter les « répliques du type condamné », ce n'était pas beaucoup mieux.

Higa sourit intérieurement et reporta son regard sur l'ordinateur. Il posa ses doigts engourdis sur le clavier et commença à taper soigneusement des commandes.

Connexion de STL #3... à #4. Connexion de #5... #6...

La police devint soudain floue et se doubla, probablement à cause d'une perte de sang. Higa secoua la tête.

Très bien, Kirito. Il est temps de se réveiller, mon pote.



À travers son voile de larmes, Asuna fixait la silhouette de l'homme qu'elle aimait et elle priait.

S'il te plaît, Kirito. Tu peux avoir mon cœur, ma vie, tout ce que j'ai... ouvre les yeux.

Kirito...



Kirito.



Grand frère.



.....Allez, maintenant.....Kirito.....

5

Kirito.

J'avais l'impression que quelqu'un m'appelait par mon nom... et cela m'a sorti d'une somme.

J'ai levé les paupières et j'ai vu une multitude de particules ultrafines flottant dans une lumière orange.

Lentement mais sûrement, ma vision floue a commencé à s'affiner.

Tissu blanc flottant : rideaux.

Cadre de fenêtre argenté. Vitrage ancien et décoloré.

Feuilles bruissantes. Ciel coloré par le soleil qui commence à se coucher. Lents courants-jets qui s'échappent.

Je me suis redressé, respirant l'air poussiéreux, et j'ai vu le dos d'une personne en uniforme de lycéen, debout devant un tableau noir vert foncé. Une gomme glissait sur sa surface, effaçant les mots écrits à la craie blanche.

« ..Euh, Kirigaya ? »

La mention de mon nom a de nouveau attiré mon attention sur le visage d'une autre fille, qui se tenait au-dessus de moi, l'air à la fois hésitant et agacé.

« Je veux déplacer ce bureau. »

Apparemment, je m'étais endormi en classe et maintenant j'empiétais sur le temps de nettoyage.

« Oh... désolé », marmonnai-je en soulevant le cartable qui pendait sur le côté du bureau et en me levant.

Ma tête était lourde.

J'étais épuisé, comme si je venais de terminer un film d'une longueur inimaginable. Je ne me souvenais de rien de l'histoire, mais

les derniers vestiges d'émotions amères et puissantes sont restés coincés dans mon esprit comme des toiles d'araignée que j'ai secouées de la tête pour disperser.

La fille me regardait maintenant avec suspicion, mais je me suis détourné d'elle et j'ai commencé à marcher vers la porte au fond de la classe, en marmonnant au fur et à mesure.

« Oh... juste un rêve... »

(À suivre)



AFTERWORD

Merci d'avoir lu Sword Art Online 17: Alicization Awakening.

(Attention : je vais discuter de nombreux spoilers pour ce livre !)

Je suis désolé que le dernier tome, Explosion, ait mis autant de temps à sortir. Le sous-titre de ce livre, « L'Éveil », vous a probablement fait vous demander : Kirito dort depuis le tome 15 ; va-t-il enfin se réveiller cette fois ?! Eh bien, je suis désolé, mais pour certaines raisons, j'ai terminé ce livre sur une scène ambiguë du genre « Est-il réveillé... ? Ou dort-il encore... ? », censée nous emmener au tome suivant. En vérité, je voulais que tout le chapitre 21 (« L'Éveil ») soit inclus dans ce tome, mais cela aurait déséquilibré les choses en rendant ce tome très épais et le suivant très mince, j'ai donc dû prendre la douloureuse décision de procéder ainsi.

Cependant, même si je sais que ce n'est pas vraiment équitable, la suite devrait arriver juste après le prochain livre de mon calendrier de publication, donc vous ne serez pas en reste aussi longtemps. Un peu de patience !

J'aimerais maintenant aborder brièvement le contenu de l'histoire. Dans ce volume, Gabriel, Vassago et Critter fomentent un complot machiavélique pour attirer une multitude de joueurs de VRMMO américains, coréens et chinois dans les Enfers afin de mener une bataille acharnée contre l'armée du royaume humain et les joueurs japonais. Lorsque j'ai initialement écrit cette histoire sur mon site web il y a une dizaine d'années, j'espérais qu'elle mettrait un terme au sentiment général de rejet et d'expulsion des joueurs étrangers des jeux en ligne qui régnait au Japon à cette époque. Mais, faute de talent d'écrivain, elle a fini par susciter davantage d'hostilité, ce dont j'ai longtemps eu honte.

Lorsqu'est venu le temps de développer et de modifier l'histoire pour la publication du light novel, j'ai envisagé de modifier entièrement cette partie de l'intrigue, mais j'ai eu l'impression que cela reviendrait à fuir mon choix initial... j'ai donc finalement laissé la structure de base inchangée.

Série progressive , vous avez vu le « PKer agitateur » connu sous le nom de Vassago, ou PoH, commencer à laisser sa marque malveillante. Attendez le prochain volume pour découvrir comment Kirito met fin à cette malveillance.

Cela fait quinze ans que la série SAO est née sur un petit bout d'Internet, et je suis satisfait de constater combien de temps cela a duré. Mais des jeux vidéo, un film et d'autres projets sont également en préparation pour continuer à enrichir SAO.

monde. J'espère que si vous êtes toujours intéressé, vous viendrez y jeter un œil. Enfin, merci à mon illustrateur, abec, pour ses magnifiques et audacieuses représentations de Leafa, Sinon et des autres, et à mon éditeur, Miki, qui s'attaque à un nouveau défi, pour avoir rendu cela possible !

Reki Kawahara — mars 2016

Thank you for buying this ebook, published by Yen On

Pour recevoir des nouvelles sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

[S'inscrire](#)

Ou visitez-nous sur www.yenpress.com/booklink

Download all your fav Light Novels at

Juste des romans légers